Encore

MINITE Dalida : solitude

cide (JOUR) Paris : berger look > (PAR),

Alla Lolotta, C's. Actualité. Sports, Inter-

Bourse. Météo, Immer.

36-15 Tapez (B)

l les belles nuits.

TYICES

16 Table 16 18 a 27

18

17

M 17.

15

pervent vaquer aux sus ménage, surveiller les de des gosses, et les memi avant d'aller pointer. Bui double journée, ils sont de double journée, ils sont de in one man Lorganiser à leur idée. Nous, non. Normal, No.

sait pas ce que c'est le 6 journée, jamais entendu la Nous, on rentre de l'un bureau, de l'atelier, les s dans les poches en fin de mid. On se sent un petital on s'installe, les doign à en éventail, devant la di tançant à la cantonade : 0 ce qu'on bouffe ce soir, dés

cette collègue interdite de au Parc des Princes. Bles andster au match Toulong semedi son, avec more pour le Journal du Dimarte a pas pu. C'est pas monte. n'a pas voulu, c'est la ille de rugby. Elie a cit : niet & au chef de l'Etat dans Dune présidentiale, de: chouette pour une nenerale le pied nen que pour les

CLAUDE SARRAIT

ML Christian & Bouveau présit de l'universit Blaise-Pasca à Clermont-Fen

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Vergionille en prentière illui-nes Depuis mes le sienti

L'université de Cistat des le moin de Blase Par monvedu président es Mi Bouten, nhysieren ce im Le poin de Billse Pumi eur celui de Teithard fill 44 voix contre 25, akm # dans son Auverges obtenu 5. M Christink elly par 62 tott wir of the letins muls et 25 blance at ment de M. Jacque R.

terminait son marduces Agé de quaraties M. Christian Brutisch PIUT de Montesa depuis 1953. Arris 55 mathematicas and

Amara-Rashid 2 AF pourse sant des marche che à l'Iraniai de pa De retour en France Maginire de rectardo tion generale de rede

de professor South PILT de Maniagas ment comme his side tent guis production for rat d Elas en Sucardifica Chemiter in interest

MU CNRS de miserais de Communication telement president CAuverge peur la rate

ES D'ENTREPRE 11-12 to Mr. rue du Laure. Fil

I'« Irangate »

C'EST un specnence cette semaine sur la colline du Capitole, à Washing-ton, où siège le Congrès. Pen-dant trois à quatre mois, quinze membres de la Chambre des représentants et onze sénateurs chargés spécialement d'enquê-ter sur les embrouilles des l'Iran et le financement tout aussi illégal des « contras » nicaraguayens, vont procéder à des auditions publiques. En toute bonne foi, ils espèrent en faire jaillir la vérité. Le précédent du Watergate, il y a quatorze ans, est là pour montrer qu'ils pour-raient fort bien y arriver.

Un tel exercice d'autoflagelletion, quasiment unique parmi les nations libres, est conforme aux traditions de la démocratie américaine. Méfiants envers tout pouvoir central, les « pères fondateurs » ont voulu faire des treize colonies devenues voilà un peu plus de deux siècles les Etats-Unis d'Amérique une république de citoyens. Le contrôle sourcilleux de l'exécutif per le Parlament et l'institution judi-cieire en est l'un des pillers. Ni les congressistes ni les juges ne s'en privent vraiment. Un tel aystème, s'il fait l'étonnement du monde et, partois, son admira-tion, a fait josqu'à présent peu d'adeptes. Pour s'y plier, il faut, il est vrai, admentre que, seuf cir-constances entrecolonires, la raison d'Etat, ve doir, pas entra-ver la racharche, de la vérité. Quelles auraiest été les conséquences ultimes de l'affaire Greenpesce, per exemple, si un tel principe lui avait été appli-

Augs risques d'une exigence démocratique sussi absolue sont évidente : la perse de confiance du peuple dans des dirigeants frappés de discrédit. l'affaiblissement de la communauté nationale et, per conséquent, un service rendu aux adversaires de la liberté, lesquels, per neture, échappent à ces contraintes. Conscient d'un tel enjeu — le Watergate a lèise une marque profonde dans la conscience américaine, — le sénateur inouye, qui préside l'une des deux commissions d'enquête du Congrès sur l'« kangate », a préféré mettre l'accent sur les dangers que fait courir à la sécurité nationale une politique etrangère americaine fondée sur la faiblesse et l'ambi-

Quelles que scient en effet les prácisions qu'apporterent les auditions publiques du Congrès sur les dessous fort compliqués de cet obscur scandale, pourront-elles devantage nuire à la crédibilité des Etats-Unis que les contradictions et les men-songes du président Reagen ? Peut-on faire confiance à un homme qui, un jour, procleme à la face du monde que les Etate-Unis ne négocieront « jameis » avec les terroristes et qui, le lendemain, envoie l'un de ses plus proches conseillers parlementer avec certains de leurs inspira-teurs idéologiques ?

Le rapport de la ommission Tower, nommee par le président, avait insisté, en février, sur les négligences du chef de l'exécutif et le désinvolture de son « style de direc-tion ». La popularité du « grand communicateur », sur le moment, en avait pris un coup, mais les changements de per-sonnel affectués à la Maisen Bianche jui avaient presque permis de redresser la barre.

Les auditions publiques du Congrès se révélerment peutêtre plus embarrassantes, car elles poerraient conclure à la violation par le président de plu-sieurs textes de loi. Mais la plus grande disgrâce que cette affaire a d'ores et déjà infligée à M. Reagen n'est elle pas de l'avoir rabaissé au rang d'un politicien comme les autres, habitué à dire une chose et à en faire une

(Lire nos informations page 6.)

The second secon

Déréglementation et déontologie

Le comité chargé par M. Edouard Balladur, le 10 mars dernier, de préparer la réforme de la Bourse vient de transmettre aux professionnels de la place, pour concertation, un premier « avant-projet » de loi. S'il prévoit bien la fin du monopole des agents de change, ce texte introduit surtout plusieurs dispositions destinées à assurer la sécurité des épargnants et à mieux se prémunir contre les opérations d'initiés.

nomie, des finances et de la privatisation, l'avait annoncé : les bourses françaises allaient, à leur tour, connaître, à l'instar de la City de Londres, leur « big bang ». Six semaines à peine après sa constitution, le « comité de pittage » (1) charpé de privage estitage » chargé de préparer cette réforme a élaboré un « projet de loi relatif à l'organisation des Bourses françaises et à la protection de l'épar gne ». Cet avant-projet a été remis au début de cette semaine, aux professionnels (agents de change et banquiers essentiellement), pour concertation avant sa mise au point définitive. Il est composé pour l'instant de sept chapitres et de trente articles. Son intitulé traduit bien les préoccupations des membres du « comité de pilo-tage ». Il s'agit certes de déréguler le marché des valeurs mobilières, en mettant fin notamment au monopole des agents de change. Mais cette dérégulation ne doit pas affaiblir la sécurité des investisseurs: Le « big bang » français ne doit pas provoquer les déra-pages observés sur les marchés anglo-saxons, en particulier les délits d'initiés.

La Chambre syndicale des agents de change sera supprimée et remplacée, dès le 1° janvier 1988, par une « autorité des nyme, cette institution financière spécialisée reprendra les attribu-tions de la chambre syndicale, mais verra son rôle clargi et renforcé. Elle assurera l'organisation des marchés, en définira les règles de fonctionnement, garantira la bonne fin des opérations et contrôlera l'activité de ses membres. Elle constituera un fonds de garantie alimenté par des cotisations, dont elle fixera l'assiette et la quotité. L'Autorité admettra comme membres les sociétés qui présentent

dates et les complots.

CANDIDATS

POBERT LAFFONT

Un ouvrage indispensable

par l'auteur du QUID annuel.

ROBERT LAFFONT

Le gouvernement prépare une réforme de la Bourse

M. Balladur, ministre de l'éco-- des garanties suffisantes. notamment en ce qui concerne le montant du capital de la société (...), la qualité des appor-teurs de capitaux, l'honorabilité et l'expérience des dirigeants, ainsi que les dispositions internes propres à assurer la sécurité des opérations de la clientèle ». ERIC IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 30.)

(1) Ce comité est composé du syndic des agents de change, M. Xavier Dupont, du directeur du Trésor, M. Daniel Lebè-que, et du président du directoire de la Compagnie bancaire, M. André Levy-Lang.

Un sondage Sofres pour « le Monde » et RTL

L'audience de M. Le Pen n'augmente pas mais pèse sur la vie politique

L'audience de M. Le Pen auprès du corps électoral n'augmente pas - 67 % des Français sont hostiles à ses idées, autant qu'en octobre 1985, - mais elle demeure une réalité politique qui pèse sur la vie publique. Tel est le double enseignement du sondage de la SOFRES réalisé pour « le Monde » et RTL, à la veille du passage, le mercredi 6 mai, de M. Jean-Marie Le Pen à « L'heure de vérité », sur Antenne 2.

Globalement, l'influence des idées défendues par le Front national ne se développe pas, 67 % des personnes interrogées autant qu'il y a un an et demi -continuent d'exprimer leur désaccord avec celles-ci, tandis que le taux des appréciations positives ne progresse que d'un seul point (24 % au lieu de 23 %).

Au fur et à mesure qu'ils connaissent mieux les thèses de M. Jean-Marie Le Pen les Francais sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à s'y opposer ouverte-ment, le nombre des personnes sans opinion diminuant sensible-

LIONEL, JE TE PREMIS 700 BRIGUES FOOR HA COMPREMIS PRÉSIDENTIEU

JE TE LES

L'affaire du Carrefour du développement

Sévères réquisitions du parquet

contre M. Nucci

d'incompétence » rendues le 30 avril par le parquet de Paris sont acca-

blantes pour M. Christian Nucci. Présenté comme le principal organisa-

est soupçonné d'avoir détourné, « à son profit », « une somme globale

(Lire nos informations page 13.)

teur et bénéficiaire du scandale financier, l'ancien ministre socia

ment. C'est ainsi qu'ils sont aujourd'hui 54 % (+ 3) à désapprouver son programe anti-immigrés; 48 % (+4) à désap-prouver ses propositions en matière de sécurité et de justice; 47 % (+ 4) à se dire en désaccord avec sa campagne pour la défense des valeurs traditionnelles ; et sur-tout 65 % (+5) à condamner les critiques du Front national contre le RPR et l'UDF en particulier, et 61 % (+ 6) ses critiques de la classe politique en général.

Au bout du compte, l'image du mouvement de M. Le Pen est jugée encore plus inquiétante: 55 % des personnes interrogées estiment que le Front national et son chef représentent « un danger pour la démocratie en France », alors qu'elles n'étaient que 50 % en 1985. Le nombre de cales qui pensent-le contraire n'ensent-le contraire n' pensent-le contraire n'augmente pas : 33 % contre 34 %.

La sanction est nette: 73 % des Français se déclarent « sûrs » de ne pas voter pour M. Le Pen, ce qui enlève au chef de file de l'extrême droite tout espoir de figurer au deuxième tour de scru-tin de l'élection présidentielle, en dépit des certitudes qu'il affiche.

Pourtant, ce sondage apporte à M. Le Pen quelques motifs de satisfaction. Il y a de plus en plus de gens qui se situent clairement par rapport à lui, cela confirme qu'il est devenu, depuis son pre-mier grand succès électoral des élections européennes de 1984, l'un des points majeurs de polarisation de la vie politique fran-çaise. Ensuite, si le Front national ne progresse pas, il ne recule pas non plus. Il dispose d'un ancrage

ALAIN ROLLAT et PAUL-JACQUES TRUFFFAUT. (Lire la suite page 10.)

Un sommet irako-syrien?

Une rencontre aurait eu lieu, le 27 avril, entre les présidents des deux pays. **PAGE 36**

Les Etats-Unis et l'immigration

Plusieurs millions d'immigrants illégaux pourront régulariser leur situation. PAGE 13

La situation à TF 1

Difficultés pour la vente des actions au public et désarroi de la rédaction. **PAGE 17**

Procès Barbie

Crimes de guerre et crimes contre l'humanité. PAGE 12

Le Monde

■ Mutants en cavale. ■ Le parc des bébés-épronvette. ■ Médicaments : la grande

Pages 21 à 23

Le sommaire complet se trouve page 36

En 1986, le pouvoir a tremblé A un an des présidentielles, le tableau complet de tous les présidents, de tous les Shanghai à l'heure de la « réévaluation spontanée » candidats, de tous les régimes que la France a connus depuis 1789; les institutions, les grands et les petits événements, les scan-

de notre envoyé spécial

La grande métropole a cessé depnis peu de s'enfoncer dans la boue du delta du fieuve Bleu, nous assure son dynamique maire, M. Jiang Zimin. Grace aux « excellentes décisions » de M. Zhao Ziyang, un « fabuleux premier ministre ». Shanghai peut enfin disposer de 23,5 % de son revenn. C'est bien peu en regard de ses besoins, mais c'est beaucoup par rapport aux 13 % sculement que lui laissait auparavant le gouvernement central.

Grande puissance économique, Shanghai a été pressurée jusqu'à la limite du supportable par Pékin, et la population le ressent fortement. Cette nouvelle générosité du gouvernement devrait empêcher son économie de s'enfoncer dans la vétusté et la paralysie des communications, et pallier une absence d'investissements de plus de trente ans. Un ballon d'oxygène pour cette ville qui fut successivement la Mecque du capitalisme asiatique et chinois - avant d'être détrônée par Hongkong - puis celle de l'ultragauchisme de la révolution culturelle, avant de devenir le centre de la contestation étudiante en décembre dernier.

A Shanghai juste avant Noël,

devant les milliers d'étudiants qui demandaient plus de démocratie. Mais surtout quand, au bout de deux jours, les ouvriers, après un temps d'attente, ont commencé de se solidariser avec les étudiants. « Ils leur lançaient du pain pardessus les cordons de police », raconte un témoin. Il aurait peutêtre suffi d'une étincelle - d'un slogan contre la hausse des prix par exemple - pour que des centaines de milliers de shanghaïens, les ouvriers de la plus grande base

industrielle du pays, descendent dans la rue. On comprend la peur rétrospective d'un maire débordé - et qui a sans doute perdu là une chance de devenir vice-premier ministre – et d'un comité munici-pal du Parti communiste qui n'avait rien prévu et qui n'a pas voulu faire appel à la répression.

« La situation dans les campus pouvait alors se comparer aux années chaotiques de la révolution culturelle », assure M. Jiang. Le pouvoir avait promis de ne pas sévir contre les étudiants, il a tenu parole. Seuls deux ouvriers « casseurs » ont été condamnés. Mais les jeunes ont en droit à des «savons» à la maison, savamment organisés par les autorités qui avaient seriné aux parents que leurs enfants les menaient à nouveau tout droit au cataclysme de la « bande des quatre ». Reprise le pouvoir a tremblé. D'abord en mains également sur les

dans le reste de la Chine, sont « hors limite » pour les journalistes étrangers non chaperonnés,

sous peine d'expulsion du pays. Une escapade au département de journalisme international de l'université de Fudan, longtemps symbole de l'« ouverture au monde extérieur », nous a montré un professeur sur les charbons ardents, des étudiants longtemps silencieux puis étrangement agressifs. « Non, a assuré ce professeur, nous n'avons pas de nouveaux cours sur le « libéralisme bourgeois ». Mais des discussions sont organisées sur le sujet... >

Après l'enthousiasme réformiste de l'an dernier, la mode est désormais à la « réévaluation ». Celle-ci touche, bien entendu, les étudiants, mais elle a aussi coûté son poste au chef local de la propagande du parti, M. Pan Weiming. Membre du parti depuis seulement trois ans, proche de M. Hu Qili, un des principaux dirigeants réformistes, il a été envoyé à Pékin « pour étudier ». « Réévaluation » aussi pour cette réforme financière qui devait faire de Shanghai un nouveau centre financier asiatique et qui est bloquée par des « discussions idéologiques ».

> PATRICE DE BEER. (Lire la suite page 5.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisie, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoka, 315 F CFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 145 pes.; G-B., 55 p.; Crico, 140 dr.; Itiende, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Livembourg, 30 f.; Morvège, 10,50 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Solde, 11,50 cs.; Suissa, 1,60 f.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Débats

confirmation que la dissuasion, avec sa composante nucléaire, demeure

pour eux, comme pour nous, la pierre angulaire du maintien de la

paix. Il faudra en outre rechercher

le rétablissement, dans toute la mesure du possible, du couplage entre la défense de l'Europe et le système stratégique américain et

l'assurance de la continuité de la

présence d'importantes forces des

Etats-Unis de ce côté de l'Océan,

qui sera toujours, pour les amis et

pour les antres, la preuve que l'inté-rêt et l'homeur de l'Amérique y sont

Les semaines qui viennent ris-quent de peser d'un grand poids pour l'avenir de la sécurité de

l'Europe, Mais elles lui offrent l'occasion d'amorcer sa remontée

des « couples mixtes »

Je voudrais vous faire part de

quelques réflexions concernant le problème de l'enfant enjeu du cou-ple mixte divorcé.

Cette lettre n'a d'autre ambition

que d'apporter un éclairage diffé-

rent du couple mixte habituellement

donné par les médias. Mon couple peut être considéré comme « couple

mixte », mon mari étant d'origine

algérienne, né en France voici

trente-quatre ans. Ensemble depuis

dix aus, nous avons agrandi notre famille de deux enfants. Nous

appartenous à ce qu'il est convenu

d'appeler la classe moyenne, mon

ANS de nombreux pays décolonisés se poursuit la quête lancinante des

origines : la recherche du

€ père > de la nation. Cette

recherche en paternité est bien

plus complexe lorsque l'on

aborde le cas de l'Algérie, très

longtemps « liée » à la France et

culturels, économiques. La figure de Ferhat Abbas a longtemps

dominé l'historiographie offi-

cialle, celle de Messali Hadi

français, l'autre d'origine aigé-rienne, Gilbert Maynier et Ahmed

Koulakssis, nous proposent de

remettre en perspective historique un autre personnage : l'émir Khaled, peth-fils du célèbre émir

Arrivé en Algérie à l'âge de

dix-sept ans venant de Syrie, l'émir Khaled, de son vrai nom Khaled Ben El Hachemi, se

heurte à des mesquineries de

très vite la nécessité de se protégar par l'identité algérienne.

Le 23 mai 1919, à la tête d'une délégation d'Algériens, il remet au président Wilson, une

lettre-pétition dans laquelle d demande le droit d'avoir « des

délégués choisis per nous pour décider de notre sort futur sous l'égide de la Société des

nations ». Il entreprend des tour-

nées d'explication en Algérie, se

lie avec les communistes en

France dans la tenue de mea-tings à Paris, subit la répression

et se retrouve définitivement

exilé en Syrie en 1926. Il y

toute sorte, qui lui font resec

Et voilà que deux auteurs, l'un

subissant ses effets politique

irrévocablement engagés.

📕 A propos

L'« OPTION ZÉRO»

L'Europe est au pied du mur. C'est ce qu'explique François de Rose, inquiet de l'accord soviétique sur la liquidation des euromissiles (« option zéro » et même «zéro-zéro», puisque M. Gorbatchev y inclut les missiles d'une portée inférieure à 1000 kilomètres). Alain Lipietz ne partage pas ces craintes et dénonce le voile hypocrite du « consensus nucléaire » français.

L'Europe au pied du mur

Ce n'est que dans les contes de fées que les monstres, froids ou chauds, se métamorphosent en princes charmants

FOILA donc les Européens au pied du mur, M. Reagan disant s'en remettre à eux pour la réponse à donner à M. Gorbatchev, encore qu'il souhaite ouvertement une acceptation rapide. Il faut, pour en juger, revenir à l'essen-

L'Europe de l'Ouest est la cible et l'enjeu des manœuvres du Kremlin. De la discussion sur les armes stratégiques et antimissiles entre les deux superpuissances, on est passé, en quelques mois, à l'élimination des missiles à moyenne et courte portée sur le Vieux Continent. Il y a là un tour de passe-passe trop surprenant pour être imputable au hasard. Encore moins aux prétendues - concessions - de M. Gorbatchev. Où sont les concessions, si le maître du Kremlin obtient de pouvoir transférer à l'économie de son pays d'importants crédits enlevés aux militaires tout en ramenant la confrontation en Europe au seul niveau des armes classi tant la sourdine sur l'IDS, il donne à M. Reagan ce qui l'intéresse et jette le trouble entre Européens et Américains?

Cassandre avait recu le don de claivoyance, mais les dieux lui avaient refusé le don de convaincre. Ce que n'infirme pas, en tout cas, l'affaire des euromissiles.

Cela dit, beaucoup de points sont

Bien entendu, nous avons tous intérêt à ce que s'arrête ou se raientisse une course aussi fabuleusement ou'illusoire à la suorématic militaire d'un camp sur l'autre. Mais il faut aussitôt ajouter que, si mps que durera l'oppositi idéologique et politique entre les régimes libéraux et le système totalitaire, il est vain de penser que le domaine militaire puisse échapper à ce fait de la vie. Ce qui pose le problème du contrôle qui devrait substi-tuer une confiance réciproque aux

 Précision. – Jean-Jacques Dupeyroux craint que le lecteur n'ait été abusé par le titre donné à son article (le Monde du 2 mai) Un jeune sur quatre sans travail... une légende tenace ». Il sût été pré-férable en effet de s'inspirer de la première phrase de l'article : « Un une sur quatre au chômage... une

par FRANCOIS DE ROSE (*)

cours des décennies.

Tout contrôle impliquera des ingérences dans les unités, les arse-naux, les usines, toujours difficiles à supporter et appliquer. (Que l'on songe seulement aux missiles que peut transporter un camion bâché.) S'agissant d'un pays de la taille de la Russie d'Europe, où la circulation des étrangers est soumise à autorisation, tout inventaire et toute vérification présenteront plus de probièmes encore.

Mais il y a plus. Un gouvernement qui ne se soumet pas au contrôle de ses propres citoyens pourrs-t-il accepter celui d'étrangers dont la mission sera de s'assurer de sa bonne foi ?

Pourtant, M. Gorbatchev a annoncé que l'URSS serait d'accord pour le contrôle « le plus rigou-reux ». Acceptons en l'augure. Si signifie une véritable ouverture de la Russie et si le système peut s'adapter à une telle ouverture, les conséquences déborderaient large-ment le domaine de la maîtrise des

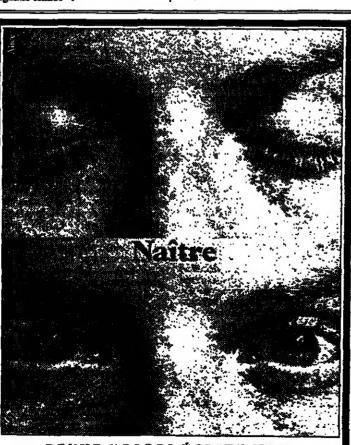
Dénucléarisation impossible

Une seconde observation porte sur les catégories d'armes à inclure dans les accords. Les conversations portent sur les missiles à moyenne portée. Mais quid des avions à dou-Ni l'OTAN ni le pacte de Varsovie ne neuvent s'en casser. Et qui empêchera les navires et sous-marins munis d'armes nucléaires de croiser dans la Baltique, la mer du Nord et la Méditerranée ?

Une démucléarisation du théâtre curopéen, inacceptable au plan de la dissussion, est, au demeurant, impossible pour les raisons à l'ins-tant rappelées.

Le profit à attendre d'une réduction du nombre des missiles, outre sa signification politique incontestable, devrait se traduire par une diminution du danger de première frappe désarmante pour les deux camps. C'est sans doute la première assurance que les Européens doivent demander aux Américains avec la

(*) Ambassadeur de France.



REVUE "CORPS ÉCRIT" Nº 21.

Naître et renaître, l'éternel commencement et l'éternel recommencement de William Butler Yeats à Alain de Gourcuff, de René Frydman à Jean Roy...
Revue "Corps écrit" dirigie par Béatrice Didiez. 192 pages - 89 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Les masques tombent

Immorale, irrationnelle, la dissuasion nucléaire est désavouée par ceux qui s'en réclamaient

L y a quelque chose de tragicomique dans les réticences de la classe politique face aux surenchères de M. Gorbatchev dans l'« option zéro». Certes, il faut discuter des possibilités réelles de contrôle, des rythmes et des limites du processus de dénucléarisation, de la rigidité des alliances. Mais ces sions-là supposent la clarté sur le but : veut-on, oui ou non, la dénu-cléarisation de l'Europe, voire du

A cette question précise, la doc-trine officielle française, l'intelligentsia répondent « non ». Non, parce que notre défense repose ment sur la menace d'une riposte micléaire, « du faible au fort », contre les arrières de toute armée qui franchirait nos frontières. Consensus? Pas si sûr. Bien au-delà du cercle des écologistes, alternatifs et autres non-violents, cette stratégie est en fait souterrainement refusée parce qu'immorale et irrationnelle.

Immorale ; elle combat le soldat ennemi en precant en etage sa famille à l'arrière. Cinquante ans après la dénonciation « unanime » de Guernica, les représailles de masse sur les civils sont devenues doctrine officielle des grands Etats. Etonnez-vous que dans ce monde fleurissent les prises d'otages!

sur la scène internationale. C'est aussi le moment de se rappeler que les Etats, comme disait le général Irrationnel : il est certes digne et elorieux de mourir pour sa patrie... de Gaulle, sont des monstres froids. parce qu'on suppose, par le sacrifice individuel, sauver la liberté de la Et ce n'est que dans les contes de fées que les monstres, froids ou chands, se métamorphosent en collectivité. Mais une défense qui ne peut, si on l'utilise, qu'anéantir humanité est une contradiction

COURRIER DES LECTEURS

mari étant cadre dans l'administra-

Le couple mixte est un édifice fra-

gile qui doit tronver plus que

n'importe quel autre suffisamment de force en lui-même pour faire front à l'intolérance, aux médi-

sauces, au racisme latent d'une

société qui divise plus qu'elle ne ras-

n'est protégé des préjugés du milien dans lequel il évolue. C'est la raison

pour laquelle je suis intimement per-

suadée que toute démarche tendant

à imputer l'échec d'un couple mixte

à la scule différence culturelle est

meurt, ioin de son pays, en 1936.

le premier « zaim » (1), le chef

charismatique que l'Algérie attendait en ce début du ving-tième siècle ? Gilbert Meynler et

Ahmed Koulakssis apportent une

réponse tout en nuances, à

Le personnage apparaît

ambigu, comme un « décu » de

la francisation. Formation au col-

lège des Frères lazaristes de

Damas, fréquentation des offi-

ciers aristocrates français, rap-

port avec le personnel politique

libéral... Khaled a le profit idéal

du perfeit « assimilationniste » de l'époque. Et ce sont les diffi-

cultés d'intégration dans la société française, les discrimina-

tions multiples qui provoquent le

repliement identitaire, le bascule-

ment vers l'affirmation de la dif-

érence algérienne. Mais l'émir Kheled ne se prononce jamels véritablement pour le sépara-tisme, l'indépendance.

En fait, Khaled agit comme un

relais entre un passé qu'il faut conserver, un présent où tout se

transforme et un futur qui reste à dessiner. Sa trajectoire reste

significative pour qui veut com-

prendre l'Algérie moderne, tou-jours écartelée entre tradition et

★ Editions L'Harmattan, colle n - Histoire et perspectives mé

(1) Zaim : le garant, le leader.

KHALED MELHAA.

tokre et perspectives médi-tes », 379 p., 190 F.

nage de leur héros.

Alors, Khaled était-il vraiment

PASCALE BOUIMA

(Chambéry).

semble. Rien n'est évide

« L'Emir Khaled, premier zaha?

Identité algérienne et colonialisme français »,

d'A. KOULAKSSIS et G. MEYNTER

Un déçu de la « francisation »

par ALAIN LIPIETZ (*)

dans les termes. « Pintôt rouge que mort » ? Oui, parce que seuls les vivants peuvent résister. Laissons caqueter les belles âmes qui recommandent aux Polonais de se suicider. Mais aujourd'hui les masques

tombent : immorale, irrationnelle, la dissussion est simplement désavouée par ceux qui s'en réclamaient. Depuis plus de vingt aus l'armée de terre refuse d'y croire, préparant une guerre nucléoclassique en Europe (avec saives d'obus nucléaires contre les rassemblements de chars). Depuis dix ans François Mitterrand appelait à l'équilibrage des SS-20 par les euromissiles américains... en Allemagne, révélant à la fois ses doutes sur la riposte du faible au fort et sa plus grande confiance dans un giacis allemand. Aujourd'hui, ceux qui souhaitaient l'« option zéro » sur les euromissiles (qui peuvent détruire Moscou en cas de crise à Berlin) se refusent à l'étendre aux obus atomiques (qui peuvent détruire Karlsruhe pour « protéger » Strasbourg).

Le roi est mu. Personne ne croit plus à la dissuasion nucléaire (ou alors, contre le nucléaire lui-même). On prépare la guerre sur le théâtre en, et on la vent nucléaire. Elle sera dès lors aussi totale que la double saive mortelle des missiles

Alors disons-le clairement : au om de la morale, de la raison, de

l'évidence, bannissons le mythe de la dissuasion nucléaire, et n'étalons pas l'apocalypse sur quelques jours de guerre nucléoclassique.

Mais alors, quelle défense? Question qu'on est voulu au centre de la récente campagne électorale, ques tion ensevelie sous le mythe de la dissasion nucléaire, ligne Maginot de notre temps. Toute défense a un double rôle : dissuasif (avant) et actif (après l'ouverture des hostilités). Si on écarte le nucléaire (non uasif, parce qu'impossible à mettre en œuvre), trois possiblités

 La défense classique. Aléatoi-rement dissuasive (l'histoire le montre). Onand on s'en sert elle marche... une fois sur deux. Et, même sans coup nucléaire, une nouvelle guerre « classique » sera bien plus atroce que la précédente...

 La techno-guérilla (1). Fondée sur le constat que la guérilla, quoique toujours improvisée et à l'origine sans armes, est souvent victorieuse, elle fait le pari qu'une guérilla préparée à l'avance par tous les citovens avec les moyens les plus modernes sera à coup sûr victorieuse, et donc dissussive. La longue neutralité de la Suède, celle de la Suisse semblent confirmer ce diagnostic. Mais la résistance active par tecimo-guérilla, ne nous leurrons pas, laissera les survivants européens dans un champ de ruines.

· La défense civile non violesste (2). Pouvoir dissuasif douteux, mais de grands succès à son actif comme forme de résistance (indépendance de l'Inde). C'est sans doute la plus haute forme de lutte à laquelle l'humanité puisse prétendre, en ce qu'elle vise à transformer l'agresseur et l'agressé par la force des valeurs qu'elle défend. Mais les bommes peuvent-ils devenir

La raison et les valeurs d'une civilisation qui se veut historiquement ment fondée sur les deux dernières options. Débat difficile (3), nécessaire, maintenant qu'est déchiré le volle hypocrite du « consensus nucléaire ».

(1) Alain Carton, «L'école alle-mande de techno-guérilla». Cahiers d'études stratégiques et 5.

(2) Mellon, Muller, Semelin, la Dissuasion civile, Fondation pour les études

(3) P. Lacroix, Eviter la guerre, La

Souhaitez-vous? » on « Vonlez-vons? »

Pai été surpris par l'emploi du des questions qui doivent être soumises au référendum projeté en Nouvelle-Calédonie, et dont le

Car, dans notre système constitu-tionnel, il n'est pas de la fonction du peuple de souhaiter. Il a le pouvoir de vouloir. Il me semble donc que nos trop aimables (en l'espèce) gouvernants doivent prendre connaissauce que, dans le texte des questions, le mondain « Souhaitezvous ? = doit laisser la place à un juridique « Voulez-vous ? ».

RENÉ CHAPUS

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27

Gérant : André Fontaise, cteur de la publication Anciens directeurs:

Administrateur général : Bernard Wonts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corédacieur en chef: Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 389 F

IL - SUISSE TUNISIE ' 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : turif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demaire bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

Le Munde USPS 765-910 is published daily, except Sendays for 3 460 per year by Le Monde c/o Speedimpsz, 45-45 39 th street, L.C.L., NLY. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmester: send address changes to Le Monde c/o Speedimpsz U.S.A... P.M.C., 46-46 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

Le Monde

THE MONDPAR 650572 F plem: (1) 45-23-06-81 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Hubert Boure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laureus (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ex associés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des locteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géras et Hubert Beuve-Méry, fonda

my, 75007 PARIS

Militions aux propositi lagan estime possible sames stratégiques o

A STATE OF THE STA

Barrier Francisco

20 mm 57 447

AND THE STREET AND ASSESSMENT OF THE STREET

The property and the second

230 200 200 200

SERVICE TOTAL

Just ...

Charles and the second

APPENDED TO SEC.

OF BUILDING

FOR ST NOW SERVE

312 See 12 19 10.25

472 7 15 16 15 15 15 1

gent geinte fine

gameran .

経むない シャンド

notes that before the condi-

sa Newton mucies

Billiams of Calebratical S

settinge letter symmetric.

以来を発するの出来るであったという。

TYTTODE BUILDS OF THE

理算数 property control of

Mitten ame deren ere

if the many makes

Wildelieb Mernige

af sommer aux 55.1.

ite its as fertiery :

್ರಾಕ್ಷ ಮುರಾಜಕ್ಕೂ ರ−್ಯ...

Design to Europe 201 4

The arres ove ...

Bentone & fusees f

100 put 5.7 ; ~.

Seat elaient surrage

فالمدار أسلسه الاع

Billing Talle Dieser

IN CASE TO SEE

Seattle Ste on Trans.

CENTRO CO CO CO

the same of the

and the same of the same

And the rist of the

200

A 500 ---The state of the s

1 4 - Land

1

The Brook of the

Printer and the second

THE STREET CO.

122 ----

新森田芹生工

古典 はなかり は

principe 2002

F 12 - - -

THE RESERVE

Barrier on the party of the par

祖立 無くはをできませる カルウ 的复数变性 医自己性心病 Season of the contract of the काम्बद्धको १००० स्टल्ला Mulitary of the State of the St TEN CETTERALE TO WAS

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY. raterian ber es Coudenant TOTAL MORE TO CONTRACT IN THE PARTY OF THE P La Linea. Comme & A 3 COM

Trit San to the san

me affirme que M. Miner Pris à son propre piège To the state of th

or the second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH -

de congre le designe de la Commission of the second of th ales chances & rue he

The drawform of and The de source comment of the state of the st - Tree cold a visi

The Cold of the Co THE PARTY CANADA Lor - Stor TER OF

STORES LANDING

Care County

d'obus

ensemble-

dix ens.

r ice cero-

nes sur la

et ax plus placis allo-pai sonhai-les curo-

distraire

Sertin) se iga sposi-

m Kurb-manus

n me cacia inaire (can al-motion)

1₹ 7

on nucléaire est désavoue clamaient

Pévidence, bannissons le mylet dissussion nucléaire, et n'étab more que l'apocalypse sur quelques ju seuls les guerre nucléoclassique ju

Mais alors, quelle défense tion da,ou est Aonin an conti récente campagne électorite tion ensevelie sous le myles dissassion nucléaire, ligne le dissassion des le ligne le de notre temps. Toute défent double rôle : dissussif (sou amaient. donne rose l'ouverture de la papparant lités). Si on écarte le nucleini dissussif, parce qu'impossible; tre en œuvre), trois posi-

> • La défense classique Altre). Quand on s'en sen de che une fois sur deux E sans coup nucléaire, une guerre - classique - sera be atroce que la précédente

. La techno-guérilla (i); des sur le constat que la order toujours improved Porigine sans armes, est some toriense, elle fait le pari qu'es tilla préparée à l'avance park estoyens avec les moyens h encogamen sera à coup sir : riesse, et donc dissussive lab moteralité de la Suède, cele Snisse semblent confirme diagnostic. Mais la résistante per sechno-guerilla, ne nouse pas, laissera les survivants me dans un champ de ruines.

a La défense civile mi Acada (2). Pouvoir dissunt: tenne mais de grands succhi actif comme forme de rin findépendance de l'Inde). (ent doute la pius haute fen home à laquelle l'humanite dendre, en es qu'elle visele larater l'agresseur et l'agresi; roe des valeurs qu'elle é Mais ics bommes reuventibe

La raison et les valeurs for-**Esertica qui** se veu: historia progressiste ne peuvest at ment fondée sur les deux des eptions. Débat difficile (3).2 ife meinterant aufest der valle hypocrite du « cen-

[1] Alain Comen, «L'ents manda de technoquériles (6 L'écules mentégiques nº 5.

(2) Melion, Muller, Sendall sion series. Fondature posteri diferes mationale.

(3) P. Lacron, Eville la per-

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDETA TEL: (1) 42-47-98-72

3 mas 6 mas 9 mas 1.5 FELICE 354 F 672 F 954 F 18 TOLS PASS ETRANGE PAR VOIE NORMALE 487 F 133" F 1951 F 19 ETRANGER per member - BELGIQUE-LIXENDI PAYS BAS | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887 | 1887

TL - SI ISSE TINE Per min serience : David set land Changement d'aires d'arti-particul de la company de la co Frankes 2100 Foldingson for tions has means property to op-

Le Monde TÉLÉMATIQUE Constant is the same of

A . Made Committee in the state of the state of And word over the

Etranger

Les réactions aux propositions de M. Gorbatchev sur le désarmement

M. Reagan estime possible un accord sur les armes stratégiques cette année

déclaré, le lundi 4 mai, dans un communiqué, qu'il était persuadé qu'un accord pourrait être conclu des cette année sur la réduction des armes stratégiques (START) si les Sovié-tiques faisaient un offort. Le président américain a aussi confirmé que les Elats-Unis déposeraient sous peu un projet de traité sur les START qui reflétera les accords convenus lors du sommet de Reykjavik l'an dernier et répondra aux préoccupa-tions exprimées par la suite par les Soviétiques.

A la veille de la reprise des négociations de Genève sur les armes stratégiques et spatiales (NST), M. Resgan a indiqué : « Nous avons fait de grands progrès dans les START. Je suis fermement convaincu qu'un accord sur les START est à notre portée, même cette année, si les Soviétiques sont

Le président Ronald Reagan a prêts à résoudre les questions importantes qui restent », notam-ment les sons-limites pour les ogives des missiles balistiques.

> M. Reagan a précisé que les négociateurs américains mettraient sur la table des négociations à Genève les nouvelles propositions présentées à Moscou par le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, notamment un engagement des deux parties à ne pas se retirer du traité ABM jusqu'en 1994. Cet engagement sera lié à des réductions de 50 % des armes stratégiques sur sept ans. Les deux parties resteront libres de se retirer du traité en cas de violation on de menace envers leurs « intérêts suprêmes ». Après 1994, les deux pays seront libres de déployer des systèmes défensifs du type bouciter spatial étudié par Washington. — (AFP.)

Parlez-vous le SRINF?

Qu'est-ce que « l'option zérozero 2 ? La SS-21 fait-il partie des SRINF ou des SNF ? La contrôle ou la matrise des armements (arms control) avait délà son jargon, mais l'on est rentré. avec les dernières phases de la en plain ésotérisme. Et aussi dans la confusion, car le vocabufaire actual reflète plus les strates de l'histoire de ces négociations que des considérations

Ainei, tous les armements qui n'étaient pes stratégiques (donc d'une porcée inférieure à 5 000 ou 5 500 kilomètres) avaient ini-tielement été désignés par les négociateurs américains comme des « armes nucléaires de théétre > on TNF (theater nuclear forces). Le terme de « thélitre ». peraissant un peu léger pour par-ler d'une guerre nucléaire, il avait été remplacé au début des années 80 par « intermédieire ». Les TNF étaient donc devenues des INF (Intermediate nuclear forces), en français des FNI

Cala dit, on e apercut vite que les FNI se divisent en plusieurs catégories selon la portée des

1) Les FNI longs, c'est-à-dire portant à plus de 1 000 kilomètres. D'où l'appellation de LRINF (long range intermediate nuclear forces) donnés aux SS-20 soviétiques, puis sux Pershing-2 et missiles de croisière amériins déployés en Europe après 1983. Des armes que l'on appelle encore s fusées à moyenne portée », comme les Soviétiques, plus simplement encore « suromissiles », puisqu'elles étaient surtout. déployées en Europe.

2) Les FNI « moins longs ». mais que l'on a divisé assez récemment en deux nouvelles catégories selon que leur portée dépasse ou non les 500 kilomètres. Au-dessus de ce sauil, les armes sont toujours « intermédiaires », mais « à courte por-tée ». D'où le terme curieux de SRINF (short rangre intermediate

nuclear forpse), qui évoque les ahrimpte et que, pour cette rel-son, l'on traduit perfois en franpale par a cravette », Les Soviétiques ne sont pes plus clairs lorsqu'ils parient de missiles « tactico-opérationnels à portée

3) En dessous de 500 kilomâtres de portée, les armes ne sont plus « intermédiaires », mais tout simplement « courtes ». Elies sont donc, pour les Américains, des SNF, pour short range nuclear forces. Impossible de savoir pourquoi le «r» de range figure dans les SRINF, meis pes dans lee SNF... Mieux vaudrait parler d'armes e tactiques », comme les Soviétiques. Mais ce n'ast pas possible en France où, comme l'on sait, les armes tactiques dolvent a appeier maintenant « préstraté-

Si l'on ajoute que les diverses options ≥éro > changent de nom selon qu'elles s'appliquent à la catégorie 1, 2 ou 3, il est ver. En gros, l'option zéro tout court désigne, depuis sa présentation officielle par Ronald Rasgan en 1981, la liquidation de tous les missiles de plus de 1 000 kilomètres (les LRINF donc). Ce dont il est question aujourd'hui dans ce domaine n'est en fait qu'une option zéro partielle, pulsqu'il resterait cent ogives de SS-20 d'une part, cent de Pershing 2 d'autre part, aux Etate-Unis et en URSS. Mais cela n'a pes empêché l'apparition du terme « option zéro-zéro » pour désigner l'extension de cette option partielle à la catégorie 2, c'est à dire sux SRINF....

En réalité, cette anarchie du vocabulaire n'est qu'une manifestation supplémentaire de l'improvisation qui a prévalu lorsque les Occidentaux se sont engagés, après Reykjavik, dans la négociation soudain rendue possible par l'attitude de M. Gor-batchev. Comme il arrive souvent, la confusion des mots ne fait que refléter celle des idées.

MICHEL TATU.

M. Barre affirme que M. Mitterrand est « pris à son propre piège »

De retour d'un voyage en Amérique latine, M. Raymond Barre, interrogé lundi matin 4 mai par RTL, a affirmé que le président de la République, auteur de la formule « Ni Pershing ni SS-20 », est, face aux propositions soviétiques de désarmement en Europe, « pris à son propre piège - et que « la diplomatie française ne peut qu'être dans l'embarras «. Pout l'ancien premier ministre, « il a été bien imprudent alors que nous n'étions par directement concernés =. ·

L'ancien premier ministre a estimé qu'en matière de sécurité: européenne la coopération entre la France et les pays européens mem-bres de l'alliance atlantique « pourrait être renforcée dans le cadre d'une défense plus efficace de l'Europe . Selon hui, il faut « faire à nos partenaires européens des propositions à la mesure des problèmes de fond », et en particulier « proposer à l'Allemagne fédérale un saut qualitatif dans l'expression de notre solidarité commune », sans pour autant la faisser accéder à la force de dissussion française. « Je ne vois l'Europe ».

garantie nucléaire alors que les Esats-Unis eux-mêmes se sons toujours refusés à le faire », a-t-il observé.

Les propositions soviétiques de désarmement risquent, a-t-il indiqué, de « couper le lien organique qui existe entre la défense de l'Allemagne occidentale et de l'Europe occidentale et la désense des Etatspour la France de se lancer dans une croisade pour l'installation des Pershing dans les pays de l'OTAN problème des SS-20 et des Pershing des SS-20 et des SS-20 et des Pershing des SS-20 et des Pershi a toutes chances d'être le début d'un engrenage désastreux qui condui-rait à la dénucléarisation progressive de notre continent, c'est-à-dire qui accroîtrait la vulnérabilité totale de notre continent », a poursnivi l'ancien premier ministre.

> Le député du Rhône a enfin affirmé qu'il a « toujours considéré que la France et l'Europe occiden-tale devaient chercher à réduire les tensions » en Europe « par une palltique de dialogue et de coopération » avec l'Est. Or, a-t-il souligné, cette politique « n'est possible que si l'équilibre existe en matière de sécurité entre l'ouest et l'est de

Convergence de vues entre Paris et Pékin

de notre correspondent

Recevant, le mardi 5 mai, le ministre français des affaires étran-gères, M. Deng Xiaoping s'est féli-cité du souci commun des deux pays de maintenir la paix, qui explique que tous deux se soient dotés d'un armement nucléaire limité en puissance, mais disuasif, M. Deng a soverement critiqué la révolution culturelle qui a provoqué un retard considérable dans le développement

de la Chine,

M. Jean-Bernard Raimond, qui effectuait la première visite à caractère politique d'un membre du gouvernement Chirac en Chine, s'est aussi entretenu avec M. Zhao Ziyang, premier ministre et secrétaire général par intérim du PPC, avec le vice-premier ministre Li Peng et avec son collègue M. Wu Xueqian. M. Raimond devait gagner mardi le Pakistan pour la deuxième étape de son voyage.

Stape de son voyage.

Le numéro un chinois avait rencontré la veille le vice-président roumain, M. Manes Manescu, et avait déjà profité de l'occasion pour préci-ser les vues de Pékin sur le désarmement, pressent Washington et Mos-con de « maintenir leur dialogue, qui, après tout, vaut mieux qu'un conflit. La détente vaut mieux que la tension, un désarmément à petite schelle vaut mieux que pas de désarmement du tout ».

Dana ce domaine, il ressort des conversations de M. Raimond à Pékin que Français et Chinois font une analyse convergente. Les Chinois portent un jugement très prudent sur le nouvelle équipe au pouvoir à Moscou, sur son style réformiste qui, pour le moment, ne s'accompagne toutefois pas d'un changement de fond sur des problèmes – prioritaires pour Pékin – comme l'Afghanistan on le Cam-

La Chine, puissance molézire, demoure attachée à un désarme-ment global (nucléaire et conven-tionnel) et simultané en Europe et en Asie. Elle serait la première victime d'un accord permettant à l'URSS de déplacer ses fusées vers l'Extrême-Orient. M. Wu a répétéque Soviétiques et Américaina devaient tenir compte des intérêts des autres pays, petits et moyens. Les Chinois sont, par ailleurs, per-madés que l'URSS dispose de son

Passation de pouvoir

à la Croix-Rouge

M. Cornelio Sommaruga

remplace M. Alexandre Hay

à la présidence du CICR

M. Cornelio Sommaruga, diplo-mate tessinois, a quitté ses fonctions de secrétaire d'Etat aux affaires éco-

nomiques extérieures à Berne pour devenir le nouveau président du Comité international de la Croix-

La dernière conférence de presse

de son prédécesseur, tenue le lundi 4 mai, a permis à celui-ci de faire le bilan de l'action de la Croix-Rouge sous son autorité : répondant à une question sur la possibilité d'une troi-sième guerre mondiale, M. Alexan-dre Hay a déclaré, à titre personnel :

Soulignant l'existence de nom-breux foyers de violence dans le monde, M. Hay a surtout însisté sur

le manque de moyens financiers de la Croix-Rouge : certes, le budget du CICR s'élève à 334 millions de

france suisses, mais tant la chute du

dollar que la politique de désengage ment de Washington à l'égard des

organisations internationales sam

ressources propres requièrent de

trouver d'antres sources de finance-

Le récent voyage effectué à Mos-cou par M. Hay ini a fourni l'occa-sion de soulever la possibilité d'une

participation de l'URSS à ce finan-

cement lors d'entretiens avec M. Chevardnadze, ministre soviéti-

que des affaires étrangères. Cette

participation aurait un double avan-

tage : elle renforcerait le caractère

neutre de l'organisation et pourrait, à terme, décider les autres pays de

l'Est à y participer également. De même, la très faible contribution de

certains pays arabes pourrait être-

M. Cornelio Sommaruga a repris

à son compte les déclarations de son

prédécesseur, pais a précisé que son

action future serait celle de la

constance, de la rigueur et de

l'humilité convenant à une des nom-

breuses organisations humanitaires

existant à ce jour.

Nous y sommes déjà. >

de notre correspondante

GENÈVE

Rouge (CICR).

propre programme d'IDS (Initiative de défense stratégique), même si — su contraire des Etats-Unis — elle garde le mutisme à ce propos. A l'initiative de la France, des consultations bilatérales régulières sur les questions stratégiques et de désar-mement devraient être organisées.

M. Raimond comme ses interio-cuteurs se sont dit désireux de remédier à la médiocrité des relations commerciales franco-chinoises. Mais ce de sera pas facile, la France ayant, l'an dernier, recuté au onzième rang des partenaires com-merciaux de la Chine, derrière les grands pays européens. L'arbre ne doit pas cacher la forêt, et les gros contrats (centrale nucléaire, télécommunications, locomotives, etc.) ne sauraient pallier l'indigence du < commerce courant ».

M. Zhao Ziyang a proposé une mélioration de la coopération entre petites et moyennes entreprises, en particulier par la création croisée de bureaux de représentation permet-tant à des firmes ne disposant pas des fonds nécessaires pour prospec-ter les marchés de bénéficier d'un réseau d'informations et de contacts. Mais cela suffira-t-il pour redonner aux exportateurs français une meil-leure compétitivité et un plus grand dynamisme? Pour faciliter un peu plus les choses, les deux pays ont signé une « convention d'entraide judiciaire civile et commerciale », une première pour la Chine.

M. Raimond était portour d'un message de M. Chirac pour MM. Deng et Zhao. Le premier ministre français avait l'intention de se rendre en Chine à l'autonne. Mais si le principe reste acquis, aucune décision n'a été prise. PATRICE DE BEER.

 Visite officielle du numéro un bulgare à Pékin, — Le président et chef du Parti communiste de Bulgarie, M. Todor Jivkov, a entamé, le merdi 5 mai, à Pékin, une visite officielle de six jours qui marque l'aboutissement d'un processus de normalisation des relations de la Chine avec tous les pays européens aillés de l'Union soviétique. Le ditigeant buigare, dont le pays est considéré comme le plus fidèle allié de Moscou, la Chine populaire en 1949, - (AFP.) | qui pourrait intervenir en juin.

AUTRICHE

M. Waldheim souhaite qu'une commission d'experts désignés par lui se penche sur son passé

de notre correspondante

Le président autrichien, M. Kurt Waldheim, a amoncé le lundi 4 mai qu'il est décidé à porter plainte contre des organes de presse améri-cains et autrichiens à la suite des « diffamations monstrueuses » dont il estime être victime. M. Waldheim il estime être victime. M. Waldheim a indiqué que ses avocats lui avaiem conseillé jusqu'à présent de ne pas intervenir dans une procédure en cours, mais que la décision américaine de le placer sur une « liste d'observation » lui interdisant l'entrée aux Etats-Unis lui ête toute raison d'hésiter.

Le président a en même temps annoncé la constitution d'une commission d'historiens militaires a choicle per nous » Cette décision

a choisis par nous ». Cette décision a été accueillie avec un certain scep-ticisme dans le milieu des historiens autrichiens. M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documenta-tion init à Vienne e detiné de tion juif à Vienne, a estimé, de son côté, qu'une telle commission « n'aurait aucune valeur », dans la mesure où ses membres seraient choisis par M. Waldheim lui-même ou par le gouvernement autrichien. Il a proposé de laisser à l'Institut

TURQUIE

Le président Kenan Evren reporte son voyage aux Etats-Unis

Ankara (AFP). - Le président ture, M. Kenan Evren, a amonoé le lundi 4 mai à Ankara, le report d'une visite officielle qu'il devait effectuer fin mai aux Etats-Unis, en raison de la situation politique en Turquie. Selon un communiqué du ministère des affaires étrangères, M. Evren, qui avait été invité par le président Reagan, pourrait se rendre aux Etats-Unis en août prochain. La date de la visite doit être fixée par voie diplomatique.

veac appointanque.

Cette visite serait la première du chef de l'Etat ture dans un pays occidental depuis le coup d'Etat militaire de 1980 dont il fut l'instigateur avant d'être élu président en 1982.

La décision de M. Evren de repordoit rescontrer tous les plus heuts dirigeents chinois pendant sa visite. M. Turgut Ozal, de l'éventuelle se visite est la première d'un président bulgare depuis la fondation de d'amender la Constitution de 1982

d'histoire militaire de Fribourg-end'histoire militaire de Fribourg-en-Brisgau (RFA) le soin de constituer ce groupe. Le travail de ces experts devrait avoir des conséquences poli-tiques : « Si la commission arrive à la conclusion que M. Waldheim n'a pas été impliqué dans des crimes de guerre, les autorités américaines doivent revenir sur leur décision de le mettre sur la liste d'observation et de lui intendire l'entrée aux et de lui interdire l'entrée aux Etats-Unis. Si, en revanche, elle arrive à des résultats contraires et constate que M. Waldheim avait donné l'ordre de tuer ou avait participé d'une autre manière à des crimes de guerre, je réclame pour moi le droit de demander sa démis-sion », a dit M. Wiesenthal.

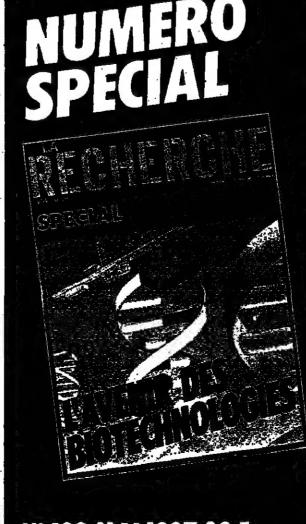
Le président du Conseil central des juifs d'Allemagne, M. Werner Nachmann, a annoncé, dans une interview à un quotidien ouest-allemand, qu'il demandera au comité exécutif du Congrès juif receital qui deit ce réunir recertait. mondial, qui doit se réunir mercredi et jeudi à Budapest, de publicr des preuves contre M. Waldheim. Dans a mesure où il n'y a pas de preuves, a dit M. Nachmann, il demandera « d'arrêter la campagne contre M. Waldheim qui nuit aux juifs », **WALTRAUD BARYLL**

• La signature de M. Wald heim eur des tracts antisémites?

- La signature de M. Kurt Waldheim se trouversit au bes d'un projet de texte pour des tracts antisémites rédigés en 1944, ca qui a notamment motivé la décision du ministère américain de la justice, a affirmé, le tundi 4 mai, l'hebdomadeire autrichien *Profii.* Seion ce demier, M. Neal Sher, chef du bureau des enquêtes spéciales du ministère américain de la justice (OSI) « croft avoir reconnu le signeture en abrégé de M. Waldheim au bas d'un projet de taxts » pour ces tracts. L'hebdomadaire indi-que que le ministère américain de la justice « n'a pas été conveincu » par une expertise graphologique que M. Waldheim lui avait adressée pour prouver que l'abréviation « Wal » figurant sur le projet de texte incri-

miné n'était pas de sa main. L'hebdomadeire repoorte, d'autre part, que, selon les recherches menées par M. Sher, « M. Waldheim tant qu'officier de llaison du groupe de combat Bader de la division italienne Pusteria dans la déportation de quatre cent quatre-vingt-quatre civila de Boenie ». - (AFP.)





LES VACCINS DU FUTUR

LA MANIPULATION DES PLANTES

LA BIOCONVERSION DE L'ENERGIE SOLAIRE par P. Tapie et A. Vermialio

LE GENIE GENETIQUE LES RÉACTEURS BIOLOGIQUES

par M.R. Willemot et G. Durand **ENZYMES ET CHIMIE FINE**

LES ANIMAUX TRANSGENIQUES par L.M. Houdebine LES BIOTECHNOLOGIES

ET LA BIO-INDUSTRIE LA LEVURE

par C. Gaillardin et H. Heslot LA CULTURE DES CELLULES VEGETALES

par V. Petiard et A. Bariaud-Fontanel LES HOUVEAUX DIAGNOSTICS BIOLOGIQUES par B. Dodet

DES BACTERIES POUR EXTRAIRE DES METAUX par J. Berthelin

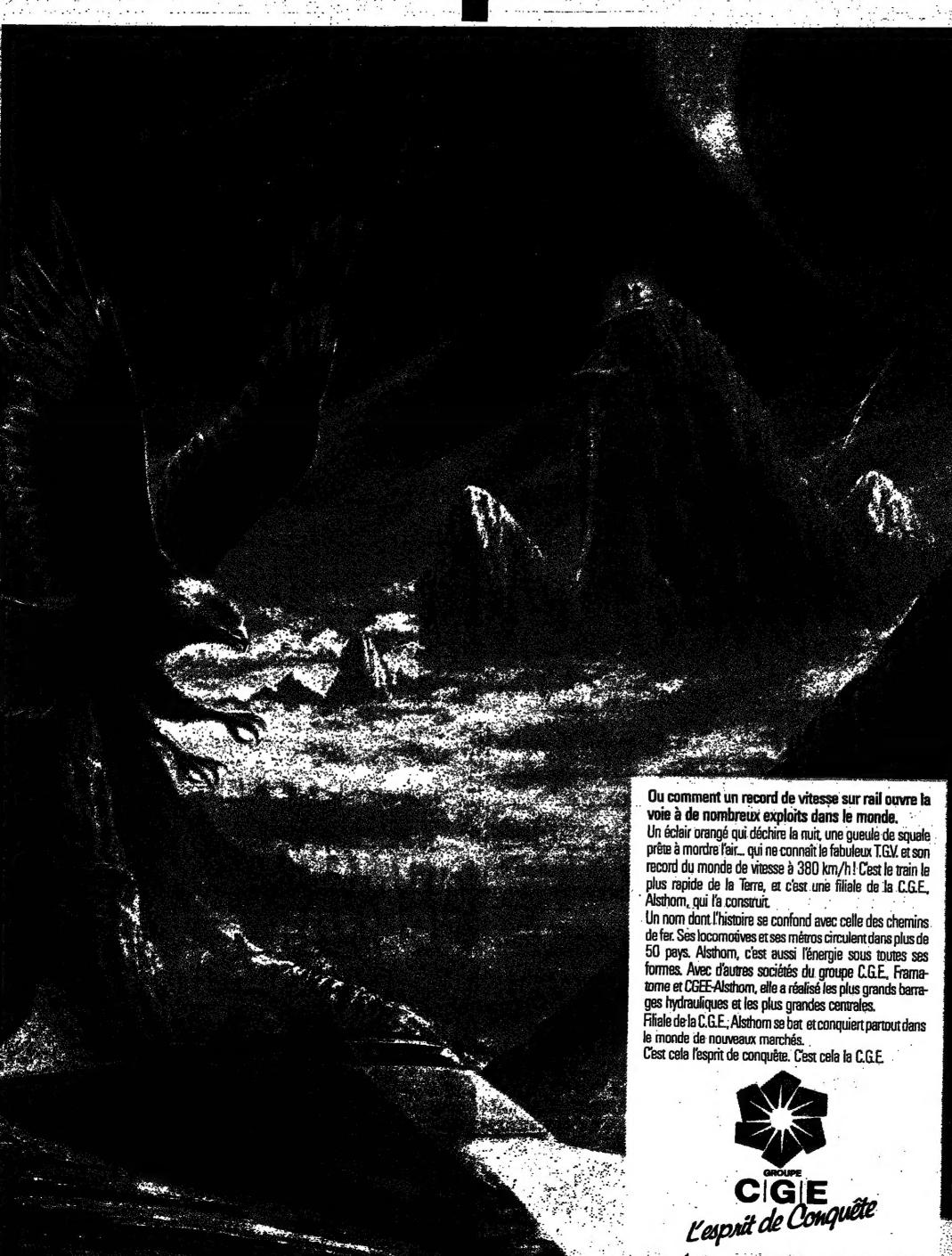
LA BIOTECHNOLOGIE DES ADDITIFS ALIMENTAIRES

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DE L'HORMONE DE CROISSANCE

N° 188 MAI 1987 32 F

4 Le Monde • Mercredi 6 mai 1987 •••

le Conquéran



Composter 3615 code CGE ou CGE INFO

Marchais et

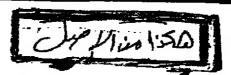
Estatoria Cara de die ammant Cave miner Sept. M. Language Co. tell at 10 mar. à Pur. de conte comez du

"MAIS

Aujourd'hui, on peut alle a Courneuve et Saint leste maintenant à relie s roles du tramway. 2 letramway, c'est deux m Ignées par an et 800000 Industrie. Mais l'Etat et la engagements. Pour le tra mai à 18 h aux Quatre



L'Etat et la



Asie

Shanghai à l'heure de la « réévaluation spontanée »

(Suite de la première page.)

 Réévaluation » également pour le World Economic Herald, un des seuls hebdomadaires indépendants d'avant-garde. Dans ce pays de gérontes, on s'est aperçu que son réducteur en chef, âgé de soixante-huit ans, serait bien avisé de prendre sa retraite. En attendant, « nous n'avons jusqu'à présent subi aucun changement de direction », nous dit un journaliste. « Nous avons eu beaucoup de chance», plus que la revue Société, interdite. La rédac-tion de cette dernière » révise ce qu'elle a fait pour tenter de mieux accomplir son travail dans le futur », nous déclare le sous-chef de la propagande, M. Gong Xinhau. Quant aux autre journaux, « ils se livrent à une réévaluation spontanée et volontaire ».

De nouvelles règles interdisent toute publication d'articles sur la réforme politique en dehors des revues spécialisées, afin d'éviter « la diffusion d'articles malvenus, comme en 1986 ». « Les médias ne peuvent désormais publier que des articles sur les expériences couronnées de succès », précise M. Gong. « Nous avons rééxaminé la situation, certains articles n'étaient pas corrects et il a fallu tracer une ligne de démarcation, » Désormais, ils doivent exposer «un point de vue correct et être éclairants et

De ses bureaux de Shanghai, à plus de mille kilomètres du centre du pouvoir, le World Economic Herald avait publié trop d'articles

« politiques », donnant par exemple la parole à un réformiste radical, l'astrophysicien Pang Lizhi, depuis lors exclu du parti. C'est fini : « Il faut éviter de semer la confusion ou de donner une mauvaise impression de la population », confesse, tout penaud, le rédecteur en chef adjoint Zhu Kingqing. Le professeur de journalisme de Fudan assure pour sa part que « nous sommes tous d'accord pour dire que les médias sont la voix du parti et ne doivent pas publier ce que ne sen pas les intérêts du peuple et de la modernisation, ou bien ce qui n'est pas

Résistance verbale

Pourtant, si l'on en croit les directives officielles, la lutte contre le « libéralisme bourgeois » en limitée aux membres du parti et aux milieux idéologiques, 2 Shangliai — où le PCC compte 910 000 inscrits, dont seulement 25 % âgés de moins de trente-cinq ans - comme ailleurs. C'est vrai, reconnaît M. Gong, « la lutte ne doit pas s'étendre à tous, une ligne de démarcation claire doit être tracée, la lutte ne doit toucher que quelques personnes qui refusent de reconnaître leurs erreurs ». Mais néanmoins, « tous les employés des entreprises devront étudier les textes venus de Pékin. Tout le

Mais l'atmosphère studieuse n'empêche pes cet esprit critique

Zhang du Lotus bleu d'Hergé (1), de se manifester, y compris chez les fonctionnaires. L'un d'eux ne nous a pas caché qu'il considérait le maire comme un incapable. Un autre, interrogé sur la thèse à la mode chez les conservateurs selon laquelle le niveau de vie de la population est trop élevé et devrait être réduit, a en cette réponse cinglante si l'on sait qu'elle concerne des membres du bureau politique : « Ceux qui disent des choses comme cela sont des idiots. Cette résistance passive ou verbale est un phénomène nouveau dans cette Chine habituée à l'obéis-

A part cela, Shanghai est calme. On y rêve de grands travaux, les rues sont toujours embouteillées, les parcs pleins d'amoureux une fois la parcs pleins d'amoureux une fois la nuit tombée. « De toute manière, tout se passe à Pékin. C'est là que se trouvent ceux qui décident du sort de la population », nous dit-on. Un officiel ajoute : « Nous appremons ce qui se passe [a Pékin] comme vous, par la télé... » L'information passe mal entre la capitale et la capi la province, et Shanghai attend. Après avoir eu, pendant quelques semaines, peur d'un nouveau boule-versement, le berceau de la révolution culturelle est revenu à ses problèmes quotidiens de circulation et d'approvisionnement en légumes.

Cinq condamnations à mort

Du moins en surface : le vicemaire a recomm récemment que, depuis janvier, « la criminalité sérieuse avait augmenté sensible-ment ». Il y a aussi eu une « hausse de la distribution d'affiches réac-tionnaires, de livres et revues atta-quant le PC et le système socialiste et soutenant les fauteurs de trou-bles». «Il ne faut jamais se montrer faible ou hésitant envers les criminels ., a-t-il ajouté. Comme pour marquer le sérieux de cet avertissement, le même bulletin d'information de Radio-Shanghai a annoncé la condamnation à mort et l'exécution immédiate de cinq criminels de droit

Quant à Mer Ignatins Gong Pins-mei, l'ancien évêque de Shanghai, âgé de quatro-vingt-six ans, et qui a été officiellement «libéré» en 1985 après trente ans de détention pour activités «contre-révolutionnaires», il n'est toujours pas autorisé à recesieurs jesuites sont, quant à eux, tou-

PATRICE DE BEER.

(1) Le sculpteur Zhang Chongren, qui inspira le personnage de Hergé, se trouve actuellement en France.

• INDE : démission d'un mini tre. — Le ministre indien pour la réa-lisation des programmes gouvernementaux, M. Ghani Khan Chowdhury, a démissionné, le lundi 4 mai, après qu'une commission d'enquête officielle l'eut accusé d'avoir été « extrêmement induigent a envers une firme privée en lui attribuent la location de terrains appartanent aux chemins de fer de l'Etat de Bombay, opération jugée « contraire à l'intérêt public ». —

Europe

URSS: la fin de la visite du secrétaire général du PCF

MM. Marchais et Gorbatchev se sont retrouyés «en amis»

MOSCOU

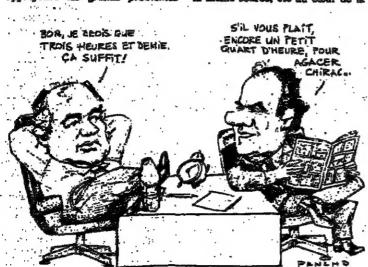
de notre correspondant

M. Georges Marchais a été longuement roca, le lundi 4 mai au Kremin, par M. Gorbatchev. Le secrétaire général du PCF, qui séjourne en URSS depuis le 24 avril, levait rentrer mardi à Paris.

- Nous nous sommes retrouvés en amis. En quatre heures, nous avons approfondi les grands problèmes

« Cela ne se passe pas ainsi chez nous », expliquait un représentant du PCF, qui, il est vrai, n'assistait pas à l'entretien. Il n'aurait pas été question, selon lui, au cours de ces quatre heures, de l'éventuelle dési-gnation de M. Lajoinie comme can-didat du PCF à l'élection présiden-

Les réformes en URSS et les perspectives de la dénucléarisation de l'Europe ont, en revanche, selon la même source, été au cœur de la



posés à l'humanité. Nous avons évoqué les moyens d'agir pour leur solution. Nous avons notamment abordé les problèmes de la paix et du désarmement. Nous l'avons fait en révolutionnaires et en humanistes, c'est-à-dire en communistes . a affirmé M. Marchais à la fin de l'entrevue. Le secrétaire général a refusé de rencontrer les correspondants occidentaux à Moscou, les renvoyant à une « déclaration commune » qui devait être publiée mer-credi par la Pravda et l'Humanité.

Le dirigeant français était accompagné de deux membres du secréta-riat du comité central du PCF, MM. André Lajoinie et Maxime Gremetz, sinsi que d'un membre du comité central, secrétaire de Gan. Du côté soviétique, M. Gorbat-chev était entouré de M. Anatoli sternational du comité central, et d'un des premiers adjoints de ce dernier, M. Vadim Zagladine. Son

in PCF, était naturelle. Celle de M. Lajoinie attirait davantage l'attention. Dans les milieux commues occidentaux de la capitale. le bruit a couru que M. Lajoinie était einsi « présenté » au Kremlin avant la tenne, du 18 au 20 mai, à Paris, d'une réunion du comité central du PCF qui déciderait sa candidature officielle à l'élection présidentielle française de 1988.

vicesse sur rail ouvre la

dans le monde.

a controre queule de squele

reamente fabuleux T.C.V. et son 380 km/h! Cast la train la cest une filiale de la C.S.E.

motione avec celle des chemins en minus circulent dans plus da legergie sous tours se

du groupe C.G.E., Frame

inisé les plus grands bana-

but et conquien persoulders

Ces cela la C.G.E.

qu'il « soutenait à fond » la peres-trolka (« resonte ») de la société soviétique entreprise par M. Gorbat-chev. L'entretien a été « chaleureux

Il sera évidenment intéressant de vérifier dans la « déclaration commune - l'ampleur du tournant pris ces derniers mois par le PCF en matière de défense. Converti à la doctrine de la dissuasion nucléaire et participant ainsi an conseissus français à la fin des années 70, le PCF a récemment pris ses distances. Les e initiatives de paix » de M. Gorbatchev visant à terme la dénucléarisation totale du Vieux Continent et impliquant donc nucléaires française et britan séduisent les dirigeants du PCF.

La perspective est encore lointaine, mais la question n'est pas tout à fait théorique. Les spécialistes soriétiques de l'Europe occidentale parlent désormais ouvertement de la écessité de prendre en compte « un jour et pas aux calendes grecques »
les arsenaux nucléaires français et
britannique. Cette « prise en
compte » devrait aboutir « au minimum », dit-on ici, au gel de ces arse-

n'out été abordés lors des plus récente réunions hobdomadaires du burens

conversation. M. Marchais a répété

POLOGNE

Le ministre canadien des affaires extérieures rencontre les représentants du pouvoir et de l'opposition

Varsovie (AFP). - M. Joe Clark, secrétaire d'Etat canadien aux affaires entérieures, a rencontré, le hindi 4 mai, le premier ministre polonais, M. Zbigniew Messner, le cardinal-primat lozef Glemp, ainsi que des représentants de Solidarité, au cours de la deuxième journée de visit en Pologre sa visite en Pologne.

M. Clark s'est entretenu une heure un quart avec M. Messner, qui était accompagné des ministres des finances et du commerce exté-

La Pologne a manifesté son besoin d'obtenir de nouveaux crédits, dont le Canada continue de lier le déblocage aux progrès des négociations menées par le Club de Paris regrou-pant dix-sept pays créanciers de

Comme tous ses collègues occidentaux venus récemment à Varsovie, M. Clark a tenu à se ménager une rencontre privée, avec des représentants de Solidarité, notamment M. Zbigniew Bujak, abcien dirigeant clandestin, le professeur Bronislaw Geremek et M. Janusz Onyszkiewicz, porte-parole du syn-

M. Bujak avait été interpellé par la police, puis relâché le 1= mai, pour lequel Solidarnose avait organisé des contre-manifestations. M. Onyszkiewicz a, de son côté, été interrogé, lundi, au ministère de l'intérieur par la police, qui le soupconne d'« avoir des liens avec un espion américain ». Lui-même et M. Geremek étaient de nouveau convoqués, mardi, à la police:

· Vingt at une personnes ont été condamnées, le lundi 4 mai, à de fortes amendes allant de 60 000 à 80 000 zlotys (250 à 300 dollars; c'est-à-dire de trois à quatre mois de salaire moyen) pour avoir participé, à Cracovie, à une manifestation pour l'anniversaire de la Constitution démocratique du 3 mai 1791.

. IRLANDE DU NORD : un miltant de LIBA tué per sa propre bombe. - Un membre de l'Armée Mac Kenna, a été tué, le semedi 2 mai, per l'explosion de la bombe qu'il s'apprétait à poser près d'un commissariet de Belfast. La police a d'autre pert, découvert, samedi, plus d'une tonne d'explosifs dissimulés dens une remorque à chevaux, près de la capitale. - (AFP.)

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

45-55-91-82, paste 4356

M. Karmal est en Union soviétique pour des raisons médicales

AFGHANISTAN: selon Kaboul et Moscou

pro-soviétique de Kaboul, M. Babrak Karmal, à propos de qui couraient depuis quelques jours des rumeurs faisant état de son arrestation, se trouvernit en Union soviétique pour des raisons médicales, à en-croire une annouce quasi simultanée de Kaboul et de Moscou. M. Karmal aurait quitté Kaboul, le lundi 4 mai; pour subir, en Union soviétique, un bilan médical, «s'y reposer et s'y détendre ...

n'out indiqué si M. Karmal était. atteint d'une maladie particulière, et la durée de son séjour est incon En revanche, il a bien été précisé que l'ancien chef du régime alghan, remplacé l'an dernier par M. Naji-bullah, avait reacontré ce dernier ainsi que plusieurs autres respon bles du Parti communiste avant son départ, et qu'il avait été salué, à l'aéroport de Kaboul, par un mem-bre du bureau politique du parti ainsi que par l'ambassadeur soviétiainsi que par l'ambas que en Afghanistan.

M. Karmal est loin d'être le premier dignitaire, même déchu, d'un pays allié de Moscou à se rendre pour une durée indéterminée en Union soviétique à des fins présen-tées comme médicales. Il est cependant curieux que ce départ sur-vienne précisément après des informations d'origine chinoise et iranienne faisant état de son arrestation à la suite de troubles persistants organisés par des partisans de l'ancien chef du PC afghan (le Monde du 5 mai).

Ces informations avaient été démenties par un porte-parole afghan à Moscou qui n'avait pas cru bon de faire connaître l'arrivée prochaine du dirigeant déchu. Enfin, es départ aux allures improvisées raple que, il y a peu, les services secrets afghans amongaient avoir éventé un complot - attribué à la CIA et aux services pakistanais - visant à assassiner M. Najibullah (le Monde du 24 avril). L'informa-

 Nouveau raid de l'aviation - Deux enfants pakista-4 mai, au cours d'un nouveau raid de l'aviation afghane contre trois villages situés près de la ville de Mirandash, à la frontière afghane. D'autre part, sept personnes ont été tuées et onze autres blessées lors de l'explosion de trois engins, près de Miran-desh également, le même jour. -

"MAISOUEST LETRA

Aujourd'hui, on peut aller de Bobigny-Drancy, La Courneuve et Saint-Denis à Paris en métro. Il nous reste maintenant à relier ces villes entre elles. C'est l'un des rôles du tramway. 250 000 personnes l'attendent. Le tramway, c'est deux millions d'heures de transport gagnées par an et 800 000 heures de travail pour notre industrie. Mais l'Etat et la Région ne respectent pas leurs engagements. Pour le tramway, rendez-vous le mercredi 6 mai à 18 h aux Quatre routes de La Courneuve.





L'Etat et la Région doivent respecter leurs engagements.

Amériques

ÉTATS-UNIS: des révélations de «The Observer» sur «Irangate»

Une nouvelle version du voyage de M. McFarlane à Téhéran en 1986

On savait que lorsqu'il se rendit à Téhéran, en mai 1986, M. McFarlane, l'ancien conseiller du président Reagan pour les questions de sécurité, avait dans ses bagages une bible et un gâteau en chocolat sur lequel était dessinée une clé. Ces présents et quelques autres, notam-ment une petite arme de poing, étaient censés symboliser aux yeux de ses interlocuteurs la volonté des Etats-Unis de rétablir avec l'Iran des relations plus ouvertes et de plus grande confiance.

Jusqu'à présent, ce voyage a tou-jours été présenté, du côté officiel américain, comme une tentative, maladroite pout-être, mais en tout cas sincère, de nouer des liens avec des éléments «modérés» du régime khomeiniste dans le but, à long terme, de faire pièce à l'influence aoviétique à Tébéran et, à plus court terme, d'obtenir la libération des otages américains détenus à Bey-

Si I'on en croit The Observer, cette expédition, déjà extravagante en soi, aurait toutefois comporté des aspects encore plus ahurissants, et les intentions de M. McFarlane les intentions de M. McFariane n'auraient pas été aussi naïves qu'elles ont été décrites. Selon l'hebdomadaire londonien, en effet, l'ancien conseiller de M. Reagan se serait, en réalité, rendu à Téhéran pour convaincre les franiens de ne pas livrer aux Soviétiques les noms des agents de la CIA au Proche-Orient, dont ils avaient eu connaissance grâce aux aveux extorqués sous la torture à Williams Buckley,

COMMENT LE FMI **DOMINE LE MONDE**

Le secrétaire général de l'Union des banques arabes démonte les mécanismes qui permettent aux cinq Grands de contrôler trois continents.

Dans le numéro de mai d'ARABIES, en kiosque et en librairie, 78, rue Jouffroy, l'ancien chef de l'organisation à Bey-

En échange d'un tel engagement de la part des khomeinistes, M. McFarlane aurait promis à Téhé-ran de leur livrer des informations militaires secrètes de nature à l'aider dans sa guerre contre Bag-dad, d'accroître les ventes clandestines d'armes américaines au régime iranien et de maintenir le secret sur ces délicates tractations.

Le principal interlocuteur de M. McFariane n'aurait pas été, comme l'a toujours affirmé M. Rea-gan, un dirigeant iranien de second ou troisième plan, mais l'un des per-sonnages les plus importants du régime, M. Rafsandjani, le président du Parlement. Les entretiens se seraient déroulés au sixième étage

de l'Independence Hotel à Téhéran. et le lieutenant-colonel North, qui accompagnait M. McFarlane dans ce voyage à hauts risques, en aurait été exclu.

on possession, salon The Observer, à la fois du procureur M. Lawrence Walsh, et de la commission du Sépat qui enquête sur cette affaire. En bonne logique, les auditions publiques, qui devaient commencer le mardi 5 mai au Congrès, devraient donc permettre de vérifier ce qu'il en est. En revan-che, la commission Tower, qui avait été nommée à la fin de l'année dernière pour faire un rapport sur le scandale, n'avait pas eu vent des entretiens McFarlane-Rafsandjani.

CANADA: l'accord constitutionnel

L'opposition dénonce « les dangers de balkanisation » du pays

de notre correspondante

Accueillie dans un premier temps avec une certaine faveur dans l'opinion, l'entente de principe signée la semaine dernière en vue de l'adhésion du Québec à la Constitution canadienne suscite de plus en plus l'inquiétude des partis d'opposition, qui dénoncent « les dangers de balkanigation » du Canada.

Le droit – initialement réclamé par le Québec, mais finalement concédé à toutes les provinces – de rejeter un programme associant les niveaux fédéral et provincial tout en obtenant des compensations finan-cières sonne le glas de toute politi-que nationale et compromet l'har-monisation des programmes économiques ou sociaux à travers le pays, estiment le Parti libéral et le Parti néo-démocrate.

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, mise, quant à lui, sur les vertus de la concertation. Il estime de toute façon que d'éven-tuelles modifications de ca texte,

parce qu'elles touchent aux fonde-ments même du fédéralisme, nécessitent l'accord de chacune des pro-

A Montréal, le chef du Parti qué-bécois (opposition), M. Pierre-Marc Johnson, a invité les milieux indépendantistes et syndicaux à se mobi-liser massivement contre *e le mons*tre du lac Meech », avant que l'entente (conclue non loin de ce lac situé près d'Ottawa) ne soit entérinée par une nouvelle conférence des premiers ministres fédéral et provinciaux, le 29 mai. A ses yeux, la reconnaissance du « caractère dis-tinci » de la société québécoise ne garantit en rien la compétence exclusive du Québec à légiférer en matière linguitisque et ne protège aucunement le code civil en vigueur dans la province.

L'ancien premier ministre et fon-dateur du Parti québécois, M. René Lévesque, est resté plus mesuré. Il considère que l'accord intervenu que l'accord intervenu n'est « ni très bon ni catastrophi-

MARTINE JACOT.

Proche-Orient

ISRAËL: le débat sur la conférence de paix

Le gouvernement appelé à trancher entre M. Shamir et M. Pérès

M. Yasser Arafat, le chef de POLP, estime qu'il ne saurait y avoir de conférence de paix au Proche-Orient sans une participation de son organisation. «Qui peut garantir la paix saus l'OLP», a-t-il souligné, le lundi 4 mai, lors d'une conférence de presse au Kowelt. Il a, d'autre part, cherché à minimiser le différend qui l'oppose à l'Egypte depuis que le Conseil national palesti-nien, réuni fin avril à Alger, a adopté une résolution définissant ses rapports avec Le Caire en fonction de l'éloignement de celui-ci des accords de Camp David. L'Egypte a répliqué en fermant les bureaux de l'OLP sur son territoire. « Le président Monbarak est un komme bon et noble, je suis fier de lui », a notamment dit M. Arafat, assurant que la question des relations, entre

JÉRUSALEM de notre correspondant

M. Shimon Pérès est décidé à iller vite en besogne. Le ministre des assaires étrangères devait soumettre, au début de la semaine prochaine, au cabinet restreint le document de travail - américain tel qu'il a été, selon lui, approuvé par la Jordanie, traçant le cadre d'une éventuelle conférence internationale de paix au Proche-Orient. Le cabinet restreint comprend dix ministres, cinq travalilistes et cinq membres du Likoud (droite nationaliste). C'est à lui qu'il revient de trancher en dernier ressort les graves litiges opposant les deux prin-cipaux partis de la coalition gouver-

En attendant cette heure de vérité, M. Pérès affirme vouloir donner au chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir, une « dernière chance » d'accepter les propositions américaines. Il devait s'efforcer d'emporter sa conviction au cours du conseil des ministres de ce mardi 5 mai, mais ne semblait se faire aucune illusion sur ces chances de succès. Les cérémonies marquant lundi le trente-neuvième anniversaire de la fondation de l'Etat juif ont, en effet, fourni l'occasion aux dirigeants des deux camps en présence de réaffirmer encore plus nettement leurs positions. Elles sem-blent irréconciliables.

Pour M. Pérès, aucun doute Israël doit à tout prix saisir au vol la « chance historique » qui se pré-sente à lui d'ouvrir avec la Jordanie une négociation sur la question palestinienne. Le cabinet, a-t-il déclaré lundi, doit décider cette semaine s'il veut des négociations de paiz. La semaine en cours sera décisive. Il n'y a aucune raison de repousser l'échéance. Les déclarations du gouvernement jordanien fournissent une occasion en or de promouvoir le processus de paix. Il y a des changements et des progrès. MM. Shamir et Sharon sont les seuls à ne pas les voir. -Dans une interview au journal

Hadashot, M. Pérès énumère les principales raisons de son optimisme. Il souligne que le document de travail accepté, selon lui, par Amman permettra une négociation directe israélo-jordanienne dont l'OLP sera exclue. Dans sa déclaral'OLP sera exciue. Dans sa declara-tion dimanche 3 mai, le premier ministre jordanien, M. Zaud Rifat, réaffirmait la nécessité pour l'OLP de souscrire aux conditions posées par Washington (le Monde du 5 mai) : approbation des résolu-tions 242 et 338 de l'ONU, renonciation « à la violence et au terro-

Ce rappel solennel par Amman d'exigences inacceptables par la centrale palestinienne, note

POLP et l'Egypte devait être abordée « avec

A Beyrouth, le chef spirituel du Hezboliah (intégristes chiites pro-iraniens), a vivement dénoncé à la fois les travaux du CNP – « Nous ne voyons pas là l'élaboration d'une ligne révolutionnaire » — et le projet de conférence de paix au Proche-Orient, qui signerait, dit-il, « les fané-railles de la cause palestienne ».

A Jérusalem, le ministre des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a assuré qu'il existait bien un document sur un accord, agréé par les Etats-Unis, relatif à la convocation et aux modalités d'une conférence de paix au Proche-Orient. - (AFP.)

> M. Pérès, conduit ipso facto à l'écarter de la conférence. Israel, ajoute t-il, se voit, en outre, recon-naître le droit de quitter à tout moment la conférence si celle-ci tentait de lui imposer une solution. Semblant abouder dans le sens de M. Pérès, M. Thomas Pickering, ambassadeur américain à Tel-Aviv, a estimé lundi qu'il « existait main-tenant une très bonne chance » de réunir une conférence.

D'un avis totalement contraire, M. Shamir tente avec peine de ralentir le mouvement. Il cherche à gagner du temps et assure ne pas voir l'atilité, pour son gouverne-ment, de débattre d'un projet qui est loin d'être clair. « Il est absurde, disait-il luncii, de se quereller, voire d'envisager une rupture de la coali-tion, à propos d'une proposition incomplète, si c'est pour découvrir ensuite que nous n'avions aucune raison valable de nous exciter.»

Dans une interview à Moarly, parallèle à celle de M. Pérès, le premier ministre explique pourquoi il doute et s'inquiète : les Soviétiques, dit-il, a'accepteront jamais une conférence internationale dépourvue de pouvoirs réels; la Jordanie n'a pas explicitement consenti à des négociations directes; il est difficile de croire qu'une fois la conférence ouverte Israël pourrait s'en retirer si

peraient mai pour lui. JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Commentée séch iredcontre Chadli-Hassan II

les résultats escon core à realisants II et le prois CONTRACTOR OF THE PERSON house the state of the s NUMBER OF THE BORNAL COMPANY Contraction of Sankeness per on the state of the s

est and a second

4.

 $p_{n+2} \in \mathbb{R}^{n \times n}$

,= .a a-

(Market Control

[2 - Marriage |

27% F22C

March 1997 Control

-1: 5 W 1

de feut tente par

A VILLA TH

tree publique parametris

BOSTON

LOS ANG

POURSAUVER Forte et précieuse, libre et générouse, la Sécurité Sociale est nonce de la bien à tous. Participons aggourd'hui à son ayenir comme elle participe à notre de la guotidien. Les Etats Genéraux de la Sécurité Sociale, c'est nous... ensemble de la sécurité sociale, c'est nous... ensemble de la sécurité sociale.

LP et l'Egypte devait être abordé.

A Beyrouth, le chef spirituel du Heb égristes chiîtes pro-iraniens, a inc ancé à la fois les travaux du CNP royous pas là l'élaboration d'une ligne maire . - et le projet de conférence Proche-Orient, qui signerait, dit-il, sig les de la cause palestienne »

M. Shimon Pérès, a assuré qu'il to an document sur un accord, agrice p to Units, relatif à la convocation et ant d'une conférence de paix au Procing AFP.

en doute sir an vol la pi se prea question tines, and cider cette *griciations

jordanien n en ar de de paix, Il les progrès. M SOUT TES

an journal numero les FOR OPER-: document e lai per négociation inse dost an déclara-le proprier caté Rifar, con FOLP dan passes Mosde de for risolu-VII, tenon-

ur. America

A Jerusalem, le ministre des affaires

M. Pérès, conduit ipso le l'écarter de la conférence ; ajoute-t-il, se voit, en our maître le droit ce quite moment la conférence sielle, tait de lui imposer une s Semblant abonder dans ke M. Pérès, M. Thomas Reambassadeur americain i Te a estimé lundi qu'il - existe. tenant une tres horse due réusir une conférence. D'en avis poteiement et

M. Shamir tente avec ralentir le mouvement lice gagner du temps et many voir l'utilité pour son p ment, de débattre d'un pric. loin d'être clair. Il et a disan-il lundi. Se se quetie demisager une region inc. tion, à propos d'une preincomplète, si cest pour à raison valable to museum. Dans une interview it !

parallèle à celle de M Per mier minutes erpliges and docte et s'inquiete : les Son. dit-il. n'accepturent ;== conference internationalists de pouvoirs réell : la Jetpas explicatement coses négociations directes : l'est de croire au anti fee intel duverte Israel pourruit sean. Sectionant de la calle des neralent cual pour la.

_ JEAN-PIERRE LANGEL

Afrique

Commentée sèchement à Alger

La rencontre Chadli-Hassan II ne paraît pas avoir eu les résultats escomptés par le roi Fahd

La rencontre entre le roi Hassan II et le président Chadli ne paraît pas avoir eu les résultats escomptés par le roi Fahd. Elle s'est achevée au bout de quelques heures, dans l'après-midi du lundi 4 mai, alors que certaines sources laissaient entendre, lundi matin, qu'elle pouvait durer deux jours. Ce sommet tripartite n'a finalement pas en lieu à Oujda, mais sur la frontière. Selon l'envoyé spécial de l'AFP, M. Chadli et le roi Hassan II disposaient chacun de leur tente personnelle,

de notre correspondand

4 mai - a été arrêtée lors de la visite

officielle du roi Fahd à Alger les 11

et 12 mars dernier, et les ultimes préparatifs bouclés le 21 avril,

quand le président Chadli a reçu M. Ahmed Bensouda... en marge du

Le parallèle pourrait s'arrêter là.

puisque le premier sommet ne met-

tait en présence que deux acteurs, le roi du Maroc et le président de la

République algérienne, alors que dans le second le rôle d'entremetteur

était dévolu au souverain saoudien.

Mais la similitude demeure car Il

semble que le second soit un échec,

comme le premier, même si le com-muniqué commun précise que « le président Bendjedid Chadli et le roi

Hassan [] sont convenus de poursui-

vre les rencontres entre les deux

pays frères pour résoudre les pro-blèmes en suspens ».

Un « hommage »

as roi Fabd

Service, après avoir diffusé ce com-

muniqué, a publié un long commen-

taire indiquant que - le sommet tri-partite fut pour le président Bendjedid Chadli une nouvelle

occasion d'exprimer en toute clarté

ment respectueuse du droit souve-

rain des représentants du peuple sahraoui de parler et de décider

L'APS souligne que « l'Algérie était et reste animée d'une convic-

tion ferme en la vanité de toute option militaire pour le règlement du conflit du Sahara occidental,

toutes les données politiques,

L'agence officielle Algérie Presse

dix-huitième CNP.

posée sur leur territoire, tandis que les discussions ont en lieu sous une tente saoudienne dressée juste sur la frontière. L'Algérie paraît avoir pris largement en compte un communiqué du Front Polisario publié avant le sommet. Il réclamait un dialogue direct entre le Maroc et le Polisario et présentait l'Arabie saoudite comme « le principal bailleur de fonds et pourvoyeur en armements » de Rabat.

en déclarant : « Le sommet tripartite a été salué par un hommage ustement rendu ou souverain sagu dien, ainsi que par la volonté de ne manquer dans le sutur aucune L'histoire bégayerait-elle? Le opportunité de dialogue, pour autant que celle-ci soit portée par les conditions et les augures d'une solution définitive et juste du conflit du Sahara occidental, presommet algéro-marocain du 26 février 1983 avait été précédé, en novembre 1982, d'une visite en Algérie du roi d'Arabie saoudite, airsi que d'une rencontre entre le président Chadli et M. Ahmed Bennant en charge ce qui est devenu incontestable, c'est-à-dire le fait national et la réalité internationale souds, consciller du roi Hassan II. en marge du Conseil national pales-tinien de février 1983 à Alger. La décision de tenir le second — le lundi

Ainsi l'Algérie campe sur ses positions, en réaffirmant que le conflit du Sahara occidental est un pro-blème de décolonisation inachevée, qui oppose directement les Marocains aux Sahraouis.

A la lecture du texte de l'APS, il n'apparaît pas que le moindre ter-rain d'entente ait été trouvé. L'optimisme régnait en 1983, et l'on sait ce qu'il en advint. L'antagonisme des positions creusa le fossé entre les deux pays voisins, qui avaient déjà rompu leurs relations diplomatiques

Le dialogue est resté presque inexistant entre ces deux sommets. Est-il au moins rétabli? Rien n'est moins sur. Apparemment, la confiance sur l'issue des discussions ne régnait pas lundi ; ni la presse officielle d'Alger ni celle de Rabat même qu'elle avait commencé.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

La visite en France de M. Paul Biya

Les problèmes économiques au centre des entretiens du chef de l'Etat camerounais

Les problèmes économiques ceux du Cameroun et ceux de l'Afrique en général – ont été au centre des entretiens entre M. Mitterrand et le président Paul Biya, arrivé en France le lundi 4 mai pour une visite d'Etat de quatre jours (le Monde du 5 mai). L'hôte de l'Elysée souhaite que Paris soutienne activement les demandes africaines en vue d'une revalorisation du cours des matières

La France conseille au Cameroun de faire appel au Fonds monétaire international pour la réussite d'un plan d'austérité qu'il vient d'adop-ter. Un rééchelonnement éventuel de la dette publique camerounaise est subordonné à l'accord du FMI, la position connue de l'Algérie au sujet du conflit du Sahara occidental ». L'APS précise qu'un cours de ce sommet, « l'Algérie n'entendait à excessives par beaucoup de gouver-nements africains concernés par de telles mesures. aucun moment négocier, stipuler ou décider pour autrui ». Car elle a,

Dans leurs allocutions, lors d'un dîner offert, le lundi 4 mai à l'Ely-sée, MM. Mitterrand et Biya s'en sont tenus à des généralités. Le chef edans sa propre histoire, refusé à d'autres le droit de s'approprier sa voix et de délibérer pour elle de son destin », ce qui la rend « naturellede l'Etat français a salué cette visite comme « un jalon important dans l'histoire de nos relations ». Le président camerounais a exprimé sa satisfaction devant les initiatives de la France au sujet de l'Afrique. Il a évoqué • la politique de renouveau - menée dans son pays, notamment • la promotion de la libre entreprise ».

Au sujet du « conflit tchado-libyen », M. Mitterrand a dit que « la France a fait ce qu'elle devait, au-delà même de ses engagements ». « Nous ne sommes pas, nous n'avons pas été en guerre [con-tre la Libye], a-t-il souligné. part, exprimé l'espoir que le pro-blème tchadien, tel qu'il se présente aujourd'hui . sera résolu par une négociation entre partenaires intelligents -.

Avant de se rendre, mercredi à l'Institut Mérieux de Lyon, par le TGV, ainsi qu'à Montpellier, l'hôte de la France s'entretient ce mardi avec le premier ministre français qui offre un déjeuner en son honneur. On estimait qu'il pourrait lui parler des relations franco-tchediennes à la lumière du voyage que M. Fernand que, a fait la semaine dernière à

Lundi soir, on déclarait de source francaise que ce voyage avait d les « malentendus, grandement exo-gérés par les observateurs », qui geres par les conservateurs », qui avaient pu apparaître entre les deux pays. On laissait entendre que le rôle du dispositif « Epervier » pourrait être prochainement redéfini « à la lumière de la nouvelle situation sur le terrain ».



La police disperse un meeting d'étudiants antour de M™ Mandela

Johannesburg (AFP). - De très riolents incidents sont survenus, le lundi 4 mai, sur le campus de la principale université de Johannesburg, où la police a chargé pour disperser quelque deux mille personnes venues écouter M= Winnie Mandela. Elle a procédé à l'interpella-

tion d'une centaine d'entre elles Mª Mandela, épouse de Nelson Mandela, leader du Congrès natio-nal africain (ANC, parti d'opposition interdit) emprisonné depuis vingt-cinq ans, a quitté le campus de l'université du Witwatersrand sans être inquiétée.

Les organisateurs avaient été informés au tout dernier moment que le meeting avait été interdit en vertu de la loi sur la sécurité inté-rieure de 1982. Le rassemblement avait pour but de protester contre la tenue, mercredi, d'élections réservées à la seule minorité blanche et de réclamer l'application du système un homme, une voix, dans un Etat unitaire →. M™ Winnie Mandela avait été invitée à prendre la parole par deux organisations étudiantes : la Société des étudiants noirs (BSS) et le Syndicat national des étudiants sud-africains (NUSAS, blanc).

La plus grande organisation anti-apartheid, le Front démocratique uni (UDF), proche de l'ANC, a appelé à deux journées de manifestations, mardi et mercredi, afin de protester par l'absentéisme contre ces élections réservées à la minorité blanche. Witwatersrand est la plus importante université de langue anglaise du pays. «Blanche», à l'origine, elle compte aujourd'hui de très nombreux étudiants noirs.

• LIBYE : récuverture des bureaux de l'OLP. - Le chef de l'Etat libyen, Mouammar Kadhafi, a décidé, le lundi 4 mai, d'autoriser la réouverture en Libye des bureaux de l'OLP, fermés depuis 1983, a annoncé l'agence palestinienne Wafa. - (Reuter.)

••• Le Monde • Mercredi 6 mai 1987 7



ALLAN BLOOM L'AME DÉSARMEE

Essai sur le déclin de la culture générale Préface de Saul Bellow



Traduction de Paul Alexandre **Julliard**

"Aucun ouvrage, depuis la parution de "l'Opium des intellectuels" de Raymond Aron, n'avait aussi lucidement mis à plat les comportements intellectuels, conscients ou inconscients, du monde occidental." Georges Suffert "Le Figaro Magazine"

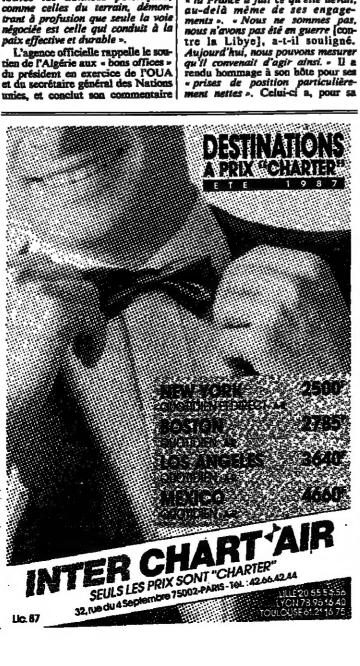
"Qu'avant de toucher quoi que ce soit à notre université, nos ministres lisent, relisent et méditent Allan Bloom." Alain Besancon "L'Express"

"Il faut remonter jusqu'à Nietzsche pour retrouver cette ironie, ce feu de la pensée." Marc Fumaroli "L'Express"

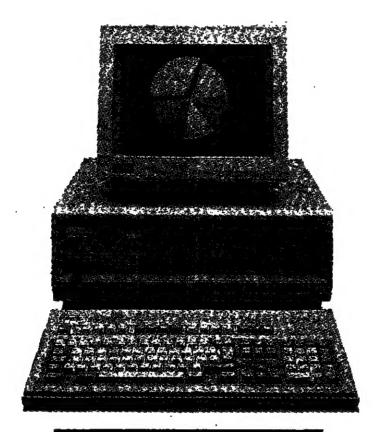
"La critique de Bloom ne s'apparente pas au gémissement mandarinal sur le "bon vieux temps"; elle s'inscrit dans le cadre néo-tocquevillien d'une réflexion sur l'évolution de la démocratie." François Furet "Le Nauvel Observateur"

"Énergique et séditieux." Jean-François Revel "Le Point"

"Livre magistral." Louis Pouwels "Le Figaro Magazine"



A PREMIERE VUE CET ORDINATEUR EST LE MEME QUE L'ORDINATEUR DE DROITE.



LE COMPAQ DESKPRO 286-8MHz

L'ordinateur COMPAQ DESKPRO 286™ -8 MHz était un formidable ordinateur : rapide, sûr, performant.

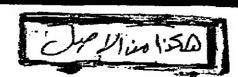
C'était l'ordinateur qui avait emballé les américains. Il fallait le faire. Le COMPAQ DESKPRO 286-8 MHz a bien travaillé, très bien.

Merci le COMPAQ DESKPRO 286-8 MHz.

En alless nouveau CO de le meilleur este Cone affirmation

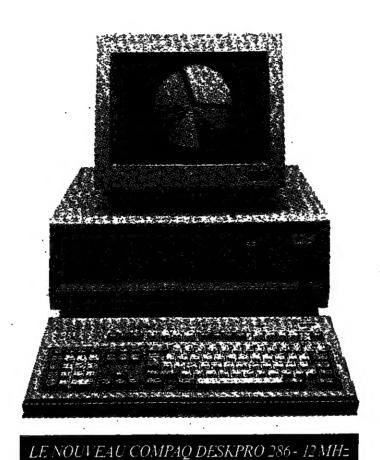
C'est le soul de l'accepte à 12 MRE standard de l'accepte de l'accepte

La mémoire de vitesse du district 2,1 Mo pur la S.1 Mo en occuration, pour un seu



EME

A DEUXIEME VUE ILS N'ONT RIEN A VOIR.



En allant plus loin que son prédécesseur, le nouveau COMPAQ DESKPRO 286TM-12 MHzest le meilleur ordinateur personnel de sa catégorie. Cette affirmation est fondée sur quelques réalités.

La vitesse

C'est le seul ordinateur de sa catégorie qui exécute à 12 MHz la plupart des logiciels au standard de l'industrie, soit une vitesse de traitement 50% plus rapide que les ordinateurs de type AT fonctionnant à 8 MHz. Si nécessaire, il peut aussi fonctionner à 8 MHz pour une compatibilité totale.

La mémoire

La mémoire vive est conçue pour supporter la vitesse du microprocesseur. Sa capacité atteint 2,1 Mo sur la carte système, extensible à 8,1 Mo en occupant trois connecteurs d'extension, pour un temps d'accès inférieur à 100 nanosecondes.

Le disque dur

Pour ne pas ralentir la vitesse du microprocesseur, le nouveau COMPAQ DESKPRO 286 - 12 MHz est équipé d'un disque haute performance de 20, 40 ou 70 Mégaoctets avec temps d'accès inférieur à 30 millisecondes.

Le nouveau COMPAQ DESKPRO 286 - 12 MHz est étonnant.

Etonnez-vous: Essayez-le.

COMPAQ® met à votre disposition un réseau de plus de 200 Revendeurs Agréés COMPAQ qui allient compétence et professionnalisme.

Il y a forcément un Revendeur Agréé COMPAQ près de chez vous. Pour le connaître, appelez COMPAQ au 16.1.64.46.36.25 ou écrivez à COMPAQ, 5 avenue de Norvège, 91940 Les Ulis.

COMPAQ CORD 285

thy & Mathe

Politique

Un sondage SOFRES pour «le Monde» et RTL sur l'image du Front national

L'« effet Le Pen », toujours répulsif, pèse davantage

Un quart des personnes interrogées expriment leur accord avec ses idées (24 % contre 23 % en octobre 1985), parmi lesquelles 33 % de sympathisants du RPR et de l'UDF, et 14 % de sympathisants de gauche. Les jeunes de dix-huit à vingt-quatre

L'adhésion aux idées de M. Le Pen

La fiche technique

de la SOFRES

- Sondage effectué pour le Monde et RTL.

- Date de réalisation du 23 au 27 avril

- Echantillon national de 1 000 personnes

représentatif de l'ensemble de la popula-

tion française âgée de dix-huit ans et plus.

Méthode des quotas (sexe, âge, profession

par région et catégoria d'agglomération.

du chef de ménage PCS) et stratification

26 % d'entre eux se déclarent à propos de l'immigration M. Le Pen devienne ministre a tout à fait » on « assez » (31%).

M. Le Pen devienne ministre après l'élection présidentielle. d'accord avec lui. Et il y a tout de même un peu plus de personnes interrogées pour approuver ce que dit le Front national sur la sécurité et la justice (32 %, + 3), sur la défense des valeurs traditionnelles (28 %, + 4), et autant pour l'approuver

Enfin, s'il n'y a que 9 % des Français qui affirment anjourd'hui qu'ils voteront sûrement ou sans doute pour M. Le Pen, il y en a également 12 % qui n'excluent pas de le faire. Et sur-tout, il y a 18 % des personnes interrogées qui souhaitent que

es de M. La Pen

alors qu'il n'y en avait que 12 %

Non seulement le président du Front national tire personnellement certains bénéfices de son entrée au Palais-Bourbon et maintient donc son capital politique, mais il dispose d'une relative marge de manœuvre, et la stabilité de sa position n'apparaît pas de nature à simplifier la démarche des autres formations de droite, bien au contraire.

Pour les candidats de la majorité à la présidence de la Répu-blique, les résultats de cette enquête d'opinion soulèvent, en effet, plus de problèmes qu'ils n'en résolvent

Dans leur forte majorité, les Français condamnent à l'avance tout éventuel accord de désistement entre M. Jacques Chirac ou M. Raymond Barre avec M. Le Pen: 68 % des personnes interrogées ne souhaitent aucune alliance du chef du gouvernement avec le président du Front national (15 % d'avis contraires), et elles sont à peu près aussi nombreuses (66 % comre 15 %) à conseiller la même chose à l'ancien premier ministre. Tout accord de désistement avec M. Le Pen priverait sans doute l'un comme l'autre de toute chance de victoire au second tour de scrutin. Or, qu'il s'agisse de M. Chirac ou de M. Barre l'hypothèse d'un autre candidat de droite n'ayant pas été retenue dans ce sondage, - celui des deux qui restera en lice pour le second tour aura néanmoins un besoin impératif du renfort de la plupart des suffrages « lepé-

nistes » pour espérer gagner. Voilà qui risque fort d'entretenir les ambiguités au sein de la majorité parlementaire et, finalement, de ne réjouir - d'un strict point de vue électoraliste qu'une seule personne : le futur candidat de la ganche.

ALAIN ROLLAT PAUL-JACQUES TRUFFAUT.

M. Roger Leray:

il y a incompatibilité entre la franc-maçonnerie

et le Front national

M. Roger Leray, grand maître du Grand Orient de France, la princi-pale obédience maçonnique fran-

caise, se déclare « très nettement » favorable à la cohabitation. « La

franc-maçoanerie, a expliqué M. Lersy, qui était, le lundi 4 mai, l'invité de l'émission de France-Inter

«Face an public», per nature est coexistentielle.»

hommes de notre temps. Les

hommes politiques raisonnent tou-jours comme s'ils avaient affaire

aux Français d'il y a quinze ans, vingt ans, voire cinquarde ans... Les

mæurs des hommes de partis politi-ques n'ont pas tellement évolué au regard des circonstances. Il faut qu'il y ait des reclassements... »

et la franc-maçonnerie, pour la rat-son que la maçonnerie est universa-

liste (...), pour la raison que la maçonnerie est habitée, dans toutes ses fibres, par la volonté de se mani-

fester contre toute espèce de racisme. Pour la volonté qu'ont les

francs-maçons d'être tournés vers le

monde dans toutes ses dimen-

Plus généralement, estime M. Leray, « on peut être conserva-

teur et franc-maçon, encore que, personnellement, je juge, moi, qu'il

EXPORT CHALONS EN CHAMPAGNE

4, rue du Général-Maitrot 51000 CHALONS-SUR-HARNE - France Tél. 26-68-06-78

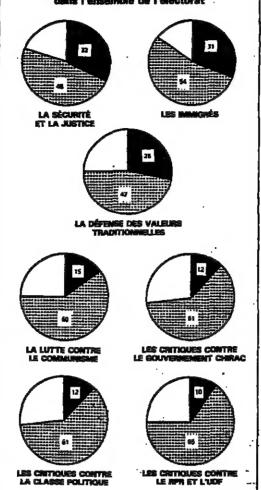
Tilles CCICHLM 841152F

TOUTES PROPERTY

ou per crédit document

sions (...) =

Les socialistes, entre 1981 et 1986, les libéraux depuis le 16 mars 1986, « n'ont pas pris en compte suffisamment, juge M. Lersy, l'évo-lution, la mutation de la société des



Diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord avec les idées défendues par Jean-Marie Le Pen. cord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désacco u Barre rappelle à

in être sa cible i

que M. Mittern

Victoire d

Pour

9	ENQUÈTE SOFRES/LICRA novembre 1984	ENQUÈTE le Monde, Antenne 2, SOFRES actobre 1985	MAI 1987
	%	%	%
Tout à fait d'accord Assez d'accord	22 26	19 23	19} 24
Platôt en désaccord Tout à fait en désaccord	22 26 18 39 57	19 23 18 67	19 19 48 67
Same opinion	17	10	9
	199	100	100

ous que le Front national et Jean-Marie Le Pen résentent un danger pour la démocratie en France ?

	186	198	100	100
ui, its représentant un danger	38 43 19	49 13	59 34 16	55 33 12
	(%)	(%)	(%)	(%)
	ENQUÊTE presse de province SOFRES* ocz. 1983	enquête press de province SOFRES* mai 1984	ENQUÊTE le Monde A 2 SOFRES oct. 1985	MAI 1987

* En octobre 1983 et en mai 1984, le texte exact de la question était : « Per

les élections législatives de 1988, avez-vous le senti que Jean-Marie Le Pen et le Front national font...

	ENSEMBLE des Français	SYMPATHISANTS du RPR et de l'UDF
	(%)	(%)
tout et qu'ils peurent pour faire échouer le gouvernement de M. Chirac	33	39
ses engagements électoraux	37 47	40 34
	100	100

Pour la prochaine élection présidentielle, laquelle de ces phrases correspond le mieux à ce que vous pensez ?

	HNQUÉTE le Monde Autenne 2/SOFRES octobre 1985 *	MAI 1987
	(%)	(%)
Je suis air de voter pour Jean-Marie Le Peu Je voterni suus doute pour Jean-Marie Le Peu, mais je peux encore changer	3	2
Caris	7	7
Je ne voterni sans doute pes pour Jean- Marie Le Pen, à moins que je ne change Caris Je suis sûr de ne pas voter pour Jean-Marie	,	12
Le Pen	71	7 3
Sam opiaka	10	6
1	100	160

En octobre 1985, la question portait sur les élections législatives de mars 1986 :
 Pour les prochaines élections législatives, laquelle de ces phrases correspond le

Pour l'élection présidentielle de 1988, souhaitez-yous que Jacques Chirac conclue un accord de désistement

	ENSEMBLE	SYMPATHISANTS	SYMPATHISANTS
	des	du	de
	Français	RPR	PUDF
	(%)	(%)	(%)
Un accord de désistement	15	25	16
	68	65	77
	17	19	7
	100	100	100

Souhaitez-vous que Jean-Marie Le Pen devienne ministre après l'élection présidentielle de 1988 ?

		RAPPEL ENQUETE le Monde, Antenne 2-SOFRES octobre 1985*	MAI 1987
		(%)	(%)
Oui, le souhaite Nou, se le souhaite pas Sans equisier		75	18 72 10
		100	109

Le Pen devienne ministre en mars 1986?

A votre avis, qui Jean-Marie Le Pen préfère-t-d voir élu président de la République en 1988 : Raymond Barre, Jacques Chirac ou François Mitterrand ?

	ENSEMBLE des Français	VOTERONT SUREMENT on probablement pour JM. Le Pen
	(%)	(%)
Raymond Barre Jacques Chirac Praugois Mitterrand Sans opinion	22 21 10 47	34 27 15 34
	100	100

OISE OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH agrade per le British Council 5015 PARIS, Tél. : 45-33-13-01 Ass to 1901 - Sc. A 1109

L'ANGLAIS ANGLETERRE

matin: 15 H de cours par semaine par groupes de 8 élèves maximum, a après-midi : tennis, équitation, golf, natation, volle, planche à voile.

(Publicité)

A l'hôpital aussi Investir, c'est économiser... Investir, c'est préparer l'avenir...

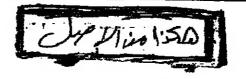
Et pourtant :

- la réduction des subventions d'investissement traduisant un désengagement important de l'Etat,
- la suppression, de fait, des prêts de la Sécurité Sociale au titre de l'équipement sanitaire.
- l'interdiction d'accès au marché financier privé, pourtant
- l'amputation croissante des capacités d'autofinancement, par réduction massive des amortissements.
- la non-réévaluation des bilans depuis 20 ans.
- l'impossibilité de placement des liquidités disponibles dans le secteur financier productif d'intérêts.

SONT AUTANT DE MESURES **QUI LIMITENT DE PLUS EN PLUS DANGEREUSEMENT** SES POSSIBILITES DE RENOUVELLEMENT ET D'ACCES AUX TECHNOLOGIES LES PLUS AVANCEES.

LE HAUT NIVEAU DU SERVICE PUBLIC HOSPITALIER NE SAURAIT SURVIVRE LONGTEMPS A UNE TELLE ASPHYXIE DES INVESTISSEMENTS.

FEDERATION HOSPITALIERE DE FRANCE - 33, AVENUE D'ITALIE - 75013 PARIS



Politique

ont national

s vous êtes tout à fait d'accord iferatues par Jean-Marie Le Pen, détaccord ou tout à fait en de

MOVETE LES/LICRA mbre 1984	ENQUETE Le Monde, Antenne 2, SOFRES octobre 1985	MAI 1907
%	%	1
22 26	19} 23	5} 19{ 24
39) 57	18 49} 67	19 48 67
100	10	9

Front mezional et Jean-Marie Le Pen ser pour le démocratie en F

	ENQUÉTE present de provincie SOFRES? Oct. 1983	enquere posse de province SOFRES* mai 1984	ENQUETE le Monde A 2 SOFRES OCL 1985	MAI IN
. 2 g ² . j ²	(%)	(%)	(%)	(3)
green Parada green	202	44	50 34 16	20 to 10
9.17	106	. 300	100	10)

1984, le texte exect de la question était : Pas ans un danger pour la démocratie en France! na de 1986, avez-vous le sentime a Con st le Front national fort...

	PASEMBLE des François	SYMPATHISM de RPR e: de l'Un
<u> </u>	· · · (%)	(दि)
	33	39
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	37 47	40 34
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	100	100

e **situatoralelle, lequel**le de ces phrass TORRES BUSINESS PARTS OF THE PROPERTY OF THE P

	ENOLÉTE le Monde Automo 2/50FRES Actobre 1985	MAJ 1987
200	(%)	1.51
io La Pina Marin	3	2
	•	7
	•	12
Table America	72	73
		6
	190	100

WALLE DE SOURS STOCKES COURSE			
Personal S	SYMPATHIZANTA Co RPR	SHOUTH	
gii (%)	(4)	171	
# 15 mm	25 45 10	19	
	190	150	

	EASTEL ENDLETE IN MORALE AMERICA - SOLUTION ACRONIC	MAI SET
	· (42	-
	1) 75	# #
gagg 200 0	. 0	
' ,	100	NA.

S. Carallel de Li en al	
markett I	VOTEROUT MER
Pances (%)	(7)
23	17 15
# -	100

M. Barre rappelle à la majorité que M. Mitterrand doit être sa cible principale

Silence dans les rangs! Après M. Jacques Chirac et M. Edouard Belladur, M. Raymond Barre vient d'appeier la majorité et ses amis de l'UDF à la nécessaire discipline de l'union et du silence. Par une dépê-che de l'AFP en date du lundi 4 mai, l'entourage de l'ancien premier ministre a fait savoir que celui-ci avait exprimé sa « très vive inquié-tude » devant les divisions de la majorité et demandé » très ferme-ment » à ses amis de ne plus participer à la polémique. Cette information est le résultat

d'une conversation qu'a euc M. Barre dimanche après-mi une partie de son état-major afin de faire le point à son retour d'un voyage d'une semaine en Amérique latine. Selon ses proches, M. Barre se serait, au cours de cet entretien, notamment inquiété des récents sondages montrant que, dans tous les eas de figure de l'élection présidentielle, c'est M. François Mitterrand qui profite le plus des querelles internes à la majorité. M. Barre a donc voulu rappeler que, pour lui, M. Mitterrand reste l'adversaire numéro un et que la majorité ferait bien de respecter cu postulat élé-mentaire pour la prochaine campa-gne présidentielle.

Le fait pourtant que l'entourage de M. Barre ait laissé passer vingiquatre heures pour répercuter cette vive inquiétude » ne dispense pas d'interpréter cette déclaration comme une réponse au rappel à l'ordre fait sur le même thème par M. Balladur an « Grand jury RTL-

départ pour l'Argentine, M. Barre s'était bien dispensé de réagir publiquement aux attaques en règle déclenchées contre lui par M. Gérard Longuet et ses amis libé-

A toutes ces « chamailleries » pour reprendre le mot de Matignon, M. Barre avait répondu par le dédain. Marqué encore plus par le souvenir de la campagne des élections législatives de mars 1986, M. Barre confirme qu'il n'entend pas se faire distancer par M. Chirac et le RPR sur le terrain de la discipline unitaire et de la bonne conduite majoritaire. Asin d'éviter d'ailleurs par avance tout faux procès, M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a répondu directe-ment à M. Balladur en relevant que celui-cl - avait exprimé très exactement - ce que lui-même disait depuis un an. « Si nos convergences sur les objectifs essentiels ne l'emportent pas sur les différences normales et légitimes entre formations politiques voisines, conclut-il, alors le deuxième tour de l'élection présidentielle sera un êchec pour l'actuelle majorité. • Quant à la proposition de M. Balladur de définir une « règie du jeu dans la cam-pagne présidentielle » pour la majo-rité, les barristes se montrent toujours sur ce point des plus réservés. La discipline a encore des

Les derniers flashs, L'actualité en direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

La désignation du candidat à l'élection présidentielle

Rumeurs et campagne d'intoxication à la direction du PCF

Une rumeur est-elle une information? Les spécialistes de la communication voient plus volontiers dans la rumeur une tentative d'intoxication ou de désinformation.

Depuis bientôt trois semaines, un bruit » courait dans les rangs du PCF à partir d'une confidence attribuée à M. Marcel Zaidner, membre du comité central, responsable du bureau de presse du parti, seion laquelle, en substance, la désignation de M. André Lajoinie comme candidat du PCF à l'élection présidentielle n'était pas jouée, bien au contraire, Toujours selon cette confidence, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale avait perdu du terrain au profit de M. Georges Séguy, secrétaire géné-ral de la CGT de 1967 à 1982, date à laquelle il avait quitté le bureau politique du PCF. La rameur, qui a'a d'autre fondement que cette appréciation d'un proche de M. Georges Marchais, a cheminé lentement jusque dans les rédac-

Invité. le dimanche 26 avril. du Grand Jury RTL-le Monde », l'ancien ministre délégué à la fonction publique, M. Anicet Le Pors, ajoutait à l'incrédulité - ou au trouble - en refusant de s'e autoprociamer non candidat - et en prenant soin de signaler qu'il avait rencontré le secrétaire général, quelques jours auparavant (le Monde du 28 avril). Une nouvelle fois, le message, qui a essentiellement une fonction interne, était clair : tout est tellement ouvert

qu'un troisième candidat peut même s'inscrire dans la course.

MM. Lajoinie, Séguy, Le Pors : le tour est joué. Après avoir placé en avant le premier d'entre eux pendant de nombreux mois - le député de l'Allier a prononcé le discours de rentrée du PCF à la fête de l'Humanité, l'an dernier; il a participé à l'émission « Questions à domicile » en novembre; il est l'auteur du rapport présenté au conseil national, en mars dernier; il a répondu à M. Jacques Chirac lors du vote de confiance demandé par le premier ministre à la rentrée parlementaire d'avril - la direction du PCF tente de faire croire que les observateurs vont trop loin lorsqu'ils affirment que M. Lajoinie sera le « présidentiable » communiste, car, en réalité, rien n'a été décidé. A preuve cette soudaine frénésie de démocratie

L'illusion

Le problème, c'est qu'une rumeur n'est pas une information. M. Séguy, déjà pressenti en septembre 1986 par des membres du comité central pour être «le» candidat, avait refusé, pour « des raisons personnelles ». Animateur de l'Appel des cent, il consacre l'essentiel de son activité militante à la cause du désarmement, à la tête d'une organisation qui se veut indépendante du PCF. Certains amis de M. Séguy font remarquer que, de

sera - en plein accord - avec la direction, tant sur la politique du parti que sur la manière de conduire la campagne. Et de souligner, pour mettre les points sur les «1», que Georges est très indépendant d'esprit », Exit M. Séguy.

toute façon, le candidat du parti

M. Le Pors, pour sa part, est à l'origine de l'annonce de la non-candidature de M. Marchais en mai 1986. A l'ouverture de la réunion du comité central du 12 mai, il avait interrogé implicitement le secrétaire général sur ses intentions présidentielles, le conduisant à faire « une mise au point claire et nette » sur son retrait de la course.

D'aucuns considèrent M. Le Pors. toute révérence gardée, comme le « poisson-pilote » de M. Lajoinie, devenu dirigeant d'un parti dont il occuperait lui-même le poste de numero deux. Barré dans la course des « présidentiables » pour la raison que, avec trois de ses camarades, il a été ministre dans des gouvernements socialistes, il ne peut se faire aucune espèce d'illusion sur sa désignation. Sa déclaration au «Grand Jury» n'avait donc d'autre l'onction que de couvrir M. Lajoinie, qui peut désormais être désigné à l'issue d'un débat · démocratique ». Exit M. Le Pors.

Cette voionté de la direction du PCF de donner une illusion de débat pourrait cependant se retourner contre elle. Elle répond à l'inquiétude de certains cadres orthodoxes mécontents de constater que tout est

joué depuis de nombreux mois, mais elle traduit aussi un certain désarroi devant la guerre de positions des « rénovateurs », qu'on dit pourtant, place du Colonel-Fabien, en perte de vitesse, voire en voie de disparition.

Trois jours de discussions ne seront pas de trop, les 18, 19 et 20 mai, pour examiner toutes les candidatures qui ne vont pas manquer d'être suggérées par les membres du comité central.

OLIVIER BIFFAUD.

Saint-Nazaire : retrait des délégations des adjoints communistes

SAINT-NAZAIRE de notre correspondant

Les élus socialistes de la munici-

palité de Saint-Nazaire et la commission exécutive de la section du PS nazairien ont décidé, le lundi 4 mai, de suspendre la délégation de trois adjoints communistes. Il s'agit de MM. Jean Perraudeau, deuxièm adjoint chargé de l'urbanisme, Phi-lippe Tillard, deuxième adjoint chargé de la voirie, et de Mª Chris-tine Mahé, treizième adjoint, chargée de la circulation. Un élu communiste, M. André Hauyé, sixième adjoint chargé des sports, voit ependant maintenue sa délégation.

Cette décision fait suite à un vote des élus communistes intervenu lors d'une séance de conseil, vendredi, portant sur un projet d'aménage-ment du centre de Saint-Nazaire. Le Parti communiste a adopté en cette affaire la môme attitude négative que le groupe RPR-UDF. La suspension de délégation prend effet en attendant les mises au point politiques indispensables dans une telle situation -. C'est en 1977. siège du PS, que cette affaire sera qu'une municipalité d'union de la étudiée des mercredi lors du progauche à majorité socialiste s'était gauche à majorité socialiste s'était fait élire à Saint-Nazaire.

Le maire de Marseille en appelle aux instances nationales du PS

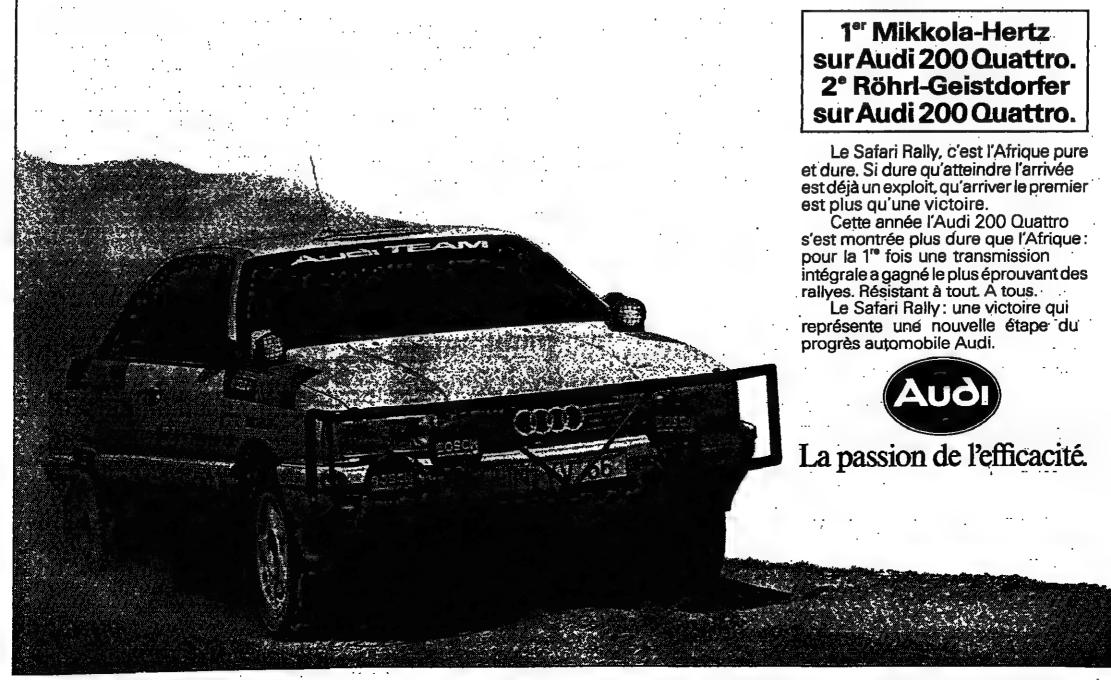
La lutte est désormais ouverte entre socialistes pour le contrôle de la mairie de Marseille. M. Michel Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, avait mis en doute, le dimenche 3 mai sur Europe 1, les capacités d'« homme politique » du maire de la ville, M. Robert Vigou-

M. Pezet a pris, la semaine dernière, le contrôle du groupe socialiste à le mairie de Marseille, et il demandait, dimanche soir, a que l'on tire les conséquences de cette nouveile situation ». Sa volonté de s'asseoir rapidement dans le fauteuil du maire, sans attendre les élections municipales de 1989, se heurte à la détermination de M. Vigouroux, qui

a déclaré lundi : - Je remplirai jusqu'au bout le mandat qui l'a été confié à la mort de Gaston Defferre. > Le maire de Marseille en a appelé

aux instances nationales du PS afin de trancher le différend. Il est vraisemblable, estiment certains au

Victoire de l'Audi 200 Quattro au Safari Rally. Pour une fois, c'est la belle qui gagne.



Le pôle Nord en ULM

Partis le 20 avril de Resolute-Bay (Canada), Nicolas Hulot et Hubert de Cheviany se sont posés, lundi 4 mai, au pôle Nord, après un raid de 2300 kilomètres en ULM. Pour cette première, les deux aviateurs ont utifisé un Avid Flyer, de construction américaine, et un Mistral, de construction française, pesant de 170 à 180 kilos et équipés chacun de cockpit fermé pour protéger du froid (jusqu'à moins 50 degrés). Nicolas Hulot et Hubert de Chevigny ettendent désormals un Twin-Otter ou un DC3 qui devraient venir les récupérer avec leurs ULM.

Environnement

Sandoz indemnise les pêcheurs

Sendoz paie, et la note n'est pas légère : le groupe chimique suisse accepte de verser 6 millions de francs de dommages et intérêts à daux fédérations alsaciennes de pêcheurs, et à « titre bénévole et exceptionnel » un million de francs pour encourager des projets de recherche et de restructuration du

Dans la nuit du 14 novembre 1986, un incandia dans les entrapôts ndoz à Schweizerhalle, près de Bâle (Suisse), avait déversé de grosse quantités de produits chimiques dans le Rhin. L'accord conclu, lundi 4 mai, entre Sandoz et les société de pêche du Haut-Rhin et du Bas-Rhin ne met pas toutefois un point final à cette effaire : l'Etat régional quest-silemand de part 2,8 millions de deutschemarks de réparation à Sandoz, auxquels s'ajoutent les demandes de diverses communes, sociétés d'adduction d'eau ou particuliers de catte région dont le montant total s'élève à 1.6 milierd de deutschemerks.

Défense

Manurhin dément une entente illicite

Les sociétés nationales d'armement ouest-allemende Fritz Werner Industrie Ausruestungen (FW) et française Manurhin (Manufacture de machines du Haut-Rhin) suraient conclu en 1967 une entente pour se partager le marché des machinesoutils destinées à le fabrication d'armes et de munitions, affirme l'hebdomadaire ouest-ellemand Der Spiegel, dans son édition du lundi 4 mai. L'accord, dont Der Spiegel reproduit des extraits, attribueit à chaque société une liste de pays clients et prévoyait des consultations discrètes et préalables en cas de litige. Cette entente fonct encore en 1984, selon l'hebdomedaire, qui précisa que la cartel équina depuis plusieurs années les troupes traniennes en guerre contre l'Irak.

Les directions du groupe Matra et de sa filjale Manurhin, tout comme celle de FW, ont formellement démenti, lundi, ces accusations d'entente illicite.

Médecine

Péritonite mortelle

Deux médecins du centre hospitalier de Perpignan ont été condamnée le 30 avril par le tribunal de grande instance de Perpignan pour avoir « causé involontairement » le mort

La 21 soût 1982, Patrick Léroy, trois ans, avait fait une chute au cours d'une excursion en montagne. Se plaignant de douleurs à la tête et de maux d'estomec, il svalt été admis su centre hospitalier de Perpignan, où il était décédé le lendemain d'un « arrêt cardiaque », selon l'hôpi-Une autopsie pratiquée à la que l'enfant était mort en réalité d'une nérissels

Le docteur All Akkari, trents-deux ans, interne du service de neurologie au moment des faits, a été avec sursis et 5 000 francs d'amende ; le docteur Gérard Bedou. cinq ans, son chef de servion, a átá condamné à deux mois de prison avec surals et à 10000 france





Florent GABORIAU

Philosophie

issue des sciences

30, rue Madame - 75006 Paris 😘 😘 Diffusion TEOUF

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

Klaus Barbie devant les assises du Rhône

Du crime de guerre au crime contre l'humanité

cation des articles de pres tion du procès de Klaus Barbie, qui doit s'ouvrir le 11 mai devant la cour d'assises du Rhône. Après le rappel de la carrière SS de Barbie et l'exposé des faits dont il aura à répondre (le Monde du 5 mai), Jean-Marc Théolleyre examine anjourd'hui les aspects juridiques du dossier avec la distinction entre les crimes de guerre aujourd'hai prescrits et les crimes coutre l'humanité, seuls imprescripti-

De ce jour da 3 février 1983 où Klaus Barbie se retrouva aux mains de la justice française en exécution d'un mandat d'arrêt délivré contre lui depuis le 3 novembre 1982, la question se posa de savoir quels étaient, parmi les faits qui pouvaient encore lui être reprochés, ceax qui constituaient des crimes contre l'humanité. Ceux-là, seulement, échappaient à la prescription, car pour les antres, s'il s'agissait de crime de guerre, plus de dix ans s'étaient écoulés depuis la date où ils s'étaient écoulés depuis la date où ils avaient été accomplis et l'ancien chef de la section IV de l'einsatzkommando de Lyon ne pouvait plus être appelé à en répondre.

En outre, il avait été déjà jagé par contumace en 1952, puis en 1954 par le tribunal des forces armées de Lyon et condamné à mort pour, « de 1942 à 1944, dans les régions de Lyon et de Grenoble, par aide et assistance, s'être rendu complice d'homicides volontaires commis sur de nombreux Français et avec pré-méditation ». Mais pour ces crimes aussi la prescription avait joué, une condamnation par contumace se trouvant éteinte définitivement si plus de vingt années ont passé entre le jour de la décision et celui où le tumax est appréhendé. Ce qui était le cas.

Il s'agissait donc de rechercher des actes dont Barbie avait pu se rendre coupable et qui jusque là seraient restés ignorés. Cette recher-che avait été menée dès le mois d'avril 1980, époque où l'on savait depuis plusieurs années que Barbie, sous le nom de Klaus Altmann, se trouvait en Bolivie, pays qui n'avait pas donné suite à la demande d'extradition formulée par la France

mands remis à la justice militaire par le Centre de documentation uive contemporaine, de témoiguages divers et de consultation des archives, une liste fut dressée. Elle mentionnait, pour la première fois, la rafle opérée le 9 février 1943 dans les locaux du comité lyonnais de l'Union générale des israélites de France ainsi que celle du foyer des enfants juifs d'Izieu dans l'Ain. Elle disconsission de l'assessinat du commissaire Jules Cros en jain 1943; le massacre, en janvier 1944, ie vingt-deux otages après un attentat contre deux gendarmes allemands; des arrestations et tortures de « nombreuses personnes » en 1943 et 1944 ; des lusillades à Bron de plus de quatre-vingt juifs; une rafle aux ateliers de la SNCF à Oullins le 9 avril 1944 et enfin la déportation vers des camps de concentra-tion nazis de plus de six cent 11 août 1944 dans le dernier convoi de ce genre qui quitta Lyon trois semaines avant la Libération de la

Az total, buit opérations. C'est cette liste qui fut donc, dès le 5 février 1983, exposée à Barbie inculpé pour autant de crimes contre

Un nouveau regard

Cependant, les victimes, que l'instruction aliait s'efforcer de recenser et d'identifier autant que cela demeurait possible, étaient pour les unes des juifs, mais pour les autres des résistants, ou du moins des bommes et des femmes tenus pour tels par Barbie. Avaient-ils tous été victimes de coinses costre l'imme. es de crimes contre l'huma-

Dans le cas des résistants, ne s'agissait-il pas sculement de crimes de guerra, donc de faits prescrits, puisque plus de dix ans avaient passé avant qu'on en découvre l'exis-tence ? En d'autres termes, le procès Barbie devait-il se ramener au rôle joué par l'ancien SS dans la seule exécution de l'élimination des juifs telle que l'avaient fixée les dirigeants nazis? Convensit-il d'aller

 Enquête administrative à la prison de Lyon. — La direction des prisons de Lyon a ouvert, lundi 4 mai, une enquête administrative après la publication per l'hebdoma-daire britannique Mail on Sunday d'une interview de Klaus Berbie (le Monde du 5 mai). Cette enquête a pour objet de déterminer si des fonctionnaires de l'administration péni-tentiaire ont pu contribuer à la transmission des questions adres Barbie ainsi que des réponses faires

au-delà et de constituer un dossier touchant ses antres activités pen-

Le juge d'instruction chargé du dossier, M. Christian Riss, décida, pour éviter toute équivoque ou tout reproche, de prendre le premier de ces partis. Il prononça des non-lieux, en raison de la prescription, pour tous les faits concernant de l'interiore de l'interiore les faits concernant de l'interiore les faits de l'interiore les faits de l'interiore les faits de l'interiore les faits de la little de l'interiore les faits en la little de l'interiore les faits en les tants et figurant dans la liste initiale. tants et figurant dans la liste imitale.
Pour cette même raison, il déclares irrecevable aussi bien les plaintes individuelles de résistants déportés ou de leurs ayants droit que les constitutions de parties civiles formées par les associations de résistants. La chambre d'accusation de luce confirme est décisions par en Lyon confirma ces décisions par son arrêt du 4 octobre 1985 qui renvoyait Barbie devant la cons d'assises du Rhône pour y répondre des seuls crimes concernant les juifs. Ce qui l'amenait — s'agissant du convoi de déportés du 11 août 1944 - à dire que seuls les déportés juifs de ce convoi avaient été victimes d'un crime contre l'hamanité. Resbie n'ayant donc pas à répondre du destin des autres déportés victimes, enz, d'un crime de guerre prescrit puisqu'il s'agissait de résistants.

Il est vrai que dans la France des années 80 cm ne porte plus le même regard sur un Barbie qu'en 1945 ou même en 1955. An lendemain de la libération des camps par les armées alliées, les rescapés qui retinrent l'attention furent davantage les politiques, c'est-à-dire les résistants, que les juifs. Certains devaient d'ailleurs être bientôt des témoins majeurs dans les procès de cette époque où l'on jugeait des accusés de dénonciation, de trahison, d'intelligences avec l'ennemi. C'était le temps où le pays regardait la Résistance avec les yeux de Chimène, ne serait-ce que pour se convaincre de la sincérité de cette adhésion tardive et pour mieux oublier ses faiblesses.

Sans doute le tribunal militaire international de Nüremberg, dans le long procès qu'il fit aux dignitaires nazis, allait faire apparaître que, aunazis, aliait faire apparature que, au-delà des actions ponctuelles contre les résistants des nations d'Europe qu'ils avaient occupées, les hommes en cause avaient mis en œuvre, dans ces mêmes pays, une politique anti-sémite dans la perspective de cette « solution finale » dont le cours était engagé depuis la conférence de Wansee du 20 janvier 1941.

Le symbole des années noires

Mais au regard des rescapés de la Résistance - en France du moins les survivants du génocide du peuple juli restaient encore sinou ignorts, du moins négligés. Apatrides pour la plupart, subissant le sort misérable de ceux qu'on appelait alors « les personnes déplacées », c'est l'Amérique, plus que l'Europe, qui les avait pris en charge. De victimes ils ne pouvaient, eux, passer, du jour au lendemain, au rang de héros. Il fal-lut donc attendre que les plus ardents, les plus fiers d'entre ouz, réagissent. Il fallait aussi que se concrétise le rêve d'un État d'Israël pour que toute une communauté, au-delà même des frontières de tel ou tel pays, appréhende lentement la réalité complète de l'extermination tentée contre elle.

Dans cette lente évolution, les enfants, qui avaient grandi, miraculés d'un camp ou ayant seulement comm les affres de « l'étoile jaune » et des refuges épargnés, n'ont pas joué le moindre rôle. Et dans le même temps où les résistants se fai-saient oublier, leurs rangs fondant avec les années et leurs enfants n'ayant pas de raison d'assurer une relève qui ne pourrait être que d'usurpation, l'« holocauste», lui, s'imposait en symbole des années noires 1933-1945.

De procès Eichmann en procès Lishka, d'affaire Touvier en affaire Papon ou Leguay, l'image de l'occa-pation allait se modifier, à partir des années 60, en France comme ailleurs. Pour les plus jeunes, ce n'était plus les mérites d'une Résistance pius les mèrites d'une Résistance exemplaire parce que minoritaire qui seraleat à reteair, mais la passivité, l'attentisme, d'un peuple qui avait consenti à l'action des nazis, celle-ci demeurant dominée par le génocide juif, résultat d'une politique conçue et décidée au plus haut niveau. C'est ce qui restait du procès de Nilvembers surés décantation de Nüremberg après décantation des chefs d'accusation retenus par le tribunal militaire international et les distinctions faites par lui entre les crimes contre la paix, les crimes de guerre et les crimes contre l'huma-

Lorique Klaus Barbie se retrouve en février 1983 aux mains de la jus-tice française, son cas, de ce point de vie, n'est pas simple. Si personne ne va contester qu'il doive être jugé pour sa participation à des arresta-tions et des déportations de juifs qui avaient été ignorées an moment des deux procès où il avait été condamné par contumace, de nom-breuses associations de résistants se constituèrent parties civiles pour que l'on retienne aussi contre lui les déportations de résistants.

Pour le juge d'instruction de Lyon la chambre d'accusation de cette

ville, ces actions là s'apparentent à des crimes de guerre prescrits et non à des crimes contre l'humanité. Il en résultait un danger. C'était celui d'un divorce, en cette occasion, entre les rescapés de la Résistance, race en voie d'extinction, et les héri-tiers des victimes de l'holocanste des juifs. Est-ce pour en prévenir les effets désastreux et lamentables que la chambre criminelle de la Cour de cassation, appelée en décembre 1985 à statuer sur les pourvois formés par certaines associations de Résistance contre les décisions lyonnaises, décida de donner du crime contre l'humanité une définition plus large? On peut le peuser.

Population civile et combattants

Juridiquement il s'agissait d'inter-préter la définition donnée en 1946 du crime contre l'humanité par l'article 6 c du statut du tribunal militaire international de Nuremberg. Ce texte dit qu'an tel crime est constitué « par l'assassinat, l'exter-mination, la réduction en esclavage, la déportation et sout autre acte inhumain commis contre toute population civile, avant ou pendant la guerre, ou bien par les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux ». Ainsi ot texte paraît distinguer deux catégo-ries de crimes contre l'humanité. Dans un premier temps « les actes inhumains contre toute population civile » et, ensuite, « les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux ». Mais sans que les victimes de teles persécutions enjeux obligatoises en me tions scient obligatoirement une lation civile ».

C'est bien à partir d'une telle exégèse que les parties civiles agissant contre Barbie au nom des résistants avaient motivé leurs pourvois en cas-sation. Il était bien certain que les résistants n'entendaient pas se présenter comme « population civile » mais comme combettants. Mais s'il était non moins certain qu'ils n'avaient pas été arrêtés, torturés et déportés pour un motif racial ou religicux, se pouvait-on pas estimer qu'ils l'avaient été pour ces « motifs politiques o dont parlait bel et bien l'article 6 c du statut de Nuremberg? La preuve n'en était-elle pas apportée par la manière dont la pro-pagande du III Reich assimilait dans un même opprobre juifs, comtous de la même façon et par des

moyens identiques ? Or la chambre d'accusation de Lyon avait estimé qu'il y avait une distinction à faire entre les victimes juives en raison de leur « inno-cence » fondamentale et les autres qui avaient été à l'époque des « sol-dats de l'ombre » que l'occupant se trouvait fondé à combattre dans un but de guerre. Et si son arrêt constatait que ce combat fut mené avec « les moyens les plus atroces », il n'en estimait pas moins qu'il ne pouvait s'agir que de crimes de guerre aujourd hui prescrits.

C'est oe qui l'avait amené à opé-rer une distinction entre les déportés du train du 11 août 1944 et à ne retenir, à la charge de Barbie, que les déportés juifs embarqués pour cette seule raison raciale. Dans son arrêt du 20 décembre 1985, la hambre criminelle de la Cour de cassation jugea que c'était là une mauvaise interprétation de la définition des crimes contre l'humanité. trop étriquée ou, selon l'expression de l'avocat général M. Heari Dontauwille, « trop frileuse ».

« Des actes inhumains »

Le crime imprescriptible contre l'humanité, devait dire ce jour-là la chambre criminelle, est « constitué au sens de l'article 6 c du statut du tribunal militaire international de Nuremberg, annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945, alors même qu'il serait également quali-fiable de crime de guerre, selon l'article 6 b de ce texte, par des actes inhumains et des persécutions qui, au nom d'un Etat pratiquant une politique d'hégémonie idéologi-que, out été commis de façon systé-matique non seulement contre des personnes en raison de leur apparte-nance à une collectivité raciale ou religieuse, mais aussi contre les adversaires de cette politique quelle que soit la forme de leur opposi-tion ».

Cela signifiait que des actes teurs pour des crimes de guerre pouvaient aussi prendre le caractère de crimes contre l'humanité, dès lors qu'ils étaient accompagnés d'actes inhu-mains ou de persécutions contre des dversaires au nom d'une idéologie La chambre criminelle précisait

d'ailleurs la portée de son arrêt en ajoutant que « ni les mobiles ani-mant les victimes [résistants] ni leur éventuelle qualité de combattants ne sauraient exclure l'existence à la charge de l'inculpé [Barbie] de l'élément intentionnel constitutif des infractions poursuivies ». Cette décision de la Cour de cassation ne devait pas faire l'unanimité. Elle donna même lieu à une critique ouverte du procureur général de Lyon, M. Pierre Truche, lors d'un débat de la chambre d'accusation de cette ville à propos de la recevabilité de nouvelles constitutions de parties civiles consécutives à la décision de la Cour de cassation.

Ce magistrat, qui soutiendra l'accusation au procès, entendait surtout justifier la distinction qui avait été opérée à Lyon entre juils et résistants. « On pourrait répondre, devait-il alors déclarer, que les Alle-mands faisaient déjà la différence en transportant les uns et les autres dans des wagons distincts qui, dès l'Alsace, prenalent trois destino-tions: les hommes résistants au camp du Struthof; les femmes à Rawensbrück, les hommes, les femmes et les enfants juifs à Auschwitz. Mais cette réponse n'est pas suffisante. Ce qu'il faut voir, c'est qu'en voulant réprimer comme crimes contre l'humanité tous les actes inhumains, but louable, la Cour de cassation, est, elle aussi, imenée à établir un catalogue dans l'horreur. Car où commence « l'atroce » qui change la nature du crime? Une torture inhumaine infligée à Lyon resterait un crime de guerre même si elle a entraîné la mort. Elle deviendrait un crime contre l'humanité si elle est infligée dans un camp de concentration parce que, dans ce camp, l'horreur

Idéologie hitiérienne

La controverse risque fort de se prolonger au cours du débat devant les assises du Rhône. En tout cas, la chambre d'accusation de Paris, à laquelle avait été confié le soin des suppléments d'information rendus saires par la décision de la Cour de cassation, devait ajouter aux faits initialement retenus à Lyon deux autres séries d'actes concernant des résistants, notamment le professeur Marcel Gompel et Mac Lise Lesèvre, âgée aujourd'hui de quatre-vingts ans. Le premier fut torturé jusqu'à la mort, en janvier et février 1944. La cham-bre d'accusation de Lyon avait estimé qu'il s'agissait là d'un crime de guerre, Marcel Gompel ayant milité dans la Résistance, et les traitements qui lui furent infligés
n'ayant pas été commandés par sa
qualité de juif. Quant à M= Lise
Lesèvre, elle fut arrêtée à Lyon le 13 mars 1944. Déportée le 19 mai, elle a subi les pires interrogatoires et accuse formellement Barbie d'en avoir été l'organisateur et le partici-

On connaît la défense de l'ancien SS. Il ne se souvient d'aucune des victimes dont on lui parie. Il admet avoir interrogé des résistants, mais sans violences particulières. Il faisait son métier de soldat. Quant au sort qui attendait en Allemagne ceux qu'il y envoya, il n'en a jamais soup-couné l'affreuse réalité. C'est le procès de Nuremberg qui lui aurait appris les atrocités qui s'y commet-

Cette position est celle-là même qu'adoptèrent, toujours, les nazis jugés en France avant lui. Mais pour l'accusation, sa carrière SS et de membre du SD, organisations nazies déclarées criminelles par le tribunal de Nuremberg, ses fonctions à Lyon de chef de service, son adhésion, dès sa jeunesse, au système hitlérien et à son idéologie établie par ses propres notes, démontrent qu'il a bien été durant dix ans. mais particulièrement entre 1942 et 1944 à Lyon. l'exécutant conscient de cette = poli-tique étatique d'hégémonie idéolo-gique » dont a parié la Cour de cas-sation.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.



 ∉ Etes-vous philologue ? » Gagnez un dictionnaire étymologique Larousse!

36.15 TAPEZ LEMONDE

L'affaire du

Les rei sont acca

Inches Michael Juge & Control per la l'affaire de l'affaire per intal retailer dam ben preof set and thanks Contain Marian alas Gur VI. Che ing the lake Che ton sale bound go CE CONTROL OF USE IN TRACES POR The merchanes of the complete STE E PARTE I de l'arm le 30 and The concession for printers and printed airs is point to the procedure perference

L'un des deux prin

425

and and and

20 to 25

2000 F 1 M

21.27.0

32724 BR 434

1 To 1 1

100 10 101 10

ಜನೆಯ ಗಳು

2007 1 15 15 15.

A STATE OF THE STA

超激素的现在分词

State State of the second

State in the contract of

The state of the s

a gent in specie

San Carterian D. Park

The same of the same

1 . w. - 9 . - - -

Jenganger and the

Cray Sue 1 N. 2 M.

The second second James House 20 to 175. 22 4 15 100 mg (100 mg)

white and the second of the second Marian de la companya del companya del companya de la companya de com that is for all also Commence of the St. 複数なたもの センバット ディ State of the control of the control

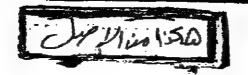
 $\begin{array}{lll} \sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1$ Section of the con-野部 维纳 化水水 Manager of the second The second of the second さまり 田本 東 都 $P_{m, \mathrm{color}, \mathrm{color}$ 3 - 2 2 St. Statement of the second And the last Page appropriate the second Patanet. Ne project CHE ME 10

The same of the sa ALEPOTABLE AND Mariana de publica una Carte Carrier estitionical the state of the Children

La boîte d process of the second

STONE STATE OF STATE The state of the s A second of the second Sparterste Charl & Chamble Service Control of the Control of th De 10 10 10 00 State of the state tieren 🐞 💼 Cartaine and Norte Cour de juill 2.4 les députés de l Limina de l'UDA de A Charles of South The Manager of State of the Sta Service Services Serve Hit - 5 - 16 de food the some 7.12.1 121 Table 2 To September 2 Part 2 200 Part 10 A SE CONTRACT OF THE PARTY Part 200 - 200 - 20 - 20 The second second Service of the service of the

ble and a Min Carlo des mante de



acceptée, les illégaux se verront

accorder d'abord le statut de rési-

dent temporaire et. dix-huit mois

plus tard, celui de résident perma-

nent. Cinq ans après, ils pourront demander la nationalité américaine,

Selon le Bureau des statistiques.

dans les quinze prochaines années

les immigrants représenteront un quart de l'accroissement de la popu-

lation et de la main-d'œuvre. Sur-

tout, les nouveaux résidents perma-

nents pourront, dans certaines

Pour le moment, le loi pose des

problèmes délicats. Quel serait le

cas, par exemple, d'un mari bénéli-ciant de l'amnistie, alors que sa

femme, du fait qu'elle n'a pas résidé

continuellement aux Etats-Unis pen-

dant la période concernée, verrait sa

requête repoussée? Si le couple a

des enfants nés aux Etats-Unis, ils

sont automatiquement américains. Faudra-t-il les renvoyer à leur mère

à l'étranger? Le Congrès étudie ce

La procédure de légalisation n'est pas gratuite. L'immigrant qui

dépose un dossier doit payer un droit

mitial de 185 dollars et de 50 dollars

pour chacun de ses enfants. A cela

s'ajoutent les frais d'examen médi-cal et ceux (75 dollars) demandés

par les organisations autorisées à aider à la collecte des documents

nécessaires. Le recours aux avocats

est coliteux. Aucune limite n'est

fixée à leurs honoraires. Bref. le

prix » exigé pour devenir un

citoyen américain est relativement

genre de question.

conditions, faire venir leur famille.

Société

L'affaire du Carrefour du développement

Les réquisitions du parquet sont accablantes pour M. Nucci

M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction chargé de l'affaire du Carrefour du développepent, devrait rendre dans les prochains jours son ordonnance d'incompétence, confirmant ainsi que M. Christian Nucci ne peut être jugé que par ses pairs du Parlement si ceux-ci en ont la volonté politique. Les réquisitions d'incompétence rendues par le parquet de Paris le 30 avril, dont on lira ci-dessous les principaux passages, deviennent ainsi le point de départ d'une éventuelle procédure parlementaire,

lente et incertaine, nécessitant une résolution de cinquante-huit deputés on trentedeux sénateurs, et pouvant mener l'ancien ministre socialiste de la coopération devant la Hante Cour de justice.

Or ces réquisitions sont très sévères pour M. Nucci, accusé d'avoir mis en place « un système lui permettant de détourner à son profit des fonds publics » et d'avoir été « l'un des deux principaux bénéficiaires du système frauduleux », aux côtés d'Yves Chatier, son chef de cabinet au ministère.

« L'un des deux principaux bénéficiaires du système frauduleux »

Les réquisitions d'incompétence du parquet de Paris marquent une accélération de l'affaire du Carrefour du développement. Elles font en effet de M. Christian Nucci l'auteur principal des crimes et délits constatés, celui qui « a tenu le rôle de donneur d'ordres », celui qui a été « à l'initiative » du mécanisme de détournement de fonds mis en place, celui qui a en un « rôle essential » dans leur utilisation « à des sins personnelles ». Bref, ce réquisitoire de vingt-deux pages rédigé par M. Bernard Delafaye, premier substitut, chef de la cinquième section du parquet de Paris, est accabiant pour l'ancien ministre socialiste.

Après 'un rapide historique judiciaire de l'affaire, le parquet résume celle-ci en ces termes : « L'ensemble de ces agissements frauduleux a trouvé son origine dans l'organisation du sommet franco-africain qui s'est tenu en décembre 1984, à Bujumbura, capitale du Burundi, ainsi qu'à l'occasion d'autres manifesta-

- Les pratiques mises en œuvre ont abouti, sous le couvert d'opérations dont la réalisation était conflée par le ministère de la coopération à l'association Carrefour du développement, à l'obtention de fonds publics destinés en réalité, directement ou indirectement, à des fins personnelles (...). Ces détournements ont été rendus possibles par la fabrication de fausses commandes à entête de l'association, de fausses factures d'entreprises diverses et de faux « avenants » du minis-

Puis le perquet souligne « la participation active à la réalisation de ces faux » de quatre des inculpés, dont il résume ensuite les déclarations et aveux devant le juge d'instruction : MM. Yves Chalier, chef de cabinet de M. Nucci et trésorier de Carrefour du développement, René Trillaud, fonctionnaire chargé de l'ordonnancement des dépenses au ministère de la coopération, Victor Tito, lieutenant-colonel affecté à la mission militaire de coopération et développement au Burundi, et Philippe Leroy, gérant de la société SOCOTRA.

Le réquisitoire en vient ensuite au rôle de M. Nucci. La conclusion est sans appel : « Supérieur hiérarchique des deux responsables principaux, Yves Challer et René Trillaud, M. Nucci a tenu le rôle de donneur d'ordres. même s'il a pu se dissimuler derrière des exécutants (...). Au surplus, il est l'un des deux principaux bénéficiaires du système frauduleux. »

« Mauvaise foi »

Le parquet insiste d'abord sur ie rôle de M. Nucci dans « la mise en place du système - : L'association Carrefour du développement a été créée en juin 1983 à l'initiative du ministre et elle a toujours joui d'un régime de faveur de sa part (...).

» La décision de Christian

Nucci de confier au Carrefour du développement l'organisation du sommer [de Bujumbura] ne repose sur aucun critère objectif. Le Carrefour du développement n'avait, à l'époque, qu'une activité somnolente, ne disposait d'aucune organisation administrative et comptable et n'avait aucune adresse propre, à tel point que ses relevés bancaires étaient adressés au ministère de la coopération. Ces éléments démontrent à l'évidence les liens étroits existent, des l'origine, entre

Carrefour du développement, qui était d'ailleurs présentée par René Trillaud comme « l'associa-tion du ministre (sic) ».

Selon le parquet, ce « rôle essentiel » de M. Nucci « se retrouve dans l'utilisation des fonds détournés » : « Les éléments de l'information judiciaire démontrent que le ministre n'ignorait pas le cheminement de ces fonds. Il profitait de rétrocessions en espèces et il puisait indifféremment dans les comptes sur lesquels ils étaient versés. (...)

Les dépenses de Christian Nucci ainsi réglées peuvent être classées en trois catégories : celles qui concernent sa campagne législative dans l'Isère, celles liées à la commune de Beaurepaire, dont Christian Nucci est maire, et ensin des dépenses strictement personnelles. >

Le réquisitoire développe ensuite le détail comptable de ces accusations, le parquet multipliant au passage les commentaires peu amènes pour l'ancien ministre : M. Nucci a - eu recours avec Challer à des procédés frauduleux pour obtenir des. sonds », « l'argent obtenu grâce au Carrefour à l'occasion du sommet de Bujumbura (s'est) révélé insuffisant pour faire face aux besoins croissants de M. Nucci», « sa mauvaise foi est évidente, même s'il était démontré (...) qu'il ignorait les retraits effectués par Challer v.

En conclusion, le parquet estime que « M. Nucci a profité de l'organisation du sommet de Bujumbura conflée à son ministère et des crédits importants qui en découlaient pour mettre en place un système lui permettant de détourner à son profit des fonds publics. Son intervention, constante de mars 1984 à mars 1986, apparaît indissociable des

globale minimum de 7 048 490 francs » les fonds détournés qui ont été à la « disposition » de M. Nucci. Aussi les avocats du député de l'Isère, Mª Jean-Paul Lévy et Francis Szpiner, ne cachent-ils pas leur

mécontentement, tandis qu'à l'inverse ceux de M. Chalier, Me Xavier de Roux et Grégoire Triet, y voient « une excellente évolution du dossier », M. Chalier n'ayant « cessé de soutenir qu'il avait agi sur

fonctions de ministre qu'il exer-

çait alors. Les détournements

constatés ont en effet été possi-

bles grace à deux initiatives per-

sonnelles de M. Nucci : la recours

à l'association Carrefour du

dévelopement, « l'association du

ministre - (sic), qui avait été

- réveillée - à cet effet ; le

recours, pour alimenter cette

association, d'une part, à des sub-

ventions du ministère de la coopé-

ration, d'autre part, au Fonds

dont le ministre était le président

M. Nucci, indique le réquisi

toire, «a ainsi écarté les règles

habituelles de la comptablité

publique et a assuré le paiement

d'opérations fictives ou d'opéra-

tions majorées dans leur mon

tant (...). M. Nucci a profité de

toutes ces redistributions pour

Ainsi, selon le parquet, les

sommes suivantes « ont été à sa

disposition » : 3511500 francs,

versés par des sociétés ayant éta-

bli des fausses factures à l'ordre

de Carresour du développe-

ment ; 2151650 francs, corres-

pondant à des frais réglés par

par l'association Promotion fran-

caise: 1286280 francs versés sur

toire, les fonds détournés s'élè-

vent donc à une somme globale

minimale de 7048490 francs, sur

lesquels l'information a permis, en l'état, d'identifier, à hauteur

de 5000744 francs, les dépenses

de M. Nucci » (1). Il s'agirait de

« dépenses de campagne législa-

tive », de « dépenses dans le cadre

de Beaurepaire » et de « dépenses

personnelles ». Pour le substitut

Delafaye, ces « agissements, de

M. Nucci peuvent être qualifiés

de complicité de faux en écritures

publiques et usage, faux en écri-

tures privées et usage, soustrac-

tion par dépositaire public et

(1) C'est donc par erreur que, sur la

foi d'une dépêche d'agence, nous avons écrit, dans nos éditions datées 3-4 mai,

que « le trou serait d'un peu plus de 2 millions ». L'estimation du parquet

est, en fait, bien supérieure.

GEORGES MARION

et EDWY PLENEL

Au total, conclut le réquisi-

le compte joint Nucci-Challer.

régler des dépenses propres ».

d'aide et de coopération (FAC),

ÉTATS-UNIS

Plusieurs millions d'immigrants illégaux pourront demander à régulariser leur situation

WASHINGTON

correspondance

loi sur l'immigration signée le 6 novembre dernier, les Etats-Unis vont vivre, selon l'expression du New York Times, « une des plus importantes expériences » de leur histoire. A partir du mardi 5 mai, en effet, tous les immigrants illégaux, familièrement appelés les « indocumentados » (les Hispaniques sont les plus nombreux, mais il y a aussi un certain nombre d'Irlandais, d'Anglais, d'Italiens et d'autres Européens n'ayant pas tenu compte de la limite de validité de leur visa touristique), vont pouvoir demander un statut légal. Mais ils devront prouver, documents à l'appui, qu'ils vivent aux Etats-Unis sans interruption depuis le 1" janvier 1982.

Avec l'entrée en vigneur de la

Les services d'immigration (INS) prévoient qu'environ quatre millions d'illégaux se présenteront dans les cent sept bureaux spécialement créés pour recevoir leurs demandes. Mais on s'attend qu'un grand nombre se tiendront à l'écart, certains en raison d'un sentiment de méfiance envers l'autorité, d'autres de peur, en étant exclus du bénéfice de l'immunité, de perdre leur emploi, d'être arrêtés et d'avoir à franchir airei la frontière en sens inverse. Déjà un grand nombre de Mexicains et de Salvadoriens ont quitté les Etats-Unis avant l'entrée en vigueur de la loi, posant des problèmes aux pays-refuge, comme le Canada, qui a du imposer des restrictions à leur entrée. Quant au président du Salvador, il a demandé au président Reagan que ses compatriotes entrés illégalement puissent rester temporairement aux Etats-Unis. Leur retour au pays, a-t-il dit, aurait des effets désastreux sur l'économie du Salvador, qui a besoin des 400 millions à 600 millions de dollars

L'uide des Eglises

vailleum émigrés.

L'INS doit faire face à des diflicultés immédiates. Les moyens financiers qui lui font défaut pour à la fois recevoir et instruire les demandes de légalisation et surveiller les employeurs. Ceux-ci ont maintenant l'obligation de n'engager que des citoyens américains ou des étrangers - légalisés », qui doivent faire la prouve de leur citoyenneté ou de la régularisation de leur statut. Les employeurs enfreignant la loi seront passibles d'amendes (entre deux cent cinquante et dix mille dollars) et même de prison.

Diverses organisations privées, notamment les Eglises, aident les « indocumentados » à réunir les papiers anciens (feuilles de paie, quittances de loyer, notes d'usage) établissant la durée requise de leur séjour. Bien entendu, certaines officines douteuses procurent aussi, movement finances, de faux documents. Une fois leur demande

élevé pour des gens qui, dans leur de la pauvreté. HENRI PIERRE. Les autorités mexicaines

les « illégaux » refoulés Mexico (AFP). - Les autorités mexicaines sont actuellement aur le pied de guerre le long des nord du Mexique pour accueillik les centaines de milliers de travalleurs clandestins qui, estimet-on, seront refoulés des Etats-Unis à partir du mardi 5 mai, jour

d'entrée en vigueur de la nou-velle loi américaine sur l'immigra-

tion, dite loi Simpson-Rodino, du

sur le pied de guerre

pour accueillir

nom de ses auteurs. Les Mexicains sont les premiars visés per cette législation, présentée aux Etats-Unis comme une loi d'amnistie, puisqu'elle doit permettre aux étrangers d'accèder à le nationalité américaine s'ils parviennent à prouver depuis 1982. Environ 60 % des trois à cinq millions d'étrangers en situation illégale aux Etats-Unis sont d'origine mexicaine. Quelques centaines de milliers seulement, pense-t-on, parvien-dront à légaliser leur présence.

Depuis près d'une semaine, la lel Simpson-Rodino fait la « une » de la plupart des journeux du pays et a réveillé à nouveau des sentiments antiaméricains dans certains Les associations de défense des droits de l'homme, ainsi que cerche, se sont vigoureusement élevés contre cette législation dont ils ont demandé l'abrogation, exigeant même des repréles de la part des autorités

Le gouvernement de Mexico. lui-même aux prises avec le problème posé par les réfugiés guatémaltèques (environ quarante cinq mille) dans le sud du pays, s'est borné à regretter l'absence pays avant l'adoption de la loi. Son entrée en vigueur risque d'affecter gravement le développement économique du Mexique. L'immigration vers les Etats-Unis jouait, en effet, « un rôle régulateur du chômage », selon les pro-

pres termes du chef de l'Etat. La Banque du Mexique a calculé que, chaque année, les Unis envoyaient près de 1 mil-liard de dollars à leurs familles restress in days.

Le ministère mexicain de l'intérieur, qui affirme avoir recu des assurances de Washington, a écarté toute possibilité d'une ∉ déportation massive > des illégaux travaillant aux Etats-Unis. (1 a néanmoins lancé un appel à la population pour qu'elle accueille ceux qui seront refoulés dans « la dionité et la solidarité ».

La boîte de Pandore

Christian Nuccl et l'association

La justice felt le ménage, sans prendre de gants. En l'espace d'une semaine, sur les deux versants de l'affaire du Carrefour du développement - les détourne-ments de fonds, la manipulation politique, - le parquet a transformé le paysage. Dans le premier cas, il charge : dans le second. il verrouille. Avec les « réquisitions d'incompétence » du parquet de Paris, concluant que seuls ses pairs sont aptes à juger M. Chrisian Nucci, l'ancien ministre socialiste de la coopération devient le principal organisateur at bénéficiaire du scandale financier, M. Yves Challer n'apparaissant plus que comme son subordonné et son complice. Avec le « réquisitoire d'infirmation d'ordonnance » secret-défense invoqué par M. Charles Pasqua dans l'affaire du « vrai-faux » passeport, le ministre de l'intérieur se trouve protégé des curiosités judiciaires intempestives à propos de la manipulation politique de ce dos-

sier par ses proches. La justice aurait voulu embarrasser les parlementaires qu'elle ne s'y serait pas prise autrement. Ces demières semaines, à droite comme à gauche, ne semblait-on pas vouloir calmer le jeu, la majorité faisant mine d'oublier les turpitudes de M. Nucci tandis que les socialistes ménageaient queique peu M. Pasqua ? Or voici que, devant l'opinion publique, la justice leur lance un défi, les invite à se saisir de l'affaire, avec des attendus peu nuances. D'un côté

elle accable M. Nucci, d'un autre

elle justifie M. Pasqua. Ce défi recouvre deux questions, dont dépendra la violence de l'affronts-

ment parlementaire.

La première concerne la majorité. Après avoir utilisé l'affaire afin de retirer le monopole de la morale politique aux socialistes le renoncer à mettre en route la procédure, longue et incertaine, qui conduirait éven-tuellement M. Nucci devant la Haute Cour de justice ? On sait que les députés de base, du RPR comme de l'UDF, sont réticents. Les mécanismes de financement des campagnes électorales, riels, les combines du pré carré africain ne sont-elles pas la toile de fond du scandale? N'est-ce pas M. Jean-Claude Gaudin qui, hier, réduisalt celui-ci à un vulgaire € vol à l'étalage > ?

Le ton des réquisitions du parquet change la donne. Devant de si graves présomptions, ne pas réagir ne pourrait être compris que comme l'aveu d'une complicité de la classe politique tout entière. Dans le cas précis de la majorité, ce serait même reconnaître n'avoir voulu qu'exploite momentanément, à des fins partisanes, une affaire embarrassante nour sas adversaires.

La seconde question vise les socialistes. Silencieux - ô combien ! - depuis le début du feuilleton Carrefour du développement, comment-pourraient-ils, contre-attaquer ? Le double mouvement du parquet ne leur est pas

passé inaperçu. Si la majorité enuhaitant mettre en cause directement M. Pasqua et les app offerts par le ministère de l'inté-rieur à M. Chalier, protégé et manipulé, selon ses propres dires, leur général de la police nationale. ami politique du ministre.

Après son arrestation, M. Chafier ne devait-il pas déclarer au juge d'instruction, le 5 décembre 1986, que se note manuscrite, adressée depuis le Brésil au printemps 1986 et qui fut un des points de départ de l'instruction, lui avait « été demandée par M. Delebois » ? « Cette note est orientée, devait-il assurer. Delebois m'avait dit qu'il fallait € charger » à gauche. C'est à la demande expresse de Delebois par exemple que j'avais dû citer le nom de personnes ayant été les maîtresses du ministre. »

Nucci-Pasqua : jusqu'à ces derniers jours, il y avait, dans ce couple, les éléments d'une dissussion pouvant conduire à un enterrement de l'affaire. Maintenant, la justice a introduit un déséquilibre en passant le relais aux parlementaires en des termes qui. a priori, les contraignent à passer d'une guerre de position à une guerre de mouvement. La première initiative que prendra l'un des camps risque de provoquer une réaction immédiate dans l'autre. La boite de Pandore pourrait alors s'ouvrir sans que personne puisse prédire

ce qui en sortira. G. M. et E. P.



ntre l'humanité

Cela signifiait que des ata Cela agmitait que des au pour des crimes de guerre pe anssi prendre le caractère e courre l'humanité, des les fitaient accompagnés d'au mains ou de persécutions que adversaires au nom d'une se will of son mapie II ca Tetair celui Cocasion, Résistance adversaires au nom d'un g s et se bere la Cour de

La chambre criminele d'ailleurs la portée de son a ajoutant que « ni les molt mant les victimes [résisant: éventuelle qualité de ont me sauraient exclure [nont les infactions poursuivier, décision de la Cour de case devair pas faire l'unaime donna même lieu à une couverte du procureur se les pourvois ociations de cisique lyoncases of thirties ar de crine cases you donna meme nen a une e caverte du procurent se Lyon. M. Pierre Truche la débat de la chambre d'acras cette ville à propos de la roc de nouvelles constitutions de nouvelles constitutions à la die. civiles consécutives à la de la Cour de cassation.

estat d'inter-sée es 1946 manité par de tribunal de Nurem-tel crime est test. l'exer-e-extenuge, Ce magistrat, qui sa l'accusation au prock et avait été opérée à Lyon em; résistants. On pourm in devait-il alors déclarer, que mands faisaient déjà la bi en transportant les uns et la dans des wagons distinus; l'Alsace, prenaient trat à stons : les hommes ristes camp du Struitof les fe-Ruwensbrück. les home femmes et les enfants julités witz. Mais cette réponsent suffisance. Ce qu'il fau va en en voulant reprime crimes contre l'hamarke t actes inhumairs, but les Cour de cossation, en de amende à établir un cataiqu l'horreur. Car ou con. . l'atroce - qui change less erime? Une conture la: infligée à Lyon resteraitum guerre même si elle a en contre l'humanite si ellem dans un comp de como

parce que, dans ce cano le Idéologie -- kar controverse riscus fo

prelonger au cours du chai chambre d'acculation étà lementic avait ete confié les suppléments chalemate mécessaures par la déman Cour de constition derm. aux faits initia.emen: # Lyon deux autres senn? obnotrnam: des ressura ment le professeur Mare. aminurd'hus de quarentia premier fut torture mente en janvier et ferner 144 Li bre d'acquisition de la continue qu'il s'agains il de de guerre, Marcel Gest mitité dans la Résident de

tements qui lui furetif man + spa-m disporting of all an Rayant בשל לוכ נות Rayant qualité de juis Que 1 /6 Lesèvre, clie füt antiet 13 mars 1944, Dépendi k ede a subi les pares interner BOCHER formellement But 1985, la Cont de Avoir été l'argamaism fils On connaît la defense af SS II he se souvier: due victimes dant on le pre Avoir Interrege des mil non métier de soldat (l'al

> pennis de Nurembers cultiappris les atractés qu'el Cette position es celegi ACCRECATE SE COMMENTS membre du SD. organistico dictartes criminally as a dictartes criminally as a dictartes criminally as a dictarted de Narember 2, 503 (mars) de chef de service. Sil silve. see ideologic data is all BOLEH GEMANITERS GETTA durant dix ans. mississi ment catro 1942 o 1.445 Texaculant constant that stone a Crus o briggi (Re.

qui attendai: es Alimini qu'il y envois. il s'es s'illi

l'affreuse realis (s

HAN MARC THEOLER

FAITS DIVERS

A Nogent-sur-Marne

Huit morts et onze blessés dans l'incendie d'une clinique

Huit personnes - sept femmes e un bomme - sont mortes intoxi-quées et onze autres ont été blessées dans l'incendie de la clinique de Plaisance, pendant la nuit du lundi 4 au mardi 5 mai, rue de Lardillère. à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne).

L'incendie s'est déclaré vers 2 h 15, apparemment au rez-de-chaussée, dans des circonstances encore mal établies. Le bâtiment est une clinique de deux étages comportant une aile pour soins psychiatri-

Rapidement, les pompiers ont déclenché le « plan rouge » mobilisant d'importants moyens de secours. Ce sont cent vingt sapeurs d'une douzaine de casernes de Paris et de la région parisienne qui sont venus à bout du sinistre, peu après 3 heures du matin. Le général des sapeurs-pompiers de Paris, M. Pierre Godon, a dirigé en per-sonne la lutte contre le feu. C'est après avoir éteint l'incendie et alors qu'il faisaient des reconnaissances dans les décombres que les pompiers ont découvert les huit cadavres. alors que quatre victimes avaient pu être secourues à temps.

SI VOUS CRIEZ PENALTY...

LE HORS-SERIE DROGUE RÉALISÉ PAR "LA VIE".

IL EST GRAND TEMPS DE LIRE

52 PAGES - 20 F - EN VENTE CHEZ

VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

Paris

Sans augmentation des impôts locaux

M. Chirac distribue 137 millions de francs pour l'aide sociale

En décidant d'affecter 137- millions de francs à des mesures concrètes en faveur des Parisiens, M. Jacques Chirac a passé, le lundi 4 mai, une véritable revue de détail des services de la ville. Tous les secteurs de la capitale où « un effort de la collectivité restait à entreprendre ou à compléter » bénéficieront de

Ainsi, par exemple, à propos de la propreté, les moyens en hommes et en matériel sont renforcés. Un programme dont le coût est évalué à 31.9 millions de francs. Quarante emplois de cadres vont être créés et cent cinquante éboueurs supplémen-taires recrutés. M. Chirac a également indique qu'un système « Eté anti-intrusion » est à l'étude. Il est destiné aux personnes qui partent en vacances. Elles pourront louer un appareil relié à un central d'écoute alerté en cas d'intrusion dans un

appartement déserté. Les travaux dans les établissements scolaires seront accélérés, principalement dans l'Est parisien. Vingt millions de francs vont être réservés à ces travaux et réparations. A noter que 6 millions, dont 4,5 pour le privé, sont également réservés pour développer des acti-vités scolaires et pérl-scolaires dans la capitale. La mairie va d'autre

DROGUE

part accentuer son action en faveur des personnes âgées et des personnes handicapées afin de favoriser leur maintaire à domicile. L'allocation wille de Paris » est portée à 3 110 F par mois. Le plafond des ressources donnant droit à la carte Emerande (gratuité dans les trans-ports parisiens) passera de 5 000 à 7 000 F. L'aide ménagère accordée ingmentera de trente à soixante heures. L'ensemble des mesures envisagées en faveur des person âgées et personnes handicapées représente un effort de 25,8 millions de francs.

A propos des familles nom-breuses, le maire de Paris a annoncé la création d'une aide supplémen-taire (600 F par mois) à l'allocation parentale d'éducation. Au total, l'allocation mensuelle pour les béné-ficiaires sera de 3 000 F. Enfin, une uide au logement est créée pour un certain nombre de familles nombreuses (1 000 F pour quatre enfants, 200 F par enfant supplé-mentaire). Enfin, M. Chirac a annoncé que les crédits affectés par la Ville à la formation profession-nelle seront augmentés de 6,5 millions de francs.

Le maire de Paris a conclu et annonçant qu'une mission de réficaion sur les jennes en difficulté, la capitale avait été conflée à M. Guy Longer!! Français de souche ou non », dans M. Guy Longeville (apparenté RPR).

Toutes ces opérations seront financées sans augmenter les impôts locaux. Si M. Chirac peut donner un tel « coup de collier » deux ans avant la fin du mandat de l'actuelle majorité municipale, il le doit à différentes ressources financières qui viennent de tomber dans les caisses de la ville : 85 millions de francs d'excédents de recettes fiscales, 15 millions des services de la Ville principalement du bureau d'aide sociale, et 37 millions dépagés grâce à la création par l'Etat de l'alloca-tion de congé parental qui remplace désormais l'allocation municipale. JEAN PERRIN.

RELIGIONS

A la fin de sa visite en Allemagne fédérale

Jean-Paul II lance un appel angoissé au réveil religieux de l'Europe

Le pape est rentré le lundi soir 4 mai à Rome, après une visite de cinq jours en Allemagne fédérale. Ses deux dernières étapes, à Augsbourg (Bavière) et à Spire (Rhénanie-Palatinat), ont été consacrées à l'occuménisme et à l'Europe.

de notre envoyé spécial

Sevré de bains de foule pendant Sevre de bains de foute pendant cinq jours par une police allemande sur les dems, Jean-Paul II a pu s'exprimer à loisir à Spire, ville rhénane trop exigué pour accueillir cinquante-cinq mille pèlerins transis de froid et blottis, sur fond de fanfare, autour de la cathédrale millé-naire qui est l'un des chefs-d'œuvre de l'art roman allamand.

Spire compte autant de clochers protestants et catholiques que de tombeaux d'empereurs. En raison de son riche passé et de la proximité de la France, le pape avait choisi cette ville pour clore sa visite en Allema-ene fédérale par un discours sur l'Europe, précédant un rête-à-tête de nutes avec le chance Helmut Kohl.

A Saint-Jacques de Compostelle (Espagne) en 1982, le pape avait rappelé à l'Europe en véritable frontières, de l'Atlantique à l'Oural. De l'ouest à l'est, ses racines chrétiennes sont identiques, devait-il ajouter un an plus tard à Vienne. Le discours proponés à Spire va plus discours prononcé à Spire va plus loin. Avec des accents parfois pathétiques, Jean-Paul II a souligné la responsabilité historique des chrétiens dans une Europe qui, - par la dissolution de ses mœurs et de ses pratiques religieuses », se prépare à l'« échec » et approche du « cheos ».

La soif de vérité, de justice et de pain spirituel a doit-elle « s'éteindre », interroge le pape, « dans l'apparente autosatisfaction et satièté de nombreux Européens modernes, dans la tentation perma-nente de vivre comme si Dieu n'exis-

L'exercice de cette responsabilité des chrétiens en Europe passe par leur réunification et, surtout, par la liberté du culte dans les pays où elle est réprimée. Jean-Paul II n'a pas en de mots assez durs pour dénoncer-« les puissances policées ou milita-risées, les décrets dictatoriaux», dont assure-t-il. « aucun ne réussit à répondre aux questions sondamentales, à écouter les plaintes, à favoriser justice et ordre dans la

«L'un des droits fondamentaux et sacrés est la liberté d'honorer Dieu, de pratiquer la religion sans contrainte et sans obstacles » estime le pape, qui lance un appel aux dirigeants politiques européens pour que « les restrictions et la répression qui règnent sur le libre exercice du culte prennent fin », ajoutant : « Le drois de pratiquer sa religion, le respect de tous les droits et valeurs fondamentales, pour que les hommes vivent dans une communauté digne d'eux, doivent servir de fondements sine qua non à l'avenir de l'Europe. »

Les racines chrétiennes de l'Europe, la paix mondiale, la liberté de religion, la réunification des chrésiens sont les défis cruciaux de notre temps », a conclu Jean-Paul II, qui n'a jamais été aussi loin dans l'expression de son inquiétude personnelle : « A ces défis, que puis-je faire, moi, tout seul ? Je ne sais même pas si je peux contribuer à leur solution; chacun d'entre vous part amorcer le mouvement. »

Le « fen occuménique » et la cendre

C'est à Spire, lors de la Diète de 1529, que les partisans de Martin Luther ont exprimé leur « protesta-tion » solennelle, qui fit d'eux les « protestants ». Et ce sont les mêmes qui, l'année suivante à Augsbourg, étaient venus déposer également au parlement local, dans un ultime effort de compromis qui a échoné. la fameuse « Confession d'Augs-

bourg - qui, aujourd'hui encore, est la charte commune de référence des vingt-sept millions de protestants allemands et des cent millions de luthériens dans le monde.

Augsbourg avait donc été, hundi matin, l'étape œcuménique de Jean-Paul II, au cours d'un office religieux à la basilique Saint-Ulrich, rénnissant des responsables protestants, orthodoxes et catholiques alle-mands. La portée de cette rencontro était plus modeste que la véritable discussion entre les Eglises évangélique et catholique, qui avait en lien en novemmre 1980 à Mayence, lors de la première visite du pape.

Jean-Paul II s'en est tenu à la formulation de quelques souhaits pour que le dialogue œcuménique avance plus vite et, soupconné d'avoir oublié les protestants dans son évocation des victimes du nazisme, il a cité le nom du célèbre théologien protestant Dietrich Bonhoeffer, mort dans un camp de concentra-

L'accelede donnée dans la basili-L'accelade donnée dans la basil-que d'Augsbourg à l'évêque de Ber-lin, Martin Kruse, président du conseil de l'Eglise évangélique d'Allemagne, cachait mal la décep-tion des protestants à l'issue d'une visite pontificale jugée restreinte sur le plan ocuménique, dans un pays où les deux communautés – catholi-que et protestante – aont presque en que et protestante - sont presque en nombre égal.

« Ne transformons pas le feu ceuménique en cendres -, devait dire, sous les applaudissements, l'évêque Kruse, ajoutant, dans des propos moins lénifiants que ceux du pape : « Nombreux sont, dans notre pays, ceux qui demandent, pleins de pays, ceux qui demandens, picins de doute, si l'on peut faire l'expérience de la paix chez les chrétiens. Avons-nous fait assez pour que la paix puisse agir dans la vie quotidienne de l'Eglise? » « Je crains, a conciu le chef de file des protestants allemands, que nous ne soyons soumis à la tentation de rentrer à nouveau dans la coquille de nos murs confes-sionnels traditionnels.

HENRI TINCO.

Elé en pente douce Pauline et والتنشئر

Secretary of the secret Parameter and the second Section 19 Page 19 Pag Bear was The state of the s Day of trans

STATE THE PERSON 351 to 3 - 7 Section 1 Section 1 1 The second of the second STEEL TO STEEL STEEL

التارافة بشاعور graduate to the co Elizabeth P. F mad de ser trett. Fire The Co 22177 -15. Alter man of the state of the s

riton Beach iGene Saks l'imérique

Company of the Control

aad même pro Branch i ge-Ministry (F. 1-) Section of Street, Co. Late. ica Aran da lita Salating and the salating and

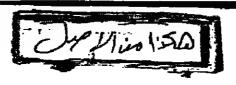
. ಇದನ್ನು ಅವರು ಪ್ರಾಕ್ತಿಸಿ

AL ...

· The state of the



6 MAI 1987 Inauguration du réseau 3S La télévision par câble arrive en lle de France 15 chaînes à domicile pour les habitants de St-CLOUD, SEVRES, SURESNES



nagne fédérale

414 ib

appel angoissé de l'Europe

bearg » qui, aujourd'hui enne;
is charte commune de referent
vingi-sept millions de prone
alternands et des cent milion
luthérieus dans le monde.

Angsbourg avait donc été le matin. l'étape cecuménique de la Paul II, au cours d'un office gieux à la basilique Sainte rémassant des responsable ne tants, orthodoxes et catholique mands. La portée de cette rancétait plus modeste que la récetait plus modeste qui avait al ces novembre 1980 à Mayeron de la première visite du pape.

Jean-Paul II s'en est tem ibt
milation de quelques soubint
que le dialogue ocuménique ne
plus vite et, soupçomé de
cublié les protestants dans out
cation des victimes du nazione
did. le nom du célèbre thèle
protestant Dietrich Bonkofmort dans un camp de com-

L'accolade donnée dans à le que d'Angsbourg à l'évêque de lia, Martin Kruse, préside de l'Eglise évangée d'Allemagne, cachait mai la été des protestants à l'isse du visite pontificale jugée restreme le plan cecuménique, dans up chi les deux communautés - communautés - commune et protestante - sont presentement de la commune de la commun

Me transformons pas his distantifique en cendres, en dire, sous les applaudisses Mesdone Kruse, ajoutant, dest propos moins léntitaits que on page : «Nombreux sont, dans page : «Nombreux sont, dans page : «Nombreux foir l'expire de la paix chez les christes le ta paix chez les christes le ta paix chez les christes le ta paix chez les christes le le paix est pour que la patisse agir dans la vie queisn de l'Église? » « Je craim, a commande, que nous ne soyons sant le Mesdone de rentrer à ux dans le coquille de nos muntar de coquille de nos muntar de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentrer de sentrer à ux dans le coquille de nos muntar de sentre de

ed traditionnels. • HENRI TINC CINÉMA

«L'Eté en pente douce», de Gérard Krawczyk

Pauline et la fleur bleue

Un drame romanesque qui finit bien. Une idée lancinante du bonheur.

L'affiche d'un hyperfalisme un peu crapoteux avec la poitrine-obus de Pauline Lafont crevant les yeux au bord d'une route, la bande-amonce truffée de mots obscènes, donnent une fausse idée du deunôme film de Gérard Krawczyk. Elles le rapprochent de tout un cinéma où les paumés de la société moderne s'agitent dans la moiteur de jours et de auits qui font transpirer, l'érotisme et la dérive. Quelque part entre les romans de Philippe Djian et Jean-Jacques Beinex, mais sans l'attitude esthétique. Faire de l'Ele en peute douce un produit mode 1987 est une erreur, même si, per certains côtés, cela peut s'y prêter.

L'histoire est tirée d'un roman de Pierre Pelot. Fane (Jean-Pierre Bacri), manutentionnaire de supermarché, intervient dans une scène de ménage de ses voisins d'HLM (crasseux) et Shewanhick (Jean-Paul Lilienfeld) lui échange Lilas (Pauline Lafont), sa compagne souffre-douleur, contre un lapin. Fane part avec Lilas aux obsèques de sa mère dans un village du Sud-Ouest. Il hérite d'une vieille maison, coincée maintenant entre deux garages, dont les propriétaires guettent son bien, et de son frère Mo (Jacques Villeret), rendu idiot, dans son enfance, par l'explosion d'une grenade qui a, d'ailleurs, privé Fane de l'assage d'une main et lui a laissé une vilaine cicatrice au visage.

«Brighton Beach» de Gene Saks

L'Amérique quand même

1937: la Grande Dépression, une famille juive de Brooklyn dans sa rue encore provinciale, qu'elle partage avec d'autres immigrés de plus ou moins fraîche date, les Irlandais ou moins fraîche date, les Irlandais ou noise regarde en chiens de faïence d'un trottoir à l'autre, — et non loin le mêtro aérien. Avant que fau-bourgs et banlieues, autour des grandes villes américaines ne deviennent de gigantesques déponirs.

1937 c'est encore la crise, le chômage à l'intérieur — un tiers de la nation vit mal, affirme le président Rossevelt, — et le moindre travail est précieux. Le paterfamilias a deux emplois. L'officiel et, le soir, pour compléter le mois, il conduit un taxi.

Et puis, 1937, c'est l'année ch Hitler et Mussolini signent un pacte, et le père sent la guerre se rapprocher. Les parents de Pologne réussiront à quirter le pays, et le reste du clan dejà émigré aux États-Unis devra se serrer un peu plus les coudes pour les accueillir. Le jeune narrateur se réconcilie avec les siens, et d'abord son frère, devient prématurément adulte, réalise son rève de toujours, voir une femme

Souvenirs émus, racontés à la diable par un cinéaste sans style, filmés sur les lieux mêmes de l'action, miraculeusement préservés. Une Amérique dure aux nouveaux vemis, prêts maigré tout à payer le prix nécessaire pour prendre leur part du rêve américain, avec la famille comme un bloc indestructible. Et, en arrière plan, quelque chose qu'on ne trouvait pas dans l'ancien Hollywood : le sentiment de la fragilité de la vie, que peut-être l'Amérique même n'est qu'un moment de l'histoire, que tout peut capoter. Bref l'angoisse derrière joies et misères, une certaine vérité.

LOUIS MARCORELLES.



Fane largue son boulot, achète une machine à scrire pour se faire auteur de romans policiers, refuse d'envoyer son frère débile à l'hôpital. Lilas s'occupe des deux hommes. La cohabitation (jusqu'au lit) fait jaser et André Voke (Guy Marchand) monte les esprits contre la spute» de Fane. Conflit bien sûrentre les paumés au grand cœur et les médiocres bien nautis. Le langue relâché ou ordurier est bien d'aujourd'hul, comme le débraillé de certaines situations.

Mais, surprise, Gérard Krawczyk retourne les stéréotypes par une mise en scène extrémement blen construite, où le réalisme psychologique et la tradition populiste (l'importance donnée aux seconds et petits rôles, tous très bien tenus) du cinéma français des années 50 reprennent leurs droits. Après Je hais les acteurs, comédie satirique et loufoque, voici un drame romanesque qui finit bien, où les santiments enfouis dans une glèbe rude, la tendresse latente d'êtres mal éduqués, mal barrés dans la vie, conduisent les spectateurs hors de sentiers qui paraissaient, au début, plutôt rebatus.

Jean-Pierre Bacri extirpe des brouiliards de Fane une humanité touchante, une virilité qui se retrouve dans une vraie passion amoureuse. Jacques Villeret ne cesse d'étonner, de toucher par les apeurements et l'obstination de Mo à être «comme tout le monde». Pauline Lafont, enfin, surtout, gagne une partie difficile. Prisonnière de son corps trop pulpenx, bonne fille affamée de «gentillesse» mais obli-gée de se défendre bec et ongles, Lilas porte en elle la fleur bleue du mariage, des enfants, de la maisonfoyer. Une idée lancinante du bonheur qui se détourne parfois vers l'imitation rêvée de Marilyn Monroe. Ce qui est formidable chez Pauline Lafont, c'est la manière dont elle fait sentir, avec ses moyens de comédienne, toute la distance qui séparo l'apparence physique, les chimères et les désirs qu'elle engendre, le mythe de Marilyn, de l'idéalisme et de la douce féminité de Lilas, Même Claude Chabrol, qui joue – sérieusement – i village, a l'air estomaqué.

JACQUES SICLIER.

PEINTURE

Rosenquist et ses filles-fleurs

De Rosenquist, jeune Turc du popart su début des années 60, les imageries de bombardiers, de stariettes pour publicités aguicheuses ou d'objets de consommation, out laissé le souvenir d'un artiste précis et ironique à froid. Si la précision demeure, d'hommis la satire a cédé la place à une inspiration plus poétique. Chaque toile est obtenue par le croisement de deux motifs, celui du visage féminin et celui de la fleur.

Suivant un dispositif de découpages et une combinatoire géométrique subtile, Rosenquist fait apparaître le portrait sous les pétales et les feuilles, portrait incomplet, portrait en bandes disjointes que l'œil réunit cependant. Cette rencontre de la botanique et de l'érotisme n'est pasneuve. Le peintre développe littéralement l'une des métaphores les plus convenues du langage amoureux. Ces filles-fleurs, évoquées avec un peu plus de mièvrerie, un sens moins sûr du seuil à ne pas dépasser, glissoraient au chromo attendrissant. L'art de Rosenquist tient à ce qu'il joue avec le stéréotype, la caresse, l'imite, et n'est pas dupe pour

Gelerie Daniel-Templon, 30, rus
Beaubourg, jusqu'au 30 mai.

L'abstraction selon Clément

Parfaitement extérieur aux révolutions de pelais ou de musées qui agitent l'abstraction ces temps-ci, Alair Clément peint comme si de rien n'était. A grands gestes colorés qui se croisent et composent des tissages parcourus de lignes brisées ou de courbes enroulées, il accomplit son œuvre loin des géométries fallacicuses à la mode. Cette singularité ne hui a guère valu jusqu'ici la reconmaissance universelle.

On devrait le regretter, parce que la peinture de Clément, fidèle depuis une vingtaine d'années à ses principes de non-figuration, est de celles qui posent sans détonr les questions périlleuses de la platitude et de l'espace. D'une pratique qui « balayait » la surface de coulées posées « à plat » et ne s'antorisait que de rares effets de grain ou d'empatement, Clément a évolné vers un style équivoque, qui associe à sa première manière des tentatives de volumes. Les formes quittent leur frontalité originelle, les arrondis prennent un relief mattendu, la toile a perdu sa simplicité de support pour admettre des illusions de reliefs.

★ Gulerie Montenay, 31, run Mazarine, jusqu'au 30 mai.

MUSIQUES

« La Fête à Lubat » au New Morning

Batteur – sans doute le meilleur du jazz français, – joueur de mélodica et accordéoniste, catalyseur à l'humour froid, Bernard Lubat vit avec la musique. Il s'y baigne voluptueusement, soucieux à la fois de laisser l'imagination en liberté et de construire des arrangements d'autant plus directs et efficaces que la section rythmique de son orchestre est carrée. Lubat aime le spectacle qui assimile tous les geures et joue sur les vibrations et les émo-

Après avoir accompagné pendant plus de deux ans Claude Nougaro en compagnie de Maurice Vander et Pierre Michelot, Bernard Lubat renoue avec sa propre compagnie et donne une série de concerts un peu fantasques mais toujours swinguants au New Morning.

Bien antendu, les multiples facettes de cet étonnant polyinstrumentiste sont déployées largement, avec comme invités Michel Portal, ce mardi 5 mai, Didier Lockwood mercredi 6, La Velle jeudi 7, Jean-Louis Chautemps vendredi 8. Le samedi 9 mai, la compagnie animera un bal avec la participation de Marc Perrone, Joe Privat, Didi Duprat et Matelo Ferré.

C.

Les obsèques de Dalida en l'église de la Madeleine

Les obsèques de Dalida, qui s'est donnée la mort samedi 2 mai, auront lieu joudi 7 mai à 11 h 30 en l'église de la Madeleine à Paris. La chanteuse sera inhumée au cimetière de Montmartre.

M. François Mitterrand :

« Une femme généreuse et maiheureuse »

Le président de la République, François Mitterrand, que Dalida avait soutenn lors des campagnes présidentielles de 1974 et 1981, a adressé au frère de la chanteuse un télégramme dans lequel il souligne que Dalida « laissera le souventr d'une grande artiste qui a marqué la chanson française, celui aussi d'une femme de cœur, généreuse et malheureuse ».

M. Jacques Chirac : « Emouvante et lumineuse »

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, dans un message de condoléances à la famille de la chanteuse, a fait part de sa « très grande tristesse » face à « la solitude éprouvante qui a été la sieme, en dépit de son immense popularité. Emouvante et lumineuse, Dalida était une très grande dame de la chanson française ».

« Aīda » à Louxor

Comme au bon vieux temps...

Les responsables égyptiens ont poussé un soupir de soulagement. La première d'Aïda à Louxor, en Haute-Egypte, s'est bien terminée, et le succès a dépassé toutes les espérances.

On craignait en effet que l'organisation ne flanche devant cette affluence touristique jamais vue dans la petite ville provinciale, redevenue pour un spir la centre du monde, comme du temps où elle était encore « Thèbes aux cent portes », capitale des pharaons. Il fallait en accueil royal à la reine Sophie d'Espagne ou à la princesse Caroline de Monaco, mais aussi gérer sans accroc l'atterrissage de plus de cent avions, dont des Concordes, sur le petit aéroport de la ville, ancrer et approvis ner une quarantaine d'hôtels flottants, loger des groupes entiers arrivés à la dernière minute et trouver un gite à tous ceux, journalistes ou curieux, venus par monts et par eaux sans la moindre réservation. Un vrai travail d'Hercule vu la capacité hôtelière réduite de Louxor. Une Louxor qui sepère aujourd'hui être promue au rang de province indé-pendante, grâce à l'opéra.

Pour les responsables du tourisme en Egypte, Aide est donc un triomphe durable, et les trompettes du second acte ne clament pas à leurs creilles e Glorie a l'egitto » male e Glorie al turismo nell'egitto ». Le basse saison, qui commence normalement en mai, a dépassé le summum d'affluence touristique que constitue traditionnellement les yacances de Noël.

Une seule personne ne partage pas cette euphorie : M. Fawzi Metwalli, le promote du spectacle. Selon lui, Aida lui a déià coûté quelque 10 millions de dollars qu'il n'est absolument pas sûr de pouvoir récupérer. Des millions qui sont allés à la construction de gradins, de scènes, de décors, de vêtements pour plus d'un millier de chanteurs et de figurants, sans oublier les musiciens, l'opéra des arènes de Vérone et le cachet de Placido Domingo, En effet, vingt mille billets sur les trente-cinq mille disponibles ont été vendus. Même à 300 dollars le place, l'entreprise reste déficitaire pulsque les impôts réclament à eux seuls plus d'1 million de dollars.

Cala va-t-il décourager ceux qui se proposaient de monter en septembre Aida aux pyramides? Les Cairotes seraient les premiers à le regretter, eux qui ont seraient des heures, même dans les petits cafés des quartiers populaires, à admirer tout ce que la télévision égyptienne a retransmis en direct de Louxor : le public cosmopolits défilant pour se rendre à Aida, comme au bon vieux temps...

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Centième numéro du « Monde de la musique »

Les élus de l'an 10

Les revues spécialisées publiaient autrefois des partitions inédites ainsi réservées à l'usage de leurs lecteurs. Le Monde de la musique retrouve cette tradition oubliée et publie, fleuron de son centième numéro, dix mesures que lui ont dédiées dix compositeurs vivants. Ainsi s'inscrit entre les lignes un peu de chaque personnalité. Marc Monnet utilise le gothique dans une Démesure 100 pour plano fantasque; Michaël Levinas préconise à l'interprète de s'inspirer des oiseaux; Iannis Komiks empile sur huit portées une Pièce facile accidentée. Betsy Jolas fait dans le haï kaï, Pascal Dusapin dans le gestuel, Hugues Dufourt dans l'énigme, Jacques Lenot dans la méticulosité.

Henri Dutilleux, enfin, suit la consigne avec gravité dans un Miniprélude en éventail d'apparence très jouable, tandis que Pierre Boulez rejoint Gilbert Amy dans le fonctionnel et le dépassionné : l'un et l'autre ont détaché dix mesures d'œuvres qu'ils sont en train de com-

poser. Un collage de ces dons pourrait être exécuté lors de la fête que le mensuel organise le 2 juin, saile Gaveau, concert de famille informel au cours duquel les artistes «maison» viendront jouer.

Désigner les Ritcher et les Kathkeen Ferrier de demain : c'est en effet la tâche noble d'une publication spécialisée. Et, puisque l'idée du Monde de la musique – du rock au baroque, celui d'une revue ceuménique – a germé il y a dix ans, ce sont dix artistes, géants méconnus ou espoira confirmés, dont le portrait répond en fin de numéro aux partitions imprimées.

Quant au choix d'Arturo Toscanini (qui, dans un dossier de 16 pages at une discographie exhanssive, se taille la part du lion), il n'est pas sculement justifié par le fait que le patron de la Scala, à dix ens près, fût mort centenaire i

A. R.

★ Le Monde de la musique, numbro de mai, 180 p., 24 F.



JOSÉ MUNOZ

planches et dessins originaux

du 5 mai au 6 juin vernissage mardi 5 mai à 18 h

LIBRAIRIE TOUR DE BABEL 10, rue du Roi-de-Sicile - 75004 Paris M° Saint-Paul - Tél. 42-77-32-40



DIGRESSIONS par Bernard Frank

Histoires de fous

La manie des trains

En littérature, il y a de bons moments, on ne s'ennuie pas toujours, on s'ennuie mame moins qu'ailleurs, mais peu de gens le savent. J'ai été très heureux quand j'ai reçu Railway Bazaar (vo : The Great Railway Bazaar, publié en 1975 par Hamish Hamilton), de Paul Theroux, qui vient d'être traduit par Marie-Odile Fortier-Masek, chez Grasset (100 F). Pardonnez-moi de vous fournir ces détails qui peuvent vous semblez biseux. Vraiment, ce n'est pas pour meubler les lignes, mais je sais que ca fait plaisir aux personnes (comme moi) qui ont la manie des précisions. Autre point : dans la mesure où Grasset a choisi Railway Bazaar comme titre, et qui n'est pas du français de tous les jours, je me demande pourquol cette maison n'est pas allée jusqu'au bout, « The Great » n'aurait pas affolé nos sances i Peut-être parce que ça prenait trop de place sur la couverture.

Theroux aurait été une mine inépuisable pour cette nouvelle maison dont je vous si parlé, Quai Voltaire, de Rondeau et du notaire, dont l'idée fixe est le voyage. Theroux est né dans le Massachusetts, en 1941. Trois de ses romans ont été traduits aux Presses de la Renaissance, et son plus célèbre, le Royaume du moustique, chez Calmann-Lévy. Ce sont des choses qui arrivent. Il y a un éditeur courageux qui découvre, et se lasse, faute de vente et de presse. En 1985, Grasset, toujours matois, s'est emparé de ce qu'il y avait en apparence de plus public chez Theroux, ses récits de voyage, en publiant Voyage excentrique et ferroviaire autour du Rovaume-Uni. Car la passion de Theroux, c'est le chemin de fer. Il est clair sur ce point dans sa profession de foi : « Dès mon enfance, à l'époque où nous habitione aur le passage du Boston-Maine, j'ai rarement entendu siffler un train sans éprouver l'envie d'être dedens. » Et dix lignes plus loin, il précise : « Si votre train est large et confortable, peu importe votre destination : un coin fenêtre vous suffit (...); le déplace ment en première classe vaut mieux que l'arri-

En commençant per le Royaume-Uni, Grasset avait joué la difficulté. La Grande-Bretagne, c'est près, c'est petit, ca semble connu. Et puis Theroux suiveit la côte, ce qui pouvait lasser notre attention. Le train idéal en Grande-Bretagne n'existe pas. Il faudrait imaginer un chemin de fer qui partirait de la péninsule de Comousilles, de Penzance ou de Truro à 20 h 30, qui passerait per Plymouth, Bristol, Birmingham, Shaffield, Leeds, Darling-ton, Carliele, Edimbourg, qui francissait les Highlands, pour arriver quatorze heures plus tard à Thurso, charmante station bainésire face aux îles Orcades. Le Cornouailles-Orcades serait l'honneur de la Compagnie des Wagons-Lits, Les frères Roux s'occuperaient en personne de la restauration. Il me semblerait n'avoir jamais mangé d'aussi bonnes grouses que sur cette ligne, accompagnées de bread sauce, de bread crumbs et de pommes chips. J'avais en son temps aimé ce cabotage ferroviaire, maniaque et sinueux antre les creux et les bosses du Royaume-Uni, mais je doute qu'il ait été un succès de librairie.

Aussi l'ai craint que J.-C. Fasquelle ne se füt lessé et que la suite plus spectaculaire, plus franchement succulente, ne fût pas traduite de sitôt. Après deux ans de réflexion, délai raisonnable pour un éditeur, Grasset e décidé de reprendre le train. Nous le prenons même à 15 h 30, cet Orient-Express, à Victoria Station. Notre objectif, c'est la gare centrale de Tokyo. Façon de parler, tous les trains lard à destination de Simle, qui se faufile à

travers la gare de Khaybar, ou la navette reliant les chemins de fer indiens au réseau ferroviaire cinghalais. Je connaîtrais le Mandalay-Express, la Flèche d'Or de Malaisie,

• Le radeau 🚄 du capitaine Brenner

Les livres qui traitent de littérature contemporaine sont presque aussi plaisants que ceux qui s'occupent de voyages en chemin de fer. N'allez pas me soupconner d'être vendu à Grasset, mais c'est chez cet éditeur que Jacques Brenner vient de publier Mon histoire de la littérature française contemporaine (110 F) qui ne pouvait que m'intéresser. J'y suis relasurprise. C'est l'inverse qui l'aurait été. Comme tous les membres de la corporation, le suis avide de compliments, le les préfère aux avanies. J'aime mieux être cité que passé sous silence. Mais, avec le temps, on s'habitue vite à ce que l'on parle de vous, que l'on signale les vertus de votre style, que l'on dise que vous êtes « un bei exemple d'esprit Hibre ». Quelques lecteurs m'ont fait la remarque à propos de ces dictionnaires, de ces histoires de la littérature que le cite et qui m'aident dans mon travail, que je devais être content d'y figurer, ou éprouver du dépit à ne pas y štře, cuais...

Sans être la vertu même, mon opinion à l'égard de ces sevants ouvrages aux innombrables collaborateurs ne dépend pas complètement du nombre de lignes qui me sont consacrées. Si égotiete qu'il soit, l'écrivain, tant qu'il est en vie, ne se déplace pas, hélas, avec son paragraphe de manuel sous le bras comme si c'était un passeport i Certes, il aime mieux passer aux yeux des autres pour une âme sincère, un esprit délié, une intelligence subtile - que sals-je ? - que pour une franche crapule, un butor sans style ; ressembler à ses écrivains préférés qu'à du papier-chiottes, mais plus il vieillit, plus il s'aperçoit que les mots au'on lui consecre, si doux, si euphorisants scient-lis, ne valent pas, en chaleur, le livre, l'article, serait-il médiocre, qu'il est en train d'écrire.

Chaque jour, un dieu malin remet notre compteur à zéro, et quand nous nous mettons devant notre table nous ne valons pas mieux que ces confrères que nous avons pris l'habitude de toiser du haut de notre chapitre imaginaire. Le seul vrai reproche que je pourraix faire à ces dictionnaires quand ils se malent raine, cette récompense après un dur labeur, c'est de privilégier les théories des écrivains et, donc, les écrivains qui ont des théories, aux dépens de ceux qui écrivent des livres sans mode d'emploi. On voit bien la raison de cette préférence. Les dictionnaires de la littéreture sont obligés de résumer. Il est plus facile de résumer une théorie ou une saveur. On n'a pas besoin d'apprendre à lire, comme aurait dit Merleau-Ponty, quand il s'agit de ésumer *Pour un nouveau roman* de Robba-Grillet, certificat d'études de l'école du regard. qui s'offre naïvement aux commentaires, ou l'Ecriture et l'expérience des limites de Sollers, déjà destiné aux élèves de l'enseignement supérieur. C'est per son côté primaire que Robbe-Grillet l'emporte sur Sollers, pourri depuis sa jeunesse par la psychologie et la culture I Sollers est un renégat qui n'est traduisible en aucune langue, Alors que Robbe-Grillet, iovial petit père des peuples du roman nouveau, se sent aussi à l'aise dans une université américaine que dans un bordel de

ORCHESTRE PHILHARM,

de BERLIN

Dir. HERBERT VON

KARAJAN

Le 13 : MOZART, BERLIOZ Le 14 : BRAHMS

Pour être célèbre durablement dans un manuel de littérature quand on a perdu son grade de contemporain, le mieux est de cumuler à la fois théorie et saveur. La préface de Cromwell a plus fait pour Hugo et le roman-tisme que la pièce elle-même. Mais de la cave au grenier, il y avait chez Hugo de quoi remplir dix maisons! Aujourd'hui, les préfaces servent de plat de résistance avant l'œuvre qui tarde. Je ne saurais trop vous recommander l'histoire de Jacques Brenner qui, en la matière, est un récidiviste. Il avait publié, il y a près de dix ans, une Histoire de la littérature française de 1940 à nos jours (chez Fayard) qui avait fait ecandale par ses choix et surtout par ses absences. Avant Brenner, quand on se piquait de contemporains, l'on parlait surtout des plus connus, de ceux qui avaient passé la rampe, dont les noms scintillaient comme s'ils étaient déjà Ronsard, Racine, Molière, Saim-Simon, Rousseau, Lamartine, etc. L'on évoquait avec une certaine considération ceux qui détensient des portefeuilles dans le république des lettres, autrement dit, une position littéraire. Pour finir, l'historien citait pêle-mêle le

plus grand nombre d'écrivaine possible. En

multipliant les lots de consolation, l'historien

des lettres voulait éviter qu'on ne lui reproche

plus tard sea erreura de jugament. En nommant tout le monde, il avait moins de chance d'oublier Baudelaire. Ce cas et quelques autres lui étaient restés sur l'estomac. Dans son demier livre, qui a des racines usque dans le dix-neuvième siècle, Brenner n'est pas aussi laxiste, il ne retient dans sa toute demière édition contemporaine que quatre-vingt-dix-huit écrivains, et moins de la moitié des rescapés peuvent mettre un pied devant l'autre. Le poulailler aurait tort de plailler : « et moi ? et moi ? » Dans cent ans, ce qui frappera d'étonnement le jeune chercheur qui découvrira ca radeau de la Méduse où le capitaine Brenner a entassé à la hâte ses écrivains favoris pour les sauver des saux, c'est que la plupart des noms cités, et à plus forte raison des œuvres, lui sont rigoureusement inconnus. Il est vrai que c'est une entreprise bizarre, loraqu'on est écrivain soi-même que de dresser la liste des écrivains vivants qui sont de vrais écrivains. « Que faites-vous d'autre, me direz-vous, dans les journaux ?-> L'entreprise est moins foile, nous « couvrone ». Nous couvrons l'actuelité avec plus ou moins de bonheur, mais sans Illusion. Nous travaillons dans le périesable. L'important, c'est de ne pas laisser échapper ce dont les autres vont perier. Et puis nous avons nos pauvres. Ces bonnes œuvres nous font vivre 1

9 La tentation de Malraux

Nous reviendrons sur ces deux livres, mais l'aimerals vous citer une phrase de Maireux que Brenner a dénichée : « Pour les critiques (je parle de ceux qui ne sont pas idiots de naissance) la vérité vrale est qu'ils aiment les romans, et nous ne les aimons pas. Plus ça va [il écrit à son ami Eddy du Perron en 1927] et plus je me rends compte de notre indifférence foncière à ce que les bonnes gens appellent « l'art du roman » (...). Il y a des gens qui ont quelque chose à exprimer et qui ne font jamais un chef-d'œuvre (Montaigne, Pascal, les sculpteurs de Chertree) (...) et il y a ceux e qui font des objets » (...). Le critique, au fond, c'est un homme qui alme « les objets » et non l'expression des hommes. » On paut rêver aux livres que le jeune Mairaux aurait écrit s'il n'avait pas été obligé pour gagner sa vie de bâcler des romans de gare sur l'aventure et le

ARCHITECTURE

Ouand un immeuble recoud la ville

Du sel pour Montempoivre

Un nouvel immeuble, boulevard Soult, à Paris. est l'occasion de reparler de cette architecture quotidienne, que nous font oublier

la floraison des expositions et le poids des Grands Travaux de l'Etat.

« Nous ne parlons plus que d'expositions », s'autocritiquait notre confrère Olivier Boissière lors de l'émission «La nuit sur un plateau » de France-Culture, le 27 avril dernier (1)... Ce à quoi François Chaslin, rédacteur en chef de l'Architecture d'aujourd'hul, ne répondit pas, sans doute pour ne pas avouer que, hormis les expositions, on ne parle plus que grands travaux et grands projets (2). Dit ou non dit, tout cela est vrai, et il faudrait penser plus souvent au quotidien de Parchitecture, au modeste immemble

Il y s., par exemple, au 81 dn bou-levard Soult, porte Montempoivre, dans le douzième arrondissement de Paris, un immeuble quasi neuf, dont nous ignorons présentement l'archi-tecte, faute de signature, bâtiment dont nous ne dirons pas que du bien, mais qui est plein d'astuces et de complexité. De ces astuces qu'on apprend désormais dans les UP, et qui permettent de «recoudre» la ville, comme on dit. De cette compiexité redécouverte comme la vartu emière et de l'urbanisme et de

'erchitecture. C'est un petit immeuble d'habitation, bizarrement logé entre des bâtiments de conceptions, voire d'esthétiques franchement contradictoires. Sur la gauche, une barre » de luxe en pierre de taille,
 type années 60 à vue de nez, mais
 (si l'on peut dire mais à propos d'une époque) d'honorable facture. An-delà, on doit constater la présence d'une barre grise du plus mau-vais des années 70, qui prend cepen-dant avec douceur la courbe de l'avenue Emile-Laurent, comme pour caresser l'ancienne voie fer-rée..., désormais baptisée « coulée verte -, car la bavure inspire aussi le vocabalaire de l'urbanisme.

Sur la droite, une série d'immeubles curioux de quatre ou cinq niveaux et de gabarits variés. Le premier, tout en hauteur et comme

 Prix record pour une toile d'un artiste vivant. - Pink Lady, ceuvre du peintre américain Willem De Kooning (réalisée dans les années 40) a'est vendue à New-York 3,6 millions de dollars (21,6 millions

couronné par un bow-window (luimême ceint d'une étonoante horloge), paraît relever d'une inspira-tion yéménite. Suit un groupe d'immeubles un peu moins hauts, pleins de charme et fraschemen repeints dans des tonalités brique, éventuellement surélevés en ateliers, Un escalier discret et un chemin, qui permettent la traversée de l'Ilot, succession hétéroclite de cours, iardins ateliers, séparent cette série d'immeubles du « nôtre ».

Pareil entourage crée un inextri-cable fouillis de lignes, de couleurs et de signes. Une brute ordinaire de l'architecture se serait contentée d'y ajouter les siens. Le maître d'œuvre du «81 », a, au contraire, réussi cette transition a priori impossible, utilisant lignes, conleurs et signes pour les faire converger vers son bâtiment, régulariser leur dissymérie, leur imposer son ordre avec juste un doigt d'ironie. La façade sur le boulevard compte au moins douze éléments différents — non compris les portes et fenêtres, - une dizaine d'horizontales et presque autant de verticales, deux obliques... le tout gardant l'apparence de la cohérence. Deux gris, un rose, trois fois rien de bleu, assimillent les conleurs du boulevard et achèvent de fondre l'immeuble dans la continuité rétablie des facades.

Le vocabulaire moderne de la façade a donc été détourné de sa fonctionnalité originelle. Il ne désigne pas, en effet, ni ne sert l'organi-sation interne du bâtiment, il paraît se préoccuper exclusivement de la rue. Vollà une exquise politesse, qui explique peut-être pourquoi l'archi-tecte s'est cru autorisé à prendre autant de libertés à l'intérieur de l'ilot, multipliant les balcons en mauvais effet. Citation d'un dessin tardif de Wright ou galipette «vitaliste». Mais on ne peut que beaucoup pardonner à l'architecte du «81», pour s'être ainsi préoccupé de la continuité des « Maréchaux».

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) France-Culture, les derniers lundis de chaque mois, rémit situi quel-ques critiques d'architecture sur quel-

(2) François Chaslin est l'anteur de les Chantlers du président, éd. Folio, 1986. Ce livre se trouve aujourd'hui « complété » par les filustrations, au moins de Architectures capitaless, Paris 1070 1080 selvice qualificant le Mis-1979-1989, volume publié par la Mis-sion interministérielle de coordination des grandes opérations d'archite d'urbanisme (coord. : Sabine Fachard), préfacé par... François Mitterrand, Ed. Electa Moniteur, 192 p.

PIANO *** SALLE PLEYEL

7-22 mai, 1= juin, 20 h 30 POLLINI 3 récitals BEETHOVEN

17-19 mai, 20 h 30 BRENDEL 4 récitais SCHUBERT

LOC. 45-63-88-73

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES Reuseignements:

45-55-91-82, peste 4335

SALLE CHOPIN-PLEYEL, CE SOIR à 20 h 30 TAKAYOSHI WANAMI, violen MINEKO TSUCHIYA, pieno

MOZART - ISHII - BRAHMS - YSAYE - RAVEL ction RADIO FRANCE - FRANCE MUSIQUE - U.G.A.M.P.A.

Loc. 45-61-06-30/42-08-22-90, Places 60 F. Etudiants 30 F ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, MARDI 12 MAI, 20 H 30

3. place Saint-Germain-des-Prés RÉCITAL D'ORGUE PIERRE LUCET L et F. COUPERIN - L.-C. D'AQUIN - C. FRANK L. VIERNE - O. MESSIAEN - J. ALAIN J. LANGLAIS - G. LITAIZE

Organisé par : U.G.A.M.P.A. Loc. : 42.08.22.90.

Participation aux frais : 20 F.



CONCOURS D'ENTRÉE DANS LES CHŒURS

TENOR - BARYTON - BASSE

Limite d'âge: 40 ans **EPREUVES ELIMINATOIRES ET FINALE** 27 MAI 1987 A L'OPÉRA-COMIQUE Date limite d'inscription: 20 mai

Renseignements par écrit uniquement Régie des Chœurs - Opéra de Paris 8, rue Scribe 75009 Paris

State Ciner

Le désarro the rest of the Skylberry Mit 71 1. Signal Marie and a figure and a Service Chryline A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O is proposale 11 finally. A STOCK COURTS Description in the

25 10 10

2 (5.00)

discretell, or sent

Lavente des actions an s'annonce diffici

Sala mate des Français (537-56) min it If I. Co print contage store a gheripe Recordin comme mithibile de extern a deut la Line i lig at anentere n'empe c'he mallen meganisant nach ter nen arthein de M giften an grand problem the sections of alidenient a erme date que 11 % par per ibelde mennete in Pader. amienten tete Lattract die bem mi imasurdin – le des a de deand H.I. and the second of the second o

The state of the s

Eugligh Color of the

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

ಟಿಸಲ್ಪಡೆ ಎಲ್ಲೇ ಗಳು.

a 2 17 1, 101 Lin

Carried States

Carrier - ...

Francisco and an army and an

Signature and the signature of the signa

200

the property of the property of

Secretary of the second

Commission of

A H Co

The second of the second

ביים ליבו ביים ביים ליבובים ליבובים

2012111

AND STATE OF THE

🚅 oblika in in The state of the s 4 mg (1 mg (1 mg) mg (1 mg

The tracks of the second Para later of the control of the State tale mater de les comments Series de la missie the se capter that The de la section of the the part of the part of the part A RELEASE OF THE SECOND

Section 103 CC The Column Transfer of PATTIE de # Application of the same of the ACT CHARLE Balance and Fater La crise du Marin de Pas

785.46 B

Raission du PDG, M. I

gerierate & Chi Tererodi (to Edition in

. .

. ţû

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

	DE CON	VCERTS	
MOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD 73, r. Mouffstard Tel. 43-31-11-99 Mordi 5 mai 20 h 45 (p.e. Valendite)	TRIO PASQUIER MOZART, RAVEL	EGLISE DE LA MADELENE Jeudi 14 mai à 21 hours (s.s. Volmatica)	CONCERTS LAMOUREUX Dir.: Jeen-Claude BERNEDE Sol.: JACQUESI
E.O.P. AUDITORIUM DES HALLES Porte St-Eustache Mardi 5 et marcred 6 mai 3 20 h 30 (p.e. Mondiel	E.O.P. DIT.: MARIO VENZAGO VIOTO: CHRISTIAN CRENNE ARRIAGA-MENDELSSOHN WESERN-SCHOENERG	THÉATRE	TADDEI, OTUMO HAENDEL MOZART REQUIEM CHORALE ELISABETH BRASSEUR
Ottosique) COMEDIE DES CHELYSÉES Lindi 11 mai 20 heures Buffet offert entracte Til. 45-04-12-15 (p.e. Valmetite)	LES MUSICIENS AMOUREUX GRANDE FÊTE DE LA CONTREBASSE	INEATOR: NATIONAL DE L'OPÉRA Salle Favert Lengi 25 Jouel 28 mai à 20 heures ha.e. Valmelite.	G.F. HAENDEL THEODORA Oracció DL. JCl. MALGOIRE VALÉRIE MASTERSON MICHAEL CHANGE
E.O.P. SALLE: PLEYEL Lundi 11 smi à 20 h 30	E.O.P. Direction et plano PHILIPPE ENTREMONT	Werners	ANDREAS JAEGGI FRANÇOIS LOUP CAR. WATKINSON

BRIDE

GAVEAU

Vendredi 16 mai à 20 h 30 ip.e. Mon Mexicos

SSING - VIOTTI - MOZART L'ACTION MUSICALE

PHILIP MORRIS arimette : PHILIPPE

CUPER

CABASSO

juin # 20 h 30

Concerts Radio France

MUSIQUE DE CHAMBRE JEUDI 7 MAI. 20 H 30. ÉGLISE DE LA TRINITÉ OLIVIER MESSIAEN : LE LIVRE DU SAINT SACREMENT ALMUT RÖSSLER, ORGUE MARDIS 5 ET 19 MAL 18 H 30. 20 H. 22 H 30. GRAND AUDITORIUM. GRATUIT

LES MARDIS DE LA MUSIQUE DE CHAMBRE JEUDI 14 MAJ. 20 H 30. ST. LOUIS DE LA SALPĒTRIÈRE MICHÈLE GUYARD, ORGUE BOYVIN - BALBASTRE - HAYDN - DE LANGE - SAINT-SAENS -

SCHUMANN - GUILMANT - RHEINBERGER VENDREDI 15 MAI. 20 H 30. SALLE PLEYEL PRESTIGE DE LA MUSIQUE NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE

DIR. KAZIMIERZ KORD - DESZÖ RANKI, PIANO MOZART - CHOSTAKOVITCH SAMEDI 23 MAI. A PARTIR DE 14 H. GRAND AUDITORIUM. GRATUIT

PERSPECTIVES DU XX SIÈCLE "ALTO NON STOP" G. CAUSSE - D. BINDER - S. COLLOT - P.Y. ARTAUD - T. DUSSAUT V. GHESQUIERE

V. GHESUDIERE
NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DIR. MARK FOSTER
ZIMMERMANN - BABBITT - NUNES - BERIO - HERSANT - MOZART
24400014 P.E. SOUTHARM - POPELIE - BONTO - 124 PRONDO BANCQUART - SCHUMANN - KORELIS - BOIVIN - IBARRONDO

LA BROCHURE "ABONNEMENT"

LOCATION
14 JOURS A L'AVANCE.
RADIO FRANCE.
TEL 42 20 % 16
SALLE PLEYEL
TEL 45 63 87 72. Radio france

LA MUSIQUE MOTRE ÉLÉMENT

Communication

La privatisation de TF 1 et la guerre des stars

Le désarroi de la rédaction

Patrick Poivre d'Arvor prend le titre de rédacteur en chef du iournal de 20 heures sur TF 1, qu'il présentera du lundi au jeudi, sans abandonner son émis-sion dominicale. Christine Ockrent, quant à elle, a refusé le poste de directrice de l'information que lui proposait M. Bouygues. Les négociations conti-ment intensément à TF 1, où la rédaction, perplexe, se sent écartée du grand jeu.

n immeuble recoud la ville

pour Montempoir

couronné par un boutent même ceint d'une étant loge), paraît relever d'un étant loge), paraît relever d'un étant loge d'une étant loge d'une lo

tion yéménite. Suit in

d'immeubles un peu mat pléins de charme et la repeints dans des lombs éventuellement suréletés que discret a mai d

Un escalier discret et met permettent la traversée de

cession hétéroclite de contract de la cession hétéroclite de contract atéliers, séparent cette

Pareil entourage cre ni cable fouillis de lignes, the et de signes. Une brute un

l'architecture se serait con

ajouter les siens. Le mainte du «81 », a. au comme

cette transition a prior of utilisant lignes, couleur

pour les faire converge bâtiment, régulariser les

trie, leur imposer son et juste un doigt d'irone la

sur le boulevard compe a douze éléments différen

compris les portes et lening

dizzine d'horizoniale a

autant de verucales, dent

le tout gardant l'appare

coherence. Deux gris in the

fois rien de bleu, assimiles

icurs du boulevard et at

fondre l'immeuble dan la

Le vocabulaire moin

façade a dona été détai

fonctionanité onginelle la

gate pas, en effet, ai ne sai

se préoccuper exclusivez

ree. Voith une exquise pre-

explique reut-etre pompe

terte s'es: CTL 2010rist i

autant de libertes à fie

Pliot, multipliant les be-

manyans effen. Chaten de

tardif de Winght ou galge

liste . Mais in ne pente

comp pardonner à l'anie

\$1 =, pour s'etre ains mu

la continuité des « Marére

(2) France-Culture, is:

Chantiers on present

1966. Ca lives of tente of

1976-1987 valume publica

side anterministentle is at

des grandes aretalett fatt

distribunisme court Same

PUBLICITÉ

ARTS ET SPECIA

45-55-91-82. WE

Electa Mouteur, 1929

FRÉDÉRIC EDEUS

sation interne du bâtimen

etablie des lucades.

d'immenbles du « nous con

Si, côté variétés, les nouveaux dirigeants de TF I ont perdu trois vedettes, ils semblent vouloir se rattraper dans le secteur de l'informa-tion en y installant, à prix d'or, une armée mexicaine. « Il n'y cura bien-tôt plus que des baronnies », s'indigno-t-on dans la rédaction, où le malaise va croissant, « On ne salt plus qui fait quot », s'inquiètent aussi les journalistes, suspendus aux résultats de tractations menées depuis près d'une semaine au plus haut niveau de la chaîne, en l'occurrence depuis la nomination surprise de M. Etienne Mougeotte au poste de directour d'antenne...

L'incertitude devrait cependant être levée, mercredi 6 mai, lors de la conférence de presse que doivent tenir MM. Le Lay et Mougeotte pour présenter la composition définitive de l'équipe de TF1, après l'avoir soumise au comité d'entre-prise réuni, dans la matinée, en session extraordinaire.

La société des journalistes, dont le conseil d'administration rencontrait. mardi, MM. Le Lay et Mougeotte, se pose aujourd'hui de nombreuses questions. Quelle hiérarchie, donc quel interlocuteur pour la rédac-tion? Certains journalistes, M. Yves Mourousi, Mar Anne Sinclair, ne viennent-ils pas de se voir accorder un statut particulier les rattachant directement à la présidence et à la vice-présidence, tandis que Patrick Pouvre-d'Arvor entre, lui, dans le comité stratégique? Une situation difficilement gérable pour le directeur de la rédaction, Alain Denvers, lequel sait sa situation particulièrement précaire... et son poste

La disparité des salaires entre les membres de la rédaction ne fait qu'accroître ces tensions. En quelques jours, un gouffre s'est creusé

entre les stars, les présentateurs, • vendeurs de l'information • et les autres journalistes, « les fabri-cants » on « soutiers de base » comme ils se qualifient eux-mêmes, Un écart qui va de un à vingt et se moque de l'ancienneté et de la quali-fication professionnelle de ceux qui depuis des années « ont fait la

« TF l perd son âme », déplore un journaliste. « La rédaction est en train de perdre ses valeurs morales et ce qui a fait son ciment toutes ces dernières années. Les notions de salaire, de carrière et de pouvoir prennent doucement le pas sur les critères purement professionnels, » Certains, ajoute un reporter, en arrivent à imaginer ce qui leur paraissait inimaginable : le ralliement à la 51 = Un discours alarmiste, mais large-

ment répandu à l'intérieur de la rédaction, et un sentiment que semblent confusément partager quel-ques « vedettes » de l'extérieur récemment pressenties. C'est le cas de Christine Ockrent, qui, « dans les conditions actuelles », a refusé de prendre la direction de l'Information. C'est aussi celui de Jean-Claude Pâris, correspondant pour Antenne 2 à New-York, dont on a dit qu'il avait signé un contrat avec l'équipe Bouygues pour occuper -lui aussi - le poste de directeur de l'information. « Une rumeur infon-

dée », nous a t-il dit, avant de ren-

contrer, lundi, M. Mougeotte pour

POINT DE VUE

par Christine Ockrent

OUS avons les hommes politiques les plus intelligents, la fonction publique la plus prestigieuse, la culture la plus riche, les vins les plus fins, les publicitaires les plus inventifs, le numéro un mondial des travaux publics et la meil-leure télévision du monde. Au moins s'en gargarise-t-on après avoir dit longtemps qu'elle était la pire.

Vue de loin, elle est bien la pire. Je ne parle pas des programmes, qui n'atteignent pas l'étranger, ou des informations, qui ne s'exportent pas mieux. Je Darle du spectacle qu'offrant tour à tour ces respons bles qui se glorifient d'avoir fait leur travail, ces animateurs qui confessent l'agonie de leur choix, cette presse qui en fait ses choux gras, et ces repreneurs aspirés par la marmite dant ils ont si chèrement soulevé le couvercle. C'est dans ses outrances que le spectacle inquiète.

Outrance parce que la fatulté et le provincialisme ne sont pas les réponses dignes d'une culture qui, pour continuer à rayonner, doit réus-sir sa mue audiovisuelle. Outrance parce qu'ils ne confortent pas non plus les centaines de professionnels, réalisateurs, techniciens, journalistes, qui croient qu'ils font un métier, et que l'audiovisuel va enfin devenir une industrie. Outrance des excès finan-clers qui, su-delà des indignations faciles, traduisant l'accouchement douloureux d'un véritable marché. Le service public n'en devient pas pour sutant l'auberge de toutes les vertus : là sussi le surenchère de

Débauches

l'argent existe, même si on ne la

L'inquiétude tient au constat : au lieu d'en devenir le remède, le boule-versement récent et tant attendu des structures rouillées de l'audiovisuel français accroît la confusion des genres et des esprits.

Le constat, quel est-il ? Trois saltimbanques de poids changent de chaîne, et voilà l'audiovisuel à cloche-pied i La vitalité d'un système se mesure à sa capacité à produire ce qu'il lui faut consommer. Trop longtemps assujetti au maithu-sianisme du seul secteur public, l'audiovisuel français est peuvre en fabrique pas aussi vite que des bureaucrates, ils ne prolifèrent pes au rythme des chaînes généralistes.

Le footballeur et le journaliste

Silvio Berlusconi l'a bien compris, qui préfère, en France comme en Ita-ile, acheter très cher des valeurs éta-blies plutôt que d'investir dans leur fabrication. Pourquoi leur en faire grief s'ils se préoccupent aussi de la qualité de leur travail ? Un footballeur qui change de club continue à pratiquer le football. Un journaliste peut continuer dans un autre journal à défendre la même conception de l'information. Et ai un titre disparaît, faut-il prendre le deuit du journalisme ? Il y a quelque outrance pour des fonotionnaires que l'on déplace sans risque d'un poste à un autre à dénoncer ces débauches là... Seul le public est juge et arbitre.

· Car jusqu'ici on ne parle que de spectacle. Comme si la télévision n'était pas devenue la première source d'information des citovens, là, un enjeu autrement cruciel. A force de procès politiques, l'informa-tion télévisée française se résume, à l'étranger, à cette caricature. Notre manière de voir, de comprendre le monde n'intéresse personne, et les images que nous fabriquons n'ont pas de marché.

It ne s'agit plus d'applaudir la n ne s'agit plus d'appeauce la pavane de quelques cogs de village dans le pré carré de leurs pérogatives. Il s'agit, pour une société démocratique condamnée à la médiatisation et empoisonnée déjà par ses excès, d'y trouver aussi son compte : plus d'information, une information plus diversifiée dont les grands moments versifiée dont les quands moments ne sont plus seulegrands moments ne sont plus seulement les invitations des hommes politiques. De l'information pour apprendre le monde en direct et nous en faire entendre. Le retard que nous avons pris en matière d'information télévisée dans la technologie comme dans les mentalités est grave.

MM. Berlusconi et Maxwell estiune dimension indispensable de leur stratégie internationale : créons l'Europe du spectacle et de la publicité, et qu'elle rapporte l' Tant mieux l' Mais qu'au moins, puisque aucun groupe français n'est encore en mesure d'aligner une ambition comparable, leurs ressources contri-buent aussi à développer l'informa-

Il y va du service public et du revonnement d'une culture.

La vente des actions au public s'annonce difficile

Pius de la moitié des Français (53,7 %) n'attendeut rien de la privatisation de TF 1. Ce pourcentage élevé a été, il est vrai, recueilli du 9 au 16 avril par Recherche économique et sociale (RES) avant la formidable bataille de « stars » dont la Une vient de faire les frais.

Mais cet attentisme n'empêche millement 25 % de ces mêmes Français d'envisager d'acheter des actions de TF 1, lorsque celles-ci seront offertes au grand public. Beaucoup plus qu'en janvier deruier, paisqu'ils n'étalent à cette date que 11 %, selon un sondage IPSOS alors publié par l'hebdomadaire le Point. Parmi les motivations d'achat arrivent en tête l'attrait du bon placement mais aussi - pour un Français sur dix - le désir de donner son avis sur les orientations de la chaîne (11.1 %).

La privatisation totale de TF 1, avec la vente dans le public de 40 % du capital, devrait être réelisée » peut-être à la fin du printemps ou au début de l'été ». C'est en tont cas le souhait qu'a exprimé M. Edouard Balladur, le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, nche 3 mai an «Grand Jury RTL-le Monde .. Le ministre d'Etat invoque une raison : . Je souhaite que la situation transitoire dans laquelle l'Etat est associé au capital privé soit la plus brève pos-sible. » La mise sur le marché des actions de TF 1, par une offre publique de vente, se heurte pour-tant à trois obstacles importants que les services de la Rue de Rivoli tentent acinellement de surmonter.

Les deux premiers problèmes sont liés à la loi sur l'audiovisuel. Une disposition de ce texte prévoit que les actions de TF 1 seront nominatives. Tout acheteur de titres de TF I devra se déclarer et être inscrit dans le registre de la société. Les titres nominatifs existent à la Bourse de Paris. Le ministère de l'économie estime cependant que le système financier français ne dispose pas actuellement de la logistique néces-saire pour gérer un fichier d'actionnaires aussi volumineux, qui en

outre coliterait une fortune. Le second obstacle provient d'une l'audiovisuel, celle qui interdit aux étrangers de détenir plus de 20 % du capital de la chaîne, Pour les privatisations réalisées jusqu'à présent, ce scuil a également été retenu, mais il ne doit être respecté qu'an moment de la mise en vente. Par la suite, les étrangers peuvent acheter des actions sur le marché et ainsi accroître leur part dans le capital. Pour TF 1, en revanche, la loi de M. François Léotard indique que ce senil ne doit à aucun moment être dépassé. Rue de Rivoli, on s'interroge sur les moyens disponibles pour suivre au jour le jour la part détenue par des étrangers.

En fait, le ministère de l'économie estime que ces deux dispositions devraient être supprimées et l'OPV des titres de TF l banalisée, c'est à dire réalisée dans les même conditions que les privatisations effec-mées jusqu'à présent. Une troisième difficulté, d'ordre économique, vient cependant s'ajouter. La fuite actuelle des stars de la chaîne ne vat-elle pas contribuer à diminuer la valeur de la société ?

la société Bouygues expriment une certaine défiance. Le titre Bouygues a perdu plus de 10 % (à 1 286 francs le 4 mai) depuis l'attribution de la chaîne au roi du béton. Comment alors attirer vers TF1 les petits actionnaires.? Le ministre de l'économie peut encore jouer sur le prix de l'action. En la fixant à un niveau modéré, il amirera une foule de petits actionnaires, mais an risque de se faire accuser de brader une partie du patrimoine de l'Etat par ses ememis politiques et de mécon-tanter fort M. Bouygues.

En informatique comme dans la vie, il y en a toujours qui vous poussent à choisir tel système plutôt que tel autre.

Comme si on ne pouvait pas tout avoir.

Comme si la seule solution pour passer d'un standard à l'autre était d'acheter à chaque fois un nouveau micro-ordinateur.

Comme si le Z-386 n'existait

Il faut dire que cette petite récente. Pensez donc, un micro . qui s'adapte à tous les systèmes i

Y compris ceux qui n'existent pas encore. La preuve: le MS OS/2*, le nouveau système que tout le monde attendait. A peine sorti, il fonctionne deja sur notre Z-386.

Il fallait le faire, et c'est Zenith qui l'a fait.

L'astuce? Le Z-386 a été conçu des son origine de façon ouverte. On peut le modifier à volonté pour en faire aussitôt un autre micro. Et ses performances ne s'arrêtent pas la Dans cette nouelle génération de systèmes, il est l'un des plus rapides et des plus puissants.

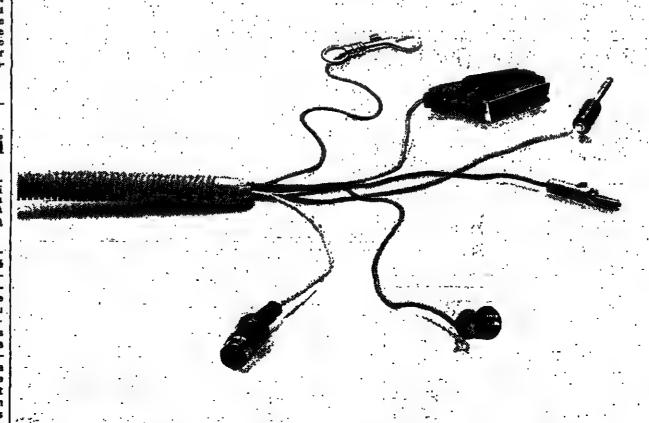
Parce que pour Zenith voir grand c'est aussi voir loin.

Voici donc le Z-386: le microordinateur qui se remet en question. Comble de l'ironie, il fallait avoir 70 ans d'expérience pour en

Zenith, 167-169, av Pablo-Picasso 92000 Nanterre, tél. (1)47.78.16.03.



Le z-386 n'est pas le micro-ordinateur d'un seul système.



La crise du Matin de Paris

Démission du PDG, M. Daniel Houri

La crisc au Matin de Paris est M. Daniel Houri, a démissionné de son poste lors du conseil d'administration du journal, lundi 4 mai, en invoquant des « convenunces personnelles ». Mais selon de montreux journalistes, M. Houri, nommé le journalistes, M. Houri, nommé le 10 mars, ingeait la situation financière du quotidien inextricable : le journal a enregistré en 1986 un déficit de 62 millions de francs pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 130 millions de francs. C'est M. Jean-René Poillot, ancien membre du cabinet de l'ancien ministre de la défense, M. Paul Quilès (président du holding qui coiffe le Matin) et directeur général du journal depuis mars, qui occupe dorénavant le poste de PDG. Il a d'ailleurs convoqué un comité d'entreprise convoqué un comité d'entreprise mardi 5 mai L'intersyndicale du quotidien (Syndicat national des journalistes CGT, CFDT, FO) a appelé le personnel à une assemblée

Un nouveau conseil d'administration devrait, en outre, être réuni mercredi 6 mai. L'augmentation du capital du journal 42 millions à 82 millions de francs figurerait à Pordre du jour.

 Philippe Bouvard est nomme directeur de la rédaction et direc-Bouward, le lundi 4 mai, à la tête du quotidien faisait-l'objet de nompreuses numeurs depuis plusieurs par la nomination de son prédécesseur à la direction de la rédaction de France-Soir, Guy Letelfier, au poste de conseiller personnel de M. Robert Hereant chargé de la modernisation radectionnelle de l'ensemble de ses

DEMAIN

FABIENNE BABE GERULF PANNACH SÉLECTION OFFICIELLE VENISE 1986

BARYTON - BASSE TAMINATOIRES ET FINALE Thate dage A COPERA CONIQUE

DURS D'ENTRE

LES CHŒURS

MARIN KARMITZ présente

The first of the f

The second secon

and France de leanth of

shipmen 15.15 Valarities, Main metel an

Michaelm igent , beit, ein eingeligeft. 31 Ballido Frendetan . Harry en was id. 1961

ura pos la fin di fina. O la seguina

ad 25) Frage to Lotte >

is the Farman Alex Constitutes to Constitute Constitutes Constitut

Man Co. Atom o princere From Ca.

Same : Capitaine et unit la comba de la comba del la comba de la c

the control of the co

the second state of the second second

Administration Les Tres de l'article de l'ar

Manage de la company de l'année par les parients de la company de la com

法国关款

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CLARA GAZUL. Neurity Athletic (46-24-03-83), 20 h 45. MAHAGONNY. Deutsch de is Meurthe (42-00-67-28), 21 h. LE MISANTHROPE. Crypte Sta-Agnès (47-00-19-31), 20 h 30. LES HEURES MANCHES Car-toucherie, Aquarium (43-74-99-61), 20 h 30.

FIGURE HUMAINE Bestille (43-57-42-14), 19 Б 30. NUIT DE GUERRE AU MUSÉE DU PRADO. Cité Internationale, Galerie (45-89-38-69), 20 h 30.

CREDO. Cité internationale, Res-serre (45-89-38-69), 20 h 30. ULRICH ELGER. Rosess (42-71-13-20), 20 h 30. LES FEMMES SAVANTES. Porte Saint-Martin (40-15-

00-15), 20 h 30. PROMENADE AU CŒUR DES CHOSES. Jardin (47-47-77-86), 20 h 30. LE GOUT DU DENTIFRICE.

Ménagerie de verre (43-38-33-44), 21 t. CAPRICCIO. Neuilly, Theatre (64-57-24-29), 20 h 30. MESS. Marie-Stuart (45-08-17-80,

HORS DE PARIS

MARSEILLE CAPITAINE FRA-CASSE, de Théophile Gauthier, adaptation et mise en scène de Marcel Maréchal, avec Raoul Billerey. A la Criée (91-54-74-54). VILLENEUVE-D'ASQ.

NAIN, d'après le roman de Pir Lagerivist, par le Théâtre de la Chandelle (20-30-99-36) à la Ferme Dupire, mêtro Triolo, Réservations, FNAC et Office du

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Ballets Marin/Laszini.

COMÉDIE-PRANÇAISE TUBE LA Porte-Salat-Martin (40-13-00-15), 10 h 10: Les Descriptions (40-13-00-15), 12 h 30: Crucifixion dans un boudeir ture, de Jean Granne,

TEP (43-64-80-80), 20 k 30 : Partage de

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), Concert : 20 b 30 : The English Concert/Trever Pinnock (Vivaldi, Albinoni).

(Vivaldi, Albisoni).
THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), se : 20 k 30 : Kontak CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Britannicut, de Racine.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 22 h : Ba BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areah = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulon ; 23 h 30 ; Mais que fait la polico 7 - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 22 h 30 : Last Lunch - Dernier

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens, walk deux boadins;
21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. — IL. 20 h 15: No;
amis les flics; 21 h 30: le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: la Conscience nationale des faisses d'élela Conscience nationale des faisses vage ; 22 h15 : les Tampes niveaux. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 30 ; Nove, on sècne.

18 h 30 : Rests avec nous; 20 h 15 : Pièces détachées; 21 h 30 : Nos désirs SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : speciacie Frydesu-

TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30: les Heures pétillantes; 20 h 15 : Bieu dégagé autour des creilles, s'il voes plait; 21 h 30 : Bufo; 22-h 30 : Des maux

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), CENTRE MANDAPA (45-89-01-60) :

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h, Retour à la vie, film à sketches : le Retour de René, de J. Dréville : le Retour de Louis, de J. Dréville, et les sketches suivants : le Retour de la tante Em d'A. Cayatta ; le Resour d'Antoine, G. Lampin; le Retour de Jean, de H.G. Clouzot (NB); 19 h. films réalisés par les étudiants de l'IDHEC: Love nous, de L. Deboise; les Enfauts en exil, de R. Panh; Sur le pont des urts, d'O. Decas-iel; le Pysams, de V. Dicachy: Kadhafi mon amour ou Désolé pour Sadate, de L. Deboise; 21 h. Reifiche. ampin : le Retour de Jean, de

BEAUBOURG (42-78-35-57)

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33). ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.a.); Ermitage, 8° (45-63-16-16); v.f.; Galté-Rochechouart, 9° (48-78-81-77).

ANGEL REART (*) (A., v.a.): Gaumoust Halles, |= (42-97-49-70); St-Michel, \$-(43-26-79-17); Bretzgne, 6-(42-22-57-97); 14-Juillet-Odéon, 6-(43-25-59-83); Ambassade, \$-(43-59-19-08); Escurial, 13-(47-07-28-04); 14-Juillet Beausgrenelle, 15-(43-75-79-79); Maillot, 17-(47-48-06-06); v.a. et v.f.; Ganmont Opéra, 2-(47-42-60-33); v.f.; Raz, 2-(42-36-33-93); 14-Juillet Baszille, 11-(43-57-90-81); Nations, 12-(43-43-04-67); Montpurnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Alésis, 14-(43-27-84-90); Gaumont Convention, 15-(48-28-Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01)

ASSOCIATIONS DE MALFAITEURS (Pr.): George V, 8 (45-62-41-46); Français, 9 (47-70-33-88); Parmassisms, 14 (43-20-30-19). AUTOUR DE MINUIT (A., v.a.) : Tea-

pliers, 3- (42-72-87-30). L'AUTRE MOSTIÉ DU CIEL (A., v.o.) : Napoléon, 17" (42-67-63-42).

BIRDY (A., v.o.) : Lacorneire, & (45-44-LES BISOUNOURS № 2 (A., v.f.) : Mistral, 14 (45-39-52-43) ; St-Lambert, 13 (45-32-91-68).

BRAZIL (Brit., v.a.) : Epie-de-bois, 9 (43-37-57-47). CHAMBRE AVEC VUE (Brit. +A):
Forum Orient-Express, 1* (42-33Le Monde sur minitel

Toutes les salles. Tous les horaires.

Mardi 5 mai

42-26); 14-Juillet Odém, 6 (43-25-59-83); Ambanade, 8 (43-59-19-08); Bastille, 11 (43-42-16-80); Montparnos, 14 (43-27-52-37). 14* (43-21-32-31).
CHRONIQUE DES ÉVÉNIEMENTS
AMOUREUX (Pol., v.a.): CludyPaíace, 5* (43-25-19-90); Studio 43, 9*
(47-70-63-40).
LES CLOWNS DE DIEU (Fr.): Unopie,
5* (43-26-84-65); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

63-40).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A. v.o.): Gramont-Halles, i* (42-97-49-70); UGC-Odéon, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); Genmont Opéra, 2* (47-42-60-33); v.f.; Montparnesso-Pathé, 14* (43-20-12-06).

COUP DOUBLE (A., v.a.): Forum Horlzon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (43-26-48-18); Marignan, 8* (43-59-92-82); Genmont Parnesse, 14* (43-33-30-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Care de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Partho-Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRIMES DU CEUR (A., v.o.): Ciso-ches St-Germain, 6 (46-33-10-82); Ermitage, 8 (45-63-16-16).

Emitage, 8' (43-63-16-16).

CBOCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Forum borims, 1" (45-08-57-57); Marignan, 8' (43-59-92-92); v.f.: Impérial, 2" (47-42-72-52); Bastille, 11" (43-42-16-80); Montparnasso-Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00).

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): St-Germain Huchette, 3 (46-33-63-20). LE DECLIN DE L'EMPTRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Latina, # (42-78-47-86); UGC-Od8on, # (42-25-10-30); UGC-Montparasses, # (45-74-94-94); UGC-Boulevard, # (45-74-95-40); Bestille, 11-(43-42-16-80).

11° (43-42-16-80).

DERNIER ETÉ A TANGER (Fr.):
Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Colisée,
8° (43-59-29-46); Publicis ChampsElyaéea, 8° (43-87-35-43); S-Lazare
Pasquier, 8° (43-87-35-43); Maxévilla,
9° (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9°
(47-42-56-31); Fauvetta, 13° (43-3156-86); Galaxie, 13° (45-80-18-33);
Gaumont-Alésia, 14° (43-27-84-50);
Miramar, 14° (43-20-89-52); Convention Sc-Charles, 15° (45-79-79);
Pathé-Wepler, 18° (45-22-46-01);
Gaumont-Gambetta, 20° (46-36-10-96).

DOWN BY LAW (A., v.o.): St-André-DOWN BY LAW (A., v.a.): St-André-des-Aru, & (43-26-48-18); v.L.: Colisée, \$ (43-59-29-46); Gaumont-Alésia, 14-(43-27-84-50); Gaumont-Parnasse, 14-(43-35-30-40).

(43.35-30-40).

DUO POUR UNE SOLESTE (Pr., A.)
(v.a.): Foram Aro-en-Ciel, 1= (42.97-53-74); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94); Racine-Oddon, 6= (43-26-19-68): UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); v.f.: UGC Gare de Lyon, 12= (43-43-01-99).

Lyon, 12 (43-43-01-59).

LES ENFANTS DU SHÉNCE (A., v.o.): Gaumont-Hallen, 1* (42-97-49-70); Gaumont-Optra, 2* (47-42-60-33); Publicia-Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Pagode, 7* (47-03-12-15); Gaumont-Champs-Elysées, 8* (43-35-30-40); Mayfair, 16* (45-25-27-96); v.f.: Paramount-Optra, 2* (47-42-56-31); Maxwille, 9* (47-70-72-86);

3615 TAPEZ **LEMONDE** Nations, 12" (43-43-04-67).; Fauvetin, 13" (43-31-56-86); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont-Alfain, 14" (43-27-48-07-07); Gaumont-Convention, 15" (48-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-07-07).

EPOUVANTAIL (Sov., v.a.) : Comos, & (45-44-28-80) ; v.f. : Triomphe, \$ (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.L.) (H. s.p.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82) ; St-Lambert, 15* (45-32-91-68) ; St-Amboine, 11* (47-00-89-16).

PROTO CONGME LA MORT (A., v.o.): Parnasticis, 14 (43-20-32-20). LES FUGTURS (Fr.): Ambassada, 8-(43-59-19-06).

(43-59-19-08).

GOE.DEN CHILD (A., v.o.): Marignan, 3r (43-59-92-82); Publicis Champa-Elyačes, 8r (47-20-76-23); v.f.: Ren, 2r (43-36-83-93); Paramount-Opirs, 9r (47-42-56-31); Fanvenc, 13r (43-31-56-86); Montparnesse-Pathé, 14r (43-20-12-00); Ganmoun-Alésia, 14r (43-27-84-50).

LE GRAND CHEMIN (Ft.): Gumont-Haller, 1= (42-97-49-70); Impérial, 2-(47-42-72-52); Hautefeuille, 6- (46-33-(47-42-72-52) :Hauncicualle, 6* (46-33-79-38); Pagode, 7* (47-05-12-15); Ambasade, 8* (43-39-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquiez, 8* (43-87-35-43); Famvette, 18* (43-27-56-56); Gaumont-Alósia, 18* (43-27-52-37); Pannassions, 14* (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18* (45-22-46-01).

HANNAH ET SES SŒUES (A., v.a.) : Studio de la Harpe, \$ (46-34-25-52). L'HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.): Chury-Palace, 5 (43-25-19-90). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V,

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Stadio 43, 9-(47-70-63-40). KING KONG 2 (A., v.o.) : Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

Express, 1º (42-33-42-26); St-Germais Village, St (46-33-63-20); 7-Parmassiens, 14 (43-20-37-20). LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.): Lucomairé, & (45-44-57-34).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Élysées Lincole, 9 (43-59-36-14) ; Lumière, 9 (42-46-49-07). MAUVAIS SANG (Fr.) : Epio de Bois, 5

MES DEUX HOMMES (All., v.o.) : de-Bois, 5 (43-37-57-47). LA MESSE EST FINE (it., v.o.): Tempiters, 3 (42-72-87-30).

LE MIRACULÉ (Fr.): 7-Parmanians, 14

MESSRON (A. v.a.): Châtelet-Victoria, 1e (45.08.94-14); Elysées-Lincoln, 9 (43-59-36-14); v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

LES MOS D'AVRIL SONT MEUR-ES MOIS D'AVRIL SUNT MEUR-TRIERS (Fr.): Gamment-lailes, 1st (42-97-49-70); George V. 2st (45-62-41-46); Français, 9st (47-70-33-38); Montragrasso-Pathé, 14st (43-20-12-06); Pathé Chichy, 12st (45-22-46-01); Gambotta, 20st (46-36-10-96). LE MOUSTACHU (Fr.) : Porum

Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Impérial, 2-(47-42-72-52) ; Mariguan, 8-(43-59-92-82); Mariguan, 84 (43-59-92-82); Parnassicus, 144 (43-20-32-20); Gaumout Convention, 154 (48-28-42-27); Gaumout Gamberra, 204 (46-36-10-96).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Briz. v.a.): Chocker, & (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMI (Hoss., v.o.): Ciné-Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Triomphe, 8° (45-52-45-76)

NOIA DABLING NTN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Républic Cinéma, 11a (48-05-51-33). (48-05-51-55).
LE NOM DE LA ROSE (Fr.); v. angl.:

Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Mercury, 8st (45-62-96-82); v.f.: Français, 9st (47-70-33-88); Montparnos, 14st (43-27-23-37)

(47-70-33-88); Montparnot, 14-(43-27-52-37).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis Matignon, 8-(43-59-31-97).

OVER THE TOP (A., v.a.): Normandie, 8-(45-63-16-16); v. f.: UGC Montparnance, 6-(45-74-94-94); Lumière, 9-(42-46-49-07); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14-(45-39-52-43).

PLATOON (A., v.a.) (*): Forum-Horizon, 1-(45-08-57-57); Hautefeuille, 6-(42-33-79-38);

Marienan 8 (43-59-92-82); v.o. et v.f.: George-V, 8' (45-62-41-46); v.e.: [4-Imiles Bestile, 11' (43-57-90-81); Parnassiens, 14' (43-20-30-19); Parnassiens, 14* (43-20-50-19); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 9* (47-70-72-86); Français, 9* (47-70-33-88); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Montparnasso-Paths, 14* (43-20-12-06) Mictral. 14* (45-80-18-01); Montparnasto Pathé, 14-(43-20-12-06); Mistrat, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Maillot, 17-(47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18-

PROTECTION RAPPROCRIÉE (A., v.o.): Tricospie, & (45-62-45-76). V.f.: Bretagne, & (42-22-57-97); Maxéville, 9 (47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

QUATRE AVENTURES DE BAINETTE ET MIRABELLE, (FL.): Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

BOSA LUXEMBURG (All., v.e.) ; Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Cité Internationale, 14 (45-89-38-69), H. sp. SARINE KLEST, SEPT ANS (AL, RDA, v.a.): Républio-Ciacma, 114 (48-05-51-33).

(48-05-51-33).

LE SIZIÈME SENS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, l.º (42-97-53-74); UGC-Odéou, 6º (42-25-10-30); Normandie, 9 (43-63-16-16). V.L.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC-Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC-Bonlevard, 9º (45-74-95-40); UGC-Gobelins, 13º (43-43-01-59); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44); Imagas, 18º (45-22-47-94). LE SOLITAIRE (Fr.) : Ambassada, 8

STAND BY ME (A., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Cinoches Saint-Germain,

6 (46-33-10-82): UGC-Biarritz, \$ (45-62-20-40); UGC Retende, 6 (45-74-94-94).

LA STORIA (IL, v.o.): Forum-Orica; Express, 1" (42-33-42-26); 14-luillet-Odéon, 6" (43-25-59-83); Balzac, 8" (45-61-10-60); Bienvenüe-Montparasse, 15" (45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADESE (A. v.a.): Ultopia, 9 (43-26-34-65). **A): Ulopa, 9 (43-26-84-65).

THAT'S LIFE (A., v.a.): Forum:
Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74);
Gaumont-Opéra, 2" (47-42-60-33);
14-Jaillet-Odéca, 6" (43-25-59-83);
Colisée, 8" (43-59-29-46);
14-Juillet-Besüle, 11" (43-75-79-81);
Parnasiens, 14" (43-20-32-20);
Gaumont-Parnasie, 14" (43-35-30-40);
14-Jaillet-Basugrenelle, 15" (45-75-79-79). (45-75-79-79).

LE THEME (Sov., v.o.) : Cosmos, & THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25); UGC-Biarritz, 8º (45-44-28-90).

372 LE MATIN (Fr.) : Forum Orient-Express, 1= {46-34-25-52}; Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); George-V, 8 (45-62-41-46).

Garge-V, F (45-62-41-46).

TRUE STORIES (A., Y.A.) 2.
Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-32-36);
Sundio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA VEUVE NOIRE (A., Y.A.);
Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
UGC-Dastina, 6 (42-25-10-30); UGC-Champé-Elysées, 8 (45-62-20-40). V.J.;
Rex., 20 (42-36-83-93);
UGC-Montparnassee, 6 (45-74-95-40);
UGC-Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59);

UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC-Convention, 19* (45-74-93-40); UGC-Gobelina, 13* (43-36-23-44); WELCOME IN VIENNA (Astr., VA):

Utopia, 5º (43-26-84-65). YOU ARE NOT I (A., v.a.); Laxombourg & (46-33-97-77).

LES FILMS NOUVEAUX

L'APICULTEUR. Fin franco-gree APPCULTRUE. Film franco-grad de Théo Asselopoulos. V.o.: Porum Horizon, 1. (45-08-37-57); 14 Juillot-Parnasse, 6 (43-26-58-00); Saim-André des Arts, 6 (43-26-48); George V, B (45-62-41-46); 14 Juillot-Bangrendie, 11 (43-57-90-81); 14 Juillot-Bangrendie, 15 (45-75-79-79). BRIGHTON BEACH MEMORES.

Film américain de Gene Sain. V.n.; Ciné-Besubourg, 3º (43-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-49-49); Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40).

BOLLS. Film américain de Stnart Gordon, V.o.: Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Ganmost-Opéra, 2- (47-42-60-33); Ambassada, 8-2º (47-42-50-33); Ambassane, e-(43-59-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Gamont-Parnasse, 10º (43-35-30-40), V.f.; Maxferille, 9º (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); Galaxie, 13º (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13º (42-26-22-44); Gampyon-Alfein 4 (43-27-84-50) Convention, 15 (48-28-42-27); Secrétan, 19 (42-06-79-79).

Français de Gérard Krawezik, Gaumous-Halles, 1= (42-97-49-70); Rex, 2= (42-36-83-93); Haute-

femile, 6º (46-33-79-38); Marigussa, 8º (43-59-92-82); St-Lazare Re-quier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-70-33-88); Nations, 12º (43-43-64-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmasse-Pathé, 14º (43-20-12-06); Genmont-Convention, 19º (48-28-42-27); 14 Juillet-Beatgrenelle, 15º (45-75-79-79); Pathé-Wepler, 18º (45-75-79-79);

Path-Wepler, 19 (43-22-46-01).

LE FLIC ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT. Film américain de Michill Dinner: V.o.: Fortun Arcon-Ciel, 1" (42-97-53-74); George V, 8 (45-62-41-46); Triomphe, 9 (45-62-45-76). V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gare de Lyos, 12° (43-43-61-59); Parvetta, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-39-5243); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé-Citchy, 18° (45-22-46-01).

MIREY ET NICKY. Film américain

MUKEY ET NICKY. Film amiricals de Elaine May. V.o. + Ciné-Beanbourg, 3* (43-71-53-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz, 3* (45-62-20-40); Convention Se-Charles, 15* (45-79-33-00), V.f.; UGC Gara de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13* (43-36-

PARIS EN VISITES

«Picaseo dans un polais du Marais», 15 h, 7, rue de Thorigny (Paris et son histoire).

«L'église de la Trinité et son quar-tler», 15 h, devant le parvin de l'église (Paris et son histoire). -Curiosités et souterrain de la Mon-tagne Sainte-Geneviève , 15 h, métro Cardinal-Lemoine (Conférences M. Christine Lasnier).

*Rembrandt I in Dibliothèque natio-nale», 14 h 30, 58, rue de Richelieu (Conférences officielles). *Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résur-

ruction du passé).

- Promenade dans l'île Saint-Louis», 14 h 30, sortie mêtro Pont-Marie (les Hauts lieux).

CARRÉ SILVIA MONFORT BRITANNICVS 45,31,28,34 Jean Racine

Toute la partition Racinienne est jouée, entendue, déchiffrée dans cette mise en scène de Jean Leuvrais. LE MATIN

Dernière le 11 mai

«L'île Seint-Louis», 11 h, métro Pont-Marie (M. Hélène Fabra). «Le Grand Orient, histoire de la

Franc-Maconnerie », 14 ls, 16, rue Cadet (Paris passion).

«Le faubourg Poissonnière, hôtels Louis XVI et Directoure », 15 h 30, mêtro Cadet (Paris passion).

«Le palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles (Christine Merle). - Musée Picasso, première partie-, 12 h 30.

«Maquettes, plans et reliefs des Inva-lides», 15 h, caisse galerie ouest. «Chefs-d'œuvre du Moyen-Age», 14 h 30, musée de Clury, 6, place P.-Painlevé; 17 h, «Exposition Tanis, l'or des Pharaons», Grand-Painis (Appro-

cho de l'art). «Hôtels du Marais (sud), place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (Présence du passé). Les appartements royaux du Louvre et leur décor du dix-septième siècle», 14 h 30, mêtro Louvre (Monuments his-

· L'art de l'Inde et ses merveilles au musée Guimet», 15 h, 6, place d'Iéna

CONFERENCES

MARDI 5 MAI

3, rue Rousselet, 19 h : «Les grands bouleversements artistiques de la fin du dix-neuvième siècle». 11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «True yoga in modern life».

MERCREDI 6 MAI

3, rue Rousselet, 19 h «La stamaire civile en Egypte pharsonique». Sortie métro Pout-Marie, 14 h 30 : «Promenade commentée de l'île Saint-

60. boalevard Latour-Maubourg. 20 h 30 : «Psychiatrie psychanalyti-que : la dépression nervouse» (Yves Denial). 49, rac Pierro-Charron, 19 h 30 :

- Mission et vocation humaine au seuil'
du troisième millénaire ».

II, rue de Navaria, IS à 30 : «A propos des CENCI» (Heari Bau-douis). 27, rus Saint-Guillaume (IEP) 18 h:
«Communication de crise, quelles solu-tions?»

Hôtel Concorde Saint-Lazare, 20 h:

Les chakras et leurs facultés ».

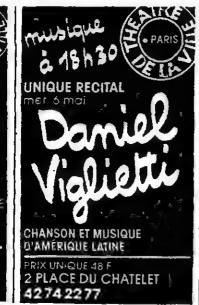
2.2 87.9

44.5 24.4

Mce TV du 4 mai 1987

1 27.5 33.5 63.9 25.4 10.3 76. 7 -







LUCIANO BERIO Mercredi 10 juin- 18 h 30
Centre Georges Pompidou-Petite salle

Renseignements 42 60 94 27











UN TRIOMPHE! PROLONGATION "THREE HOURS PASS LIKE THREE MINUTES, JEROME SAVARY'S PRODUCTION OF CABARET IS THE BEST THING THAT HAS HAPPENED TO THE FRENCH POPULAR THEATRE FOR A VERY LONG TIME." THE TIMES THEATRE MOGADOR 25, RUE DE MOGADOR 75009 PARIS LOCATION: 42 85 28 80

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter » On peut roir » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 5 mai

6" (46-33-10-82) : UGC Biang (45-62-20-40) : UGC Rolond (45-74-94-94)

LA STORIA (It. Vo.) Forms, Express, 10 (42-33-44). Raizac, 8c (43-51-18). Bienvenne-Montparnasic, 25-44-25-02).

STRANGER THAN PARADER

####### (Fr.) : Saint-Andrésse 6" (43-26-80-25) : UGC-Biana (43-62-20-40).

572 LE MATIN (Fr.)
Orient-Express, 1" (46-34-35)
Saint-Michel, 5" (43-26-3)
George V, 3" (45-62-41-46).

TRUE STORIES (A. 14)
Cind-Beaubourg, 1- (42-71-11)
Studie de la Harpe, 5- (46-14-15)

Sindio de la Harpe, 5: (45-143);

LA VELVE NOIRE

Cine Beaubourg, 1: (42-71-51);

UGC-Dennon, 6: (42-25-10-30);

Chemps-Elysées, 8: (45-62-20-80);

Rex.

2: (42-36-41);

UGC-Montparnasse, 6: (45-74-9);

UGC-Gorbelina, 13: (45-74-9);

UGC-Gorbelina, 13: (43-16-10);

UGC-Gorbelina, 13: (43-16-10);

UGC-Gorbelina, 13: (43-16-10);

19: (42-06-79-79);

WELCOMER DY UTF-SCA

WELCOME IN VIENNA (AME, I Utopm, 9 (43-26-8-65). 1001. ARE NOT 1 (A. 12 Landsbourg, 6 (46-33-97-77).

FAIL Film american de Mer Dieser V.S.: Forum Arcon Caj. (47-47-53-74); George V. 5 is 42-44-66); Triemphe, 9 iso; 45-78); V.f.: Rev. 2 (43-33-33); Paramouni-Opin, 9

183-23) 1 Paramoust-Opin, p. 187-18-56-31; L GC Gare de im. 188-64-30-59; Favente il 186-30-56-66; Miramar, il 186-30-68-51; Miramar, il 186-30-68-51; Miramar, il 186-30-68-51; Miramar, il 186-30-68-51; Pathé-Chen, il 186-22-66-01).

MARKET ET NICKY. File amingi Minene May V.o. Cob about 3' 142-71-52-321; LC

** (40.25-(0.30), Birm. ** (40.25-(0.30), Birm. ** (40.25-(0.30), Corrector S Charles, 15- (45.78-33-00), VI: *** (45.78-33-00), VI: *** (46.78-33-00), VI: ***

23-99): UGC Gobelins, 13 (4)4 23-44).

Tal Me Saint-Louis . Il 15

te Grand Orient harm

Fine Maconnerie . 14 h l4: Cades (Faris passion).

Le faubourg Presente & Donn KVI et Directore : [5] i misco Cader (Paris passion).

tele paleis de instice et and 44-5-30, devant les gries (Con Marie).

· Magnettes, chara et relicharin

- Chefed cavre du Moyer LA h 10, sense de C(m), 6,500 Philatori, 17 à . Experime l'est des Pharaces », Grand-Prins (47

Wages . 14 h 30, mero Historia Mages . 14 h 30, mero Historia

at her dicor du deservice de

*L'an & Tinde et les merches marke Gamet . 15 h, o. plus (s (Manuscuss hesteragens).

MARDI SMAL

L res Resiscie: 19 h : 46 pt

Al his, the Kerpier, 19 h 30:45 the services seek .

66 hoslevard Latour-Mark 20 1 30 : Pyrchisire Pirofi

in depression periode

M. rec PerroCharan 19 to

11. sue de Navara (Herris

27, see Saint Coulianne (159) II Character de cise que s'

The challeng of hear (action)

had Concorde Same Limber St.

W et 1003100 brains st

MERCREDI 6 Mai To Rosselet 19 h - Li see Sorte metro Pent Marie made commence de la M

poge sit modern ble ...

CONFÉRENCES

ide ., 15 h. carise guerre out

lesie Piceste, premiet 150

Post-Marie (M. Helène Fabral.

FEMS HOUVEAUX

16 16 16 11 16 10 11 16 10 16)

E do:

20.35 Fenilleton: Dallas. Un jeu mortel. 21.25 Série: Chapeat melon et hottes de cuir. Mélica-vous des morts. 22.20 Documentaire: La face hamaine du Japon. D'Olivier Howes (1° partie). A travers le portrait de sept Japonais, Olivier Howes tende d'expliquer le Japon d'aujourd'hui. 23.20 Journal. 23.40 Mingazine: C'est à lire. Emission de Luce Perrot. Avec Ladislas de Hoyos.

VA): Utopia, 5: (43-26-84-65) THAT'S LIFE (A. VA): 1 Gammon-Opéra, 2: (42-97-5), 14-Jaillet-Odéon, 6: (43-25-34-65) L'ASTERICA Barille, 11: (43-59-34-65) Gammon-Parmasse, 14: (43-59-34-65) Gammon-Parmasse, 14: (43-26-32-66-65-79-79), 14-Jaillet-Beaugrenelle, 14-Jaill THEMP (Sov., v.o.) : Com

A Z

20.30 Les dossiers de l'écran : Balletin spécial. Téléfilm
d'Edward Zwick, avec Ed. Flanders, Kathryn Walker,
Roxame Hart, Christopher Allport. 22.10 Débat : Les terroristes sout parasi nons. Invités : Charles Pasqua, ministre de
l'intérieur ; Jacques Franquet, responsable de l'unité de coordination de la lutte antiterroriste auprès du directeur général
de la police nationale ; Charles Villeneuve, journaliste à
Europe I, qui a écrit l'Alistoire secrète du terrorisme ; JeanLouis Guilland, président de l'AFP; Alain Marsand, substitut du procureur de la République ; Philippe Savelli, directeur adjoint au CEA; docteur Louis Crocq, médecin général
des armées. 23.15 Journal. 23.30 Les enfants du rock.

FR 3

20.35 Cussum: La dernière séanca. 1º film: le Flis du désert mun Film américain de John Ford (1948). Avec John Wayne. Trois bandits sous poursuivis après l'attaque d'une banque. Dans le désert, ils recueillent le bébé qu'une famme met au monde avant de mourir et se font ses parrains. Un western superbe où, de la ville de Welcome à New-Jerusalem, tout est symbolique, les aventuriers devenant les rois mages pour un nouveau-né rédempteur. Amour, tendresse, souffile lyrique, grande interprétation. 22.20 Dessins amissés: Tom et Jerry; Tex, Avery. 22.45 Journal. 23.10 2º film: L'nigle vole me solell mu Film américain de John Ford (1957). Avec John Wayne (v.c.). Un plonnier de l'aéronavale américain, paralysé à la suite d'une chute dans un escalier, entreprend sa rééducation pour continuer à servir son poys, Biographie romancée de Frank W. Weade, qui fut un des meilleurs amis de John Ford. Le film n'est pas édifiant mais riche de simplicité quotidienne, de virité humaine.

CANAL PLUS

28.35 Claima: Rambo m Film américain de Ted Kotcheff (1982). Avec Sylvester, Stallone, Richard Crems, Brian Dennehy. 22.10 Flash d'informations. 22.20 Flusie du champiomat de France de basket. Match d'appui Orthez-Limoges. En différé d'Orthez. 9.85 Claima: Les cinq mille delgis du D' T. mm. Film américain de Roy Rowland (1953). Avec Peter Lind Hayes, Mary Healy, Hans Conried, Tommy Ratting (v.o.), 1.30 Claima: le Fureur du dragon D

Film de Hongkong, de Bruce Lee (1973). Avec Bruce Lee, Nora Miso, Chuck Norris.

20.30 Cinéma: On l'appelle Trinita d' Film italien d'E.B. Clucher (1970). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Steffen Zacharias. Un voleur de chevaux devenu-shérif est encombré de son frère vagabond et bagarreur. Emprunts au western et à la comédie italienne pour une lourde farce qui eut un grand succès commercial en Italie. Le tandem Terence Hill-Bud Spencer commençait ainsi une série proprement débile. Rideau. 22.25 Série: Hill Street Blues. 23.20 Série: Mission impossible. 0.15 Série: Laurel et Hardy. 0.50 Série: Lon Grant. 1.45 Série: Kojac. 2.35 Série: Star Trek.

28.30 Ciassa: Honoré de Marselle a Film français de Maurice Regamey (1956). Avec Fernandel, Rellys, Andrex, Maryse Patris, Francis Blanche, Henri Crémieux. Honoré, Maryse Patris, Francis Blanche, Henri Crémieux. Honoré, citoyen de Marseille, Interviewé par un journaliste, Intraconte à sa façon l'histoire de sa ville depuis le débarquement de Protis, guerrier phocéen, son ancètre, Sorte de revue à sketches, avec soleil de Provence accent et chansons de Fernandel, galéjades. 21.45 Série: Brigade de unit. Un autro moude. 22.45 Magazine: Club 6, 23.30 Flash d'informations. 2.335 Musique: 6 Nuit. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations, 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations, 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE

20.36 Le journal du corps. Folles ; La mer, l'homme et leur santé ; Dossier : le corps de l'enfance et l'enfance du corps, 21.30 Les nouveaux mardis de la chansen ; Mélodies en filature. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même ; Littérature ; Profession témoin. 0.10 Du jour au lendemah.

FRANCE-MUSIQUE

18.30 Les merifis de la mesique de chambre (en direct du grand auditorium). Musique à découvrir ; œuvres de Dupré, Emmanuel, Messiaen, Tessier, Denis, Tamba, par Rodrigue Miloni (violon). Reine Flachot (violoncelle). Noël Lee (piano) ; à 20.05, Olivier Messiaen, l'orgue intégral : Le livre du Saint-Sacrement, par Almut Réssier (orgue) ; à 22.30, récital : Sonate pour violon et piano n° 1, de Bartok ; Sonate pour violon et piano n° 1 en fa majeur, op. 80, de Prokofiev ; Sonate pour violon et piano n° 3, op. 25, d'Enesco, par Raphaél Oleg (violon) et Hortense Cartier-Bresson (piano). 24.00 Les solrées de France-Musique, Poissons d'or : Pengain Cafe Orchestra ; Milos Karn.

Mercredi 6 mai

13.59 Ebde : Les bansis. Domez-mol·demain. 14.49 Feullictes : Cour de diament. 15.15 Vitanias. Mon petit posey et ses amis ; Séquence z'animo ; 3º Festival de la chanson pour enfants à Cabourg ; Séquence danse ; Si J'avais des ailes ; Les Snorkys ; Séquence uniema ; Robestory ; Séquence look ; Ghostinasters ; Séquence sport ; Séquence gadget. 17.30 La vie des Botes. 18.00 Feuilleton : Séquence gadget. 17.30 La rose de la fortané. 19.10- Feuilleton ; Santa-Barbara. 19.40 Coeoricocohov. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.36 Tirage du Loto. > 20.35 Téléfilm : La course à la hombe. Téléfilm en trois parties de Jean-Francois 19.40 Cocoricocobey. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.36 Tirage du Loto. ▶ 20.35 Tèléfilm : La course à la hombe. Téléfilm en trois parties de Jean-François Delasses et Alian Fastman. Avec Jéan-Fau! Muel, Miki Manojlovic, Marie Bunel, Jacques Perrin. Première partie : La course aux médailles (1933-1942) 22.15 Magazine : Médecine à la Une. Emission d'Igor Barrère. La colonne vectébraie et le mai au dos. Avec le pofesseur Roy-Camille, les docteurs Picault, Dubois-Lellement, Troisier, Heuleu. 23.45 Journal. 6.65 Magazine : Premièr plan. D'Alain Bévérini. Actualité cinématographique : spécial Cannes.

A 2

13.45 Fentilieton: Capitaine et rois. (3º épisode.)
14.35 Magaziae: Terre des bêtes. Emission d'Albein
Bougrain-Dubourg. Les crocodiles d'Australie sous surveillance; Un pigcon qui fait le poids. 15.00 Récré. A 2. Pac
Man; Mimi Crecra: Les Schtroumpis: Tchaon et Grodo;
Biblioc; Les enfants à la mer; Le nourire du dragon; Le
véritable et papirante histoire du Roi-Soleil; Quick et
Finpke; Sheriock Holmes; Cosmos; Xor. 17.45 Magazine;
Mansbo satia. De Billy Bourne. 18.05 Les emfants du rock
(rodiff.) Rock report. 18.30 Magazine; Crest in vie;
18.59 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot,
présenté par Patrice Laffont. 19.10 D'accord, pas d'accord.
19.15 Actualités régionales. 19.40 Le neuveau thétire de
Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 L'heure de vérité. Invité:
Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national répondra
aux questions d'Alain Duhamel, Jean-Marie Colombant,
Albert, du Roy et Jean-Louis Lescène. 21.50 Magazine;
Mei... je. Motos-kamileazes; Les blues de l'arbitre; Acteur;
mode d'umploi; Le dragueur; Chers emmenis téléspectateurs. 22.45 Journal. -23.00 Série: Soleils de minuit. Singapour: Le récit d'un voyageur; Malaisie.

14.00 Mingazhae: Montague. Le parc des Cévennes; Fou de glisse; Le traia corse; Actualités de la quinzaine. 14.30 Caméraventure. Les aberigènes de l'Inde. 15.00 Quesdons au gouvernement à l'Assemblée autionale. 17.00 Fenilleton: Auma et le rol. (8 épisode). 17.25 Dessin animé: Il était une fois l'espace. 18.30 Fesilleton: Cap étanger. (18 épisode). 18.57 Juste ciel, petit horocope. 19.60 Le 19.20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Ulyase 31. 20.05 Jeux: La clause. 20.35 Variètés: La neuvelle affiche. En direct de Granoble. Avec Frances Gall, Alain Souchon et Gérard Blanc, Pascal Geille, Frances, Laura Morce, Eric Damain, Michel Rivard, Les Innocents, le groupe Canada, Etienne Auberger. 21.55 Magazine: Thalassa. Emission de Georges Pernoud. Jean Loiscau, en direct de le Réunion. portrait historique, géographique, économique. 22.45 Journal. 23.05 Cinéma: Tristesse et heanté u fimi français de Joy Fleury (1985). Avec Charlotte Rampling, Andrzej Zulawski, Myriem Roussel, Jean-Claude Adelin. D'après un roman du Japonais Kawabats; intrigues et amours tourmentées entre un écrivain, une femme sculpteur et su disciple. L'esthétisme, façon publicité de lace, les situations métodromatiques, les dialo-14.60 Magazine : Montague. Le parc des Cévennes : Fou de

gues pompeux, les effeis chichiteux des soènes érotiques ren-dent la film insupportable.

14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfim : Le trésor de hout du monde. 15.55 Documentaire : Les affinnés de sport. 16.20 Téléfim : Les ordres et la loi. 18.00 Finah d'information. 18.05 Densina nations. 18.10 Jen : La guente de l'emploi. 18.40 Top 30. 19.10 Zénith. 19.50 Finah d'informations. 19.55 Variétés : Frog show. 28.05 Sharquizz. 21.00 Chétim : Bien coasine Penfer # Film français d'Yves. 21.00 (Calena: Bea comme Penfer & Film français d'Yves
Boisset. (1985). Avec Lambert Wilson, Tcheky Karyo,
Myriem Roussel, Agnès Soral, Benoît Rêgent. Un truond,
piègé per un policier sodique, s'enfuit ovec la femme de
celui-ci. D'après un roman de Philippe Djian, le désexpoir de
vivre, la rage et l'amour. Une mise en soème survoitée.
22.35 Finsh d'informations. 22.45 Football: Coupe de
France (huitièmes de finale, match retour), ToulouseStrasbourg. 8.35 Chéma: Suivez mon regard & Film franpais de Jean Cartelin (1986). Avec Pierre Ardini, Féodor
Athine, Stéphane Audran, Jean-Pierre Bacri, Christian Burbier. 1.50 Les supersiars du catch.

1.3.05 Série : Hill Street Blues. 14.86 Série : Lou Grant. 14.55 Série : Kojak. 15.50 Série : Shérif, fais-moi pent. 16.45 Dessin animé: Princesse Sarah. 17.15 Dessin animé: Ring Arthur. 17.40 Dessin animé : Tu as le bonjour d'Albert. 18.05 Série : Arnold et Willy. 18.35 Série : Happy Duys. 19.00 Série : Laurel et Hardy. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Téléfilm : Alerte sur le Wayae. 22.10 Série : Hill Street Blues. 23.05 Série : Mission impossible. 0.00 Série : Laurel et Hardy. 0.35 Série : Lou Grant. 1.30 Série : Kojak. 2.25 Série : Star Trek.

M 6
14.00 Magazine: Oh! Chéma. 14.30 Hit des chès.
15.30 Magazine: Dis-moi. 16.30 Jen: Hou in in! (rediff.).
17.30 Dessiu animă: La bande à Ovide. 18.00 Série: La setite maison dans la prairie. A l'épreuve de la vie (1º partie). 18.30 Série: Dvôle de dames. Le prince et ces dames. 19.30 Journal. 19.55 Jou: Six'appel. 20.00 Feuffieton: 19illes et garçons. (13º épisode.) 20.30 Série: Les routes du paradis. 21.30 Série: Dynastie. Le tivorce. 22.30 Magazine: Cab 6.
23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine: Cab 6.
23.45 Manique: 6 Nuit. 0.00 Flash d'informations.
0.20 Manique: 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations.
0.25 Manique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations.
0.35 Manique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.
0.50 Manique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations.
0.50 Manique: 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Pour niosi dire. Invité : Yves Peyré, pour Par-delà vents et rien ; Portrait : Iliazd, poète russe ; Reportage : éditions La délirante, avec Frédéric Magne. 21.30 Musique : Plein volume. Musicologie générale et sémiologie ; Recherche musicale au GRM; La revue critique des nouveautés. 30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, le ma : Le livre ; Sur le vif. 0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Cancert (donné le 6 avril au Chânelet): Intégrale des airs de concert de Mozart (8º partie), par le Nouvel Orchestre Philarmonique, dir. Hans Graf; sol.: Gwendolyn Bradley et Mary McLaughlin (sopranos), Ingrid Haebler (pisno). 23.90 Les soirées de France-Musique. A 23.10, Jazz-Club en direct du Petit Opportus.

Audience TV du 4 mai 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORATRE	POYERS AYANT REGARDE LA T.V.	1F1	- A2	FR3	CANAL +	LA 5	_ M6
. 19 h-22,	48.2	16.6	13.0	5.2	4,1	7.3	. 2.1
19 h 48	62.3	24.4	18.6	2.6	2.6	5-2	2,1
20 h 16	67.9	27.5	. 22.3	\$,8	3.1	4.1	2.1
20 h 41	89.8	25.4	10.9	18.1	3.6	- 8.3	4.7
22 h 08	54.4	16.1	16.1	10.9	1-0	6.7	3.6
22 h 44	34.2	5.7	14.0	2.6	0.0	9.3	2.6

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 5 mai à 0 heure et le dimanche 10 mai à 24 heures. Jusqu'à jeudi, persistance d'un flux de nord-est frais et rapide, puis, à partir de vendredi, installation de conditions anticyclomiques domant un temps doux et ensoleillé.

Mercredi : la situation s'améliorera nettement sur une grande partie de la

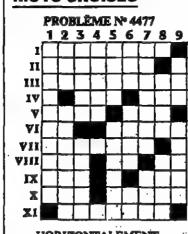
Sur les régions de la monté ouest, mages et éclaircies se partageront le ciel. Toutefois, on ne verra guère le soleil en matinée près de la Manche et sur les Pyrénées, où les nuages resteront

De l'Alsace et de la Lorraine au Mas-sif Central, aux Alpes et au Jura, il pleu-vra encore le matin, la limite pluie-neige se situant entre 1000 et 1500 mètres d'altitude. Des éclaircies commenceront à se développer dans l'après-midi, excepté sur le massif alpin où des chutes de pluie ou de neige intermittentes se produiront encore.

Sur le Languedoc-Roussillon, la Provence-Côte d'Azur et la Corse, la temps restera nuageux et instable, avon des averses près du golfe du Lion, des orages de la Côte d'Azur à la Corse.

Mistral et tramontane souffleront toujours fort, tandis qu'un vent de nord

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

l. Le bruit de ses trompettes se répand fort loin. — II. Patiente ronrépand fort loin. — II. Patiente rongeuse. — III. Passe ou pousse. — IV. Marâtre. Certains. — V. Exécutas un travail de chef. Lettres de démission. — VI. Indéfini. Quatre quarts. — VIII. Recette pour mieux cuisiner. — VIII. Tombé sous le seus, mais pas dans le bon sens. Préposition. Divimité. — IX. Réponse de Normand. Tel un franc-parler. — X. Venne d'un endroit où elle ne remettra pas les pieds. Sens interdits consécutifs à des voies de communication bouchées. — XI. Coffre antique.

VERTICALEMENT

1. Régime constant ou source de changement de régime. — 2. Marque un certain temps. Jamais entendues ou qui dépassent l'entendement. — 3. Pompe à eau rudimentaire. Accessoire au théâtre. - 4. Bravons. - 5. Facteur de divi- - 4. Bravons. - 5. Facteur de division hispano-portugais. Ascenseur hydranlique. - 6. Personnel. Ce qu'il faut laisser faire quand on a l'intention de bien faire. Note. - 7. On l'ouvre avant même de trouver la clé. Satellite de Délos. - 8. Administration de la clé. Satellite de Délos. - 8. Administration de la clé. Satellite de Délos. - 8. Administration de la clé. Satellite de Délos. - 8. Administration de la clé. Satellite de Délos. - 8. Administration de la clé. nistrer un fortifiant. Brailler pour certains sujets aux abois. -9. Arment des phalanges. Folâtre-

Solution du problème n° 4476 Horizontalement

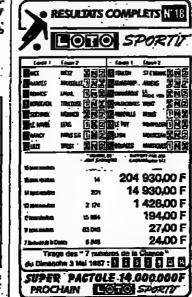
I. Tessiture. – II. Evier. Up. –
III. Ressort. – IV. Rl. Naevl. –
V. Elitistes. – VI. Ness. La. –
VII. Eventail. – VIII. Rues. Eu. – IX. Vite. Ibis. - X. Ale. Déité. -Verticalemen

1. Terre-neuvas. - 2. Eveil. Ile. -Sis. Incres. - 4. Ses. Tenue. -Ironiste. Dé. - 6. Rassasier. -Têt. Bic. - 8. Ru. Velléité. -

9. Eprise. Usés. GUY BROUTY.

• NORMANDÆ EN FLEURS : journées des orchidées. ~ La plus importante manifestation florale de Normandie se tiendra les 8, 9 et 10 mai, de 10 heures à 19 heures, en bordure de la forêt de Lyons, i Charleval, à 25 kilomètres au sud-est de Rouen, à 2 kilomètres de Fleurysur-Andelle (N 14 Rouen-Paris par Pontoise).

★ Renseignements au 32-49-01-32.



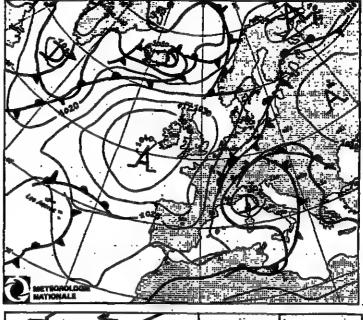
Températures minimales : 4 à 6 degrés, 8 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse. assez soutenu persistera sur le reste du Les températures minimales, station-Températures maximales : 17 à naires, varieront généralement entre 3 et 5 degrés, pour avoisiner 7 à 8 degrés près de la Méditerranée.

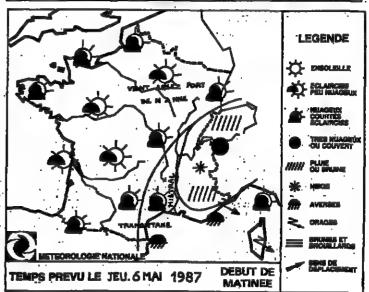
16 degrés de la Vendée au Sud-Ouest, 18 à 20 degrés sur le pourour méditer-ranéen, 13 à 15 degrés ailleurs. Vendredi 8 mai : les nuages, encore présents le main sur les Alpes, se dissi-pent rapidement. Partout aillours prêdo-minent des conditions de beau temps Les températures maximales, hausse, seront comprises entre 10 ct 13 degrés sur le Nord-Est et le Centre-Est, 13 à 18 degrés du nord au sud sur le ninent des conditions de beau temps vec faiblissement du vent.
Températures minimales station

Jendi 7 mal : des bancs de nuages élevés recoevent, le main, les régions s'étendant du Limousin au Morvan et au Jura. Ces nuages se désagrègent dans la journée, laissant place à de belles éclaircies. Températures maximales en légère

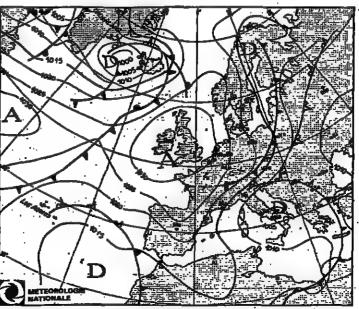
Samedi 9 et dimanche 10 mai :
l'ensemble du pays est intéressé par le
beau temps ensoleillé avec hausse des
températures de 2 à 3 degrés. La hausse
est encore plus sensible sur les régions
Midi-Pyrénées et Aquitaine. Sur les Alpes du Nord, les nuages res-tent encore assez nombreux. Sur les autres régions, le temps est frais, soc et ensoleillé, avec des vents de nord-est

SITUATION LE 5 MAI 1987 A 0 HEURE TU





PRÉVISIONS POUR LE 7 MAI A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Veleurs extrêmes relevées entre le 05-05-1987 le 04-05 6 h TU et le 05-05-1987 à 6 h TU													
LELE		6 P 23 P 7 D 4 D 12 C 27 C 8 N 6 N 20 D 6 D	LOS ANGELES 21	5 P D N 11 B P D D 16 P P C P D C N 10 N N N 10 N N N 10 N									
NAMES 12 5 N NECE 16 6 C PARISMONE 9 7 C TAU 12 5 A	DELHE	21 D 15 N 4 P 12 D 7 D 13 D	SENGAPOLIR 32 STOCKHOLM 5 STONEY 19 TOKES 19 VAISOVEE 22 VERISE 13 VERIOR 11	11 D 10 N 10 N 10 N 8 D									
averse brume ciel convert	ciel ciel dégagé musgeux	orage	pinie tempête	ncige									

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Saskia, Anna, Esther, Maria del Mar,

le 29 avril 1987.

- Lucie BELIME-LAUGIER a la joie d'annoncer la naissance, 29 avril 1987, de son arrière-petit-file

Vincent, Jean,

Catherine of Jelies BOGOUSSEAVSEY.

Lausanne

- M= Paul Alspetite, sa grand-mère, M. Guy Alapetite et M., née Isabelle Etienne Dupont,

ses parents, Denys, Cisire, Christophe, Et l'ensemble de la famille ont la douleur d'annoncer la mort de

Autobre ALAPETITE

entré dans la paix de Dieu, le 29 avril 1987, dans sa vingt-septième année.

Le messe sera ofiébrée le joirdi 7 mai à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de

eccily.
L'inhumation aura lieu le même jour au cimetière de Fouesnant (Finistère).

Ni flexus si concorna Cet avis tiont lieu de faire-part.

60, avenue du Roule, 92200 Neuilly-sur-Sein

 M. et M™ André Albagii.
 M. et M™ Emile Baduf. Les familles Albegli. Badaf, Oestrei-cher, Saint-Macary et Hemery ont la douleur de faire part du décès de

Stella ALBAGLI, née Cleurel,

le 4 mai 1987.

La cérémonie religiouse a en lieu 5 mai, an cimetière de Fresnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, boulevard des Peupliers, 94280 Freenes. 36, avenue Krieg. 1200 Genève

- M. Yves Bandonin,

n epoux. M. et M= Etienne Herbinet. leurs enfants, Thomas et Sophie, M. Axel Baudonin, son épouse Siss

et leurs enfants, Marianne et Lisa, M. et M. Remmd Bandouin et leurs enfants, Mathieu et Charles, MM. Mignel et Laurent Bandouin M. Christiane de Selva

et ses enfants, M. et M= René Pelliot

et leurs enfants, M. et M= Rolland Baudouin

M™ Marinette Sergy

et ses enfants, Les familles parentes, alliées et

ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Yves BAUDOUIN, nés Yelande Bourgest,

le 2 mai 1987, à l'âge de soixante-sept

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 6 mai 1987, à 16 heures, en l'église Saint-Wandrille du Pecq, où l'on mation se fera dans l'intimité

familiale, au cimetière de Moirans (Isère), le jeudi 7 mai 1987.

12, avenue du Pavillon-Sully, 78236 Le Pecq.

 Georges BLANC, nous a quittés au soir du 29 avril 1987, il Était ne le 24 avril 1925.

Marthe Castellan-Blane, se compagne dans la joie at dans la sonf-france. De la part de

« Je marchais sur le bord même de la mer... Toutes choses autour de moi étalent simples et pures : le ciel, le sable, l'eau. ... (Dialogue des ombres de Socrate es de Phèdre, Paul Valésy.)

17, rue Emile-Combes, 83149 Brus.

- M= Roger Brouillet Buses castum font part du décès de

M. Roger BROUILLET.

survena le 2 mai 1987, en son domicile.

Le service religieux aura lieu le jeudi 7 mai 1987, à 14 heures, en l'église Saint-Denys d'Arcueil, suivi de l'inciné-ration à Paris.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part. 55, avenue Jean-Jaurès, 94i 10 Arcteril

- M= Lucien Chretien Ses enfants, petits-enfants Et toute la famille ent la douleur de faire part du décès de

M. Lucien CHRETIEN, greffier en chef honoraire, alier de la Légion d'honneu officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, ancien secrétaire général ondateur du Syndicat autonom des fonctionnaires de justice,

Les obsèques ont en lien le mercret 6 mai, à 15 h 30, en l'église Saint-Michel de Porchefontaine, Versailles.

M≈ France Chemia oée de Maria, M. et M= Loris Chemla

M. et Ma Jean-Luc Adda henra entants, M. et.M= Jean Cohon

st leurs enfar leurs enfants, M. et M= David Chemia et leurs enfants, Mes veuve Charles Chemal

st ses enfants, Mª veuve Léon Chemie, et leur enfant.

M. Pani Chemia, M. et M= Jacques Dorfmans et leurs enfants, Et les families Habib, Medar, ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges CHEMILA,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncie, parent et allié,

L'inhumation aura lieu le mercret 6 mai, à II h 15, au cimetière de Bagneux parision, où l'on se réunire à la porte principale.

Cot avis tient lieu de laire-part.

OFFICIERS

MINISTERIELS

VENTES PAR

ADJUDICATION

Rubrique OSP

64, rue La Boétie, 45-63-12-66

M. et M= Jacques Debaene
 M. et M= Christian Debaene
 M. et M= Bertrand Debaene

et leur fille, ont la tristesse de faire part du décès de

Mª Jennine DEBAENE. officier des Palmes acadé

survenu le 3 mai 1987, en son donsicile, munie des sacrements de l'Eglise, dans sa soitante-septième année.

le jeudi 7 mai, à 14 heures, en l'églis Saint-Pierre du Gros-Caillou, Paris-7.

Cet avis tient lien de faire-part.

11 bis, avenue de Soffren, 75007 Paris.

M∞ Jean Fourcade.
 Bertrand et Vincent Fourcade,
 M. at M∞ Dominique Fourcade.

n leur fille, M. et M= J.D. Panitza-Yabiansky, out la douleur de faire part de la mort de

i. New-York, le 28 avril 1987.

La cérémonie religieuse a été of brée à New-York, le 30 avail. 16, ree de Chazelles,

Xavier FOURCADE

75017 Paris. 9, rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.

[D'origine française — il desit né à Paris en 1926, — raturellas américain, Xavier Fourcade aveit fait ses armes chec Knoeder dans les antées 60, avent de créer sa prope galeria à New-York, non toin du Whitney Museum. Homme d'affaires solide, doublé d'un espett indépendent, fidèle à ses aristes, il étair respecté, célàbre dans les mâleux aristiques pour son écurie relativement restreints mais de qualité : Willem de Kooning, John Chemberlain, Joan Milechell, Melcom Morley en faissent partie.]

MARATHON DE PARIS 1987

Le 12º Marathon international de Paris aura lieu, cette année, le dimanche 17 mai.

La **SNEF** s'associe à cette manifestation en accordant une réduction de 50%. en 120 et en 200 classes, sur les parcours aller et retour, à tous les provincioux et banlieusards désirant venir à Paris pour y prendre part.

Pour bénéficier de cette réduction, il suffira de présenter, dans n'importe quelle gare, le bon de réduction portant la mention «Marathon de Paris».

La validité des billets est la suivante : — A l'aller : du mardi 12 mai au diman-

che 17 mai 1987. - Au retour : du dimanche 17 mai au mardi 19 mai 1987.

Vie au palais de justice de Paris - Jeudi 21 mai 1987 à 14 h 38

UN PAVILLON à CHAMPIGNY S/MARNE

(Val-de-Marne)

avec garage et jardin

Quel Lacie, manifee 34

OCCUPÉ PAR SAISIE - MISE A PRIX : 150 000 F

Me Yes TOURAILLE avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy. Tél. : 48-74-45-85 - Me B. PENET, syndic à Paris 3, rue du Renard. Visite : 11, 16, 18 et 20 mai de 16 à 18 houres.

Vente sur suisic immobilière au palais de justice de Paris le jendi 21 umi 1987 à 14 heuves 30 — En un int

STUDIO à PARIS 16°

MISE A PRIX: 150 000 FRANCS

Vente sur licitation au palais de justice de Paris le Joséi 18 mai 1987 à 14 heures en deux lots

1 - DIVERS BIENS IMMOBILIERS

à USAGE COMMERCIAL ET d'HABITATION

PARIS 14 ª AFTOND.

MESE A PRIX: 1 000 000 FRANCS

an 2 stage comp. 4 pièces, s. d. bains, cuisine, entrée conlair, w.e., 70m² environ.
rue Ledru-Rellin nimbre 54
MISE A PRIX : 250 000 FRANCS

- APPARTEMENT à PARIS 12°

fadrener à M° Aldric Santaier avt à la cour demeurant à Paris 12°, 16, ru rrot, tél. : 43-43-28-26 — M° Jeannine Devos-Campy avocat à la cour 57, avenue de Sulfren, Paris 7°, tél. : 45-67-98-84.

comp. cais. s. d. beins, w.-c. — an 3- écage de Villa Geskert sembro 18

S'ad. 2 in SCP COURTEAULT, LECOCO, RIPAREAU DUMAS, Lamballe, 75016 Paris. Tel. : 45-24-46-40.

« Bon voyage et bonne chance »

Vente sur saide immobilière su Paluis de Justice de PARIS in JEUDI 21 MAI 1987 à 14 à 30 Eu un lot

CHAMBRE à PARIS 20°

au rez-de-chauste, bit. C
41, rue de la Réunion
1000 A PRIX 125 Box F.
S'adr. à la SCP PRUVOST, LAUDRAIN
de autres avocats 56, rue de Londres
T. 43-87-53-40 - Au greffe du T.G.L. Paris.

— Il a pin à Dieu de rappeler à ixi

M. Joseph GISSINGER,

Christ, aux Loges.

Nicolas et Antoine,
Mª Anno-Marguerite Giminger,
M. et Mª Christophe Gisting

et des familles Gissinger, Armspach, Brechenmacher, Scherrer, Arene, Lugagno-Delpou.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 6 mai, à 14 h 30, ea l'église d'Abondant (Euro-et-Loir).

Cet avis tient lieu de faire-part.

Robert GRAVIL chef de batailion, seur de lettres clas

pirvegu je 9 avril à Mogtpellier

- Cácile Julien a la tristesse de faire part du dé

née Berst.

survenu dans sa quatre-viugt-

- Mª Pierre de Liègn,

M. et M™ Gérard de Liège. Anne et Frédérique, M= Christian Aubry, Catherine, Eric et Sébast M. et Mes Jean de Liège, ine et Frédéric.

M. Michel Broullot. Le doctour et M. Philippe de Lière estica et Dorotbés Le docteur et Mª Hani Fakir, Alexandre et Guillann ses enfants et petits enfants Et toute la famille, out la douleur de faire part du

M. Pierre de LIÈGE,

La cérémonie religieuse aura lieu le jeadi 7 mai, à 14 heures, en l'église Notre-Dame du Raincy, suivie de l'inhumation au cimetière de Charonne, place Saint-Blaise, Paris-20.

93340 Le Raincy.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Corner du Mande», sont priés de joindre à leur empo de sexte une des derrières bandes pour justifier de cette qualité.

le 2 mai 1987, dans su soixente

M= Joseph Gissinger, M. et M= Albert Gissinger,

M. Pierre Gissinger et Mª Lise

Les Loges, 25370 Abusdass.

- A ses compagnons d'armes d'Indo-chine, de Tunisie et d'Algérie,
A ses collègues et élères de Caroas-sonne et de Lattes,
A tous ceux qui l'opt comus et aimé,
Les membre de sa famille approment

Yrom LERECUE.

tion out en lieu le vendredi 24 avril 1987, à Lectoure (Gers).

Mª Marie-Christine de Liège,

50, allée du Jardin-Anglais,

Vente sur Licitation au Palais de Justico de PARIS JUNDE 18 MAI 1987 à 14 hourse - EN UN LOT APPARTEMENT à PARIS 17¢

3 pièces principales et dépendencet su l'étage - avec cave an acu sur rue - dans l'immechle sie rue NOLLET sumére 106 MISE A PRIX : 150 000 FRANCS S'adresser à Mª B. MALINVAUD, avocat I bis, place de l'Alma, Paris 16, 46. : 47-23-73-70 - Mª TALON, avocat 20, quai de la Mbgisserie, Paris 1*, sil. : 43-36-59-25 - En tous avocats près le Tribunal de PARIS.

Vente su Palais de justice de Paris — jeu**li** 21 mai 1987 à 1-6 30 En desse les

à LORRIS (Loiret) 12 TERRAINS CONSTRUCTIBLES

dont un comportant use maison en cours de construction MISES A PRIX : 1" LOT 100 000 FRANCS ile 2 to 12 ion : 40 000 f. Cincon

Me Yven TOURAILLE avocat à Paris 9, 48, rue de Clichy, til. : 48-74-45-85

Me P. MIZON syndic à Paris 60, bd de Sébastopol.

sur saisio-immobilière au pulais de justice de Peris la Jouil 21 ani 1987 à 14 houres 30 - Eu au let 2 LOCAUX à us. de COMMERCE ou BUREAU 33 à 39 av. du Maine, 2 à 36, r. du Départ, 66, bil du Montpar et 1 à 23, rue de l'Arrivée à PARIS 15e arrdt

v ress. à la SCP JF & MI BORON ave à Paris (6, 4), av. Kléber, 781. ; 47-04 30-06 — An greffe du T.G.I. de Paris où le cabier des charges est déposé. Et sur les lionx pour visiter. Vente sur seinie immobilière, un Palais de Junice à NANTERRE
le JEUDI 14 MAI 1967 à 14 heures - EN DEUX LOTS
UNE BOUTIQUE à PUTEAUX (HTS-DE-SEINE)

MISE A PRIX: 300 000 FRANCS

4 et 6, rue Marius-Jacobot
us r.do-ch., avec arrière jouzignes, cave et droins à jouissance des w.-c. et d'ean courrente.
UNE PROPRIETE à PUTEAUX (HAUTS-DE-SEINE)

12 et 14, rue Pestour un desge, grenier, jardins devant et dernière sur terrain d'une superficie de 509 m². MISE A PRIX: 30 000 F et 250 000 F State. MP O. GOUJAT, avocat à RUEIL-MALMAISON (92500) 2, rue de la Réu-nion - Tél. 47-51-90-86 - SCP «Avocats GASTINEAU, MALANGEAU, BOTTELLE-COUSSAU 29, un des Pyramides à PARIS (1°) - Rél. 42-60-46-79 - Ta avocata pe. Trib. Gde lant. Nauteure - S./Boux pour vinion.

Théodore Monod,

son frère, Ses nevenz, sa micos, 1987. dens sa quetro-vingt-our

> Silvain MONOD, dministrateur en chef honoraire

- M= Didier Seux,

M. et M= Patrick Parizot

ses parents, ses amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Didier SEUX.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le professeur L. Montagnie Le professeur J.-C. Giuckman,

L'Association pour la recherc

L'Association pour la reche

eudi 7 mei, à 10 h 30.

avenue du Général-Le jeudi 7 mai, à 10 h 30.

L'association AIDES

la douleur de faire part du décès du

doctour Didier SEUX.

médecin psychiatre.

Ses obsèques serent concelèbrées en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Lociere, Paris-14, le

(Le Monde daté 3-4 mal.)

M= COTELLON.

née Lucie GRANDET

- A l'occasion du décès de

vous expeime leurs skrokes rett

- Pierre et Catherine Prevert,

ne pouvant répondre pe

- Le 6 mai 1983, '-

extrémement touchés par les nom-breuses marques d'amité chaleureuse qui leur ont été témoignées lors du décès de leur chère

tous leurs nombreux et si ficibles amis.

quittait volontairement ce monde à l'Ass

« Son souvenir luminaux continue de conduire nos pas. »

- Pour le douzième anniversaire de

général Jean BREUILLAC.

une persée est demandée à tous ceux qui l'ont connu, almé, et aont restés fidèles à son souvenir.

- A l'occasion du cinquième anni-

<u>Anniversaires</u>

Remerciements

ont la douleur de faire part du décès du

decteur Didier SEUX.

médecin psychiatre.

Ses obsèques seront concélébrées en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenne du Général-Leclerc, Paris-14, le

leurs enfants, M. Mohamed Bouleich

M= Claude Seux,
M= Juliette Delguste

On se réunira le jeudi 7 mai 1987, i 15 heures, 12, rue Méchain (hôpital Cochin), et à 16 heures au conceilere de Chârillon-sous-Begneux (rue Fierre-Ses concedures screen temporarroca en Féglise Saint-Pierre de Montronge, 82, svenue du Général-Leclerc, Paris-14, le jendi 7 mai 1987, à 10 k 30.

Le présent avis tient lieu de faire

 Aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtral comme j'ai I Cor., XIII, 12.

14, quai d'Oriéaus, 75004 Paris

- André PAUWELS.

décédé le 28 avril 1987, à l'ân

l'Athénée de Liège. Il l'a été jusqu'à la fin de sa vie en exi-geant une inframation austère et dis-crète, qui a ca lieu le 2 mai, au cime-

- Mes Albert-Bruno Progvost, Albert-Nicolas, Elécucra, Barbara Pro ses enfants, M. et M= Albert Prouvest,

es parents, M≃ René Grimospres, ss bello-mère, Mes de Chazournes, M. et Mes Ghislain Prouvost, M. et Ma Olivier Prouvost, Ma Lactitia Prouvost,

ses frères et sœurs. M. et Mª Eric Grimos M. et Mar Joun-François Gris ses beaux-frères, ont la douleur de faire part du déc ei, à l'âge de quar

M. Albert-Bruno PROUVOST, anoien élève de l'Ecole polyteci président-directeur général du Peignage Amédée Prouvost. eur de Prouvest SA.

jeudi 7 mei, à 11 h 15, en l'église Saint-Vanst de Bondnes L'offrande, à la fin de la messe, sen

55, rue Royale,

59800 Lille

Le Vert-Bois, 59910 Bondue 630, avenue de la République, 59800 Lille.

(Le Monde du 5 mai.)

CARNET DU MONDE

Tarif : la ligne H.T. Toutes rebrigues 69 F Communicat. diverses 72 F

Renseignements: 42-47-95-03

M. Roman WINICKL

ane cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 8 mai à 10 h 30, au cimetière

de Bagneux. Communications diverses

- La Fédération des anciens combat

tants et volontaires juifs au service de la France annonce qu'elle ravivera la flamme sous l'Arc de triomphe, le mer-credi 6 mai, à 18 h 30 très précises, et serait heureum de votte présence. - Cercle Bernard-Lazare : « Une histoire du blue-jean », film et livre pré-sentés par le sociologue Daniel Fried-main, chargé de recherche au CNRS, mercredi 6 mai, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

Commémorations

— Quarante-deuxième anniversaire de l'Armistice du 8 mai, à la Grande Mosquée, 3, rue des Quatrefages, 5, le 6 mai, à 16 heures. Des prières œumé-niques seront dites par les innants et par le Père Riquet, pour tous les morts pour la France. Pour le président de l'amicale Vae Victis.

SPORTS

 RUGBY : Coupe du monde.
 La Toulonnais Jérôme Gallion, demi de mêlée remplaçant de l'équipe de France, a annoncé, le lundi 4 mai son forfeit pour la prochaine Coupe du monde pour « rai-sons personnelles ». Il sera remplacé par le Briviste Rodolfe Modin. • RECTIFICATIF : Grand Prix

de Saint-Marin. — Ce n'est pas le Brésillen Nelson Piquet qui a pris la deuxième place du Grand Prix de Saint-Marin de formule 1, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos dernières éditions, mais son compatriote Ayrton Senna, comme nous le précisions dans le suite de

yercheurs californiess pulse ia citures des organismes V

C12 7-277

555.0

22 27 27 27

855-17

2222

223 ---

2.114.1

25 5 80

200

25 7

140 20 11

23.35 6 7

280 27 7

ವರ್ಷ-೧೯೮೮ -

Biller, france e

#Automotive

DESCRIPTION OF SOME

Same District Conference

THE STREET STREET STREET

The state of the state of

建筑型 电线电路

Marian Company

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n+1}} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}$

The facility of the state of the state of

ARROW TO LONG SER

New York Control of the Print

Transfer to the contract of th

The second secon

The second second

The Boundary of Transport Line

200

ed. tager

22 30 44

121 W404

where the state of the state of

tic aciation parc des be

is will enfants de france en 1986 ha la fécondation artificielle

Brook Stide of

Batteries in procession

THE STATE OF THE S Section of the Section Section

30.00

te de

Section 19

Ter an

The Talk Treatment

A State of the Sta

Carried Section 1986

er Je

estimites Tess

+ 7, 285, - 17 -- 16 061

THE BUSE WITH tion in vite in CENTRAL CONTRACTOR neu! centen a CECOS). 100 'esteration w 1980, in ministra 6 1AD photological de tress public des 2014 per de la constante the state of the state of . 484, FRYLING demandin formet. Se Section of the Sec

thenurs: In

Price & desir la Central supplications and services are services and services and services are services and services are services and servi - Le fair man

JIAD explicited to A Personal State Grands

progistes s'inquietest. The second second second Section .

contro le mi

TERREST FOR A POLICE LINE William to the television

> COLPAN This feet ! abord of CONTRACTOR N P.s. slore w

SCIENCES ET MEDECINE

Mutants en cavale

Des chercheurs californiens pulvérisent sur les cultures des organismes vivants manipulés. Les écologistes s'inquiètent.

L aura fallu presque quatre aus d'une lutte émaillée de multiples rebondissements pour en arriver là. Aujourd'hul, c'est fait : la firme américaine Advanced Genetic Sciences a lâché, le 24 avril, des bactéries «antigel» sur des plants de fraisiers, réalisant les premiers essais en plein champ de micro-organismes vivants au patrimoine génétique modifié (le Monde du 29 avril). L'entreprise californienne est en effet parvenue à convaincre les autorités américaines de l'inocuité des expériences et surtout à débouter de leurs plaintes les défenseurs de l'environnement qui s'opposaient à ce que soient lâchées dans la nature des espèces « manipulées ». La voie est maintenant ouverte, et l'équipe dirigée par MM. Steven Lindow et Nic-kolas Panopoulos, à l'université de Berkeley, en Californie, devrait l'emprunter des la semaine prochaine en procédant à des tests analogues sur des plants de pommes de terre.

Me Claude Seux,
Me Claude Seux,
Me Inlienze Delguste M. et Me Patrick Paris et leurs enfants. M. Mohamed Boulzich ses parents, ses amis. ont la douleur de faire pan

docteur Didier SED medecin psychiatr

Ses obsèques seront conti-l'église Saint-Pierre de Mon-avenne du Général-Lecler, le, jeudi, 7 mai 1987, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire

Le professeur J. C. Gluchne Le professeur J. C. Gluchne Le docteur W. Rocenham L. Association pour la rece-

Sign.
L'Association pour la relation de la designation de la faire par la les de la designation de la la contraction de la designation della designation della designation della designation della designation della designation del

Ses obsèques seron conse. Péglise Saint-Pierre de Mon-avenue du Général-Leclen, la jondi 7 mai, à 10 h 30.

L'association AIDES

docteur Didler STU

medecin psychian

(Le Monde daté 34 mg

M- COTELLOX

Dec Lucie GRANDEL

a la douleur de faire part de la

Ses obsèques serent conte

Péglise Saint-Pierre de Man-avenue du Général-Leclen, le joudi 7 mai, à 10 h 30.

- A Poccasion du décisée

som expeime leurs sinche e

- Pierre et Cathanne Pres.

estrêmement typales prik

greuses marques d'aminé é. ter few ord ett :emagnis in:

er pourset répondre penami-lans leurs nombreux et à lieu

mail voloculitatici & 22

de confuce not par a

- Pour le descrient aux

général Jean BREUTA

une persee est demande la

Oddies à son ausmit

mandred: 9 may 3 10 5 % 20

Communications

France and the control of the contro

Seran Seurcust de votre pare

de l'Arristant de Santialistant de l'Arristant de Carristant de Carrista

le France Pour a prosident

RUGBY : Comp & F

tem de melde remise

Thomps de France, a straight & mai son fortait put

chara Come de morte pa

SOME PROPERTY SS A 1 SOME

Bresse Rodale Mod

de Saint-March Post of P.

Contains parts of Grant

Shell Marri do Torres de

COMPANIES OF SORE The in premients days h

TO SEE SEE SEE SEE

RECTIFICATE: GREEN

SPORTS

Commemor

Claude, TELE PARA

de Bagart.

- A l'occusion de carife

M. Roman WING

Son councer leaders

Anniven

la remercient ter

- Le 6 mai (91).

e in familie

ENTRA S

UNIX

ET.

docteur Didier SEIJ

médecia psychian

Le jeu en vaut la chandelle, tant sur le plan scientifique qu'économique, puisque l'objectif est de protéger les cultures contre les dégâts du gel. L'idée de lutter avec des moyens biologiques contre ce fléau est née il y a quelques années, lorsque les chercheurs out découvert que les bactéries Pseudomonas syringae, une fois installées sur les feuilles des végétaux, favorisaient la formation des glacons (le Monde daté 7-8 octobre 1984). Mieux: il apparaissait que, au sein de l'espèce incriminée, seuls quelques micro-organismes - environ un sur cent - étaient nuisibles et qu'on pouvait les rendre mactifs. Le chemin était tout tracé pour les équipes américaines qui allaient tenter de rendre inoffensives ces Pseudomonas syringae en modifiant leur patrimoine génétique. Avec l'espoir que, pulvérisées sur les cultures, ces espèces « mutantes » puissent entrer en compétition avec leurs « sœurs » actives et gagner la

Les premiers résultats obtenus en laboratoire et dans des serres fermées s'étant révélés concluants, il ne restait plus qu'à procéder aux premiers essais sur le terrain. C'est alors que les difficultés se sont multipliées. Les entreprises et les laboratoires américains se sont heurtés à divers mouvements inquiets de voir ces espèces se répandre audelà des champs expérimentaux et coloniser les mauvaises herbes et les buissons, qui, protégés contre le gel, pourraient alors prospérer et envahir les cultures. Lorsque l'on introduit des micro-organismes modifiés dans l'environnement, la probabilité qu'ils provoquent des dégâts est très faible, soulignait récemment M. Jeremy Rifkin, un écologiste à la tête de la protestation. Mais si dégâts il y a, ils pourront avoir des effets considérables. »

A ces objections, les scientifiques ont répondu que « noyés dans la masse des espèces actives », les micro-organismes mutants scraient rapidement détruits avant de pouvoir provoquer le moindre dommage. Ils se sont d'autre part engagés à prendre toutes les précautions nécessaires. C'est pourquoi les chercheurs d'Advanced Genetic Sciences ont entouré les plants de fraisiers de parcelles défrichées onisque, d'après Pun d'eux. « si les bactéries se développent bien sur les plantes, elles meurent au contact du soi nu ». Ils ont aussi mis en place un système de contrôle de l'environnement aux abords du champ expérimental.

Cela n'a capendant pas suffi à celmer toutes les craintes, et les défenseurs de l'environnement sont même allés jusqu'à porter à physicurs reprises l'affaire devant les tribunsux.

La lutte a duré trois ans. Trois ans pendant lesquels, il est vrai, l'entreprise californienne a accumulé les maladresses. Elle a d'abord «omis» de prévenir les populations locales sur ses projets. Pis, alors qu'elle était en pleine négociation avec l'Agence de pro-

tection de l'environnement (EPA) pour recevoir les autorisations préliminaires à toute expérimentation, elle a procédé, en mars 1986, à des essais sur des arbres situés sur la terrasse dominant ses laboratoires. Il n'en fallait pas plus pour bloquer la procédure.

La lecon n'a, semble-t-il, pas été inutile puisque, depuis, Advanced Genetic Sciences a fait - un effort d'informations ., et réussi à convaincre l'EPA et le Californian Department of Food and Agriculture de lui donner le feu vert. Elle a aussi gagné, le 23 avril, le dernier en date des procès intentés par les écologistes et, dès le lendemain, ses chercheurs démarraient leurs essais près de la ville de Brentwood, à

une cinquantaine de kilomètres à l'est de San-Francisco. Ils se sont empressés de profiter de la brêche qui leur était ouverte, bien que le climat doux qui règne actuelle ment en Californie ne soit pas des plus propices à des expériences sur le gel. Qu'imports; ils ont prévu d'arracher les plants une quinzaine de jours après le démarrage des essais et de les mettre... au réfrigérateur pour contrôler leur résistance aux basses tempé-

Bien que M. Rifkin ait déjà annoncé son intention de poursuivre la lutte, les scientifiques américains semblent pour l'instant avoir gagné la première manche. Mais le débat pourrait rebondir

ailleurs, notamment en Europe. lorsque les laboratoires de génie génétique devront à leur tour lacher des micro-organismes modifiés dans la nature. Les députés Verts ouest-allemands ont été les premiers à se mobiliser sur ce thème dès le mois d'avril 1985. Le Parlement européen s'est d'ailleurs saisi du problème en adop-tant, le 16 février dernier, un texte dans lequel il souligne notamment . son inquiétude visà-vis des biotechnologies et de leurs fruits et, l'été prochain, la Commission de la CEE devrait discuter d'un cadre réglementaire à adopter.

C'est maintenant au tour des Français de reprendre le flambeau. Lors d'un colloque qu'ils

ont organisé à Paris les 24 et 25 avril sur le thème « Biotechnologies, quels choix? quels risques ? quelle société ? », les Amis de la Terre ont soulevé les nombreuses questions que posait, selon eux, l'avenement d'une « biosociété ». Soulignant qu'aux Etats-Unis la réglementation, bien qu'imparfaite, a au moins le mérite d'exister, ils demandent notamment « l'ouverture d'une réflexion dans le cadre de l'Office parlementaire d'évaluation des cholx technologiques », ainsi que la création d'« une commission d'éthique intégrant le souci de l'environnement et du patrimoine

ELISABETH GORDON.

Point de vue

Une grève « irritante »

par le docteur JACQUES D'ANGLEJAN (*)

INTERNAT pour tous / », réclame-= t-on en reprenant l'expression creuse et démagogique des réformes mises en route depuis 1981, les concours, le sélection, l'élite i ». Mais enfin l'Internat est à la médecine ce que Polytechnique est aux ingénieurs, ou Normale sup aux enseignants : un concours facultatif, volontaire et anonyme, moyen républicain et somme toute démocratique de former une élite — certains frémissent I - comme it en existe

Le titre d'interne, qui est un grade hospitalier et non universitaire, doit être réservé à ceux ayant réussi ce concours : aux autres, la formation médicale d'un « résidenat » à l'hôpital, et le titre de résident : ce n'est pes une valeur humaine mais une capacité de travail qu'il s'agit de sanctionner, et pour le patient une qualité de formation et de connaissances qu'il s'agit d'assurer

Et puis, le titre pour tous, c'ast le titre pour personne, et la mention e Docteur Machin – encien interne » "n'aurait bientôt parmi les médecins pas plus de sens que celle d'∢ ancien-étudiant-

en-médecine ». En fait, la question posée à pravers in bataille de l'internat et l'ambition d'un titre critiqué mais reconnu par ceux-là mêmes qui s'en défendent est économique : s'assurer dans

une France médicale surpeu-plée (doublement du nombre des médeoins entre 1974 et 1986) un « plus » publicitaire, car la situation est plutôt

L'hôpital est peralysé per le dogme antique du « pouvoir à vie » des chefs de service.

En médecine libérale, la situation n'est guère plus brillante : surenchère dans les techniques d'exploration fonctionnelle afin de permettre au spécialiste de « vendre » mieux (plus cher) une compétence qu'il juge sous-évalués, déhauche chez les autres de médecines paralièles, douces ou piquantes (mésothérapie ou apparentées) pour setiefaire au besoin de magie, d'ésotérisme des patients malades du « mai-être » de l'époque, décus par une médecine trop inhumaine. Bref : l'économique prend dangereusement le pas sur le médical pour survivre dans la jungle médicale, et créer la demande. Au risque d'ailleurs de faire craquer les possibilités de notre système de protec-

Au-delà des rivalités entre généraliste et spécialiste, ancien interne et ancien rési-dent, médecin des villes et des campagnes, si l'on retrouvait le goût de bien soigner, tout simplement en oubliant l'inedmissible « grève médicale » et la politique ?

(*) Rhumatologue, ancien interne des hôpitaux de Paris.



« antigel » sur des plants de fraisiers.

Le parc des bébés-éprouvette

Trois mille enfants nés en France en 1986 grâce à la fécondation artificielle

TOURS de notre envoyé spécial

ES techniques de procréation artificielle sont de plus en plus fréquemment mises en œuvre en France. Leurs taux de succès vont croissant. Au total, l'insémination artificielle avec donneur et la fécondation in vitro ont permis la naissance, en 1986, d'environ trois mille enfants. Ce constat positif cache toutefois une grande hétérogénéité, en fonction des équipes, et soulève de nonveaux problèmes à l'heure où le gouvernement a, par la voix de M= Michèle Barzach, ministre déléguée chargée de la santé et de la famille, annoncé son intention de réglementer ces activités. Tels sont les principaux enseignements des secondes Journées de périconceptologie, qui ont réuni à Tours, les 25 et 26 avril, l'ensemble des spécialistes français de la procréation médicalement assistée.

La procréation artificielle comprend, en pratique, deux grands

chapitres: l'insémination artificielle avec donneur ou IAD (mise en œuvre en cas de stérilité masculine) et la FIVETE (Fécondation in vitro et transfert d'embryons). L'IAD est, pour l'essentiel, pratiquée dans les dixneuf centres d'études et de conservation du sperme (CECOS), groupés au sein d'une fédération nationale (1). Depuis 1980, le nombre des demandes d'IAD plafonne en France autour de trois mille demandes amuelles, auxquelles il faut ajouter, depuis 1984, environ mille autres demandes formulées par des couples désirant un second enfant. après en avoir eu un premier grâce à cette technique.

Depuis 1984, le nombre d'enfants conçus par IAD se situe chaque année aux environs de deux mille (mille neuf cent trente-huit pour l'année 1986).

Le falt nouveau en matière d'IAD, explique le professeur Jacques Lansac, président de la Fédération des CECOS, c'est que nous avons pu augmenter notre rendement. En d'autres termes, nous réussissons à faire plus d'enfants avec moins de paillettes de sperme congelé. Cette amélioration a malheureusement eu pour conséquence de faire chuter nos recettes de 20 % en cinq ans, puisque notre activité est financée de manière tout à fait absurde sur le remboursement des paillettes que nous utilisons. »

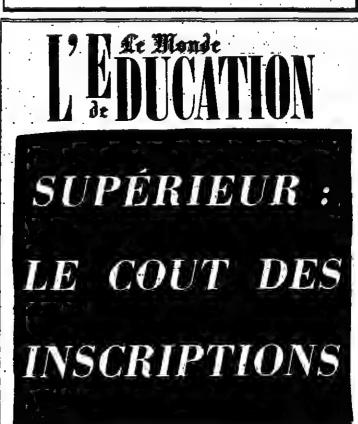
Une enquête prospective épidémiologique est depuis peu mise en place, en liaison avec l'Institut national de la santé et de la recherche médicale, afin notamment de confirmer ou d'infirmer un travail scientisique canadien qui avait conclu à une fréquence plus grande de mongoliens chez les enfants nés après IAD.

La FIVETE connaît pour sa part une très large et très rapide diffusion en France, Deux initiatives permettent aujourd'hui de disposer de bilans chiffrés dans ce domaine. Le réseau FIVNAT d'abord (docteur Jacques de Mouzon, INSERM), qui a pour objectif une évaluation scientifique de cette activité et qui groupe une quarantaine de centres et 60 % des fécondations in vitro. Une enquête nationale ensuite, dont les résultats ont été présentés à Tours par les professeurs Claude Humeau (CHR de Montpellier) et Jean-Marie Luciani (CHR de Marseille). Cette enquête nationale a groupé cinquante-trois des principaux. centres de fécondation in vitro français publics et privés, répartis sur l'ensemble du territoire national (y compris la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion).

Si les chiffres ainsi collectés n'ont pas de valeur exhaustive (on pense qu'il y aurait actuellement plus de quatre-vingts centres en activité en France), ils n'en fournissent pas moins un très bon outil d'analyse, tout laissant penser que les centres qui refusent de collaborer à cette enquête n'ont pas de grande activité ou de résultats très importants.

> JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 22.)

(1) Le professeur Jacques Lansac (CHU Bretomen, Tours) a été élu, le 24 avril, président de la Fédération nationale des CECOS, en remplacement du professeur Georges David (hôpital du Kremlin-Bicètre), fondateur de cette Fédération, démission-naire. D'autre part, un Groupe d'étude de la fécondation in vitro en France a. pour la première fois, été constitué. Il réunit des cliniciens : docteurs Hedon (Montpellier), Andebert (Bordeaux), Charbonnel (Nantes), Cohen (Paris) et des biologistes : professeurs Guérin Montagut (Toulouse), Humeau (Montpellicr) et Testart (Cla-



NUMÉRO DE MAI 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Les Français et leurs médecins utilisent des remèdes trop souvent chers et inutiles.

ES chiffres tout d'abord : 14% du budget de la Sécurité sociale sont consacrés aux dépenses de médicaments. C'est en gros le pourcentage que l'on retrouve dans tous les pays industrialisés, comme par exemple les Etats-Unis, la RFA, le Japon. En réalité, ce n'est pas sur les dénenses de pharmacie que la France se distingue des autres pays, mais plutôt sur celles de l'hospitalisation : en France, elles représentent 52% des dépenses de aladie, contre 39 % en RFA.

Autre perticularité française : le prix des médicaments est presque deux fois moins cher dans notre pays que dans les autres pays industrialisés, ce qui pourrait laisser penser que les Français consomment deux fois plus de médicaments que, par , nos voisins allemands. En vérité, les choses sont plus compliquées : établir des comparaisons à partir de données non comparables est un jeu simpliste et dangereux. Toutefois, il faut convenir que les Français et les Japonais sont les plus grands consommateurs « officiels » de médicaments dans le monde.

Analysons les douze médicaments du hit-parade français 1986 tant du point de vue du chiffre d'affaires que

Parmi les douze premiers produits les plus vendus, quaire, représentant chacun plusiours centaines de millions de francs, sont des « médicaments doux », utilisés essentiellement chez les sujets âgés français. Les fabricants leur attribuent des propriétés pharmacologiques touours plus extraordinaires : oxygénateur cérébral, régulateur d'activité, vaso-dilatateur, etc. En fait, leur scule efficacité thérapeutique démontrés est celle de petits paycho stimulants. Leur utilisation n'a, bien évidemment, rien changé et ne changera rien au problème de la sénescence, mais, au moins, ils ne sont pas dangereux. Dans une société où il ne fait pas bon vieillir, et où des vieillards de plus en plus nombreux se trouvent dans des sites d'hébergement en attente d'une véritable politique active en favour des personnes âgées, ces produits sont, pour les patients comme pour les médecins quelquefois bien utiles. Mais le prescription de deux ou trois d'entre eux sur la même ordonnance est trop souvent un signe d'incompétence ou

Furto on avant

Les deux médicaments les plus vendus sont deux tranquillisants, l'un utilisé comme médicament de l'angoisse, l'autre comme somnifère (plusieurs millions d'unités vendue chaque annés). Il y a là un réel problème de santé collective et individuelle : ces médicaments induisent une dépendance chez un grand nom-bre de sujets. Peut-on changer les habitudes de prescription, les remplacer par une meilleure écoute de la part du médecin, par des placebo «de tous poils» (homéopathie, phy-tothérapie, etc.), par des médica-ments à venir dont le rapport entre le bénéfice et le risque sera le meilleur? Rien n'est moins sûr : notre mode de vie présent et à venir est - et sera – de plus en plus anxiogène (compétition et chômage additionnés). Or. ces fameuses benzodiazépines, puisque c'est ainsi qu'on les mme, ont - faut-il le rappeler ? un mode d'action voisin de celui de l'alcool, et on sait bien depuis des siècles que, de ce point de vue, les Français sont des sujets à risque!

Enfin, quand on compare le hitparade des médicaments de 1986 à celui de 1983, on s'aperçoit que, à cette époque, les deux médicaments les plus vendus pour l'hypertension artérielle modérée étaient deux diurétiques. En 1986, ce sont deux médicaments plus récents, efficaces certes dans l'hypertension artérielle sévère, mais qui n'ont jamais démontré dans l'hypertension artérielle légère une supériorité à long terme par rapport aux diurétiques. Pourant le coût journalier du traitement de l'hypertension est passé, du fait de leur utilisation, de 1,80 F à 4,80 F (250 % d'augmentation). De plus, si l'on a cru au début que ces deux nouveautés étaient peut-être mieux tolérées, on s'aperçoit aujourd'hui qu'elles ne sont pas non plus dénuées d'effets secondaires, surtont chez les sujets âgés.

Autre exemple : depuis quelques années, nous possédons pour traiter l'ulcère duodénal un médicament intéressant, la cimetidine, qui accé-lère la cicatrisation de l'ulcère, et la sédation de la douleur. Cela dit, sa mise sur le marché n'a pas changé le cours de la maladie ulcérense (complications hémorragiques, perforation, rechutes, etc.). En revanche, le coût du traitement est passé de 2 F à 10 F par jour. Depuis deux ans, est arrivé sur le marché un second médicament du même type - la ranitidine

- mais qui provoque un peu moins d'effets secondaires. Il est en passe de devenir le premier médicament de l'ulcère. Son coût de traitement n'est plus de 10 F mais de 15 F par jour. Est-il justifié de traiter d'emblée tous les ulcéreux avec le dernier-né? La réponse est non, car, pour plus de 95 % d'entre eux, le premier médica-ment en aussi efficace que le second.

Aucune étude n'a démontré l'intérêt du deuxième par rapport au premier. Mais le coût de traitement, lui, a aug-

Il existe bien d'autres exemples Demain, dans le traitement du cancer métastasé de la prostate, les nouveaux traitements proposés seront

de la recherche et de leur fabrication. mais ils n'apporteront aucun bénéfice ni sur la survie du malade, ni sur son confort. Et pourtant, le coût du traitement va passer de 0,50 F à 60 F

Ces faits montrent bien que le véritable problème à venir est celui de la gestion médicale et économique des ouvesutés médicamenteuses.

d'autant plus difficile quand on sait sont pas tonjours un véritable progrès qu'un grand nombre d'entre elles ne thérapeutique. Quand il y a progrès réel (par exemple avec la pénicil-line), la question ne se pose pas. En revanche, quand le progrès ne porte que sur des aspects théoriques, conceptuels et industriels, et peu sur l'efficacité thérapeutique réelle, il importe dans ces cas de hiérarchis ces « petits progrès ». Il va bien falantour d'une table et consensuelle ment, décident de ce qu'il est préférable d'utiliser en première, deuxième ou troisième ligne dans

iction d'une

to be Min Alex

्रवृत्यक्षरा संख्या 🗱 📕

de la chimie de l'univers de Toulouse a bride la de travail scientifique &

toile ou telle maladie. Aucune société industrielle, si riche soit-elle, ne pourra faire l'économie d'une rationalimition des stratégies diagnostique et thérapeutique.

Si rien n'est fait dès maintenant, en plus des problèmes d'équilibr budgétaire propres à la Sécurité sociale, on condamne aussi à terme la recherche et l'industrie du médicament en France,

Les médecins, pour leur part, se doivent d'arrêter cette fuite en avant et de proposer des solutions médicales à des problèmes de techniques

Dans le cas contraire, les économistes de tous bords régleront ces problèmes à leur manière et il y a lieu craindre qu'aient à en pâtir l'accès égal aux soins, le libre choix du médecin par le malade, la liberté de prescription du médecia, qualités majeures de notre système de soins auquel tous les Français semblent tenir, sient à en pâtir.

D' PIERRE AGEORGES.

42.25 *** \$7

≓: ∷ :=

A Carrer Change

24<u>1</u>17 (21.5)

ales et les obstables de Con

Marche scientifique et tech

Sauces of the sales. L'in

and payeralt and

and it transfers to

a manuf siete

exemple tout à line de

a receive in activist

CART Esparate and

and min state

feine Et Coutent

TELEPONANCE AL PROPE

To the first and the column and the

ternality of the

Saluan dost bette

Tatagraph see activists (in

Territations .

State der Gereich

Andrew of the control

A Company of the Comp

September 100

Agenta de la companya del companya del companya de la companya de

The state of the s

State of the state

R

The same of the sa

A CERT I

Street Property of

Article - ...

The state of the s

1 2000

100 Bar 21-1-2-2

100

1

light of

127.00

And the second 100

de - vie

The Control of the Co

State of the same of the

The second secon

The second secon

The second secon



Le parc des bébés-éprouvette

(Suite de la page 21.)

Chaque année depuis 1984, une quinzaine de centres FIVETE, en majorité privés, démarrent une activité. Entre 1985 et 1986, le nombre de ces équipes a augmenté de 35 %, et l'activité globale a pratiquement doublé. Au total, en 1986 près de douze mille ponctions ont été réalisées chezrecueillir près de quarante mille ovocytes fécondables.

20 827 embryons ont ainsi pu être obtenus après fécondation in vitro, et plus de sept mille transforts effectues. Le nombre d'embryons implantés à chaque transfert varie en effet beaucoup : 40 % des équipes implantent trois ou quatre embryons dans les utérus maternels, et 34 % des équipes implantent plus de quatre embryons. Plus d'un millier de naissances ont ainsi pu être obtenues (contre six cents en 1985).

Ces résultats globaux et particulièrement encourageants pour une activité médicale qui n'en est qu'à ses débuts (le premier bébééprouvette français n'a vu le jour qu'en 1981) cachent toutefois une très grande hétérogénéité. Dans l'activité des centres d'abord : ils ne sont que douze à réaliser plus de cina cents tentatives chaque année et trente et un à faire moins de cent tentatives. Ces différences ne sont nas sans lien avec les résultats obtenus. En movenne, la fécondation in vitro connaît un taux de succès de 8,09 % contre 7,4 % on 1985 (2). Or ce taux est de 10 % dans les centres qui effec-

tuent plus de quetre cents tentstives annuelles et tombe à 6 % dans les centres qui font moins de cinquante tentatives. Une autre différence, particulièrement notable, concerne les indications de la fécondation in vitro. Cette technique, qui, au départ, ne concernait que les femmes souffrant de stérilité dite « tubaire », est de plus en plus fréquemment mise en œuvre ques, à tel point que la stérilité tubaire ne représente plus que 60 % de la totalité des cas.

Parmi les autres indications de la FIVETE, on voit souvent apparaftre la stérilité masculine ; soit il s'agit d'une vraie stérilité, et le sperme utilisé est alors celui d'un donneur (une centaine d'enfants sont nés de la sorte l'an dernier), soit il s'agit d'une simple hypofertilité masculine. Certains centres semblent d'ailleurs se spécialiser dans cette indication, situation qui commence à poser problème puisqu'elle pourrait souvent, de manière plus efficace, relever de

La congélation d'embryons, technique hier encore confidentielle, commence, elle aussi, à être très largement mise en œuvre en France. Trente et une équipes disent y avoir recours; trente-sept grossesses sont en évolution, et vingt-trois enfants sont déjà nés, dont dix-huit à l'hôpital Antoine-Béclère de Clamart, où se trouve l'une des meilleures équipes au monde dans ce domaine. Le don d'ovocytes commence lui aussi à entrer dans les mœurs. Il est prati-

qué par sept équipes en France. Officiellement, aucune équipe spécialisée ne pratique le don d'embryons humains, procédé déconseillé par le Comité national d'éthique et par le Conseil de l'ordre des médocins.

La très large diffusion de cette nouvelle activité médicale pose très clairement anjourd'hui le problême de sa régiementation. Les spécialistes réunis à Tours pensent, dans leur grande majorité, que M= Michèle Barzach ne pourra pas, comme elle eu a exprimé plusieurs fois l'intention, réduire à quarante le nombre de centres habilités dans l'avenir à pouvoir mettre en œuvre les nouvelles techniques de procréation médicalement assistée. « Il m'est absolument impossible d'imaginer que le gouvernament maintiendra ce chiffre de quarante», déclare, par exemple, le docteur Jean Cohen (Paris), président du syndicat des centres privés de FIVETE. Une enquête de l'inspection générale des affaires sociales est en cours sur ce thème. Elle ne sera pas achevée avant l'été prochain. Mª Barzach a pourtant assuré que des décisions seraient prises dès l'actuelle session parlementaire.

JUAN-YVES NAUL

(2) Le pourcentage de succès est celui du nombre d'accouchements obtenus pour cent ponctions d'ovocytes. Le taux de 10 % signifie qu'une femme a une chance sur dix d'avoir un enfant à partir du moment où l'on effectue, ches elle, un prélèvement d'ovocytes.

Transparence « in vitro »

LUS de 12 000 participants ont assisté au cinquième Congrès international sur la fécondation in vitro et le transfert d'embryon (FIVETE), qui s'est tenu à Norfolk, en Virginie, du 5 au 10 avril 1987.

Cette année, -5 000 enfants FIVETE auront vu le lour dans le monde, soit un repport de 1 pour 1 million d'habitants, Une étude faite dans plusieurs cenes a confirmé la nécessité d'une surveillance obstétricale attentive, du fait des risques d'avortement précoce (25 %). de crossesse extra-utérine (5 %) et du taux de prématurée et d'hypotrophiques en rannort avec un taux artificiellement álevé de grossasses multiples (20 %, soit 5 fois plus que la normale). Par contre, le sexeratio et le tsux de maiforma-tions (2 % à 3 %) sont identiques à ceux de la population

La congélation de l'embryon humain a été réalisée dans vingt-deux centres. Trois mille cing cent soixante-dix-sept embryons ont été congelés. 1 219 replacés pour 163 débuts de grossesse. Soixantetrois enfants sont nés en bonne santé (dont 18 à Clamart), deux malformations ont été dépistées in utero, entraînant une interruption de grossesse. Enfin, 60 grossesses évoluent normale-

témoir.

La congélation de l'ovocyte humain est jugée plus aléatoire par certains, qui préconise une expérimentation préalable chez l'animal ou chez l'homme. Mais d'autres, plus téméraires, ont d'ores et déjà procédé à des réimplantations d'ovocytes congelés et décongelés puis fécondés. Trois enfants sont nés par cette méthode à Adelaïde, en Australie, et un à Erlangen, en Allemagne.

La peur des scientifiques

L'efficacité de la méthode ne peut être mesurée, en raison d'effectifs trop faibles ; les quatre nouveau-nés sont en bonne santé. L'étude chromosomique d'embryons et d'ovocytes expérimentaux rapportée par l'équipe de l'hôpital Necker a confirmé le pourcentage élevé chromosomiques (26 %) dans l'espèce humaine.

Mais, à côté de la classique FIVETE, on assiste à une prolifération d'autres sigles (GIFT, DIPI, SHIFT), qui visent à replacer soit l'ovocyte, soit les spermatozoides, soit les deux, qui dans le cul-de-sac de Douglas. qui dans la trompe, qui par une extrémité, oui par l'autre.

Mais ces différentes trouvailles risquent de médicaliser humaine, puisqu'elles s'adres-sent aux infertilités mineures : en effet, les trompes doivent âtre perméables. Certains ont perou le denger de cet seprit « Concours Lépine » qui risque de reléguer toin de l'alcôve des couples qui n'ont pas à en sortir. Si les infertilités mineures ont la vedette, les infertilités lines, n'ont pas livré leur sucret. ce cui invite à un d

ment de la recherche. Les positions du Comité national d'éthique français sont percues comme confuses, mais l'expérience anglaise du Volontary Licensed Authorithy, présentés par Mª McLerren, a été ixoés très intéressants. Il s'aoit d'un comité de 14 membres qui a accédé à la demande d'agrément de trente et un centres, dont onze ont également obtenu l'agrément pour la recherche. Les thèmes retenus sont l'amélioration de l'efficacité de la FIVETE, mais également la congélation d'ovocytes. l'étude chromosomique des embryona expérimentaux, la micro-injection des spermatozoides et l'étude de l'expression

Les thèmes de recherches des plus performantes.

Plutôt qu'une législation, la

Comme s'il n'était pas concerné par l'actualité, le congrès n'a pas commenté les certaines propositions d'arrêt des recherches sur les embryons. Aucun rapport scientifique n'a concerné les mères porteuses ou la grand-mère sud-africaine qui porte en son sein ses petits-enfants. Une telle attitude signifie que ces pratiques se situent hors du champ scientifique; or, cellesciposent plus de problèmes éthiques que la recherche sur l'embryon humain.

> P'RENÉ FRYDMAN. Gynécologue, hôpital stoine-Bécière, Clamart,

GIFT: Gamets Fallopian Trans-DIPI : Direct Intra Peritoneal SHIFT: Semen Hysteroscopic Intrafallopian Transfert.

de certains gènes. sont rendus publics annuellement, afin que chacun sache qui fait quoi et où. Une législation sur ces problèmes fait peur aux scientifiques de tous les pays, surtout après l'exemple de l'Etat du Victoria (Australie), dont les positions ont bloqué les recherches de deux équipes

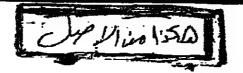
majorité des scientifiques sou-haitent une réglementation souple qui aurait l'avantage de définir la transparence, condition indispensable pour arrêter les fantasmes et permettre la poursuite des travaux dans la séré-

Affine OF which CODETEN DE MANAGEMENT

M. Caruda Arrithan World Andrew Control TO THE STREET -SEUX DE CHE FREN LICENSIAN ENGINEERS in the heart, and \$6

TO THE STATE OF TH





Le bâtiment de la chimie de l'université Paul-Sabatier de Toulouse a brûlé le 26 mars et des années de travail scientifique ont été perdues.

TOULOUSE de notre correspondant

'INCENDIE du bâtiment de la chimie a fais beaucoup moins de lignes dans la presse que le sinistre d'un supermarché », remarque un enseignant désabusé, tout occupé à fouiller une montagne de gravats dans ce qui fut son laboratoire, Mais comment comparer la destruction nocturne d'un bâtiment universitaire déserté par ses occupants et le brasier qui enflamma, en fin d'après-midi, il y a un an, une grande surface de Toulouse? La destruction d'un département de l'université Paul-Sabatier ne provoquera jamais autant d'émo-tion que celle d'un grand magasin. Cette impossibilité de sensibiliser l'opinion inquiète le personnel uni-versitaire. Les réunions se sont multipliées depuis cette nuit du 26 mars au 27 mars où un courtcircuit a ruiné en quelques houres plus de vingt ans de patients travaux, réduisant du même coup à néant des matériels de recherche péniblement acquis. Responsables du département, onsoignants, étudiants, syndicalistes, tous jour après jour « réaffirment leur volonté de voir la chimie vivre à l'université Paul-Sabatier ». Autant dire - et les chercheurs concernés ne s'en privent pes que la chimie toulousaine pourrait bien ne jamais se relever des

Le premier choc encaissé, les 270 personnes travaillant dens cette unité d'enseignement et de recherche ont du parer au plus pressé et trouver où s'héberger. Sur le campus, la solidarité a joué. Des collègues des départe-ments volsins se sont serrés de vantage, offrant un coin de table. quelques mètres carrés de bureaux, du matériei de secours. Le conseil régional a immédiatement débloqué un crédit exceptionnel de 1 million de francs. Le 100 millions de francs, « *en* conseil général de la Haute-

ruines du bétiment en question.

Certaines équipes se sont transportées avec le peu de bagages qui leur restait dans les ateliers d'industriels régionaux liés par contrat à l'université, « Les chess d'entreprise ont bien réagi., affirme le président Jean-Pierre Conté. Une société d'informatique a mis à la disposition des universitaires ses matériels de démonstration, « Des outils mellleurs que les nôtres », reconnaît

au passage un enseignant. Les promesses d'aide n'ont pas manqué. Une solidarité spontanée pour un département qui, selon une revue spécialisée américaine. appartient au gotha des universités européennes. Une dizaine de laboratoires, dont six associés au CNRS, se partageaient sur quatre niveaux les quelque 8 000 mètres carrés disponibles du bâtiment. Dans cette carcasse de béton, anjourd'hui trouée de bouches noires, d'où pendent encore aux quatre vents des épaves de matériel, travaillaient d'éminents spécialistes de la chimie physique et de la chimie organique. Ironie du sort, un des laboratoires travaillait même sur les agents d'extinction des feux d'hydrocarbures.

Les vertus du privé

Il est difficile de chiffrer le manque à gagner pour les contrats de recherche tout comme les pertes « intellectuelles » pour les chercheurs, Certains ont eu de la chance, comme celui qui a soutenu sa thèse la veille de l'incendie ou cet autre qui a pu récupérer, intacte, la disquette informatique renfermant son manuscrit, Certains ont toutefois perdu leur cahier de laboratoire et d'autres la totalité des articles scientifiques qu'ils avaient jusquelà rassemblés sur le suiet de leur recherche.

Pour le reste, la note est particulièrement élevée. Près de rant que les appareils de réso-Garonne a promis des subsides. nance magnétique nucléaire

(RMN) pourront être remis en état », espère le président Conté.

Du coup, les chimistes, qui veulent rapidement rentrer dans leurs murs, découvrent les vertus de la privatisation et aimeraient voir assectée une partie de ses retombées à la reconstitution de leur potentiel de recherche. Certains pensent en effet que le pire est devant eux. L'énormité des sommes engagées, l'éclatement obligé des équipes, font douter de l'avenir et des intentions du pou-voir. « Un risque pour le potentiel global de Paul-Sabatier », explique-t-on sur le campus. Une perspective impensable pour les chimistes habitués à travailler en famille et sous le même toit.

Les syndicats restent, pour l'instant, l'arme au pied. Tout dépendra de l'attitude des pouvoirs publics, et, réaction en chaîne, chacun dénonce aujourd'hui l'absence de mesures de sécurité dans un bâtiment surpeuplé, sans aucun système de surveillance. Conçu dans les années 60 pour des besoins tout autres, ce type d'immeuble est aujourd'hui inadapté et la CGT en a dénombré soixante-dix-sept en France.

Des précautions élémentaires suffiraient en effet parfois à limiter les dégâts. Ne serait-ce que dans le travail quotidien, où l'on oublie trop souvent d'appliquer quelques règles simples comme celles qui consistent à « range tous les soirs les solvants dans des placards situés au-dessous des paillasses », ou encore à « ranger les documents importants dans des armoires en ser ». comme le dit M. Armand Lattes, le directeur d'un des laboratoires sinistrés. Il faudrait aussi éviter à l'avenir de construire des bâtiments de trois étages ou encore veiller à ce que les gaines de communication entre les étages soient fermées, faute de quoi elles se transforment en cas d'incendie en e véritables lamnes à souder » etc. Les enseignants et les chercheurs de Toulouse tirent pour leur part déià des plans sur la comète : ils voient des locaux modulaires, une halle technique, une architecture au ras du sol. "L'industrie nous donne l'exem-Le rêve !

GÉRARD VALLÈS.

SECTEUR DE POINTE

Une microsonde nucléaire

Diemain

Un nouvel outil pour l'industrie nucléaire. les chimistes, les biologistes et les archéologues.

ONNE nouvelle pour tous ceux que préoccupent l'étude et la caractérisation fine des matériaux, qu'ils cherchent à détecter les points de corrosion dans des semiconducteurs, à connaître la répartition de certains éléments dans des coupes biologiques, on encore à dater des pièces archéologiques. Dans trois ans, ils devraient en effet disposer d'un « outil » très performant avec la microsonde nucléaire que le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ont récemment décidé de construire sur le site de Saclay, dans les murs du laboratoire Pierre Sae, commun aux deux organismes.

One I'on ne s'y trompe pas. La « microsonde » est en fait un équipement « lourd » et volumineux. puisqu'elle nécessite l'installation d'un accélérateur de particules (1) qui, avec ses aimants, s'étirera sur 7 à 8 mètres. C'est aussi une machine onéreuse : elle devrait coûter quelque onze millions de francs, et la construction du bâtiment qui l'abritera environ trois millions. La dépense semble toutefois justifiée puisqu'elle vise à doter les chercheurs et ingénieurs français de moyens d'analyse dont disposent déjà leurs collègues américains, australiens, britanniques et ouest-allemands mais dont il n'y avait jusqu'ici aucun équivalent sur le soi natio-

Un milieme de milimètre

Dans son principe de fonctionnement. l'instrument ressemble aux microscopes électroniques couramment utilisés dans les laboratoires. Il sert à bombarder l'échantillon étudié par un fais-ceau de particules convenable-ment focalisé puis à détecter les es chocs. Il derme d'ailleurs aussi l'observation au microscope du point d'impact. La microsonde nucléaire a en outre un pouvoir de résolution proche de celui de son équivalent électronique puisqu'elle permet de « repérer » des détails d'un millième de millimètre.

Mais l'analogie s'arrête là. Car si la microsonde électronique ne projette sur la cible que des électrons, la nouvelle machine permettra d'utiliser des particules lourdes diverses (hélium 3, carbone 13, oxygène 18, lithium 7. etc.). Autant de projectiles électriquement chargés qui, on réagissant sur l'échantillon, conduisent à l'émission d'électrons, de photons, de neutrons... susceptibles de fournir d'intéressantes informations sur la composition du matériau. Surtout, les projectiles incidents sortant de l'accélérateur ont une énergie dix à cent fois plus élevée que celle des électrons et penvent de ce fait pénétrer plus profundement dans l'échantillon. Mais l'« avantage déterminant » de l'équipement, selon M. Gilles Revel, directeur du laboratoire Pierre Sue, est qu'il offre un moyen de « doser quantitative-ment divers éléments légers » et ce, sans craindre que d'éventuelles pollutions superficielles de l'objet étudié ne perturbent les

résultats de l'analyse, Autant de performances que devraient apprécier nombre de chercheurs, au premier rang desquels se trouvent ceux du CEA. Un des faisceaux de particules issus de l'accélérateur devrait d'ailleurs aboutir dans une chambre d'expériences spécialement conçue pour permettre l'examen de morceaux de gaines ou de diverses pièces irradiées, Mais les spécialistes de l'industrie

EDITION D'UN LIVRE BLANC

TOUT TEMOIGNAGE est sollicité relatif faute professionnelle commise par membre quelconque Corps Medical, ayant entraîné lésion irréversible.

Docteur CECCALDI co/MORESCHI 100, rue Saint-Lazare 75009 PARIS Tél. (1) 45.26.61.54 l'après-midi

mais qui n'en sont pas moins indispensables à son métabolisme. Ou encore des archéologues ou des spécialistes de l'histoire de nucléaire ne seront pas les seuls l'art qui pourront, grace à elle, bénéficiaires de la microsonde. dater ou identifier des objets Parmi ses utilisateurs, réguliers anciens à condition qu'ils puissent figureront bien sûr les chimistes en prélever des fragments micro-

scopiques. Il s'agit d'un accélérateur élec-trostatique de type Van de Graff de 3,5 MV.

ces substances présentes en très

faibles quantités dans l'organisme

biologiques, des oligoéléments -

BANQUE DE DONNEES **POUR LE SOUS-SOL**

et physiciens qui font de l'analyse

des matériaux leur pain quotidien.

Mais aussì des biologistes souhai-

tant détecter, dans des cellules

Les informations accumulées par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) sur le sous-sol français et des DOM-TOM depuis 1959, date de sa création, sont maintenant accessibles au public par minitel, grêce à sa nouvelle banque de données Géobanque.

Toute personne désireusa de d'exploration (sondage, forage, pulta), d'exploitation (carrières), sur des sources ou des gîtes minéraux peut interroger Géobanque soit au moyen du minitel (accès par le 36-13, code Q2), soit par un terminal ou par un micro-ordinateur (accès via Transpac, adresas 106040201), après avoir préslablement demandé au centre serveur, Télésystème-Questel, un numéro de client et un mot de passa (tél. : [16-1] 45-82-

Mais Géobanque ne dit pas tout. Pour obtenir le dossier complet, comportant par exem-ple des coupes géologiques, des analyses chimiques, il faut ensuite en feire la demande aux différents centres du BRGM (Paris, Orléans ou centres

ORDINATEUR DE POCHE POUR NAVIGATEURS

Les nevigateurs de plaisence

en haute mer ou dans des conditions difficiles (glece) et ceux effectuant des courses professionnelles, telle la Tran-sat des alizés, vont pouvoir maintenant être équipés d'un petit appareil d'aide à la navigation électronique, l'Octo-fex (1), qui se branche sur un poste de radio ondes marines fréquence BLU : bande latérale unique). Doté de multiples fonctions, l'Octofax effectue è la fois l'impression des cartes météorologiques, le décodage et l'affichage sur un écran de 16 caractères des algnaux morses, télex et navtex, sinsi-que les calculs traditionnels et estronomiques (latitude, longitude, position per rapport au solell et aux étoiles, méridienne...). Fonctions dispersée: auparavant sur plusieurs appareils ou existent dans des machines plus chères et plus complexes. L'Octofax, composé d'un imicro-ordinateur intel, d'une imprimante et d'un clavier de commande étanche, est vendu au prix de 17 500 F

(1) Octofax SARL, 55, rus a. 75013 Paris.

DES BRIQUES PLUS RESISTANTES

Un nouveau procédé, mis au point par les laboratoires « matériaux minéraux » de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Lyon et « Architerre » de l'Ecole d'architecture de Saint-Etienne, ve sans doute permettre de relançer l'utilisation de la terre pour la construction des bâtiments en Afrique et dens les peys du tiers-monde. Cette nouvelle technique permet de réaliser des briques pleines ou creuses, d'une taille identique aux perpainos de ciment, plus solides que les briques traditionnelies et ayant une bonne résistance à l'enu.

A la terre crue, on ajoute de 4 % à 8 % d'un liant (50 % de chaux et 50 % d'argile culte à movenne température). Ce matériau est ensuite introduit dens une presse mobile, conçue par les Etablia Raffin, qui produit des briques per vibrocompactage. La machine peut réaliser jusqu'à 3 000 briques par jour. L'argile calcinée réagit avec la chaux, la consomme en totalité et produit des aluminates et des alicates de calcium stables. Ce qui améliore nettement la tenue des briques à l'eau, qui n'ont ainsi pas besoin d'être protégées par un enduit. De plus, la tallie des briques et l'absence d'enduit diminuent la consommation de ciment.

DES ROBOTS A LA REDOUTE

Pour pouvoir satisfaire encore plus rapidement sa clientèle, La Redoute, société spécialisée dans la vente par correspondance, vient de dévelooper avec l'aide de Renault-Automation un magasin entièrement automaticé se composant d'un robot mobile de prélèvement des articles, d'un module d'emballage et d'un calculateur de pilotage et extrait les articles des casiers. les regroupe en commandes et réapprovisionne les rayonnages humaine. Un magasin de ce type est en cours de montage et deux autres, à l'état de prototypes encore incomple fonctionnent déià. Détentrice du brevet, La Redoute a donné à Renault l'exclusivité de sa commercialisation, movement radevance. Las deux partenaires espèrent vendre chaque année à partir de 1988 une sociantaine de robots mobil de prélèvement dans le monde

(Publicité)

FACULTÉ DE MÉDECINE PARIS-NORD année universitaire 1987-1988

DIPLOME UNIVERSITAIRE DE SEXOLOGIE (études biologiques, psychologiques et sociales des sexualités humaines)

Ce diplôme est ouvert aux professionnels de la Santa, de l'Éducation et du Champ social. Les études s'étendent sur 3 ans à raison de 10 week-ends/an.

Les candidats doivent envoyer une lettre de candidature et un C.V. Directeurs des enseignements : Drs S. Képès et A. Durandeau

Secrétariat des Enseignements Spéciaux - UFR médecine Paris 13 - Bobigny 74, rue Marcel-Cachin, 95012 Bobigny Cedex, Tél.: 48-36-55-79 (poste 161)

Le Monde sur minitel

MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

nce k in vitro »

d'amant plus difficile quand on The state of the s

for que les médecins se men-

ment, décident de ce qu'il es per rable d'utiliser en premite

Attene société industriele riche soit-elle, ne pourra faire le momie d'une rationalisation de la légies diagnostique et thérapemin

Si ricu n'est fait des maintenent plus des problèmes d'éphines des problèmes d'éphines des propres à la Semi budgétaire propres à la Semi sociale, on condamne aussi à tent sociale.

recherche et l'industrie du mi

Les médecins, pour leur par le par leur par le de le leur en le le

es de proposer des solutions no cales problèmes de techniques

Diens le cas contraire, le les lestes de tous bords régleron à

mblemes à leur manière et il yric

de craindre qu'aient à en pâtir a

deal sux soins, le libre chon ;

médecia par le malade, la liberé prescription du médecia que majeures de notre système de pi

sinquei tous les Français sente-

D' PIERRE AGEORGE

Dérecteur de la revue Present

ible a urinssième ligne

tolle ou telle maiadie.

ment on Finance

4.5

plus en plus la reproduction ne, puisqu'elles s'ade west aux inferolatés mineurs : en effet, les trompes dover les parméables. Certains on sistem la danger de cet espit « Consours Lépine » qui risque de reféquer lom de l'alcôve de comples qui n'ent pas à en se-Mr. Si les infertilles mineure aine in wadatte, les infernitis while on particular massi-Men. West pas livre leur sect. ce que invite à un dévalops

es de la recherche. Line positions du Commi standarel d'ethique français son **GRICUME COMUNE CONfuses, mas** nunce anglaise du Valothey Licensed Authority, pri ncés par ham McLarren, a la igyés très antéressante. Il s'ap di un consté de 14 membres a a accédé à la demande d'agr Mark de trente et un centre tont onte on: également obtenu l'agrément pour le retres retes este l'ambioration de l'affor ché de la PIVETE, mais épit mans la congélation d'ovocité Chromosomique de embryons experimentall g-maction des spemis

42

it sale

mides et l'étude de l'expressi DEPENDE GRADES. Les themes de rechecté Som rendus publics and the control state of The que et où une legisme gir ces problèmes lax peu al various de tous les pas surtout après l'exemple d Francis du Victoria (Australe) dient les positions ent ploy THE recharches de deux sque des plus performantes.

Plante qu'une les sières amorité des scentifices su MANY CANA LOCK TO SELECT SELEC ple qui surat . avantage de de No 18 Usesparer 28. CONST indispuneable post arrête is Section 4: Semente 13 pt. MANUEL CONTRACTOR OF STREET

Comme s'il st'était 25 concerné par l'actualité. congres n'e pas comment s generous du Varcan, a pro-Contained propositions delle des recherenes suf if Makeyons Action (3) Port soft The Description is the portactes ou la granding September Qui porte el se seen see petits-enians, its mile attitude system of the president se study has a charg scar fine of get oposent plus de problème Request the 3 revision of

Perceyon human P RENE FRYDMAN Contract Contract

Anti-an Berger, Contract

GIFT - General Fall Part DIFF Ores Inch Person SHIFT Server Hysterister desired assessment of the second of the seco

Un conseil en sommeil

Les attentes et les obstacles du Conseil supérieur de la recherche scientifique et technique

technique (CSRT) n'est plus. Cette instance de concertation et de dialogue sur tous les grands choix de la politique scientifique et technologique du gou-vernement, installée depuis 1982 auprès du ministre chargé de la recherche, attend son renouvellement qui, au mieux, interviendra avant la fin de ce mois. Cette situation, dont l'actuel ministre, M. Jacques Valade, a hérité, est d'autant plus génante qu'à cette époque de l'année le CSRT était en général appelé à émettre des avis sur les grandes orientations de la politique de recherche pour les mois à venir.

La procédure de renouvellement du Conseil n'ayant commencé qu'en mars dernier - et non en novembre-décembre 1986. comme cela aurait dû être le cas, - il fandra done attendre pour que soit élu son nouveau vice-président et que soient connus les noms des quelque quarante personnalités du monde scientifique, culturel, économique et social qui le composeront. Il faudra également patienter encore pour connaître les intentions du nouveau ministre - le CSRT en a comm cinq depuis juin 1982 - à l'égard de ce « mini-Parlement de la recherche » qui n'a guère été tendre avec la politique budgétaire du gouvernement

Čhirac. Comme il l'a déclaré récemment à l'hebdomadaire l'Usine nouvelle, M. Valade souhaite faire du CSRT plus encore qu'un « conseil du ministre et du gouvernement, un véritable conseil supérieur comme celui de la magistrature». «Plutôt que de s'attacher à tel ou tel problème de statut, d'organisme ou d'équipe, [le consoil] procéderait

E Conseil supérieur de la des évaluations beaucoup plus recherche scientifique et globales. J'imagine aisément qu'il pourrait évaluer l'état d'avancement, ainsi que la politique à conduire en France pour telle ou telle discipline », ajoutait le ministre, précisant que « les orientations en matière de blotechnologies - fourniraient - un

> CSRT. Espérons aussi que ces modifications ne conduiront pas à hanaliser les activités d'un conseil qui, jusqu'ici, s'était illustré par son indépendance et son esprit critique. Et d'autant plus que de nombreux obstacles pratiques

exemple tout à fait d'actualité ». Saluons donc cette volonté d'étendre les activités du futur

ment, comme le précise un rapport récemment publié sur les quatre dernières années d'activité de Conseil Difficultés financières du fait qu'il ne dispose pas de crédits propres pour ses missions ni de moyens pour sa documentation et ses diverses activités. Difficultés de dialogue, aussi,

gênent parfois son fonctionne-

avec les autres administrations dans la mesure où « les attributions formelles du ministre chargé de la recherche buteni toujours aux frontières des autres ministères ». Difficultés d'information dues au manque « d'outils performants de connaissance de la recherche et de la technologie » en France. Difficultés relationnelles enfin avec le ministre de tutelle, comme cela fut le cas avec M. Alain Devaquet.

JEAN FRANÇOIS AUGEREAU.

LASCAUX RESPIRE

A grotte de Lascaux a été fermée au public le 17 avril 1963. L'énorme afflux de visiteurs - 1 000 par jour pendant l'été - a été la cause de la prolifération de micro-organismes et du déve-loppement de dépôts de calcite.

M. Claude Andrieux, du laboratoire souterrain du CNRS à Moulis (Ariège), a voulu savoir ce que dégageaient les 125 per-sonnes qui défilaient dans Lascaux en une heure. Fondant ses calculs sur des recherches faites per la marine nationale pour les sous-marins, il est arrivé à des résultats surprenants.

En une heure, un être humain moyen > (72 kilos, 1,70 mètre) se livrant à un travail « moyen » (la visite de la grotte) inhale et exhale 600 litres d'air, consomme 20 à 25 litres d'oxygène, dégage 20 à 25 litres de gaz carbonique, 30 grammes de vapeur d'eau et 150 kilocalories.

Multipliés par 125, les chiffres atteignent des valeurs qui parlent d'elles mêmes, surrout quand on sait que le volume de la crotta de Lascaux est d'environ 1 500 mètres cubes : 75 000 litres d'air inhalés et exhalés ; 2 500 à 3 000 litres d'oxygène consommés; quant aux ∢ produits » dégagés, ils sont de 2 500 à 3 100 litres de gaz carbonique; 3,75 kilos de vapeur d'eau et 18 750 kilocalories. Cette chaleur équivaut à l'énergie nécessaire pour alimenter 225 ampoules de

100 watts pendant une heure. Sans nul doute, l'équilibre interne de la grotte, préservé pendant quelque 15 000 ans, était totalement bouleversé par

Y. R.



Informaticien, êtes-vous rodé à la conduite d'un grand projet bancaire?

Centre informatique (Paris) d'un établissement financier de renom, nous sommes dotés d'un IBM 30XX/MVS et disposons d'un réseau de plus de 1 000 terminaux. Préparant la refonte de nos applications, nous renforçons notre équipe études

chef de projet confirmé, 280 000 F/an

la responsabilité du domaine crédit en relation avec nos "utilisateurs" (plus de 100).

Ingénieur ou universitaire, vous avez au moins sept ans de pratique acquise en milieu bancaire et de préférence dans le secteur des prêts. Vous savez mettre en œuvre une méthodologie de conduite de projets et avez les réflexes d'un gestionnaire comme ceux d'un manager. Venez passer avec nous à la vitesse supérieure.

MEMBRE DE SYNTEC

(réf. 5032 LM) à



ALEXANDRE TIC S.A.

Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Reims

L'une des premières caisses françaises, nous employons 930 collaborateurs, animons 50 agences et disposons d'un IBM 3090-150/MVS-XA auquel est connecté un réseau de 450 terminaux. Notre Directeur Informatique cherche

son responsable de la production informatique

Venez diriger une équipe de 30 informaticiens, en exploitation et au système, gérer nos ressources et anticiper sur nos besoins en terme de moyens. Vous faites évoluer notre configuration et le réseau, et veillez à la qualité des prestations fournies.

A 30 ans au moins et de formation supérieure, vous avez une solide pratique des techniques informatiques et une bonne culture système. Organisateur prévoyant et innovateur, vous avez enfin le sens du service.

Ecrivez à M. Ph. THERY (réf. 514 LM) à

ALEXANDRE TIC SA. BOULEVARD CARNOT

Grand groupe industriel français recherche pour un établissement en pleine expansion, leader dans son créneau, exportant 70 % de son chiffre d'affaires dans le domaine des

SERVOMÉCANISMES ET AUTOMATISMES

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

MISSION :

assurer le budget des ventes en animent la représentation allemande et en conduisant les relations avec les services techniques internes.

de formation grandes écoles (électrotechnique). vous avez le goût de la négociation et vous êtes disponible pour de nombreux déplacements en Allemagne, dont vous pratiquez bien la langue.

- pour assurer le croissance de l'activité, vous serez chargé de l'animation d'un secteur en France et vous participerez au sein de l'équipe en place à la réalisation du buget des ventes.

de formation grandes ácoles (électrotechnique) vous avez le goût de la négociation et vous êtes disponible pour vous déplacer fréquentment. Anglais apprécié.

Envoyer dossier de candidature sous référence 46.319 (sur l'enveloppe) à : CONTESSE PUBLICITÉ, 3, rue Pierre-Robin, 69363 LYON CEDEX 07.

CORNING FRANCE

Ingénieur développement produits nouveaux

Optique intégrée

CORNING GLASS WORKS, leader mondiel des verres spéciaux accorde une place privilègrée à la recherche et a l'innovation. Grâce à la qua-té de nos chercheurs, nous sommes aussi devenus le premier fabricant de l'ôres optiques CORNING FRANCE lance actuellement le produc-tion pitote de composants en optique intégrée pour les nouveaux réseaux de télécommunications Assurant l'Intertece entre la production et le manketing, vous intégrerez les contraintes de fabrication, les basoins de nos clients et définirez les

caractérisfiques techniques de nos nouveaux produits. Vous intervendrez aur un merché d'envergure mondie La contraissance de l'anglas est donc nécessaire et des déplacements sont à prévoir Diplômé d'une grande école d'ingémeur (ESE, Telecom, physique, optique...) ou d'un doctorat d'université, vous débutez ou avez acquis une première expérience dans le domaine de l'optique moderne ou des télécommunications

ibus avez un tempérament d'innovateur, le sens du contect et un vri attérêt pour les technologies de pointe

Envoyez lettre matuscrile, CV et photo sous la référence ID/M a CORNING FRANCE, Direction du Développement du Parsonnel, 44 Avenue de Valvos - 77211 AVON CEDEX.

Prisma Presse, filiale trançales renom international est devenue en quelques années, l'un des leaders de la presse magazine en France grace à la réussite commerciale de ses titres et ses méthodes de

Elle édite aulourd'hul 5 publications at a réalisé en 1986 un chiffre d'affaires HT aupérieur à 1 milliard de

Notre Directeur Informatique

recherche :

PRISMA PRESSE

Responsable d'études.

Ingénieur de formation, vous avez 5 à 6 ans d'expérience dans la conduite de projets IBM, de prélé-

vous allez utiliser vos compétences techniques et votre sene du service pour faire évoluer nos sys-tèmes dans un environnement compatible IBM 43 XX DOS/VSE - CICS/VSAM, micro-informatique... En dialogue permanent avec les Directions de l'entreprise, vous étudiez de nouveaux projets dont vous planifiez le budget et les délais de réalisation. Vous animez vos équipes et coordonnez les différents développements. La pratique de l'anglais est indispensable.

Deux responsables d'applications. Réf. RA 752

Une formation MIAGE et 2/3 ans d'expénence informatique dans un environnement IBM sont nécessaires pour assurer la mise en cauvre complète - du cahier des charges à la réalisation - de

interiocuteurs des services concernés - l'administration/personnel et le publicité - vous recherchez et proposez les solutions les mieux adaptées (progicels ou réalisations spécifiques). Vous dévelop-pez, pour eux, la micro-informatique, l'infocentre, les outils de 4éme génération. Vous deviendrez vite, le specialiste, de l'un de ces domaines. La pratique de l'anglais est âppréciée.

0

DATAID SELECTION

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant bien la référence du poste choisi à notre Conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS.

Venez travaliler dans une région vous permettant d'avoir des activités sportives en hiver et en été.

Notre société en pleine expansion, implantée à AMNECY, recherche :

Chef de projet

MVS/JCL, VSAM, COBOL, TSO/ISPF, CICS (commande), ADABAS. Responsable de la conversion des projets DOS en MVS.

Référence B :

Analyste

MSV, TOS/ISPF, JCL. Responsable du développement de la documentation et des procédures en anglais.

Référence C :

Secrétaire-comptable

personnel, comptabilité salzires.

Pour chacun des postes, anglais courant et 6 ans d'expérience exigés.

Adresser votre lettre manuscrite et C.V. sous nº 7045, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7*.

NORMANDIE

ingénieur de projets agro-alimentaires

Un Groupe Agro-Alimentaire de dimension internationale cherche pour un de ses établissements situé en Normandie un INGENIEUR GRANDE ECOLE Il a au minimum 28 ans et sa première expérience en

INGENIERIE OU BUREAU D'ETUDES

l'a mis au contact d'industries comportant des process automa-tisés. Il prendra en charge les projets d'investissements de l'ordre de 20 M de F/an dans le cadre d'une recherche d'améliora-tion de productivité des différents secteurs de l'usine (transfor-mation de la matière ou conditionnement). Il animera le Bureau d'études, suivra la réalisation des projets en relation étrolte avec l'ateller travaux neufs-entretien et les sous-traitants, ainsi qu'avec les responsables de production. Il assurera les relations avec les Administrations en particulier en ce qui concerne les problèmes

Ses qualités personnelles d'homme de terrain et de contact doivent lui permettre de travailler en équipe avec les responsables de production et d'acquérir une expérience en ce domaine.

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo), sous référence 2512-M, seront traitées en toute discrétion par

SOCIETE EN PLEINE EXPANSION

Spécialiste des Télécommunica-tions et de la Radiotéléphonie,

INGENIEURS **D'ETUDES**

Dans le cadre d'un travail en équipe, ils auront la responsabilité de mener une étude nouvelle jusqu'à son

Les candidats auront de solides bases théoriques en transmission de données (sur l'air et sur le câble) et une très bonne expérience indus trielle dans ce domaine.

Une bonne connaissance de la radiotéléphonie mobile est nécessaire. Langue aliemande appréciée. Envoyer lettre manuscrite, C.V. et

photo, sous référence PA 29, à AUTOPHON S.A. Direction Technique 92301 LEVALLOIS-PERRET

Pays de Loire

Prendre en main notre informatique, puis la faire évoluer!

C'est le challenge proposé par cette société performante et novatrice, leader français dans son domaine d'activité (200 MF, 400 personnes) filiale de 2 groupes industriels importants. En relation directe avec la Direction Générale, le Jeune Responsable informatique: coordonne le bon fonctionnement et la vitalité de l'outil informatique existent (IBM 36), aidé d'une équipe de 3 personnes, assure l'homogénéité, la faisab d'une équipe de 3 personnes, assure i nomogement, la raissonne-les choix techniques des projets de développement futurs, GPAO, logistique, bureautique..., renforce la cohérence des trai-tements entre usines, filiales et agences, accompagne la Direction Générale dans sa réflexion sur l'organisation et l'amélioration

Il est l'interlocuteur permanent des utilisateurs pour l'expression des besoins informatiques et les demandes d'assistance et de

Nous aimerions rencontrer des candidats ayant une excellente connaissance des systèmes IBM 36/38, une expérience confirmée de l'informatique, en milieu industriel, (responsable de service, chef de projet), le sens de la négociation et désireux d'élargir leurs responsabilités dans une société en expansion. Poste basé dans une ville agréable universitaire du Pays de

Merci d'adresser lettre de candidature. CV détaillé,photo et salaire actuel à **TEG**, en précisant la référence 640004 M.

TEG, 113 rue de



électroniciens

SISECA, SEC IMP OF CA. 900 col Staus' est une soonen de servie ricque, partena to di un graupe i

Service Service " Systemes 🐠

CHEFS DE PRO DRECTEURS DE SEC COMMUNICATION PERICOMMUNICATION

 $\mathbb{R}(x,y_{\underline{x}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}},y_{\underline{y}})$

Marie Inc.

And the second s

And the second s

HIREPRISE SPÉCIALISÉE EN DANS DEQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES

ngénieurs Grandes

Pour études, conception et et de systemme rad go glier de E al 2 an williammin an a Strate de s es s en

Contract management of the Contract of the Con Cocepteus of Sales Here as a security transport of

Pars Qui tero actes

pakissement en pleine expansion le affaires dans le domaine des **WTOMATISMES**

GENIEUR CHNICO-COMMERCIA

pour assurer la crossance de l'activité d'un sette de l'animation d'un sette de l'activité de l'acti france et vous participerez au sein de l'éta And a fer realisation du buget des ventes

in ligaritation grandes écoles (électrotate rous avez le goût de la négociation et ves Sepondia pour vous déplacer fréquen Anglais apprécié. HOGME.

10 mg (see Fanveloppe) à : CONTESSE PUBLIC TON CEDEX 07.

leppement uveaux

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

CONTRACTOR OF PROPERTY OF THE CASE OF THE The comment of the control of the co

PRIVING BY STORY COS STRUCTS SOL

ANNECY, recherche.

de projet

YSG/ISM, CICS (commande) ADABAS nan dan projets DOS en MVS.

th day typy but 02 min. strates, galaxie npublik sziktes. the constant of 6 and 3 acres sale sugar

site at C.4. \$315 -- 7045 E MELICITÉ MAY PARIS-7

m motre informatique oluer!

H HERAN IN A TOTAL Manager Carles . the industrials personal desired of desired The second state of the the district the hand the same A A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Single of Shirt Street the spart of the

The state of the s Company was a series The state of the s AND RES 1197 Diff. Contract Co.

STORY EX LATION THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

REPRODUCTION INTERDITE



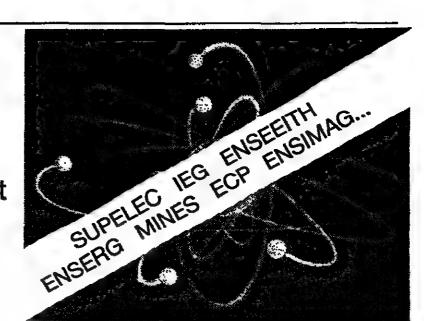
débutants ou confirmés pour les ingénieurs aussi

ce qui bouge beaucoup ne se voit pas forcément

... Et c'est souvent ce qui est le plus actif qui précisément est fondamental. Notre force c'est tout comme des électrons, d'être mû par une grande énergie qui nous fait graviter autour d'un projet commun mais de façon autonome et responsable.

Ce projet : fonder notre croissance sur la recherche du top niveau technologique en misant sur le développement personnel et professionnel de nos collaborateurs.

Pour participer activement à notre forte progression dans le domaine des technologies de pointe nous recherchons des Ingénieurs débutants ou confirmés (2 ou 3 ans d'expérience).



électroniciens

technologies avancées

En électronique, les compétences de Merlin Gerin progressent essentiellement dans : l'électronique de puissance

l'électronique de commande, logique et analogique, asservissement, microprocesseurs, programmation et simulation.

Ingénieurs électrotechniciens ou électroniciens, vous participerez dans ces domaines à notre développement technique.

Chefs de projets, vous serez chargés de l'étude et de la conception de systèmes à microprocesseurs

automaticiens

Etre Ingénieur chez Mertin Gerin c'est également être un manager. Dans un domaine et une entreprise qui avancent il faut être capable d'évoluer dans ses compétences bien sûr, mais aussi dans ses capacités à

Ingénieurs et managers d'aujourd'hui et de demain, adressez votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions) sous référence correspondante, au Service Recrutement Ingénieurs et Cadres - Merlin Gerin -

prendre des responsabilités, des initiatives et dans son aptitude à entraîner une équipe.

Vous rejoindrez un des spécialistes mondiaux des automatismes de sûreté pour des domaines aussi exigeants que les transports ou le nucléaire. Vous possédez une expérience de 2 à 3 ans en fiabilité.

Des postes d'ingénieurs responsables d'études de Réf. LM12. sûreté sont à pouvoir.

informaticiens

Dans les domaines d'informatique industrielle nous recherchons des compétences en logiciel microprocesseurs, langages évolués, temps réel, génie logiciel, mini calculateurs type DLX-SPS7. La connaissance de la gestion de fichiers et de réseaux est appréciée.

Vous évoluerez dans ce secteur de pointe en tant qu'Ingénieur responsable de logiciel, Ingénieur en Informatique industrielle.

la maîtrise de l'énergie électrique





Market in the control of the control

38050 Grenoble Cedex.

SYSECA, (350 MF de CA, 900 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une société de service et d'ingénierie en informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille interna-

Pour notre département Systèmes de Communication, nous

CHEFS DE PROJETS DIRECTEURS DE SECTEURS

COMMUNICATION, PERICOMMUNICATION, RESEAUX

Vous avez acquis une expérience de 10 ans minimum, principalement dans le domaine des télécommunications et dans la gestion de projets importants. Nous accorderons une attention particulière aux candidats possédant la connaissance des

méthodes et le sens du management.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 254 à SYSECA SELECTION -315, Bureaux de la Colline. 92213 Saint-Cloud cedex.

SYSECA DESCRIPTION

D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES MILITAIRES recherche

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE EN DÉVELOPPEMENT

Ingénieurs Grandes Ecoles pour études, conception et réalisation

de systèmes radar. expérience de 5 ans au minimum en traitement du signal,

bon niveau mathématiques. débutants ou quelques années d'expérience en systèmes radar. Emetteurs, récepteurs ou traitement du signal, réf. LIZ

Pour ces postes, la nationalité française est exigée. Connais-sance de l'anglais appréciée.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie à PROJETS 12, rue des pyramides 75001 Paris, qui fera suivre.

Jeunes ingénieurs production

DRAIMAN GINRGE NON ISINES

Notre entreprise (20 000 personnes, un CA de 14 milliards dont 35 % à l'export) est l'un des leaders mondiaux dans son secteur. Pour participer à la fabrication de nos produits (90 % de mécanique, 10 % d'électronique), nous recrutons les jeunes ingénieurs qui prendront en charge nos ateliers de fabrication.

X, Mines, Sup Telecom, Supelec, Centrale Paris..., ce sont vos qualités humaines, votre aptitude à motiver, convaincre, entraîner qui seront

Après une formation sur le terrain aux exigences techniques, humaines et économiques de votre fonction, vous prendrez d'immédiates responsabilités. Vous interviendrez dans un environnement compétitif, grâce à notre action constante sur les techniques (CFAO, systèmes de production flexibles,...), sur les structures (gestion des stocks par flux lendus, spécialisation des sites industrieis,...) et sur les hommes (cercles de qualité, équipes autonomes...).

Adressez vos dossiers de candidature sous la référence 1419 M à SOURCES 108, rue St-Honoré - 75001 PARIS, qui transmettra en toute confidentialité.



Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

tions) à Francis Caire - Bull SA

25 ovenue de la Grande Armée 75016 Paris

Your êtes ingénieur avec une option informatique ou titulaire d'un DESS informatique. Yous êtes attire par le développement et le support de produits

Venez apparter et valoriser votre potentiel technique en participant à la canception, au développement et au support de logiciels d'applications intégrés dans les offres solutions du Groupe BULL (bureautique, pestion industrielle, télématique).

Cas logicies sont développés principalement sur les systèmes BULL DPS 7 (GCOS 7/TDS/TDS 2) et BULL DPS 6 (GCOS 6).

La connaissance de ces systèmes représente un atout pour votre condidature. Lieu de travoil : Bonlieue Ouest.



"la course en tête"

Bendix Electronics, l'un des premiers constructeurs mondiaux d'équipements électroniques pour l'automo-bite dont la division européenne de 900 personnes est à

formation supérieure type école de commerce complé-tée par formation en logistique. 5 ans d'expérience en logistique interface clients/fournisseurs en produits de grande série et nécessitant l'utilisation de l'outil informa-

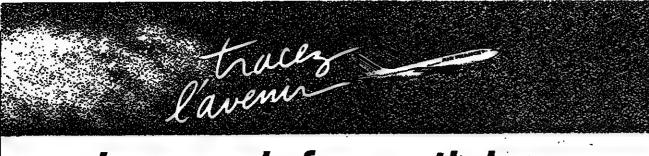
sque. Une expérience du commerce international et la pratique de l'anglais sont indispensables. La connais-sance de l'allemand sera un atout.

Ecole d'ingénieur complétée par formation en logistique appréciée. Interface entre la direction des approvisionnements et les responsables informatiques de la societé

et les fournisseurs. 3 à 4 ens d'expérience dans industrie grande série, service approvisionnement ou logistique. Parfaite connaissance de l'outil informatique.

Adresser C.V. avec photo récente et prétentions à

Bendix Electronics, Direction des Ressources Humaines - BP 1149 - 31036 Toulouse Cedex



Jeunes informaticiens

Pour participer au développement de son Informatique Commerciale, AIR FRANCE recherche

2 informaticiens

Systèmes d'exploitation. Applications temps réel.

DEA, DESS ou doctorat en informatique. Première expérience dans ces domaines souhaitée. Lieu de la première affectation Valbonne (Nice).

6 programmeurs analystes

Applications, Logiciels techniques, Exploitation.

Maîtrise en Informatique. Première expérience souhaitée. Lieu de la première affectation: Valbonne (Nice) ou Région Parisienne.

Merci d'adresser votre dossier (CV détaillé + lettre manuscrite) à Patrice Gry - AIR FRANCE Sélection et Orientation - Orly Sud 114 - 94396 Orly Aérogare Cedex.



La Direction des Lanceurs du Centre National d'Études Spatiales à Evry (91)

ALLIED Automotiv

logistique

ingénieur projets logistiques

PROGRAMME ARIANE S

Bendix Electronics

TOULOUSE, recrute

Bon niveau en anglais.

Postes à pourvoir à TOULOUSE.

Ingénieur spécialisé en informatique et électronique

Il sera chargé, pour les systèmes électriques du lanceur ARIANE 5, de la définition des programmes automatiques et de leur validation opération-

Le candidat dibrit avoir <u>une expérience de 3 à 5 are, en partoniles en</u> conduite d'essais de systèmes informadques complexes de contrôle

commande électrique.

Des déplacements fréquents en Guyene sont à prévoir à partir de 1991 ains qu'un séjour de trois ans minimum à partir de 1993. Veuillez adresser votre candidature avec CV et photo, sous la référence

87/DLA/O4, à M. le Chef du département «Personnel», Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace, 91023 EVR/ Cedex. Centre National d'Etudes Spatiales

Des talents pour notre nouveau système d'information.

Directeur de projets IBM 38.

Il est chargé de l'animation et de la coordination d'une ligne de projets du nouveau Système (distribution, commercial, comptabllité,...), de la conception à la mise en place effective dans les services.

Il assure l'encadrement d'une équipe d'environ 15 personnes et la gestion de l'avance-ment des projets en termes de délais, qualité, Ref. DP 753 coûts.



Directeur de projets

Il est chargé d'harmoniser en un nouveau système homogène les applications spécifiques à

spécifiques.

est appreciée.

Ce rôle lui confère des missions de communi-cation, d'intervention et de négociation auprès des différents responsables des entités. Ses qualités humaines sont prioritaires. La connaissance des domaines promotion et marketing d'un laboratoire pharmaceutique

Le Groupe RNANCIERE AGACHE (Boussax Saint-Frères, Christian Dior, Bon Marché et Conforame), 11 miliards de francs de CA,

Département ingénierie

4 ingénieurs de projets

SUPELEC, A & M, HÉI, ESTIT, ENSAIT ou équivalent

ayant au minimum 5 années d'expérience en site industriel ou sur chantier

La fonction : étudier, concevoir, acheter, gérer et récep-

nents, et assurer le survi des résultats

Les postes à pourvoir :

tronner tout ce cui contribue à la réalisation de nos inves-

Ingénieur Electricien MT, 8T et courants faibles : installa-

tion et distribution de la force motrice, économie d'éner-

d'énergie.

• Ingénieur Textile blanchiment, teinture, impression et

annoblissement coton et synthétiques.

Ingénieur Textile filature et tissage du coton et des synthétiques spécialisé en automatismes.

Organisateur.

Nous sommes un puissant groupe industriel altué en Région Parisienne et nous avons pris le parti d'optimiser de leçon permanente notre organisation et nos systèmes d'information.
Pour la réussite de cette entreprise, nous nous appuyons sur des hommes métivés, capables d'assumer les responsabilités que nous sommes prête à leur confler : encadrement, arémation, organisation, négociation. Ces hommes sont les moteurs de l'avancement des nouveaux projets. Informaticiens confirmée, ils ont, par leur formation auperieure et leur experience, la maîtrise des techniques et méthodes nécessaires à la conduite des projets et des hommes.

contains des projets et des rontines. Hommes de dialogue, ils ont les qualités relationnelles nécessaires pour faire adhérer au changement les différents interlocuteurs de cette vasts

Il est le garant de l'ergonomie du système. Il assiste les Directeurs de Projets et les utilisateurs dans l'appréhension et le mise en ceuvre des procédures de la nouvelle

C'est un consultant qui a délà vécu le démar-

rage d'un nouveau système. . Ses qualités relationnelles sont essentielles à la réussite dans ses fonctions. Réf. OR 755

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant bien la référence du poste choiei à notre Conseil DATAID SELECTION 48, avenue Raymond Poincaré 75116 PARIS.

RM. DS 754

Prenez une dimension internationale!

Société multinationale PHYTOSANITAIRE en rapide expansion récherche, basé en Région Parisienne, un

Responsable développement produits fongicides

YOS ATOUTS :

à 28-30 ans, après votre diplôme d'Ingénieux Agronome; vous avez pendant environ 5 ans acquis une bonne connaissance du marché phytosanitaire français,

votre expérience dans le domaine de l'agrochimie s'est déroulée dans une fonction de développement ou de marketing, vous maîtrisez hien l'anglais et êtes très disponible.

NOUS YOUS PROPOSONS:

de prendre la responsabilité du développement technique et marketing de nos produits fongicides à l'échelle internationale, de mener les actions diversifiées d'un Chef de Projet, en coordination de manar us accome commerciaux et de fabrication : contacts niveau, polyvalence, adaptabilité, d'accèder à une fonction autonome au sein d'une petite équipe,

de bénéficier de possibilités de développement et d'une rémunération

Adressez CV + photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14 bis, rue Daru, 75008 PARIS sous la référence 49.842 LM portée sur la lettre et sur l'enveloppe.

Mercuri Urval

Ingénieurs informaticiens Grandes Ecoles

Paris-Lille-Lyon-Strasbourg-Orléans

Vous êtes DEBUTANT et vous cherchez une STRUCTURE D'ACCUEIL capable de vous apponer tormation, diversité et technicité

Vous possédez une PREMIERE EXPERIENCE de 2 à 5 ans et souhaitez donner un NOUVEAU SOUFFLE à votre carrière dans une société solidement implantée sur son marché et dont la taille privilègie encore le dialogue dans l'entreprise.

LOGISTA filiale d'un grand groupe français, rassemble aujourd'hui 240 collaborateurs et développe ses activités dans des domaines aussi variés que L'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE,

L'INFORMATIQUE DE GESTION, la TELEMATIQUE et les nombreux usages du système Depuis 11 ans, nous bâtissons une société que nous voulons originale, torte et

Si cela vous attire, envoyez-nous rapidement une lettre manuscrite accompagnee d'un CV et

d'une photo. Pour le reste accordez-nous quelques jours. LOGISTA 30 quai de Dion Bouton 92806 Poteaux Cédex. A l'attention d'Hervé Captier.

LOGISTA: DES HOMMES DE SOLUTIONS.

C. TERNIE

BANQUE D'AFRA INE INGENIEU Faites entrer les

THE D'ETUDES

general enter

GRANDS COM

TOTAL IS CHARACTED IN CO.

44.03.05

The state of the s

A STATE OF STREET STREET

The state of the s Store Grand Ton - 200

The state of the s

And the state of the state of

Contract Contract

SPE SEE

DES SCHOOL

& SYSECA SIN

RESPONSABLE ADMI ET INFORMATI

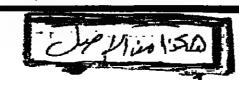
Capathing of Section

CHEF DE PROME. nouvelle étage la formatique

colornations (12 per Californ et opening et for

The same person of the Services en fonction Le de l'equipe de direction.

the state of the s The Lorde Tole 1 100



Dans cette fonction clé, basée à Lille, vous serez en relation permanente avec la Direction Générale, les

contrôleurs de gestion, les opérateurs industriels, les services de maintenance et d'entreben

Votre tempérament d'entrepreneur concret, d'organisateu

et votre sens du dialogue vous permettront une évolution

Vos connaissances en informatique et votre maîtrise de l'anglas et/ou de l'allemand seront des atouts supplémen-

votre dossier de carcidature, sous référence LM 10302 en précisant le poste chois, à Jacques COUN, FINANCIERE AGACHE SERVICES, Service Recrutement, 11 rue François 1°, 75008 Pans

Nous avons hâte de vous rencontrer. Merci d'adresser

rapide dans un groupe caractérisé par une vigoureuse poli-

Geonics

Ma course en tele

REPRODUCTION INTO

de Characteres, l'un des premiers construes deux d'applicaments électroriques pour l'aux deux d'applicaments électroriques pour l'aux de d'applicament européenne de 900 personnes pu

mich supérique type eccle de commerce ont partomation en logistique. 5 ars d'expensos la la commerce de produce de la commerce de commerce un en aconde partomatique sont indispensables, la com-de la la la commerce de commerce un en aconde de la commerce de commerce un aconde de la com-

Paginies completée par formation en local, la completée par formation en local, la completée entre la direction des approves entre la direction des approves de son la complete entre la complet parade serie, service approvisionnemet. abiliti en anglais.

ME A POUNDE à TOULOUSE

ing CV avec photo récente et prétentors à le Electionics, Direction des Ressources gines - EP 1149 - 31036 Toulouse Cedex

MENTAL BACKER ARANG S. C.

A Print of the last of the las AND STREET, ST. PROPER STRENGT & DATE OF

4 Marie 44 1473

Cimbre Plational o Etudes State

FYOSABITAIRE on rapide explicit

developpement

deur Agrandma, 724 Mi processie s'est derrules del

oment technique et madela erantionale. ne d'un Chef de Projet, en merdina of de fabrication . contact the

the seeps of kinds poested equips. Mont of d ups remain AND AND THE STREET, SHARE

We seem in reference 49.342 LM tiri Urva

s informaticiens

ander Loves

STREET, TANK The second secon Section 1

THE REPORT OF A STATE OF THE PARTY OF THE PA BANKER OF THE PARTY OF THE PART

to Poster Conc. MONTHS DE SOU TAINS DE POINTE

une PRESTIGIEUSE

JEUNE INGENIEUR INFORMATICIEN:

BANQUE D'AFFAIRES PRIVEE ... un

Faites entrer les systèmes experts dans la saile des marchés.

· Ingénieur débutant ou avec une première expérience, vous possédez un bon bagage en mathématiques appliquées.

 Vous êtes passionné par la micro-informatique (la connaissance de langages tels que PROLOG ou LISP est un plus). Venez poursuivre l'Informatisation de notre saile des marchés. De larges perspectives d'évolution dans la banque vous sont ouvertes.

FMI RECRUTEMENT
11, rue Liancourt 75014 Paris. Tél. 43.20.69.29 J

Envoyer CV et photo sous réf. 2640 à notre Conseil

L'Equipement Automobile

Partenaire recomm des constructeurs mondiaux 27500 personnes - C.A. 12,1 Miliards de Francs 46% réalisés à l'étranger

sa Branche Valeo Thermique (La Verrière - 78)

Chef de Projets Informatiques

2 à 5 ans d'expérience

Vous avez quelques années d'expérience réussie dans l'application de système de gestion informatisé. Vous savez mener une équipe, vous êtes diplômé d'une grande école type HEC, ESSEC, ESCP ou d'une école d'ingénieur + IAE. Nous vous proposons de mettre en œuvre en liaison étroite avec les utilisateurs la décentralisation des applications comptables par l'implantation d'un logiciel au niveau de notre branche. Vous définirez les procédures d'utilisation et la paramétisation et serez responsable de la réalisation du projet en encadrant une équipe de 4 personnes.

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilitée d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence 2003/TH/M à Valeo Thermique 8 rue Louis Lormand - Le Verrière - 78320 LE MÉSNIL SAINT-DENIS

SOCIETE D'ETUDES

Spécialisée dans le domaine de la MECANIQUE AVANCEE Leader Européen dans son domaine, recherche pour ses activités en forte expansion (Espace, Aéronautique, Défense, etc.)

GRANDE ECOL

 Responsables d'études et de développements en mécanique avancée

Dynamique des Fluides, Dynamique rapide : Chocs/Impacts, Matériaux Nouveaux pour applications industrielles de pointe.

2 ou 3 ans d'expérience minimum,
 conneissances des Méthodes Numériques et pretique de l'Anglais indispensables.

Ingénieurs d'Affaires

Ecrire avec C.V. + prétemions + enveloppe à votre adresse, sous la référence PL/LM1, à

And the state of the state of the state of

D. 🔮

michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

Filiale informatique d'un très grand groupe de Presse aux publications variées, notre informatique de services accompagne une croissance actuelle de 30 % par an. Notre site, aujourd'hui : un 3083 et un 4381, MVS/XA, VM/DOS, 35 giga sur disques, un réseau SNA de 400 terminaux, une forte unité d'impression laser et un imposant

La personne que nous désirons accueillir remplit une mission très originale et à fort

Un informaticien système pour gérer, imaginer et entreprendre

Directeur Technique, vous supervisez et animez notre équipe système et réseau. Manager et gestionnaire, vous développez et amenez à maturité une nouvelle activité informatique naissante et totalement originale que vous dotez ensuite d'autres produits et services. Vous participez aux instances de management de l'entreprise. Vous possédez une formation supérieure d'ingénieur et vous avez acquis votre grande maîtrise des sites IBM 30 XX et 43 XX chez un très grand constructeur ou une SSII. Parce que vous avez l'envie, le goût de créer et entreprendre, vous ne craignez ni le stress, ni l'humour!.

Merci de nous adresser votre dossier (lettre, CV, photo, rémunération actuelle) au 24, rue Eugène Flachat sous réf. TNI/105 M. Nous vous assurons confidentialité et



Bernard Julhiet Psycom

Membre de Syntec



GROUPE SYSECA

INGENIEURS D'AFFAIRES GRANDS COMPTES

Ingénieur ou commerciel informatique, vous êtes motivé par la vente de solutions complexes dans les domaines des télécommunications, des grands réseaux publics ou privés à valeur ajoutée, et du génie logiciel.

Vous souhaitez travailler dans un environnement de haut niveau vous fournissant un support efficace. Notre Groupe d'ingénierie informatique (900 personnes, CA 350 MF), partenaire d'un groupe industriel de taitle internationale, attend votre candidature.

O-FORCE

GR

(DGT, Défense nationale, Admi-... nistrations, secteur industriel, banques...), vous assurez vous-même votre marketing, vous élaborez vos propositions et menez les négociations jusqu'à la signature

des contrats. Vous serez autonome et responsable de votre activité. Nous saurons vous y intéresser.

Marci d'écrire sous référence 256 **A SYSECA SELECTION** 315, Bureaux de la Colline, 92213 Saint-Cloud cedex.

Région Lyonnaise

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET INFORMATIQUE

important groupe de commercialisation céréales et agro-fournitures (800 M F CA), en pleine expansion et diversification.

Votre mission : en temps que CHEF DE PROJET, vous aurez à concevoir et mettre en place de nouvelles structures administratives, participer au développement d'une nouvelle étage informatique en liaison avec les utilisateurs et le service informatique (12 personnes), que vous encadrerez, assurer la liaison entre nos services et nos filiales, amélio-

rei l'efficacité des communications et optimiser les procédures. Expérimenté dans l'organisation administrative et informatique, votre esprit de synthèse et d'analyse vous permet d'intégrer les besoins des différents services. Vous avez une expérience réussie dans un poste similaire, une formation supérieure et environ 30/35 ans. Le poste rattaché à la direction générale évoluera en fonction de votre réussite vers une intégration dans l'équipe de direction.

Merci d'adresser lettre de motivation, CV, photo, salaire actuel à notre Conseil J.P. MAURY, Ref. Rai M5. - 35, rue Emile Zola - 37000 Tours. Les rendez-vous

AGRO-FORCES

TELIC ALCATEL

10 % du C.A. en Recherche et Développement. Une distribution dans 69 pays. Une croissance basée sur l'innovation et le succès. Nous rejoindre, partager le projet TELIC, c'est possible aujourd'hul dans notre Division Bureautique basée à SURESNES.

3 INGENIEURS LOGICIEL MANAGEMENT

INTEGRATION

ET VALIDATION

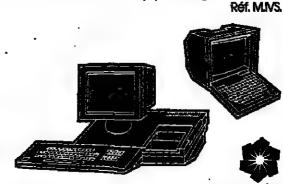
DE SYSTEME

Homma de recherche, de propositions, de conseil, vous serez notre expert et votre connaissance de l'état de l'art, acquise depuis 3 à 5 ans, sera pour nous la garantie de nos choix et de leurs applications dans nos projets. Parlant couramment l'anglais, vous êtes un spécialiste en systèmes temps réel et OS dans les domaines des stations de travail de bureautique et terminaux communicants. Votre métter évolue vers les structures multiprocesseurs et les «cartes de communication intelligen-

Voulez-vous prendre au sein de notre projet majeur l'animation, la responsabilité technique et budgétaire d'une equipe de développement de logiciel? Votre expérience du développement de logiciel télécommunications, de l'architecture OSI, des protocoles télétex et de l'interfonctionnement réseau public/ réseau privé vous y aidera. L'anglais courant aussi l'Atemie, vous évoluerez vers une fonction de chef de projet.

Vous maîtrisez depuis plusieurs années les problèmes temps réel, architecture et OS, et les technologies à microprocesseurs pour mener à bien l'Intégration de logiciel de stations de travail bureautiques. Chargé des outils de mise au point et d'intégration de tests systèmes, vous aurez la responsabilité de la validation de logiciels de communication multimédias. A terme, nous vous offrons l'animation d'une équipe d'Intégration.

Vous êtes intéressé par le développement de nos projets, merci d'adresser votre candidature (CV, lettre manuscrite et photo) en indiquant la référence du poste choisi à D. Saubesty. Direction des Ressources Humaines - Telic





S. Mistiff

SOCIETE D'INGENIERIE, FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL, LEADER DANS SON ACTIVITE: LE TRAITEMENT DE L'EAU. RECHERCHE

Ingénieurs de mise en route à l'étranger DEBUTANTS

MISSIONS : responsable de la réception des installations auprès des clients, leur fournt des garanties contractuelles, il a au présiable assuré la mise en route d'un ensem-ble d'équipements : fait les essais, vérifié les process, contrôlé la qualité des installations menions en carrie de nombreux automati-

PROFIL : Ingénieur Arts et Métiers ICAM - IDN - INSA ou ENSEM...

Parce qu'il est le représentant de la société aur le site, ce poste s'adresse à un candidat sutonome. Il est apte à faire face à des situations variées où les qualités de contact minimisent souvent les difficultés matérielles. Il doit avoir une bonne maîtrise de l'anglais et faire preuve de mobilité pour des mi qui varient de quelques semaines à plusieurs mois. Il bénéficie des avantages liés au statut d'expendiation et peut envisager une carrière internationale dont ce poste est la première

REEM 50 E

Responsable réalisations et travaux

NANCY

MISSIONS: Ramaché au Directeur de l'Agence, il a la responsabilité de la réalisation des affaires de l'Agence (12 départe-

En liaison svec le Siège et l'Equipe Commer-ciale locale, il prépare et gère les chantiers qu'il suit jusqu'à la réception finale : approvisionnements, planning sous-traitance, mise en route. A ce titre, il est responsable du budget des autères, du respect et de l'amélio-ration des marges, et encadre une équipe de rechaicles confirmés. techniciens confirm

PROFIL: Ingénieur, la trentsine, syant une bonne connaissance des techniques du traite-ment de l'eau, acquise sur le tecrain dans des fonctions d'ingénieur travaux et/ou de mise

Outre les compétences techniques, des qualités de gestionnaire et de manager, du aevoir faire relationnel et commercial, sont indispensables dans cette fonction qui implique de nombreuses actions de coordination et de

Des déplacements sur le Région et su Siège (Région Parisienne) sont à prévoir.

Ingénieur d'exécution

LILLE

MISSIONS : En liaison étroite avec les Com merciaux, l'Équipe Chantier de l'Agence et les Services Spécialisés du Siège, il est chargé des études d'exécution des affaires traitées

PROFIL: ingénieur Arts et Métiers ICAM - IDN on ENSEM, syant si possible une première expérience dans le milieu une premiere e-l'adoierie et Thomass.

Des qualités relationnelles, le seus de la négociation et du travail en équipe sont indispensables dans ce poste. Une bonne connaissance de la Région et du traitement

de l'eau serait un plus. Déplacements sur la Région et au Siège (Région Parisienne) sont à prévoir.

Mexci d'adresser CV, photo et prétentions à notre Conseil : STANDARDATA, 128, bouleverd Haussmann 75008 Panis, en indiquent la riskrence du poste choisi.



" STANDARDATA

Prenez une dimension internationale!

SOCIETE MULTINATIONALE PEYTOSANITAIRE

Responsable des ventes France + Europe Centrale

VOUE AVEZ environ 30 eme ; le niveau Ingénieur Agronome ; une bonne connaissance du marché français des fonglicides et insecticides, acquise au cours de 5 ans minimum d'expérience de veute sur le terrain ; une parfaite maîtrise de l'anglais et une bonne pratique de l'allemand ; le goût de l'ane-

VOUS SOUHAITEZ à présent élargir votre activité dans une fonction interale, au sein d'une structure à taille humaine permettant une plus autonomie et une participation aux orientations de la politique

VOTRE CHALLENGE : développer l'activité d'un secteur à très large potentiel : animation d'un réseau de distributeurs et revendeurs, négocia-tions à haut niveau, coordination terrain/services marketing et technique, en prise directe avec le Directeur Commercial.

VOUS RENEFICIEREZ d'une grande délégation, du support de tous les services, de possibilités de développement, sinsi que d'une rémunération à

ADRESSEZ votre CV + photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL 14bis rue DARU 75008 PARIS - sous la référence 48.841 LM

Mercuri Urval

Bendix Electronics

Bendix Electronics, l'un des premiers constructeurs mondiaux d'équipements électroniques pour l'automobile dont la division européenne de son service QUALITE

Ingénieur Qualité relations clientèle 900 personnes est à TOULOUSE recrute pour ingénieur électronicien et/ou mécanique sances de la grande série et du milieu

automobile appréciées. à 3 as d'expérience minimum.

Il aura pour mission : suivi qualité-fiabilité des produits, synthèse et reporting interne et externe, retour des données clientèle (pièces, diegnostic, informations,...), formation des utilisateurs.

Déplacements de courte durée France-Einanger. Anglais indispensable. Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser C.V. avec photo récente et prétentions à Bendix Electronics Direction des Ressources Humaines BP 1149 - 31036 Toulouse Cedex.



JEUNE(S) DIPLOMÉ(ES)

Grandes & coles techniques ou commerciales, syant bonnes connaissances informatiques.

Une jeune société en expansion spécialisée dans la gestion du personnel, dans des techniques informatiques de pointe, vous offre des postes de responsabilités. Salaire intéressant. Chances de développement personnel important.

Ecrire avec C.V. et prétentions à EXAPI 8, rue de l'Est, 92100 BOULOGNE. Une entreprise privée recherche pour son Département Calculs, situé à Lyon, un

NGENIEUR MECANICIEN

ayant, au minimum, un an d'expérience professionnelle, spécialisé Calculs Eléments Finis en dynamique des structures, familiarisé avec les modèles numériques et analytiques, capable de prendre la responsabilité de contrats d'études

Réelles possibilités de carrière, activité intellectuelle très enrichissante, formation aux spécialités nouvelles, contacts humains développés constituent les avantages essentiels de cette

idons CV, photo, rémunération actuelle sous le Réf. CAL 5 à:



BERNARD MIGNOT CONSEIL 145, Chemin de Choulans - 69005 LYON



services technologiques recherche pour son département THERMODYNAMIQUE et MACHINES TOURNANTES UP

INGENIEUR MECANICIEN CONFTRME MACHINES TOURNANTES

-thermo-mécanique dans la reption de cas machines.

Profil: ingénieur Grande Ecole Mécanique ayant une expérience de 5 à 8 ans dans le domaine de la technologie des

Merci d'adresser dossier de candidature complet, s/réf. AMB-61/2 à BERTIN & Cie BP 3 - 78373 PLAISIR Codex.

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

LA COMMUNICATION VOUS PASSIONNE

- Vous êtes diplômé d'une grande école d'INGÉ-NIEURS (ESE, INSA, ENSEEHT, ...).
- Vous avez 3 ans minimum d'expérience industrielle, électronicien de formation, vous comaissez l'assembleur et le langage C.
- Vous voulez vous investir totalement dans les projets que l'on vous confie. Alors rejoignez une équipe jeune, très motivée, qui réussit, et au sein de laquelle votre évolution sera à la mesure de vos résultats et votre ambition.

sier contact, envoyez lettre + C.V. s/s² 8540, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

PROGRAMME ARIANE 5 HERMES

La Direction des lanceurs du Centre National d'Etudes Spatiales

Ingénieur spécialisé en système de télécommunication sol

De formation Grande Ecole (Supelec, Sup Telectom) le candi-dat devra avoir au moins 5 ans d'expérience dont quelques années dans une activité liée aux transmissions de données

Il aura la responsabilité de recenser les besoins dans ce domane ly compris ceux du Centre Spatial de Guyane), d'étu-dier l'architecture et de coordonner la réalisation industrielle dans le cadre des programmes ARIANE.5 et HERMES

La pratique de l'anglas est indispensable Le lieu de travail est Toulouse

Veuillez adresser votre candidature, avec CV et photo, sous la référence 87/DLA/02, à M. le Chef du Département Gestion des Emplois-Formation (CT/AS/PE/GE), Centre Spatial de Toulouse : 18, avenue Edouard Belin, 31055 Toulouse Cedex

Centre National d'Etudes Spatia

Professionnel des télécommunications radio

Nous sommes le nº 1 mondial des radiocommunications. Notre croissance s'accélère et nous créons à PARIS NORD un centre S.A.V. spécialisé dans la réparation de produits radio à haute intégration technologique. Pour la direction de ce centre de profit, nous recherchons notre

RESPONSABLE DU CENTRE

DE SUPPORT TECHNIQUE

Véritable patron de votre unité, vous animez et motivez votre équipe de techniciens et assurez la gestion totale de votre centre opérationnel. De formation ingénieur ou équivalent, vous possedez une expé-

rience technique et commerciale dans le domaine des systèmes et réseaux de transmission radio. Ce poste est évolutif au sein du groupe. Merci de nous adresser CV, photo récente et rémunération

actuelle, sous référence 704633/LM (à mentionner sur Le secret absolu des candidatures est garanti per :

BKC PARIS-LYON-MEW-YORK-MILAN

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac 75007 Paris.

2 JEUNES INGÉNIEURS **ELECTRONICIEN ET** INFORMATICIEN

(école d'Ingénieurs de préf.) attirés par le travail logiciel ou matériel au sein d'une potite équipe de développement dats les domaines suivants : MICRO-INFORMATIQUE, RÉSEAU, BASES DE DOMNÉES

itre C.V., photo at prétandons à
M. EVAIR. Ministère des
Affaires étrapères. Service des
communications.
27, quei d'Oresy. 75700 Paris.

Vous evez le volonté de vous bettre, vanez rejoindre le division européenne de compresseurs d'air d'un groupe internezional d'en region parisionne qui teche pour remorcer san licular de dévelopmenent

1 INGÉNIEUR DE DÉVELOPPEMENT

s'adresse duclusivement à des ingénieurs diptèrrés A.M. SNI du similaire, option mécanique et thermo dynamique/thermi-que, ayant une première expé-rience de quelques empées ou débutants libérés des O.M. Bonne melt, de l'angleis adgés.

2 BESSINATEURS

PROJETEURS

périence de 5 à 10 ans tences comp

Envoyer c.v. photo s/rdf. 1168 à SWEERTS, ue du Deita, 75009 PARIS, qui transmettre

CHEF DE PROJET

C.A.O. PORTRAN indispensable ste évolutif au sein groupe. Bane PARIS.

derci d'envoyer cardide sous eff. 87.23 M à : ASSIGRAPH ASSIGRAPH 20, r. du Château-des-Re 78013 PARIS.

GROUPE INFO'ROP GESTION INDUSTRIBLE INGENIEUR CONCEPTEUR Organisatzur méthodologique d'une gestion multi-projets sui ARTEMIS. Expérience ANIEMIS. Expérience concluente de plusieurs années indispensable.
Lieu de travel : banlous sud. Disponiblité insmédiate.
Tél. : 47-61-14-41, M. Chitz. Le Monde CADRES

Un important cabinet de Conseils Juridiques et Fiscaux, implanté en

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous réf: 40798 LM à: FIDAL, 2 bis rue de Villiers 92309 LEVALLOIS-PERRET

Tout centidat titulaire d'un-diplôme national sanctionnem un second cycle d'études supér-reures et posediant une solid-eupérience en mattère d'acti-vités culturelles adressers au demande à Monaleur le Maire de Villeurbenne, 68601 Cedex, avant le 25 mill 1987.

Ecole Supérieure
de Commerce internedoral
recherche PROFe dipl. Enseignem. Sup. Profit International :
Droit, Sconomie, Vente, Négocietion, Marketing, Logistique,
Gestion, Frances.
Prép. GMAT/TOEFL,
Envoyer C.V. + photo à
E.S.C.L. 80. ev. de Velvins,
772.10 Avon-Fontainebleau.

INSTITUT SUPÉRIEUR ISEIQNEMENT CATHOLIQUE

RESPONSABLE **DE FORMATION**

Ecr. avec C.V., photo et prét. à 103. bd St-Michal, 76005 Paris.

province, recherche des

JEUNES JURISTES EN DROIT DES AFFAIRES

Formation minimum souhaitée: maîtrise en droit des affaires. Libéré des obligations militaires.

rremplacement La ville de Villeurbenne Rhane) 118,000 habitant

UN DIRECTEUR pour son service des Affaires Culturalies

Ecole Supérieure

OCCAJ **JEUNES**

DIRECTEURS Adresser C.V. + photo SERVICE EXPLOITATION OCCAJ 95, r. of Ameterdam, 75008 Peris.

Cabinet d'Audit en expension JEUNE COMPTABLE Niv. D.E.C.S. même débutant si ambitieux, formation haut

RESP. ADMINISTRATIVE Cadre douse pour l'organisa-tion pour coordonner le travail d'un seorétariert 3 parsonnes. Solides connaiss, juridiques, compt, informatique apprés-Poste évolutif. Get respons-40-10-01-31 - 42-23-18-30.

ÉCOLE SECONDAIRE HORS CONTRAT RÉGION ÉTAMPES

PROFESSEURS

Ecrire sous le nº 8564 LE MONDE PUBLICITÉ B. rue de Manttessuy, Paris-7º.



recteur de M et des Ver

Estate of the

- 181 2001年10日

27 28 D

1987/1047

- 134 0

Billiam a few mon all in Companyal The first promotion of the promotion of and company of the law begreen the state

Stationacteur generality was more. Franchischer der generality der generality der generality der generality generality generality generality. fritare la direction from postrumbe de s

lessons in realing exerce of 4 Amongole étant multir albampile, l'angiole gratica emparatura en cas em carbonal aviga te latine de catro et les avantages

page to appressed the personner

400.000 F.

24 Cente . 14-141 to 12 44.1 637.466 Parista Cond C MANAGEMENT & EXECUTIVE SEA

Here 324 Regent Street, Landon

JEUNE INGENE

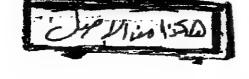
GRANDE ÉCOL PRODUCTION A FEU CO

The state of the s Consumer design Michigan cel occus done un contaile d

proposé por AUSSEDAT REY

Constitution of the second of Ca pounds, et accepts un tre production de lenforter son unine le production de lenforter son unine le production de lenforter son de 1992.

CHODA!



communication sol Supelec, Sup Telecom) le candi. ins d'expérience dant que ques de la transmissions de données

ecenser les besoins dans ce to Ceratre Spatial de Guyans), d'étu. édonner la réalisation industrielle HES ARANES CHERMES NUSCET SADE

STATE OF THE g. condiciones avec CV et photo, son la DE & M. le Chef du Bépartement Gestion de RCT/AS/PE/GED, Centre Spatial de Touloige d Belin, 31055 Toulouse Cedex

Centre National d'Etudes LES COMPETENCES

4

rei des nications radio

tel des reciocommunications. Marche propos à PARIS NORD un ne la stransica de produits radio à luite ph de grafit, nous recherchons note

BLE DU CENTRE TTECHNIQUE Mile Volle and Market Volle

minez la gestion totale de votre centre icumination, vous possedez una expe

i**cidio ciuno la doma**ine des systemes e du proupe

photo recente at remuneration MISSALLE DE MERICONNET S.

General ani garanti par

1 COMPLETANTS

Ce Monde CADRES

tin important cabinet de Cora Authoues et Fiscal y impatit province recherche des

JEUNES JURISTES EN DROIT DES AFFAIRES

Totalise en droit des alla res inse en droit des affaites Caleré des obigations missis Mane d'agresser lettre manistre CV et photo sous ret 40 98 19 FOAL 2 bs rue on the sale LEVALLOIS PERRET

OCCU

JEUNE

DIRECTE

PROFESSIO

35 · 54-50

the subject managed in the subject managed to the subject of the subject to the subject of the collection and subject of -

Marie 20 mg 1967.

MAR E. U. SANGER OF LANCE & S. V. L. SANGER OF STREET OF





LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES cherche pour sa direction générale «Pêche», division «Marchés», à Bruxelles, un

CADRE

(m/f, de niveau Administrateur principal) - à titre temporaire chargé de:
l'élaboration et la mise en œuvre de la réglementation

communautaire concernant lorganisation des marchés des produits de la pêche;

Diétude et ranalyse de la situation des marchés des produits de la pêche sur le plan juridique, technique et

Les qualifications requises sont les suivantes:

a) nationalité de l'un des États membres des Communautés Européennes; b) connaissances du niveau universitaire sanctionnées par

un dipiome; ci connaissance de la régiementation communautaire en

matière dorganisation commune des marchés, notamment des produits de la pêche; d) connaissance des problèmes juridiques, techniques et économiques dans le cadre de l'organisation commune

e) connaissance de la politique commune de la pêche

appréciée; f) douze ans d'expérience professionnelle dont au moins six ans dans le domaine de la pêche; gi connaissance approfondie d'une et connaissance satis-

faisante d'une autre langue officielle des Communautés; h) âge: de préférence entre 40 et 50 ans. Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus à Bruxelles au numéro téléphonique 02/235,74,33.

Les candidats retenus par le Comité de sélection seront

Les personnes intéressées sont priées denvoyer leur curriculum vitae détaillé, avec tout document justificatif à l'appui des déclarations sur les titres ou diplômes notamment, à l'adresse sulvante, en mentionnant la référence 17/87/1: Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles

La data limita pour le dépôt des dossiers complets de candida-ture est fixée au 2/6/1987, le cachet de la poste faisant foi.

LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

charcha pour sa direction gánárale «Pêche», division «Questions internationales», à Bruxelles, un CADRE

(m/f, de niveau Administrateur principal) - à titre temporaire -

chargé de:

□ l'accomplissement de tâches de conception et d'études économiques concernant les relations internationales relatives aux accords de pêche communautaire avec des

la préparation et le suivi de travaux des différentes Conventions internationales relatives au secteur de la

☐ la participation aux négociations et consultations. Les qualifications requises sont les suivantes: a) nationalité de l'un des Etats membres des

Communautés Européennes; b) connaissances du niveau universitaire sanctionnées par un diplôme;

c) consaissance du cadre économique des relations inter-nationales dans le domaine de la pêche; di connaissance de la politique commune de la pêche

appréciée: appreciee;
di douze ans d'expérience professionnelle dont au moins six ans dans le domaine de la pêche;
f) connaissance approfondie d'une et connaissance satisfaisante d'une autre langue officielle des Communautés;

g) age: de préférence entre 40 et 50 ans.

Les candidats retenus par le Comité de sélection seront convocués à un entretien.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, avec tout document justificatif à l'appui des déclarations sur les titres ou diplômes notamment, à l'adresse sulvante, en mentionnant la référence 17/87/2:

La ciate limite pour le dépôt des dossiers complets de candidature est fixée au 2/6/1987, le cachet de la poste faisant foi.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus à Bruxelles au numéro téléphonique 02/235.74.53. Société Habitat Social

Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles

PARIS (15) 350 ÉTABLESSEMENTS SUR L'HEXAGONE

AUDIT INTERNE

Il veillers à l'afficacité des procédures comptables, juridiques et fiscales.

Il détecters les insuffisances et proposers les solutions adaptées. Grande mobilité, disponibilité.

Aptitude à l'animation d'actions et formation. Niveau minimum: DECS. 3 ans d'expérience dans fonction similaire.

Adresser lettre manuscrite et prétentions sous n° 8563, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

Consultants

Nous sommes une société de conseil en organisation (Gr. IECI). Nous intervenons depuis 10 ans dans entreprises (F., CEE, Afr.) qui investinant et/ou qui transforment leur orga-itation.

Pour réussir notre développement et maintenir la qualité de nos prestations, notre équipa

(13) recrute (rentrée 87) 2 CONSULTANTS DE HAUT NIVEAU ayant :

— une culture élevée et une formation supérieure 3º cycle ou grandes écoles (éco, socio, techn.) >> 35 ans :

— une très grande capacité de synthèse, d'innovation et d'animation :

— des expériences à des niveaux élevés de responsabilité de conduite de change-

NOTRE MÉTTER : concevoir, conduire, mettre en œuvre des changements importants

OTRE METTER: concevor, concurs, mettre un trave des aumgantes organisation, en particulier:

— la conception et la reise en urave d'organisations nouvelles de production dans secteurs secondaires et terriaires (Peugeot Mulhouse, Rhenalu, Unisabi);

— la préparation et l'accompagnement des investissements techniques sur le plan hummes et organismes (Renault Douei, Vittel, Glaceries Saint-Roch);

— la défense de stratégies de développement au niveau d'une entreprise, d'une branche professionnelle ou d'une région (Fonderie Brucha, Productique 300,

NOS OPTIONS: travailler sur le terrain, associer les acteurs, mettre en cenvre des soluons assurant à la fois gain de productivité et développement des hommes.

NOUS VOUS PROPOSONS:
 la responsabilité globale de contrats (chef de projet);
 un travail en équipe pluridisciplinaire sur tout contrat;
 une rémunération annuelle (300-400) + participation + 6 semaines C.P.

 Berivez-nous (lettre man. + photo récente + C.V. + présen-tions avant le 8 juin. ieci développement Conseil en Organisation

30, rue Herder. Documentation de présentation de notre entreprise sur demande. F-67000 Streebourg. GROUPE ICC

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 27 ans, 3 ans expérience ess. direction, ch. poste ses. cub, internationale dens agence cu support, déplac. étrager poss. Tél. : 39-73-44-28, tours le journée.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Auminitio I M. II.

E.S.C. anglais, alternand,
13 ans exper. Incluent: secriteriar general, direction personnel, services juricipus, gestion
entrapôte/livraisons, services
généraux, stage C.E.S.I. Informetique recherche responsebilide similaries PME/PMI Paris
benieue. Eorire s/nº 1 428 M
a BLEU.

17, rue Lebal, 94307 Vincennes Cedex, qui transmettre.

H. 31 ans, european business school + 1" cycle diz DECS, 5 a. stp. Bucile toutes propos management, gestion/por-mercial. Tél. (1) 47-71-27-84.

MGENEW ET REALISATEUR

36 ets, 7 and d'exp. technico-colsi, 7 riel. sudiovisuelles. Etud. toutes propositions : communication, audio-visuel, conception, réalisation, produc-tion... temps plein, part., free, Tél. : 42-54-62-23.

J.F. 36 a. très restivée, bl. angl., -sesestanté direction, SECRETARE, rech. sté dyna-mique pour exercér son sens du contact, des responsabilités, hristative. 76. i 42-41-27-03.

QUELLE ENTREPRISE FRANÇAISE

recherche le soutien d'une SECRÉTAIRE ALLEMANDE (35) tilingue (allemend, français, angles couramment) et versée dans les affaires

d'une succursale allemende dans le région de Cologne ou a besoin d'une interprète pour ses négociations commerciales ? Eorivez à Elisabeth TOELLE Wiedstrasse 22 ECON Kéen 40

CADRE 25 a., EXPÉRIENCE Promotion immobilière, très aérieuses réf., grande expé-rience, gestion administrative,

rience, gestion administrative, technique et financière des ré-fisations immobilières secteur collectif ou pavillonnaire. Recherche posts de responsa-ble de programmes immobiliers su gestion technique de patri-moine immobilier. Région pari-tienne, grande disponibilité. Ecrire sous le re 1 214. LE RONDE PUBLICITÉ 5, rue Monttessuy, Parie-7°.

propositions diverses

L'Etst cifre des emplois stables, bien rémunérés, tous les Français, home et femmes, evec ou sans diplômes. Demendez une documentation (graute) sur la revue spécialisés SUF IS 18VUS SPÉCIAIRES FRANCE CARRIÉRES (D. 16) BP 402-09 PARIS CEDEX 09.

VACATAIRES 3 A 12 H/SEMAINE EN INFORMATICLE - COMP-TABILITÉ - FINANCES -MARKETING - COMMERCE INTERNATIONAL -STRA TÉGIES - STATISTICUES automobiles

Pour tous ose postes, les candidats devront être diplomés Grande école au 3° cycle + expérience entreprise ou enseignement supérieur.
Envoyer c.v. + photo + Lettre manuscrite à : ESC, rus Saint-Ambroise, Paris-11°.

GRANDE ÉCOLE

DE GESTION

RECHERCHE **PROFESSEUR**

PERMANENT

D'INFORMATIQUE 3 A 5 JOURS/SEMAINE. Chargé d'enseigner et de

PROFESSEURS

secretaires

SOCIÉTÉ RECHERCHE SECRÉTAIRE

JURIDIQUE

ventes

moins de 5 C.V.

Particulier vend Austin noire 1000 E, 33 000 km, mod. 84, très bon état, tableau et volant en bois, houses noires, radio-cassetts, pars-chocs, 22 000. Mr Foglietta: 45-56-19-32.

divers BMW SÉRIE 3-5-7

86-87 EX TT, peu rouié, gerenti AUTO PARIS 18. 45-33-89-95. 63, r. Deenouertes, PARIS-15-

boxes - parking

Formeton: DUT ou DROTT
des affairas. Salaire suivant
capacitás. Envoyer C.V.: Ets
D. JACOURMIN. 44, av. de la
République, 92320 Châdilon.

(2 pl.) fermé, 43-20-12-07.

Directeur de Marketing et des Ventes

Un rôle clé vient d'être créé dû à l'importante évolution de la filiale française d'un des principaux fabricants mondiaux de systèmes informatiques de haute technologie.

Rattaché au directeur général vous aurez l'entière responsabilité du développement et de l'exécution de atratégies qui amèneront la filiale à un autre sauli de croissance.

Cela impliquera la direction des activités de ventes journalières et les

ressources marketing interne et externe. Le compagnie étent multinationale, l'anglais courant est essentiel.

La rémunération substantielle est en rapport avec l'importance du poste, inclut une voiture de cadre et les avantages sociaux habituels d'une multinationale et intéressera des personnes gagnant déjà plus de 400.000 F.

Contactez le directeur général au 19.44.1.637.9611 après les heures de travali ou envoyez votre C.V. à :

MANAGEMENT & EXECUTIVE SELECTION Albany House, 324 Regent Street, London W1R 5AA, England.

Ayant participé à des programmes d'investissements de productivité, et / ou des études de réduction des coûts, d'optimisation de la production, d'automatisation des

Peut valoriser cet acquis dans un contexte favorable qui lui est proposé par:

AUSSEDAT REY

Leader Européen du papier de qualité en ramettes pour reprographile

de 1992. SI vous désirez compléter votre information AVANT MÊME D'ÈTRE CANDIDAT, demandez une documentation sur Le Groupe,

JEUNE INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Avant 3 à 5 ans d'expérience de la PRODUCTION A FEU CONTINU.

fabrications, etc...

qui poursuit et accélère un très important programme d'investissements dans son usine intégrée de Salid (87) afin de renforcer sa position avant l'échéance européenne

l'usine de Saillat, le poste offert, à F. DOZOL (16).1 - 45.31.42.42.

CONTROLLERS

PRODUCT MANAGEMENT PROGRAMMABLE

: .

GE FANUC AUTOMATION EUROPE (SA) is a joint venture company between GE (USA) and Fenuc of Japen combining the Factory Automation strengths of these two greet companies. Due to its expanding programmable control business within Europe an opportunity exists for a High End Product and Industrial Computer Product Manager to be based at the European headquarters in Frankfurt, reporting to the European

The right candidate will have experience in product management and/or development within the industrial automation market either at a European or a contry level with particular experience on P.L.C. systems or software based control systems. Key responsabilities will include:

Achieving targeted sales for the product, line in Europe
Forecasting for new and existing products

Europe original Systems.

European pricing structure
European input into product development
Technical sales support for European sales areas
Googdination of A & SP material and new product launches European pricing structure

FANUC

Spordination of A & SP material and new product launches

Goordination of A & SP material and new product launches

In successful candidate will be required to relocate to Germany and speak English. Preference will be given to spording the with French or German language capabilities. We are seeking a hard working, action orienteed in livingial to make a positive contribution within the newly established European marketing transportation eligenses to move to Germany will be included in a generous benefits package that includes a southern care and is in line with a company of truly international standing. Interested applicants should forward their sistances on English) to Mr P.HUGON, Vice President Employee Relations, GE Finux Automation Europe - IntiVigelsgesang 3 - D 6000 Frankfurt/M. 90

FILIALE D'UN GROUPE BANCAIRE PRIVÉ,

ayant use experience de se 10 ans dans un secteur opérationnel d'immobilie d'entreprise et d'habitation en lle-de-France. Votre transfor : la développement d'activités de promotion et de marchand de biens.

Au sein d'une petite équipe, vous serez chargé des recherches foncières et du montage des opérations. Vous aurez ainsi l'opportunité de mettre en avant vos qualités de dynamisme et de négociation.

Le poste est à pourvoir à PARIS.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo exigée et prétentions), sous la référence 4732/LM, à MEDIA PA. 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux

« ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Notre organisme
17,000 clients
17,000 clients
17,000 clients
18,00,000,0000 a
progressé de 25 % par en
depuis 6 ans. Pour poursuivre
ostis expansion
nous recherchons
COLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H.F.)
Pour Paris
et ses agences périphériques.

et ses agences périphériques. Tél. au : 45-00-24-03.

Economie

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Une nouvelle usine Gervais-Danone dans l'Isère

Saint-Just-Chaleyssin veut battre des records de qualité et de productivité

SAINT-JUST-CHALEYSSIN de notre envoyé spécial

Même la pluie n'a pas réussi à gâcher la grande fête donnée le lundi 4 mai à Saint-Just-Chaleyssin (Isère), par M. Antoine Riboud, PDG de BSN, pour l'inauguration de la dernière-née des usines de Gervais-Danone. Située à une trentaine de kilomètres de l'ancienne usine de Pierre Bénite à Lyon (à vendre) qu'elle remplace, la petite nouvelle est aussi la plus grande et la plus moderne au monde pour les produits laitiers frais. Pareille per-

TRANSPORTS

Préavis de grève des pilotes d'Air France de 10 au 14 mai

Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) d'Air France a déposé, le 4 mai, un préavis de grève pour la période allant du diman-che 10 au jeudi 14 mai inclus, de 7 heures à 10 h 30 chaque main. Cette menace d'arrêt de travail est motivée par le refus de la direction d'Air France d'expérimenter sur les futurs biréacteurs Airbus A-320 un instrument appelé «collimateur tête haute» qui projette sur le pare-brise de l'avion les informations chiffrées sur le vol, comme l'altitude et la vitesse de l'appareil. Le pilote n'a plus à baisser les youx sur le tableau de bord à un moment délicat comme celui de l'atterrissage.

La compagnie Air Inter, qui a dejà équipe ses Mercure de ce collimateur, prévoit de l'installer sur ses propres A-320. En revanche, la direction d'Air France l'estime inutile et trop coûteux (100 millions de francs pour l'ensemble de la flotte A-320 de la compagnie nationale).

plus de trois cents invités venus de Paris en TGV spécial avec, parmi eux, des industriels, des banquiers, des médecins, M. Perigot et son-garde du corps (dixit la liste des invités), mais aussi Michel Platini...

A l'isme d'une visite qu'il a effec-tuée en compagnie de M. Alain Carignon, ministre délégué chargé de l'environnement, et de M. Louis Mermaz, député socialiste de l'Isère, M. Edonard Balladur, minis-tre d'Etat de l'économie, des ences et de la privatisation, a salué une « entreprise exemplaire » tant sur le plan économique que

Exemplaire? Avec deux cent quatre-vingt-dix salariés, dont la majorité travaillent actuellement sa deux équipes sur cinq jours, l'usine a été réalisée pour produire 100 000 tonnes de yogonirts et de desserts par an. Histoire de répondre à une forte demande - les Français consomment 25,9 kilos de produits laitiers frais par an dont 13 kilos de yogourts - que l'usine de Pierre-Bénite, vicillie et saturée, ne pouvait satisfaire. Pour le moment, deux millions cinq cent mille pots de yogourt sortent quotidiennement des lignes automatisées de Saint-Just-Chaleyssin. Une production bien supérieure à celle des six autres éta-blissements de Cervals-Danone.

Exemplaire? Gervais-Danone recourt à la technologie de pointe de « l'ultra propre » à Saint-Just-Chaleyssin: fabrication sous air stérile, conditionnement sous air filtré, décontamination des emballages, etc. Une telle mutation techpologique ne s'est pas opérée sans souffrances. Gervais-Danone a investi plus de 425 millions de francs. Mais, surtout, il a eu de sérieux déboires avec la CGEE-Alsthom, à qui il s'était adressé pour tutomatiser l'usine. Le contrat n'a pas été honoré, et Gervais-Danone

obtenir un dédommagement de 260 millions de francs. Alfa-Laval a repris an pied levé l'automatisation. mais la nouvelle production a démarré avec douze mois de

Une mutation sociale

M. Ribond a aussi voulu que cette ormidable mutation technologique soit l'occasion d'une mutation sociale. La partie ne s'annonçait pas facile. L'objectif était de réaliser le maximum de mutations de Pierre-Bénite à Saint-Just-Chaleyann. Un transfert de savoir-faire. Au printemps 1983, un groupe d'étude des conditions d'installation était mis en place avec des ouvriers, des cadres et des représentants du personnel. Il élaboré un questionnaire confié deux étudiantes qui se sont livrées à 253 interviews de l'ensemble du personnel de Pierre-Bénite qui avait été embauché avec un contrat à durée indéterminée. Transports, logement situation familiale, travail du conjoint ; tous les problèmes ont été passés en revue.

· Pour la majorité des gens, explique M. Bertrand, chef de service des relations humaines de la nouvelle usine, partir travailler dans une usine de 13 hectares à la campagne, c'était l'aventure. » Cent soixante-dix salariés de Pierre-Bénite ont tenté cette aventure. Pour la centaine qui n'est pas venue, il y a en quelques retours an pays, des aides à la création d'entreprise et une cinquantaine de licencie-

En février 1984, un protocole d'accord avait été signé avec les représentants du personnel sur les conditions du transfert : en cas d'inadaptation au bout de trois mois. le «muté» a droit à trois proposi-tions d'emploi avant d'être licencié. A ce jour, un tel cas ne s'est pas proopéré progressivement depuis juin 1986.

Les préparateurs laitiers, qui sont passés d'un travail très manuel à des silches complètement automatisées, ont suivi six semaines de formation, les conducteurs de machine de conditionnement deux semaines. Des aides ont été aussi apportées pour le logement (1% logement, déménagement gratuit, etc.), pour un montant moyen par person 30 000 F, quatre-vingts « trans-férés » sur 100 s'étant installés à Saint-Just. Une localité qui, pour au part, n'a pratiquement pas foumi d'emplois.

La metation sociale, c'est auss l'automatisation, qui donne, à promière vue, le curieux sentiment de miverser une unite avec des calariés invisibles... du moins jusqu'au centre d'expédition, où trois employés sur quatre en fin de ligne sont polyvaents mais surtout encore ma Une automatisation qui conduit le directeur, M. Jean-Pierre Charpentier, à prôner un objectif qualité sim-ple à énoncer : « Zéro défaut. » La qualité et la productivité sont

les deux paramètres pris en compte pour l'attribution chaque trimestre d'une prime d'intéressement. Les objectifs sont fixés chaque trimestre mais les conditions sont particulière-ment strictes. La productivité est notée sur 10, la qualité sur 2 (les lettres des consommateurs pouvant-revoir en baiase les résultats des tests permanents et ianombrables effectués en laboratoire). Le tout est ramené à une note sur 20 qui e droit à une prime trimestrielle de 930 F (majorée pour les cadres et « amputée » pour les absences non payées). Dans la semaine du 20 au 24 avril, la note était de 6,19/20. Si elle devient celle du trimestré, la prime sera diminuée des deux tiers par rapport à l'enveloppe prévue...

MICHEL MOBLECOURT.

Cours

Meltre de conf. mar

Vacances

Tourisme

A louar, mai, juin, septembre, maison avec jardin à 50 m de la plage presqu'ile de Rhuys (56). Tát. 39-89-81-05.

A louer, quinte jours minimum, de 29 JUIN eu 26 JUILET une belle et grande ville à YVORRE, the-Sevole, eur un tennen de 1,5 he ellent jesqu'en bordure du lec Lémen, 7 pièces, dont 4 chembres à coucher, distribuées sur environ 200 m², salle de beins, tout confort, calme, tranquilles et verdure. Tél. 42-47-87-16 metin 8 h 30/11 à.

Viscences en Corse, Merignene, région de Porto, montagne, res et soleil. Sudio + hicatenatte pour 2, 3 er 4 pers. Possibilité studio + volum. Réservation M. Leos. studios de Marignene. 20141 Marignene.

FONT-ROMEU (P.-O) F2 MEUBLE. Ecrire 9300/66 Heves. 66004 Perpignen Cedex BP 442.

JUAN-LES-PINS (DS160) Hôtel Beschotel *** Av. Alexandra-W, 100 m de la plage, chambres sout confort, restaurant, ber. Prix réduits 33-61-81-85, Táles: 481.584.

Signer enters est 1907
(ht Deute, att. 900 m.1
You et Liferre (36 a.) accorditent vos enfanse de ancience familiale de ancienne ferme XVB- restaurée, en militur des pâtureges, et forêts. 12 enfants meet, pour garandiqualité chères avec s. de b., terrier, poney, randon, pédestres, découverse militar rurel, patric, du pein.
9x 1.400 F/esm/enlant.
Tét.: 16 (81) 38-12-61.

A louar LAGRAVE (Tern). Juff., eoût. sept. meleon Indép., cft, séj. 3 chbrus. Téj. H.R. 12 h 30-13 h 30 ou à par-tir de 18 h au \$3-41-75-80.

ST-RÉMY-DE-PROVENCE MINI VILLAS. 6 personnes. Tennis, piscine, chartes, golf, practice. La sentine : mai 1280/pin ou sept. 1635 F, juillet ou acit; 2800 F/ac. 950 F. Réservation : (1) 46-36-36-14.

A LOUER JUNLET cantre ROSCOFF (29 N) maison XVII^a, berraute, sur mar, contion, possibilité de coucher 12 personnes. Tél. (16) 98-99-70-03.

Loisirs

CONJONCTURE

Le gouvernement prépare une réforme de la Bourse

(Suite de la première page.) Les agents de change dispara?tront pour laisser la place aux res de la Bourse». Ceux-ci seront seuls qualifiés pour négocier des valeurs mobilières sur les marchés. Ils pourrout également négocier des instruments à terme, exercer une activité de contrepartiste et gérer des porteseuilles de valeurs mobilières. Enfin, ils pourront avoir tontes les activités des anciennes maisons de titres, par exemple prendre des participations dans des entreprises. Le calendrier d'ouverture du capital des charges d'agent de change n'est pas indi-qué dans le texte. Il relèvera de l'Autorité des Bourses françaises.

A côté de ces dispositions sur l'organisation des marchés, le projet proposé à la concertation contient un grand nombre d'élé-ments destinés à assurer la sécurité des éparguants. L'Autorité des Bourses françaises se voit dotée d'un pouvoir de contrôle et de sanctions à l'égard de ses membres. Elle pourre ainsi imposer des sanctions disciplinaires (blâme, interdiction d'exercice de certaines activités, retrait de la-qualité de membre) ou pécuniaires (au maxi-mum 5 millions de francs d'amende ou le décuple du montant des profits illicites éventuelle-ment réalisés) à tout contrevenant aax lois et règlements qu'elle aura arrêtés.

Informations privilégiées

L'un des chapitres du projet de loi est ensuite consacré à la déontologie des intervenants. Cette partie du texte pourrait être modifiée en fonction des conclusions du groupe de travail qu'anime actuellement M. Brac de la Perrière sur ce thème. Pour l'instant, il est indiqué que les acteurs de la Bourse devront agit « avec loyauté, impar-tialité et discrétion », en assurant « la primauté des intérêts de leurs clients sur leurs intérêts propres ». A partir du 1° janvier 1989, ils ne pourront gérer les fonds de leurs

L'AGENDA

clients qu'en vertu d'une conven-tion écrite. Ils devront enfin assurer l'indépendance de gestion de chacune de leurs activités et empê-cher « la circulation indue d'informations confidentielles ».

Plusieurs dispositions du texte visent ensuite à prémunir la Bourse française des opérations d'initiés, Paris ne veut ressembler, sur ce plan, ni à New-York ni à Londres. Le projet de loi définit les personnes susceptibles de détenir des « informations privilégiées » sur un titre coté à la Bourse. Il leur interdit de réaliser, directement ou indirectement, des opérations sur ces titres. Des peines d'emprisonne-ment (deux mois à deux ans) et des amendes sont prévues à l'intention de ceux qui ne respecteraient pas cet interdit ainsi qu'à ceux qui diffuseraient volontairement des informations « trompeuses ». Les dirigeants des sociétés membres de la Bourse seront « pénalement res-ponsables » des infractions de ce type que pourraient commettre leurs salariés.

Enfin, le projet de loi prévoit un renforcement des pouvoirs d'enquête et de surveillance de la Commission des opérations de Bourse, la COB. Elle pourre saisir l'Antorité des Bourses si elle constate certains manquements aux lois et règlements. Ses enquêteurs pourront convoquer et entendre toute personne susceptible de leur fournir des informations concernant les affaires dont elle est saisie. Le secret professionnel ne pourra leur être opposé. Enfin, la COB pourra déposer ses conclusions entre les mains des autorités judiciaires saisies de poursuites ou d'un litige mettant en cause la protection de l'épargne investie en valeurs mobilières. Ce projet de loi est mainte-nant l'objet d'une concertation avec les professionnels de la place. Le ministre de l'économie envisage de le déposer à l'Assemblée natio-nale avant la fin de la session de printemps, pour discussion à

ERIK WHARLEWICZ

L'IMMOBILIER

17º arrdt

4/5 P. 104 m2 TT CFT

kg 1 270 000 42-82-01-82

19º arrdt

CRIMÉE

Seine-Saint-Denis

LES LILAS PRÈS MÉTRO immeuble grand standing, bel appt 5 PIECES, sale de bains, selle d'eau, 2 w.-c., grands bel-cons, cave, box, 1 360 000 F, 43-62-08-37.

Minitel

30 000 offres

achats

AGENCE LITTRÉ

Recher, pour clientèle française et étrangère apparts et hôtele part, dans quertiers résiden-

EMBASSY SERVICE

RECHERCHE URGENT

Logaments ttes surfaces même à rénover, Paris ou portes. Immo Marcadet 42-82-01-82.

ACHÈTE COMPTANT

appartements ventes ·

4º arrdt PROX. PL. DES VOSGES 80 m²+TERR. 25 m²+PARI ET, PARF. 5º ASC., SOLEI CHARME, 43-26-73-14,

5° arrdt CLUNY

Vus, superbs appart. carsotire en duplex, 2" et 3" ét. sens asc. Gd séjour, cheminés, poutres apparentes. S/cloître Seint-Séverin. Chire celms, cuisine équipée, beins, V.O., cheuff. Indiv. Prix: 1.500.000 F, Serge KAYSER: (1) 43-23-60-60.

6º arrdt

CHERCHE-MIDI

seu liv. + 2 chembres 70 m² terme, soleil, parfait état. GARBI 45-67-22-88. 7° arrdt

SÉGUR FACE UNESCO megnif. 4 p. + b. ch. serv., 1= ét., 3 150 000, 47-83-62-74. 8º arrdt

BD HAUSSMANN

RIVAL 47-04-66-66. 13° arrdt

GUBELINS Stud. tt eft. 270.000 F. 43-25-97-15.

14° arrdt ALÉSIA, LOFT A RÉNOVER

2 niveaux + cour privative, les 5-6, 12/14 h et 16/18 h, 570 000 F, 8, rue Jonquoy. 15° arrdt

MONTPARNASSE, eteller + 3 chambres, 2 bains. 2.700.000 F. 43-22-61-35.

CHAMPS-DE-MARS. Av. Suftren. 2 P. 35 m², cit. Imm. 1800 Px 455.000 F. 46-89-49-34 16° arrdt

TROCADÉRO Grand standing, 6° ét., komeux 200 m² impeccable, service, possib. parking, prix élevé. FRANK ARTHUR 46-62-01-69.

Part. de préf. à part. gd 3 P. 90 m² près bois Soulogne. Très haut stend., eéjour. 2 p., w., 2 s. de beins, quie. entièrement équipée. Jardin privatif 50 m². 2 parkings. 2.350.000 f. M. TARES: bur., 49-74-65-79; donn., 46-05-12-01; . week-and, 64-03-85-02.

non meublées offres

IMPASSE COMPOINT R. BONAPARTE DANS SEL. IMM. STUDIO CFT 30 m², S° ET. S/COUR 42-96-10-88. Proximité rue Legendre, 4º ét., vue dégagée, soleil, 126 m² ÷ 200 m² superbe terresse arborée de plain-plad, save, parking, 2 600 000 F. Libre îm juin 1988. COMADIN 42-86-15-63, p. 250. CHARDON-LAGACHE, dans immeuble moderns, 1" étage sur jardin très cainte, 2 p. confort, 5 000 F + charges T, matin SEGECO 48-22-89-82. 18° arrdt PRÉS LUXEMBOURG DANS SEL IMBL 3 P. REF. Nº 5º ET. 8/COUR, ASC., 42-66-50-52. 96 m² 4 P. TT CFT

14-5 P. TT CFT AV. BALC., a/join 8 000 F/mois + ch. + parking. 43-27-28-60. 7" BAC, 3 p. + divers sopts toutes catégories. Tout Paris. Prix abordables, 47-51-23-14.

locations meublées offres

Immeuble récent, beau 2 pièces, confort, clair et calme, 400 000 F, NOTAIRE 42-01-05-22 matin, Paris Due JUIN, JUILLET, AOUT 3 p., 70 m², quertier Bestile, 70 cm², quertier Bestile, 7 dt. enecl., 10 000 F/mole, 10 m. 50 F/mole

> meublees. demandes

Paris INTERNATIONAL SERVICE MULTINATIONALES of OFLOMATES SUGGE 2 2

appartements 4, 5 places of plan. Tel. : I.S.I. 42-85-13-05 Recherche 2 à 4 pièces PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sains traveou. PAIE COMPTANT shez notaire. 49-73-20-67. même le soir. MONDIAL MERCURE

Rech. STUDIOS et 2 PIÈCES
pour clientèle étrangère
APPE DE STANDANT POUR
ambassedes et sociétés.
S'adr.: SERVEZ ACCUELTél.: 42-56-26-16. immeubles et bureaux entièrem. vides 1.250 m². Tél. : 40-48-08-16.

pavillons Villeparls. PART. VEND PAVILLON 1978 sur 204 m/ de terrain, 5 plòces, grand sous-soi, imperie et garage, possibilité aménagement com-bles. Tél. 64-27-78-29 le soir.

villas

proprietes 25' SAINT-TROPEZ

LE I.UC. Celme, vue, plein sud, près commerces, besu mas 125 m³ habitables, et off, sigur avec cheminée, gée cuis arolesgée, 4 chbres, terrein 1685 m² clos, grande piscine av. plage dallée, \$80 000 F. Tél. (16) \$3-74-29-94.

Région TOUCY, vue imprens-he se l'OULSE. Cadre megnifique sur 10.000 m' payangés, jois mai-son moderne, entrée, v.a., 2 s. de bains, cuis. équipõe, a. manger, salon, cheminée, 4 chòres. Dépend, aménagée, 4 chòres. Dépend, aménagée, 5 de bains, w.d., cuis., sij., garage. Prix: 750.000 F. Tél.: 16 (1) 69-21-98-82. Tél.: YONNE: 38-45-71-08.

Part. vd 600 résidence gd standing, sur bassin d'Acc-chon. CAP-FERRET. eppt, gd sijour, 2 ch., 2 s.brs, cuis. équipée, piscine. termis. pert. Pr 662.000 F. 67-43-18-38.

bureaux

Locations **DONICKLIATIONS**

Permanence téléphonique (Télex, téletex, séréscopie, photocopie, sérészies) Constitution sociétés, commerciation sociétés, commerciants, ertisents. a CENTRE D'AFFARRES INTILATIVES PODO Paris 1". Tét. 42-60-91-63 (Rus Saint-Honoré). Paris 19. T. 40-85-02-82, 35-Gonesse. 38-67-31-63.

Domicillation depuis 80 F/ms. As., des Ch.-Eysdes (Etolie). Rus St-Honoré (Concorde). Rus St-Honoré (Constat., Paris 15-, 21 bis, rus de Toul, Paris 12-, Constst. SARL, 1 500 F/HT. INTER BOSS - 43-40-63-50.

ÉTOILE BUREAUX MEUBLÉS toutes durées, tous services. TEL : (1) 47-27-16-89. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICTLIATIONS

SARL - RC - RM constitutions de sociétée formanches et tous services emprences téléphoniques TEL : 43-55-17-50. DOMICIL CCIAL 8-TELEX/SECRET., TEL., BUFO AGECO 42-94-95-28.

boutiques MURS BOUTIQUE 250 000 F. Garabaka, 47-93-81 Moquettes:

MOQUETTE 100 PURE LAINE

PRIX POSÉE: 99 F/m/ Tál.: 46-68-61-12,

Hi-Fi BEMANDEURS D'EMPLOIS

Isolation

ISOLATION EXTÉRIEURE RAVALEMENTS 15 ter, route d'Orsay-Le Gué, 91460 MARCOUSSIS. Tél. : 69-01-68-78.

annonces associations

Appels

FORUM 108
SORRES-DÉBAT avec
Françoise DOLTO
LA SOLITUDE
Joudi 14 MAI
18 to 30 - 22 to 30. Repas a/place.
https://doi.org/10.100/10.1008
Peris, Tél. : 45-45-77-98.

Conférence

Garard Science da Pouvoin DE L'IMAGE Vendred 15 msi è 20 h 30 Forum St-Eloi (Sa-sol église St-Eloi, Paris 12º), Rens. : E.P.C.L. 7dL : 43-07-63-26.

Sessions et stages

Heat. When, Islands, Minde, Migal, Orles Mei à oct. pas de portuge 15 ; Crète 6 600 F. 15 ; Marce 5 700 F. 15 ; ist. 9 300 F. 21 ; Nigel 12 800 F. Asso. Zig-Zag B.P. 342, 64006 Neurcy Cdv. 83-30-37-78.

VICTORIE SUR LE TABAC

tro tras. ora Li revito En 4 semaines, sema chimis, doucement meis sürement, casest de fumer, sema angolese ni strose, sema groseir. Semaine semanes de votre part, informac-vous (svant te 30 mais it vous voulet caseer de fumer avent les vocances d'été).

a VICTORE SUR LE YARAC 3

761.: (1) 45-61-15-13.

COMMUNICATION Le 16 mai de 9 h 30 à 17 h 30 Pour vous relexer, augmenter votre confience en vous, com-muniquer mieux, atteindre vos buts plus vite et guérir des problèmes psychosometiques :

AUTO-HYPHOSE & HYPHOSE 17 & 23-24 mai : 9 h 30 à 17 h 30 Pour caseur de furner par Invencee VIVRE SANS TABAC 4 soirs : 2 juin au 23 juin. Rama ICP, vil. 47-48-03-52.

CRÉER SA VIE
AU LIEU DE LA SUMMA
AU LIEU DE LA SUMMA
AU de mieux vous faire connoire le stage SYGMA le COFEB orga-rise une soirée d'information gratuite le macracif 8 mei à 19 h 30 au 34, av. Relie 14-, Métro Cité-Universitaire. Rens. : 45-55-61-69.

ANGLAIS-FRANÇAIS
ALLEM-ESPAGN.-RUSSE
Apprentissage efficace, joyean
rapide par is suggestopédie
se source franç. 43-26-22-64

Stage d'été à Orlando (Floride).
Stage de rentrée en Normande Centre d'études france-eméricain, B.P. 176
14104 Lisieux Cedex, Tét. : 31-31-22-01.

En 6 jrs., ARC-EN-CREL
to divole votre MALLE AUX TRÉSORS. Airei, changez de regard nur
ve-mème, les autres, le monde il
Acquirez cont, en us, énergie, écoute,
cristoviet, joue de vivra. Tarif hyper
réduit aux CHOMEURS (le plapari trauvent un emploi en qui jrsl. Séanne gent. d'info: 7 mai 18 h 30, 11, ros Jean-Ferrandi 6º, Mª St-Piscide.
Reme: 1-30-71-67-17,

Prox de la figne 40 FTTC (28 signes, fettres en espezze).
 Johnine une phosotopia de désignation au J.(2).
 Chique Ilbetié à l'extre de Monde Publicht, et adressé au plus tard le jeud pour parution du mardi, caré surcord. au Monde Publicht, 5, ros de Montessey, 75007 Paris.

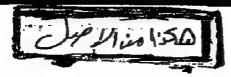
nu Associations pendit tous let merdis sons « Agends », dans les pages annonces clessées.

A partir du 8 les jours un voi sette Une fois au terminal: vos form seront ainsi faciles Vous pourrez pius de 200 villes d et Caraïbes.

* Sour "Gaerve d'approbation

American

100 pt. 100 pt 20





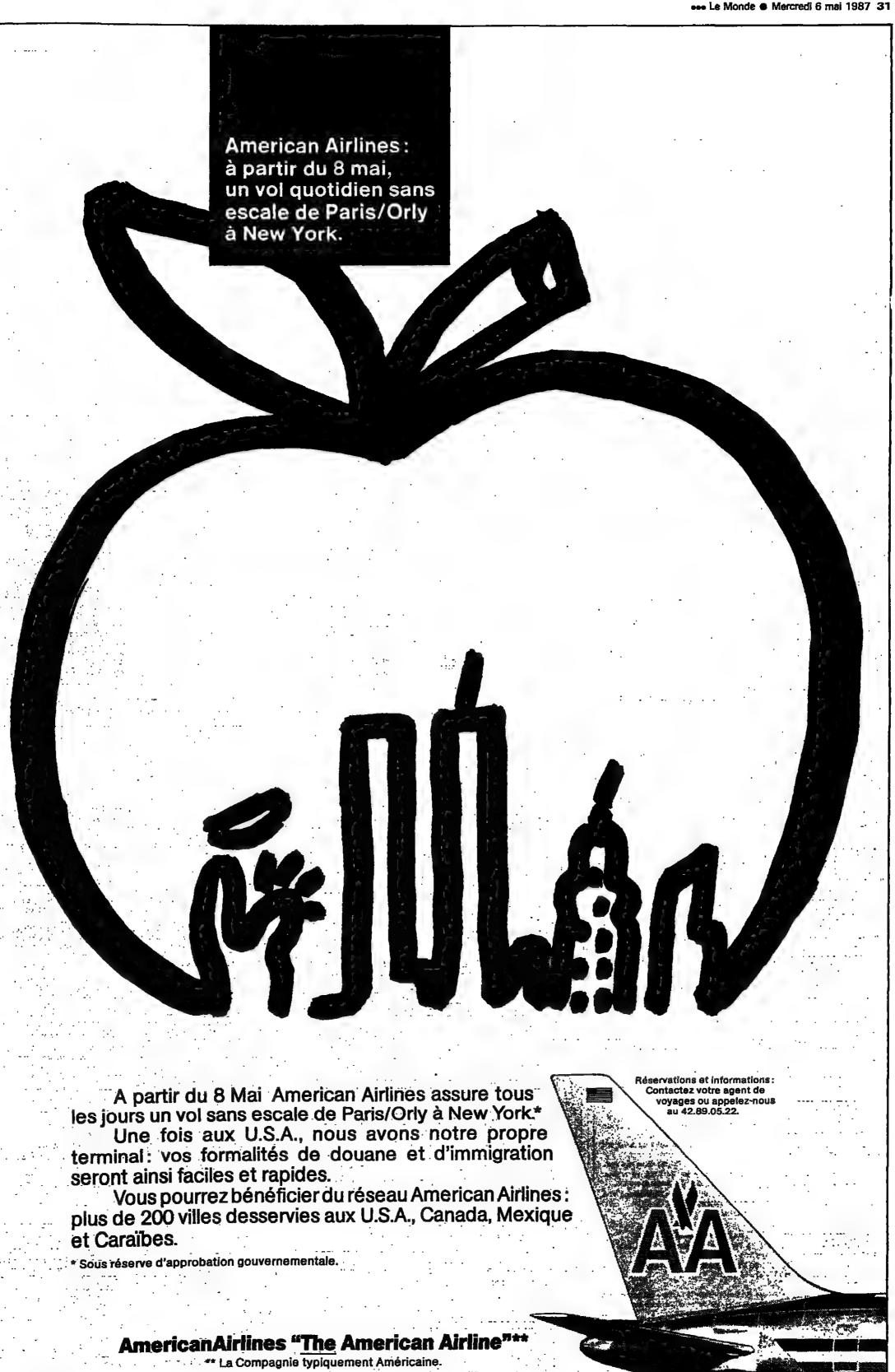
mvernement prépare Éforme de la Bourse

clients qu'en vertu d'un tion écrite. Ils devront et rer l'indépendance de le chacune de leurs activate de la circulation indu cher « la circulation indus mations confidentielles . Plusieurs dispositions viscut ensuite à prémuir française des opératos (
Paris ne veur ressemble plan, mi à New-York mi l Le projet de loi délant sonnes susceptibles de de informations privilégies, titre coté à la Bourse lie dit de réaliser, directement, des opérations titres. Des peines d'emment (deux mois à den ment son prévasi tion de ceux qui ne rese pas cet interdit ainsi qui e diffuseraient volontaires informations (rompene informations (rompene informations) (rompene informations) (rompene information) (rompene information) (rompene information) (rompene information) (rompene information) (rompene information) (rompene) (ro Enfin, le projet de le pe

renforcement des Re Commission des opéras Bourse, la COB. Elle par l'Autorité des Bourse; soprate certains manques tous et règlements. Su est acquirant convequer a pourront convoquer a c cente personne susceptible foureir des information on im affaires dent elle ent secret professionnel ne ne etre oppose. Enfin. la (0; déposer ses conclusion e mains des autorités judés nies de poursuites on éc mettant en cause la pres Pépargne investie en vim lières. Ce projet de lei si mans l'objet d'une orse avec les professionnels de Le ministre de l'économic de le déposer à l'Assenti printemps, pour dies.

Isolation

nonces ciations



Le retour à la chaîne

ROME

de notre correspondant

Fiat et les syndicats d'Alfa Romeo ont conclu le hundi 4 mai un accord qui devrait permettre d'améliorer la productivité du second constructeur automobile italien, repris en novembre dernier par le groupe de Turin (le Monde du 8 novembre 1986). L'accord, signé au siège de la Confindustria à Rome après trois mois de négociations dif-ficiles, prévoit notamment la disparition des « groupes de travail » et le retour à la chaîne de montage hiérarchisée. Co point est fondamental pour Fiat. Le groupe de Giovami Agnelli a déboursé l'an dernier 1 050 milliards de lires (4,4 mil-liards de francs) pour reprendre l'entreprise publique, prestigieuse mais chromiquement déficitaire, plu-tôt que de laisser Ford, candidat au rachat d'Alfa Romeo, prendre pied dans la Péninsule. Pour que privatisation rime avec assainissement, Fiat a préparé un plan ambitioux, prévoyant 5 000 milliards de lires d'investissements (22 milliards de francs) d'ici à 1990 dans la nouvelle société issue de la fusion d'Alfa et de Lancia, déjà filiade de Fiat et appelée à devenir un des premiers sinon le premier – pole européen dans le secteur des voitures de sport et de luxe. La production doit attein-dre 620 000 véhicules par an, contre les 400 000 qui sortent actuellement

Les malheurs d'Alfa étaient bien comus : modèles en concurrence (Arns et Alfasud notamment), insulfisance des exportations, surce-pacité de production... Mais la ques-tion cruciale était celle de la productivité, inférieure de 37,5 % à la moyenne européenne, Fiat compris. Tout au long des négociations les hommes de Turin n'en ont pas démordu, même lorsque les pourpar-lers out été interrompus à la mi-mars. Ils out finalement eu gain de

obteux plusieurs concessions. Cellesci doivent adoucir le passage de la gestion quelque peu laxiste des managers du secteur public à celle des Turinois, pour qui la reprise en main de Fiat en octobre 1980 et la déconfiture des syndicats des métallurgistes sont toujours un point de référence obligé. Ainsi, il n'y aura aucun licenciement. Le nombre de salariés sera réduit de 33 000 à près de 28 000 par des départs volon-taires, des retraites anticipées, et la suspension partielle de l'embanche. Après 1990, les 6 000 salariés en «caisse d'intégration» - une institution italienne qui permet de faire des chômeurs techniques perma-nents à la charge de l'Etat sans alourdir les statistiques - doivent retrouver leurs postes de travail.

Les horaires resteront les mêmes que dans le secteur public, autre-ment dit inférieurs de vingt heures annuellement à ce que prévoient les accords du secteur privé. La déroga-tion, accordée jusqu'à la fin de 1988, pourrait être reconduite en 1989. Les salaires atteindront graduellement les niveaux pratiqués chez Lancia. En outre, Fiat s'engage à ne plus avoir recours à la caisse d'inté-

gration, sauf pendant une période limitée, pour permettre la rénova-tion des ateliers. Cette dernière mesure touchera 700 ouvriers de l'usine de Pomigliano, près de Naples (soit 100 personnes de moins que prévu initialement) pendant quatorze mois, et 800 dans l'unité d'Arese, près de Milan, pendant huit

Sur le plan de la production, l'éta-blissement d'Arese fabriquera à partir de cette année la Lancia Thema et la nouvelle Alfa-164, alors que ceini de Pomigliano reprendra une partie de la production de la Y-10. En 1991, Alfa-Lancia compte lancer un van destiné à concurrencer la Renault Espace. Enfin, et c'est la principale innovation, un comité paritaire de la direction et des syndicats sera chargé de gérer l'applica-tion de l'accord qui sera vérifié tons

Les saiariés d'Alfa doivent encore se prononcer par référendum, proba-blement la semaine prochaine, sur l'entente réalisée à Rome.

(Intérim.)

AGRICULTURE

L'afflux de fraises espagnoles en France

La Commission décide de... ne pas décider **BRUXELLES**

Communautés européennes de notre correspondant

La Commission européenne, saisie par Paris des difficultés posées par l'afflux de fraises espagnoles sur le marché français, a décidé, après examen du dossier, lundi 4 mai, que le plus sage... est de ne pas interve-nir de manière autoritaire. La Commission a estimé que le

cilleur moyen d'apaiser les choses était d'encourager un arrangement sur le terrain entre professionnels et pouvoirs publics, espagnols et francais. Un nombre important de camions espagnols chargés de fraises attend à la frontière que la situation soit clarifiée. Qui mieux que les professionnels des deux pays pouvaient évaluer combien de ces camions étaient susceptibles d'entrer en France sans provoquer d'agitation supplémentaire et sans risquer de voir leur contenu répandu sur la chaussée par des producteurs

S'agissant des fraises, une produc tion certes sensible mais dont le volume commercialisé est tout de même limité, le traité d'adhésion no prévoit pas de mécanisme de régula-tion des échanges. La Commission ainsi démunie aurait donc décidé à l'aveuglette le niveau auquel il convenait de limiter les importations par rapport aux livraisons de la semaine passée. D'ailleurs, les montants proposés par ses services étaient supérieurs à ce que demandaient les Français... ainsi qu'à l'effort d'autolimitation qu'appa-remment les Espagnois étaient prêts à consentir. Du coup, une majorité de commissaires out estimé qu'il était plus prudent de s'abstenir.

PHILIPPE LEWAITRE.

Suppression d'emplois et réorganisation

Le président de la Banque mondiale dévoile les grandes lignes d'une profonde réforme

Renforcer l'efficacité d'une institution appelée à jouer un rôle de pivot dans la crise de la dette du tiers-monde, cet objectif avoué de la restructuration de la Banque mon-diale, dont les grandes lignes ont été dévoilées par son président, M. Bar-ber Conable, le hundi 4 mai, se double d'une autre préoccupation, plus politique : répondre aux critiques du Congrès américain où M. Conable a siègé comme représentant républi-cain pour New-York.

Les parlementaires américains rechignent de plus en plus à entériner les contributions des Etats-Unis aux organisations multilatérales, estimant plus urgent de résoudre les problèmes înternes au pays que de se pencher sur les difficultés des nations en développement. La Banque mondiale, en dépit d'une importance incontestée - durant l'exer-cice 1986, l'organisation s'est engagée pour un montant de 13,18 milliards de dollars de financements d'opérations, même si 8,26 millarés seulement ont été décaissés, - a eu de l'avis de son

Le Parti socialiste

et le monde rural

(suite)

tir : alors que la suppression du secrétariat national à l'agricul-

ture et au monde rural (le Monde

du 11 avrii) avait provoqué quei-

ques remous en son sein, le

bureau exécutif devrait entériner cette semaine la création, propo-

sée par M. Llonei Jospin, de deux

secrétariats : l'un à l'agriculture

st au mondu rural, qui sera conflé

à M. Bernard Thareau, député

européen ; l'autre au développe-

ment rural, conflé à M. René

Souchon, ancien ministre délé-

gus à l'agriculture et à la forêt. Les deux délégations seraient

Pour la cuisine interne au PS,

M. Thareau aurait, en fait, le titré

de responsable national, échelon Intermédiaire entre la délégation

Ainsi, non seulement l'acricul-

tura retrouve au sein de l'appareil

du PS une atructure que son

poids économique et politique justifie, mais encors la création à

la délégation au développement

rural consacre le travail de

réflexion et d'animation mené per M. René Souchon eur le ter-

Devant la faillite des politiques

de l'emploi, et pour une réussite de la décentralisation, le PS a

pris conscience de l'intérêt de

l'autodéveloppement, avec la

création de postes de travail

presque exclusivement dans les

petites et moyannes structures de production, g'est-à-dire des

entreprises que l'on trouve sur-

tout dans le milieu rural. Depuis

septembre demier, seize fédéra-

tions départementales du PS ont demands à M. Souchon d'inter-

venir sur ce thème qui fait son

Shanghai est, depuis toujours, un des plus impor-

tants centres de commerce extérieur en Chine. La

qualité de ses produits d'exportation est l'une des

meilleures au pays. Et les produits chimiques de

Shanghai n'y font pas exception. Notre entreprise

Import-export de pétrole et pétrochimie, produits

chimiques organiques et minéraux, pesticides,

résines de synthèse, matières plastiques, caout-

chouc synthétique et ses produits, matières colo-

rantes et ses intermédiaires, pigments, encres

d'imprimerie, revêtements, additifs alimentaires,

Nous favorisons également l'introduction de capi-

taux étrangers, de traitement à l'aide de matériaux

de réserve, de coentreprise, de cogestion,

d'échange technologique, de coproduction et

Echantillons et catalogues peuvent être expédier

sur demande. Pour plus de renseignements, n'hési-

CHINA MALIONAL CHEMICAL I LES PROUNTS CHIMICALS DE CHINESTE CORP MANISCIAL BRANCH 27 Jacques Beat (E. J. Starques China Cable: SINOGENES Blandon, Judy, 33064,000ECD.

indemnité commercial des items ci-mentionnés.

possède un programme d'envergure :

réactifs chimiques, adhésifs, etc.

tez pas à nous contacter.

chemin à l'intérieur du PS.

et le secrétariet.

Le Parti socialiste corrige le

principal contributeur, les États-Unis, une tendance dangereuse à une certaine « obésité » : ses effectifs ont quadruplé en moins de deux décennies pour atteindre six mille cinq cents personnes. Dégraisser, réorganiser, bref, remuscler, telles étaient les options de M. Conable dès son accession à la présidence, en

Le résultat ne fera sans doute pas l'unanimité. La suppression d'emplois, pouvant toucher de trois cents à six cents parsonnes, coûtera, selon le président de la BIRD, « au moins 130 millions de dollars » en indemnités de départ mais permettra d'économiser par la suite 50 millions de dollars par an. Ouelque cinquante postes de responsables devraient être supprimés dont certaines vice-présidences. Soucieux de jouer la décentralisation, la Banque offrira par ailleurs aux directeurs géographiques des responsabilités

L'essentiel de la réforme touche toutefois le haut de la pyramide. Les postes de premiers vice-présidents sont portés de deux à quatre. Une décision lourde de signification dans la mesure où elle marque une perte de pouvoir de l'Américain Ernest Stern, dont l'influence comme premier vice-président chargé des opérations était une source d'irritation à Washington. Désormais, M. Stern permute avec le Pakistanais Mocen Qureshi et prend la première vice-présidence chargée des finances. Les deux nouveaux postes créés à ce niveau vont, pour les services institutionnels et administratifs, à l'Allemand Willi Wapenhans et, pour la politique de fonctionnement, la planification et la recherche, fonctionclé dans la nouvelle structure, au Canadien David Hopper.

M. Conable, qui a également annoncé la création d'un département environnement », souheitait nommer un coordinateur pour les problèmes de dette. Pressenti, président et trésorier de la BIRD. n'a apparemment pas encore décidé s'il acceptait cette offre. L'institu-tion rénovée trouvera-t-elle un écho plus favorable auprès du Congrès américain ? Pour l'instant, M. Consble se veut prudemment optimiste. Selon lui, la chute du dollar constitue la seule contrainte pouvant peser sur les capacités financières de la Benque mondiale,

 Accord HLM-EDF pour la réduction des charges. — L'Union nationale des HLM et Electricité de cole d'accord visant à réduire les charges de chauffage et de production d'eau chaude senitaire dans vingt mille logements. Les organismes d'HLM doteront en deux ans les chaufferies collectives existantes d'équipements électriques qui seront utilisés en association, suivant les besoins. De son côté, EDF s'engage à faciliter le financement de ces investissements. Une convention de coopération portant sur le chauffage de douze mille logements avait déjà été signée en 1985.

AFFAIRES

Aggravation des pertes en 1986

Les restructurations continueront chez Usinor-Sacilor

Un vrai chemin de croix : la sidérargie française, loin de sortir de la crise comme certains augures l'avaient prévu, a connu, en 1986, une nouvelle année noire. Ses pertes se sont aggravées, plongeant à 12,5 milliards de francs pour Usinor et Sacilor, contre 8,7 milliards en 1985. Le tout pour un chiffre d'affaires agrégé en baisse de 9 milliards de francs (à 76,1 milliards), reflétant la contraction de la producion et la chute continue des prix de

Pourtant, un certain nombre de signes positifs apparaissent à la lec-ture des comptes, grevés par d'importantes pertes exception-nelles : mutiellement l'amélioration des résultats courants qui, d'une perte de 6,2 milliards en 1985, pas-sent à un déficit de 3,6 milliards en 1986. Le nouveau président d'Usi-nor et Sacilor, M. Francis Mer, s'est également félicité du retour au bénéfice (171 millions pour 30,5 milliards de francs de chiffre d'affaires) des produits plats

A contrario, d'autres branches A contrario, d'antres branches posent encore problème: les produits longs en particulier, qui causent 60 % de la perte courante (2,2 milliards), alors qu'ils représentent 23 % du chiffre d'affaires. La filiale Unimétal dans les produits longs courants perd... 13,3 % de son chiffre d'affaires! M. Mer ne se fait suiter d'illusions sur le redressement guère d'illusions sur le redressement de cette activité en 1987 : « Nous sommes encore loin du zéro », a-t-il

Pour l'avenir, il espère limiter, en 1987, à 2 milliards de francs la perte courante des deux groupes - qui seront fusionnés à la fin de l'année. Sauf catastrophe, il espère avoir fait, en 1989, « l'essentiei du chemin », à condition toutefois que le niveau des frais financiers des deux entreprises (5 % de leur chiffre d'affaires) ne soit pes trop décalé par rapport à leurs concurrents

D'ici là, les restructurations continueront, avec leur cortège de sup-pressions : les effectifs sont déjà. tombés de 140 000 personnes à la fin de 1981 à 90 000 au 1 janvier 1987. Entre cette date et la mi-1988 - date de la fin de l'actuelle convention générale de protection sociale (CGPS), - ils seront encore réduits, passant de 16 000 à 17 000 calariés.

Le premier ministre, lors de son récent déplacement en Lorraine, a fixé le cadre des négociations sur une nouvelle CGPS allant jusqu'à la fin 1990 : les mesures d'âge (à partir de cinquante ans), notamment, ose canquante ans), notaminent, seront prolongées jusqu'à cette date. Cette disposition concerne 10 000 personnes de plus, «un potentiel que je compte utiliser», a indiqué M. Mer. Mais il faudra leur ajouter les mises en congé-formation, pour un chiffre non précisé. Car, devant l'effondrement des marchés à la grande exportation et la concur des nouveaux producteurs, il faudra continuer à restructurer au niveau européen – et donc à réduire les capacités et à fermer des unités,

Pour l'heure, Usinor et Sacilor vont diminuer leurs investissements qui seront gérés avec «parcimo-nie» : au lieu d'un rythme de 4,5 milliards l'an en 1984, 1985 et 1986, ils s'établiront en moyenne à 3 milliards par an en 1988, 1989 et 1990. Pour maîtriser l'endettement des groupes (29 à 30 milliards de francs), des actifs seront cédés soit parce qu'ils sont éloignés des activités sidérurgiques, soit parce qu'ils sont hors exploitation industrielle. Certaines activités, en cours de redressement ou déjà bénéficiaires, seront introduites sur le marché

Après l'augmentation de capital de l'automne dernier, la situation nette des deux holdings s'élève à 3,4 milliards de francs. Compte tenu des perspectives de résultat, elle risque de se trouver proche de zéro à la fin de l'année : M. Mer discute donc avec l'Etat pour que les 9,1 milliards de francs de dettes que les groupes ont vis-à-vis de lui solent convertis

FRANÇOISE VAYSSE.

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Audiovisuel : création de la Compagnie européenne de droits

Sous l'impulsion de la Compagnie financière de Suez et du groupe cinématographique MK 2 de Marin Karmitz, quatorze sociétés viennent de s'associer pour créer la Compagnie européenne de droits. Outre les deux s associar pour crear la Compagnie suropeanie de crots. Ottre les deux esciétés nommées, la Compagnie de Penhoet, la Sodete, l'UAP, le CIC Paris, la Lyonnaise des Eaux, L'Oréal, la Banque Stern, la Compagnie financière de Camondo et le Crédit agricole sont membres fondateurs de cette compagnie, su capital initial de 110 millions de france, présidée par Cette société surs vocation à acquérir des catalogues de droits

audiovisuels et à exploiter ceux-cl suprès des chaînes de télévision. Canal 01, présidé per Marin Kamitz, société créée en 1985 par Suez et MK 2 avec le même objet mais de manière moins ambitieuse, sera opérateur de la nouvelle société. Outre l'achat de catalogues de films, la Compagnie européenne de droits s'associera à des coproductions de fiction de

Alors que la demanda d'images s'accroît fortement du fait de l'augmentation du nombre des supports audiovisuels, cette création (après celle identique d'UGC) manifeste l'intérêt croissant des groupes financiers fran-çais pour l'audiovisuel. (Le Monde Affaires du jeudi 7 mai, daté 8 mei, consacrera son enquête principale à la nouvelle économie du cinéma.)

Rhône-Poulenc confirme son redressement

Le président de Rhône-Poulenc. M. Jean-René Fourtou, s'est montré optimiste le 4 mai en présentant les résultats de son groupe pour 1986 et ses perspectives pour les Rhône-Poulenc a réalisé un bénéfice net consolidé de 2,008 milliards de francs, contre 2 126 milliards de francs l'année précédente. Le chiffre d'affaires a pour sa part reculé de 6,1 %, à 52,69 milliards. Cette évolutioin, liée pour l'essentiel à la baisse du dollar (le groupe réalise 83 % de son activité hors de France), n'a cependant pas empêché Rhône-Poulenc d'enregistrer son troisième exercice bénéficiaire consécutif, ni d'améliorer sa situation financière.

Selon la direction, ces résultats « sont le fruit de la stratégie de recentrage du portefeuille d'activités du groupe s. Sorti de la pétrochimie en 1980 et des engrais en 1982, il achèvera fin 1987 la restructuration de son secteur textile. M. Fourtou espère se débarrasser au plus vite des activités « aval » (rideaux, tissage), et consolider sa présence en amont, dans les fibres (en particu-lier au Brésil). Il n'a pas précisé à quelle date le groupe chimique serait privatisé, indiquant seulement que l'opération interviendrait après la cession de la CGE et celle de la Société générale.

Le président de Rhône-Poulenc a toutefois donné une indication aux candidats actionnaires : le groupe

devrait enregistrer en 1987 un résultat net consolidé d'au moine 2,3 milliards de france...

Renault-Chrysler: l'accord sur la cession d'AMC de nouveau retardé

L'accord qui doit permettre la ssion de la participation (46 %) de Renault dans Amercain Motors Corporation prendra plus de temps que prévu. La lettre d'intention signée le 9 mars (le Monde du 11 mars) prévoyait un délai de trente jours pour boucler l'accord. L'échéance avait été repoussée à fin avril. Il n'est désormais plus fixé

BLOWN Date. ·Les grandes lignes de l'accord. définies dans la lettre d'intention, ne semblent pas poser problème. Mais, comme dans tout accord avec les Américains, Chrysler se les termes du contrat.

Plus de parapharmacie dans les « Carrefour » de la Côte d'Azur

Le tribunal de grande instance de Grasse (Alpes-Maritimes) a condamné, le lundi 4 mai, à 5 000 francs d'amende chacun des Carrefour à Antibes, Le Cannet et Cannes pour vente de produits parapharmaceutiques : une dizaine de produits relevant de l'homéopa-thie, des produits antiseptiques, de l'alcool à 70 degrés, des revitalisants, des solutions aqueuses désinfectantes, qui ne peuvent être vendus qu'en pharmacie.

(Publicité)

avis de mise a l'enquete publique

PROJET DE CREATION D'UN PARC DE LOISIES « ASTERIX » A PLAILLY (OISE)

enquêtes publiques et à la protection de l'environnement et du décret n° 85.453 du

31 jours sera ouverte du 21 mai 1987 au 20 juin 1987 aur le projet de création d'un perc de loisirs « Astérix » à Plailly. La commission d'enquête désignée par le président du tribe d'Amiens est composée de ;

- Président : M. Roger Friedmann, ancien élève de l'École Polytechnique Ingénieut. - Membres: M. René Lierd, chef de section principal des T.P.E. en retraite.

- Cléophas Tramecourt, directeur d'établissement principal des postes en retraite.

- Suppléants: M. René Bourny, ancien délégué régional à l'Architecture et à Environnement. M. Robert Barbier, métreur vérificateur.

Le public pourra consulter les pièces du doesier : à la sous-préfecture de Senlis, aux heures d'ouverture habitue

- à la préfecture de l'Oise - D.A.E.L., aux heures d'ouverture habituell à la meirie de Plaitly, siège de l'enquête, aux jours et heures habits d'ouverture du secrétairet, nommement les ;

 lundi, mardi et jeudi de 10 h 30 à 11 h 30 et de 16 h 30 à 19 h. mercredi et samedi de 9 h 30 à 11 h 30
 veneradi du 16 h à 10 h.

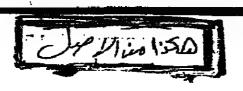
Et consigner éventuellement ses observations sur le registre qui sers ouvert en ces lieux à cet effet ou bien encore adresser celles-ci par écrit au siège de l'enquête à l'intention du président de la commission d'enquête.

En outre, la commission d'enquête recevre le public à la mairie de Plailly les :

e jeudi 18 juin 1987 de 16 h 30 à 19 h.

vendredi 19 juin 1987 de 16 h à 18 h.
 samedi 20 juin 1987 de 9 h 30 à 11 h 30.

A l'issue de l'enquête, le public pourre prendre conneissance du repport et des conclusions de la commission d'enquête à la sous-préfecture de Seniie, à la préfecture de l'Oise — D.A.E.L., ainsi qu'à le mairie de Plailly.





ation des pertes en 1986

turations continuero Usinor-Sacilor

in sidé inmbés de 140 000 personne; etir de la de 1981 à 90 000 an le sanguirés 1987. Entre cette date et à la 1981 à mais de la fin de l'actuelle iton générale de protection de 1981 à (CGPS), ells serons a féduits; passant de 16 000 a salariés.

Le premier ministre de 9 mil

in chiffre

de 9 milrécent déplacement en long
milliarde), find le cadre des négocime
une nouvelle CGPS allant pe
fin 1990: les mesures d'àg fit
de cinquante ans), nous
acront prolongées jusqu'à un
cette disposition concent l
personnes de plus, un prese
fit d'une
les mises en congé-formain
an chiffre non précisé. Cate
fiffic des mesurement des marche
fits pour les nouveaux producteurs, il
continuer à restructurer als
continuer à restructurer als
continuer à restructurer als
continuer à fermer des mis
fits plats

Pour l'heure, Usinor a te

Pour l'heure. Usinor a te vont disminuer leurs invester qui seront gérés avec le aixe : au lieu d'un roit. A5 milliards l'an en 1984 p. 4986, ils s'établiront en me 2 milliards par an en 1986 p. 1990. Pour mairriser l'entre 1990. Pour mairriser l'entre par le pour de parce qu'ils sont éloigné la parce qu'

Après l'augmentation de l'automne dernier, la se sette des deux holding se 3,4 milliards de francs. Com des perspectives de résultat, que de se trouver proche de fin de l'aunée : M. Mer distribute l'Etat pour que les 9,12, de francs de dettes que les cost, via-à-vis de lui soien e se fonds erogres.

FRANÇOISE VAYE

RS LES ENTREPRISES

reisuel : création repagnie européenne de droits

Compagnie financière de Suez et de l'Allein Farmaiz, quatorze societés veri dipagnie auropéanne de drons. Cara la propositi de Panhoet, la Societe, VIII. é auro 1 Toriet, le Banque Stem, la Cora de Cara de la Cara de Cara de la Cara de Ca

resident à méquirer des catalogues et seus de samples des chaines de samples par le 1936 p

descriptions of the second of

2.3 metards de management de m

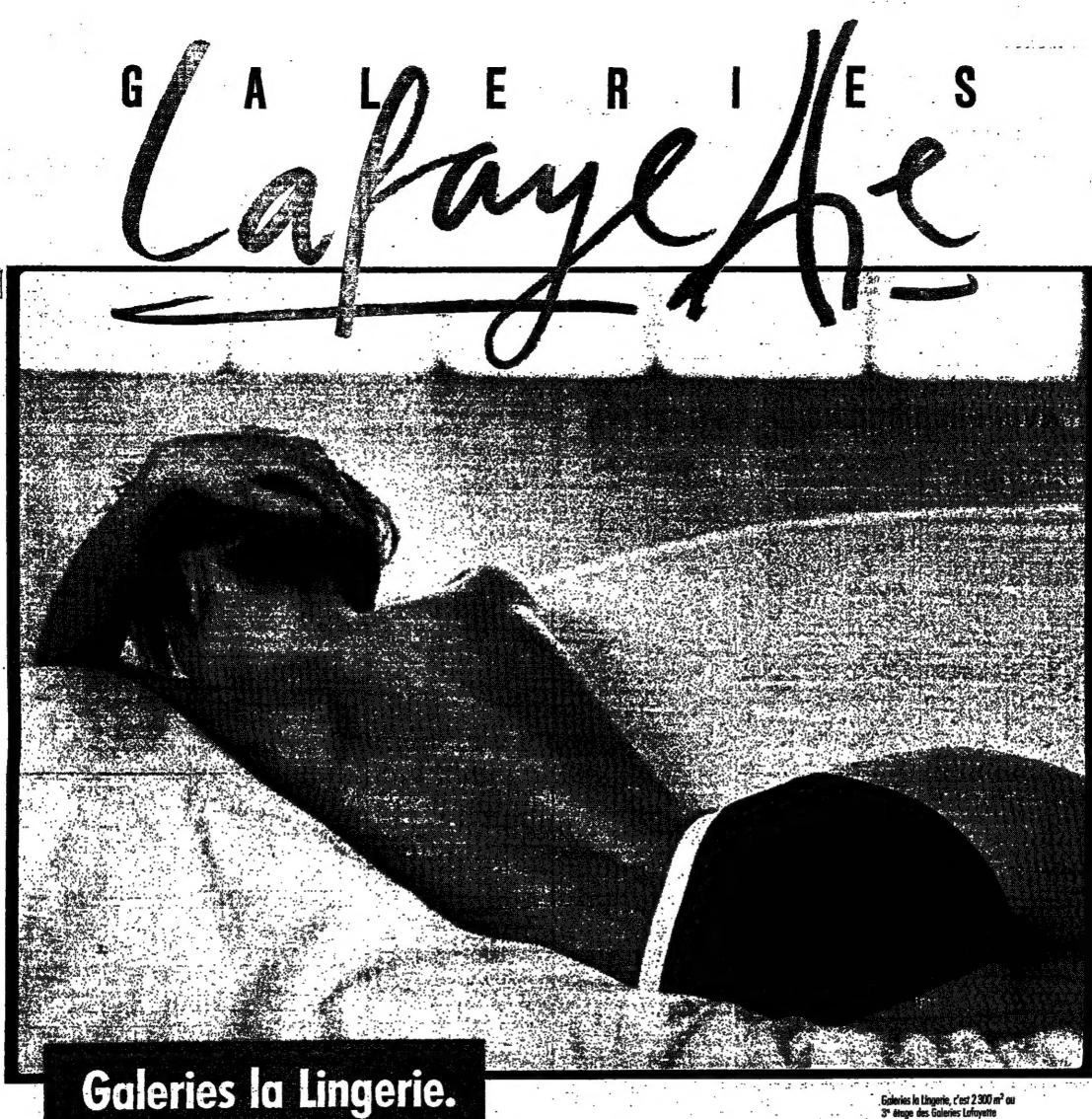
Faccord sur la cissi
CANC de nouveau sur
L'accord sur la constantion
L'accord sur la constantion
CANC de nouveau sur
L'accord sur la constantion
CANC de nouveau sur
C

Corporation Far and published product in a settle distance in State and Stat

Mass, comme dans to the second of the second

Plus de paraphamentos les a Carrelos de la Côte d'Azir

Green in John State of State o



Galeries la Lingerie, c'est 2 300 m² o 3º étage des Galeries Lafayette Haussmann, complètement repensé et entièrement consucrés aux dessous de mode. Galeries l'Impertinence, Galeries la Tendresse, Galeries la Volupté, pour coller è vos humeurs, des plus soge oux plus folles, toutes les tendance toutes les grandes morques de lingerie. Galeries la Lingerie, c'est oussi une exposition de portraits réalisés spécialement par le célèbre photographe Jean-François Jouvelle poer les Galeries Lafayette (Haussmann 2º étage).

De nombreux avantages et escomptes sont réservés à tous les privilégiés, présents ou futur possesseurs de la carte Galeries Lafayette. Ce mois-ci, du 5 au 25 mai : — 10 % sur la lingerie. (Carte gratuire dès acceptation du dossier).

In mode est là

Economie

REPÈRES

Productivité

Rebond aux Etats-Unis

Après six mois de déclin, la productivité américaine a augmenté de 1,7 % en rythme annuel, durant le premier trimestre, annonce le département du travail.

Cette remontée intervient après une baisse de 1,5 %, toujours en rythme annuel, durant le demier trimestre 1986, selon les chiffres révisés du ministère. Elle est due, ement, à une stabilité des salaires qui, en termes réels, n'ont progressé que de 0,1 % au cours des trois premiers mois de l'année, la plus faible hausse depuis le prin-temps 1949. En revanche, la production des biens et services des entreprises non agricoles, qui interviennent pour les trois quarts Unis, a augmenté de 5,4 % durant la même période.

Pour se part, l'Association nationale des directeurs d'achat, regrou-pant les responsables de deux cant cinquante sociétés, annonce que la production industrielle s'est légère-ment accélérée en avril.

Privatisations

La Turquie suit le mouvement

Le gouvernement turc a dévoilé, le lundi 4 mai, son programme de privatisations, qui devrait entrer en appli-cation à l'automne. L'Etat va vendre ses participations dans vingt-deux entreprises, dont Tofas, la filiale turque de Fiat, et Petidin, une Impor-tante unité pétrochimique. Cinq usines de la société nationalisée de ciment Turban devraient également retourner au secteur privé, suivies, dans une seconde étape, par la chaîne hôtelière Turban. Dans un premier temps, le gouvernement vendra ses actions dans les entreprises déjà cotées à la Bourse d'Istanbul.

SOCIAL

Accord sur l'aménagement du temps de travail à EDF-GDF

Après négociation, la direction d'EDF-GDF vient de sommettre aux organisations syndicales deux textes sur l'intéressement et sur l'amémagement du temps de travail, issus de l'accord social du 12 janvier. Déjà signataires de ce premier engagement, les fédérations CFDT, FO, CETC et CGC devaient parapher CFTC et CGC devaient parapher les documents ce mardi 5 mai. Syn-dicat majoritaire à EDF-GDF, la

CGT devait confirmer son refus. Premier du genre dans une entre-prise publique, le texte sur l'aména-gement du temps de travail est le plus original. Il lie aménagement et réduction du temps de travail. La souplesse dans les horaires de travail levrait permettre l'amélioration de la productivité et de la qualité du service. Des facilités de fonctionnement sont prévues, notamment pour les services en contact avec la clienles services en contact avec la clien-tèle. Localement, de nouvelles amplitudes de travail pourront être régociées en échange de crédits

SOCIÉTÉ HOLDING

ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Les actionnaires de la Société holding

économique et financière, réunis le huodi 27 avril 1987 en assemblée géné-rale ordinaire sons la présidence de M. Robert Carvallo, out approuvé les comptes de l'exercice 1986 ainsi que la proposition du conseil de mettre en paie-ment un dividende pet de 220 finance

ment un dividende net de 2.20 france

générale extraordinaire, autorisé le

conseil à augmenter, en une ou plusieur fois et sur ses seules décisions, le capita

Le conseil d'administration, réuni à l'issue de l'assemblé générale extraordi-naire et faisant usage de l'autorisation qui venait de lui être accordée par cette

— d'augmenter le capital social de 64 790 000 F à 971 850 000 F par l'émission au prix de 120 F par action de 9 548 000 actions nouvelles de 95 F nominal chacme, à souscrire en mméraire, cette émission étaux réservée anx actionnaires qui potirront souscrire à libre hetérateur.

stre irréductible, à raison de quatorze actions nouvelles pour une ancienne, et à titre réductible ; la valeur d'actif net réel de la SHEF, calculée au 15 avril 1986, et sans tenir compte de l'émission envisagée, ressont à environ 126 F par action:

l'opération précédente, d'angmenter le capital social de 971 850 000 F à

1 227 600 000 F par l'incorporation de primes et de réserves d'un montant glo-bal de 255 750 000 F et l'élévation du

nominal de 10 230 000 actions alors existantes de 95 F à 120 F.

Il s'agit d'un appel de fonds d'un montant brut de 1 145 760 000 F : le

groupe Pargesa/GBL, qui détient 73,8 % du capital de la SHEF, a indiqué

son intention de souscrire pour sa part, soit un montant d'environ 845 millions

Les souscriptions et versements

seront reçus du 11 mai 1987 an 1º juin 1987 par la Banque de gestion privée SIB, la banque Louis-Dreyfus et la Ban-

La note d'information mise à la disco-

on a reçu le visa nº 87-139 en date

sition du public à l'occasion de cette

opérations de Bourse; cette note sera disponible chez les banques désignées ci-dessus.

rations de sa séance du 23 mars 1987, le

conseil a discuté d'un projet de fusion de la SHEF avec la Société financière

donné à son président tous pouvoirs à l'effet de signer un traité de fusion dont il a approuvé les modalités.

Cette opération de fusion, qui serait réalisée par voie d'une absorption de la

SHEF par Parfinance, pourrait interve-

internationale à Paris Parfinance et

nachy & Associés.

du 28 avril 1987 de la Comm

social de 64 790 000 jusqu'à un mon nominal maximal de 1 500 000 000.

blés, a décidé :

La semaine raccourcie concerne plus particulièrement les activités intéressées par un allongement de la durée journalière de travail. Elle permettre une répartition de la durée hebdomadaire sur quatre jours ou quatre jours et demi et don-nera lien à une compensation en temps forfaitaire de deux heures par semaine (trento-six heures travail-lées au lieu de trente-buit).

Les horaires par relais intéresse ront les agents travaillant en équipes et s'appliqueront sur une amplitude hebdomadaire maximale de quarame-trois heures. La compensa-tion hebdomadaire sera de vingt-six minutes. Au-delà du minimum d'amplitude, use compensation supplémentaire de douze minutes par heure est prévue. Toute heure tra-vaillée le samedi donnera lieu à une majoration en temps de 50 %.

Les horaires décalés visent les agents acceptant l'aménagement individuel du temps de travail afin de permettre une présence plus grande à leur poste, notamment à l'accueil. Ils s'accompagnent d'une compensation d'heure de 40 %.

Assurance-maladie

La dernière phase du plan d'économies est entrée en application

La dernière phase du « plan Séguin » de rationalisation de l'assurance-maladie est entrée en application le mardi 5 mai : elle concerne les quelque 2,7 millions de personnes bénéficiant de remboursements à 100 % parce qu'elles sont atteintes d'une maladie longue, grave et coûteuse (voir le Monde du 15 avril). La décision prise par le médecin conseil de la caisse d'assurance-maladie, au vu d'un « protocole » présenté par le médecin traitant, comportant diagnostic et stratégie thérapeutique, le malade reçoit un carnet d'ordonnances spécifiques. Celles ci sont utilisées par ie médecin traitant pour les soins qui relèvent de cette maladie longue, prise en charge à 100 %. Les autres nances ordinaires et sont remboursés au taux normal (75 % pour les hono raires médicaux, 65 % pour les auxiliaires médicanx et les analyses biologiques, 70 % pour les médicaments, prothèses, appareils orthopédiques, 40 % pour les médi-

Le système n'est encore appliqué que pour les soins de ville et non pour les soins donnés dans les hôpi-taux. D'autre part la situation des malades qui bénéficiaient du remboursement à 100 % (les « vingtcinq maladies > longues et conteuses, ou la « vingt-sixième » lorsque la dépense laissée à la charge de l'assuré dépassait 80 F par mois sur au moins six mois) va être révisée progressivement.

caments à vignettes bleues).

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE OPTORG

29 avril 1987, a arrêté les comptes de l'exercice 1986.

Ceux de la compa

un bénéfice net de 15 327 660 F contre

Le conseil d'administration proposers l'assemblée générale ordinaire, convo quée le 24 juin 1987, de distribuer un dividende net par action de 7 F, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 3,50 F, identique à celui de l'exercice précé-

orter par ratinance, pourrait mierve-nir dans les prochains mois, la convoca-tion de l'assemblée générale appelée à approuver la fusion étant envisagée dès la réalisation des augmentations de capi-tal dout il a été querien si descrir Les comptes consolidés du groupe tal dont il a été question ci-dessus. dégagent, pour la part revenant à la compagnie, un bénéfice net consolidé de La parité de fusion retenue, calculée sur la base des valeurs intrinsèques res-pectives des deux sociétés, est de trois 20 395 111 F. Ce résultat a été obtenu sans influence significative des éléments sans initience agniticative des elements exceptionnels, et se compare done à celui de 21 107 291 F dégagé en 1985, avant prise en compte de 8 622 000 F de plus-values exceptionnelles. Parfinance, après sa fusion avec SHEF, disposerait de plus de 4 milliards de fonds propres; son capital serait détenu par le Groupe Pargess/GBL à hauteur de 50 % environ, le solde étant réparti entre des institutionnels français

AVIONS MARCEL DASSAULT BREGUET AVIATION

Le Conseil d'administration, réuni le 30 avril 1987, a arrêté les comptes de

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 15 602 millions de francs contre 16 439 millions de france en 1985. Le bénéfice net sprès impôts et provi-sions s'est établi à 293,4 millions de

ontre 458,7 millions de francs en Compte tenu de ces résultats, il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire annuelle la distribution d'un dividende de 18,60 francs par action (soit 28,05 F avoir fiscal compris).

Marchés financiers

NEW-YORK, 4mi 1

Légère progression

des fluctuations erratiques dans les deux sens, Wall Street a finalement clôturé en légère hausse. L'indice

Dow Jones gagnait 5,83 points, pour s'établir à 2 286,22. 140,61 millions

de titres out été échangés, contre

160,11 millions à la séance précé-

dente. On relevait 821 valeurs en

baisse, 752 en progression et 398 inchangées. Rendus nerveux par l'évolution heurtée du dollar et des

taux d'intérêt, les opérateurs sont

restés sur la défensive. Autour du

Big Board, on attendait les offres

trimestrielles que le Trésor doit

firmes de courtage, l'étude men-suelle des agents d'achat, qui

signale une progression modérée de la croissance économique en avril, a

suscité une demande sélective. On

notait la progression de Amoco (+23/8 à 841/4), de Gillette

(+ 2 1/4 à 58 1/4) et de IBM

(+23/8 à 1627/8). Parmi les

valeurs les plus échangées figu-raient American Electric Power

(2,8 millions de transactions), Chrysler Corp. (1,96 million)

Cours du |

4 mai

41 3/4 33 7/8

47 5/8 48 5/8 24 1/8 24 5/4 46 3/8 34 39 3/8 110 1/4 109 7/8 75 1/2 85 7/8 96 3/8 91 7/8 100 2 1/8 100 3/8 91 7/8 91 1/8 91 3/8 91 8 91 1/8 91 3/8 91 1/8 91

LTU Corp. (1,62 million).

U.S.X. Corp. .

PARIS, 4mi 4 Morosité

La Bourse n'avait vraiment pas le moral fundi. En baisse de 0,2 % environ à la petite séence du matin, les valeurs françaises ont par la suite encore un peu creusé l'écart pour céder en fin de séance 0,4 %.

Une fois encore, les questions monétaires étaient au centre des préoccupations des milieux financiers. En effet, tout le monde estime que les entretiens du président Reegen avec le premier minis-tre japonais se sont achevés dans l'ambiguité. Ce qui a provoqué sur les changes une nouvelle glis du dollar, notamment à Paris. Et ce malgré une hausse généralisée du « prime rate » aux Etats-Unis. Le franc français, lui, a également menifesté des signes de faiblesse.

Tous ces éléments na créent pas un climat de confience à la corlle. Certains experts broyent du poir et conseillent d'acheter de l'or. le « seul placement qui soit digna d'intérêt », affirment-ils. Le métal jeune a d'ailleurs accusé une remontée, l'once gagnant 8 dollars à Paris à 458,30 dollars. Le lingot a pris 1 300 F à 87 600 F et le nepoléon 10 F à 531 F.

Le marché obligataire et le MATIF étaient évidemment orientée à la baisse, de trois disièmes de

Les schats, il y en evait tout de mâme, étaient très sélectifs. Géophysique a poursuivi son ascension avec une hausse de 7 %. Unibail a gagné 4,6 %, le certificat d'inves-tissement BNP 4 %, Le Redoute, Bail investissement et UCB 3 %.

Panni les beisses les plus significatives, on relevait le Comptoir des entrepreneurs et Lebon - 3,2 %. Screg a abandonné 3 %, Promodès 2,6 %, Thomson-CSF 2,4 % et la Lyonnaise des eaux 2,2 %.

Nette reprise des mines d'or au compertiment des valeurs étran-gères. Les japonaises étalent orien-tées à le baises.

CHANGES

Dollar: 5,914 F 4

let vert valait 5,914 F à Paris (contre 5,94 F), 1,768 DM à

rancfort (contre 1,77 DM). A

New-York, le dollar s'échangeait à 138,5 yens, tandis que le marché de Tokyo était eles.

MARCHÉ MONÉTAIRE

(offets privés)

Paris (5 mai). . . . 715/16-81/16%

New-York (4 mai). . . 71/8-71/4%

5 mai

Clea

FRANCFORT 4mmi

Doller (ea DM) . . 1,779

Dollar (ex yess) .. Clos

TOKYO

Le dollar a continué de s'effri-

INDICES BOURSIERS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 30 avril 4 mei Valeurs françaises . . 111,3 Valeurs étrangères . 114,6 ter, le 5 mai, sur des marchés des changes calmes, maigré les inter-ventions de la Bundesbank et de la Banque nationale suisse. Le bil-Cº des agents de chenge (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 453,6 . 452,6

> **NEW-YORK** (Indice Dow Jooes) آهير "1 2280.39 2286.22 LONDRES (Indice « Financial Times»)

1= mai Industrielles 1 626,9 Mines d'or 444,4 Fonds d'Etat . . . 91,96 TOKYO

2 mai Nikket (Dow James) .. 24 899,83 Indice général . . . 2138.63

Notionnel 10 %	Cotat	ATIF ion en pour contrats : 15	centage du	ı 4 mai					
	ÉCHÉANCES								
COURS	Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88					
Dernier Précédent	106,45 106,65	106,55 106,75	106,45 106,70	106,25					

AUTOUR DE LA CORBEILLE

HAUSSE SENSIBLE DU BÉNÉFICE DU GAN. - Le bénéfice net consolidé de GAN, qui était de 701 millions de france en 1985, devrait avoir presque doublé en 1986, vient d'indiquer le Groupe des assurances nationales dans un communiqué. Cette per-formance serait due à la consolidation, pour la première fois, des résultats du Crédit industriel et mmercial (dont le GAN détient 34%), ainsi qu'au redressement du résultat des filiales d'assurance

à l'étranger. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe est estimé à 19,5 milliards de francs, en augmentation d'environ 14 %.

BONS RÉSULTATS POUR LA BANQUE RIVAUD. - La bénéfice net de la Banque Rivaud a progressé, en 1986, de 8,5 %, pour s'établir à 19,1 millions de francs, contre 17,6 millions de francs en 1985. Le total du bilan s'élevait fin 1986 à 3,94 milliards

"MONNAIE ÉLECTRONIQUE ET SOCIÉTÉ"

Un colloque international organisé par les Éditions Autrement et le Groupement des Cartes Bancaires "CB"

LES 19 ET 20 MAI 1987

Une rencontre de haut niveau sur les nouveaux moyens de paiement et leurs enjeux industriels, financiers et sociaux.

INFORMATIONS: ÉD. ALTREMENT, 4. RUE D'ENGHIEN, 75016 PARIS. TEL.: 47701250

En librairie le 15 avril : "L'ARGENT INVISIBLE" 200 P - 75 F - EDITIONS AUTREMENT

SOCIÉTÉ EUROPÉENINE



le conseil d'administration de Coles réuni le 28 avril 1987 sous la présidence de René Augereau, a arrêté les comptes de l'exercice 1986 qui font ressortir na bénéfice set de 40 millions de francs au niveau de la société mère contre 14 millions de francs en 1985.

Pour l'ensemble du Groupe, le chiffre d'affaires (ttc) s'est élevé à 8,7 mil-Eards de franca, contre 8,3 milliards en 1985. 40 % sont réalisés à l'étranger et

Le bénéfice net consolidé a atteint 140 millions de franca (124 millions de francs hors intérêts minoritaires) contre 84 millions de francs en 1985 (72 millions de france hors intérêts minori-taires).

La progression provient notamment de la reprise du marché routier dans cer-tains pays et en particulier en France et aux Etats-Unis.

Compte tesu de ces résultats favora-bles, le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira le 25 juin 1987, de distriboer un divincence un contre 10 F l'année précédente, assorti d'un avoir fiscal de 10 F, s'appliquant d'actions augmenté de ser un nombre d'actions augmenté de 20 % par l'exercice de bons de souscrip-

Sur la base de données actuellement connues, Coles espère confirmer, en 1987, les niveaux de chiffre d'affaires et de résultats atteints par le groupe en 1986 et demeurer le leader de sa spécia-



46,3% 44,9% Valeurs étrannères 8,8% 601,32 F 18.30 F attribué en 1987 Rappel de la valeur liquidativa

Établissements pleceurs Caisse des dépôts Charge Ferri/Germe S.A.

DES PRODUITS RÉFRACTAIRES

En 1986, l'activité de la Société euroéenne des produits réfractaires (SEPR), spécialisée dans les produits réfractaires et les céramiques pour l'industrie, a été satisfaisante. Les ventes de réfractaires électrofondes et de produits dérivés ont progressé de 2,5 %. Les ventes de quartz et silice enregistrent pour leur part une baisse de 8 %, à la suite d'ane demande déprimée

sur le marché des semi-conducteurs, notamment aux Etats-Unia et au Japon. Les ventes de Savoie-Réfractaires, société servant le marché des réfractaires spéciaux haut de gamme pour diverses industries (sidérargie, alumi-sium, pétrochimie), se situent à un bon An total, les ventes consolidées de la

Société suropéenne des produits réfrac-taires (SEPR), en 1986, ont atteint 1 626 millions de francs, en hansse de 16,7 % par rapport à l'exercice 1985, après entrée de la Société Savoie-

cice 1986 atteint 156,5 millions de francs, soit 9,6 % des ventes, en progres-sion de 12 % par rapport an résultat de 1985. Ce résultat représente 125 francs par action. Le dividende proposé sera de 44 francs par action, on augmentation de 10 % par rapport à 1985, auquel

l'ajouters un gyoir fiscal de 22 francs. L'assemblée générale ordinaire sera convoquée le 18 juin 1987, à 10 h 30, Les Miroirs, 18, avenue d'Alsace, 92400

L'activité du premier trimestre 1987 reste satisfaisante, laissant prévoir des perspectives favorables pour l'année à un niveau de rentabilité élevé, voisin de celui obtent en 1985 et 1986. Comme prévu, Keriane, société spécialisée dans les fibres céramiques, et dont les techno-logies et marchés s'intègrent bien à ceux de la SEPR, est consolidée depuis le

La SEPR et ses filiales constituent désormais un ensemble plus large et ouvert vers des métiers complémen-taires, très exportateur, actif dans tous les pays industriels du monde et dans lequel les activités céramiques industrielles autres que réfractaires représen-tent déjà 30 % du total.

The state of the s SICAV COURT TERMERÉGULIÈRE DE AREMIÈRE CATEGORIE

GENER PHINES CHISSE DES DÉPORS Actif net (millions de F):

Situation 31 mars 1987

Répartition de l'actif net: obligations françaises

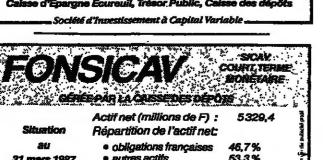
Valeur liquidative (F) : 10343,00 Établissements placeurs :

Calsse d'Épargne Écureuil, Trésor Public, Caisse des dépôts Société d'Investissement à Capital Variable .

SWAV COURT, TERME Actif net (millions de F): Répartition de l'actif net: obligations françaises 46,7% 31 mars 1987 Valeur liquidative (F) : 10505,18

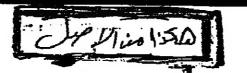
Établissements placeurs : Trésor Public, Caisse des dépôts

Société d'Investissement à Capital Variable



PENARROYA

Les producteurs de zinc enropéens, Boliden, Outokumpa, Penarroya, Preussag et Vieille Montagne ont décidé de lan-cer ensemble une étude d'optimisation de leurs capacités minières et métallur-giques, étude qui pourrait conduire, si ses conclusions étaient positives, à un



URSE DE PA 1946 1946 1946 學式西級鐵事實體 Comptant. 46. Of the second . 44 m z . b 3.5 ar i 😅 🚙 接 : 22 温 : 23 mines Service ~ : E 1.0

R. T. Targ 70.5 غيوسي وأتوال

**

1.70

..... 2

r .--

70.0

--.-,

* Cherte

· Service

-12" FARESE .

* * * W

...

. . .

Section Assessment

1 Imention

Victoria

Design of the second

1

Actions

THE !!

40 30

145

...

set bons

145

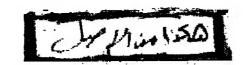
神神神の -A THE R LEWIS CO. The Head 1951 ---•'· ™are 300 940 (2) ें के शास्त्र 被揮奪用

> ----

Cote de MARCHE OFFICIE

The State of the S

Total English



és financie

A la cor

DM A

5=4

U

Sal Ca

MATIF
Consider on pourcents
that de contract

CCREANCES

Sept. 87 Déc. 5 186.55 106.45 186.75 196.70

PE LA CORBEILLE

A l'Arranger Le des de l'acceptant de l'acceptant

••• Le Monde • Mercredi 6 mai 1987 35

Marchés financiers

	NEW YORK						viai	C	nes	TII	nai	ncie	ers								
	NEW-YORK, 4ma 1	BOUR	SE	DE	PAF	RIS												4	MA	T Cou	rs relevés 17 h 31
D.2 %	A-12-	Compan- smort VALEURS Cour price		ernier %				Rè	gleme	nt n	nens	uel					Compan- strike		1. 1.	sier Demier	% +-
reating parties of the second	Après une séance marque e de finement des seus, Wall Street a finalme cibinst en légère hause. L'un pour lones gagnait 5,65 points, pe établir à 2286,22,140,61 mile de-tières out été échangés, au 160,11 millions à la séance più desire. On relevait 821 valent paises, 752 en progression et à tachingées. Rendus nerveu e l'existe. On attendait les dollar ne taux d'insérêt, les opératem et restés sur la désensive. Auton à Big Board, on attendait les distriments de courtage, l'étale des agents d'achai, paspale une progression modéré le croissance économique en mi signale une progression modéré le croissance économique en mi signale une progression modéré le croissance économique en mi signale une progression de motait la progression de motait la progression de l'en de mi (+ 2 3/8 à 84 1/4), de Gibe (+ 2 1/4 à 53 1/4) et de mi (+ 2 3/8 à 162 7/8). Pami la saleura les plus echangées par raiest American Electric Por (2,5 millions de transacioni Chrysler Corp. (1,96 million). **MERIES** Court le bana de l'en de l'e	Compan- spiner VALEURS Cour prior		## 1 23 Comp 1	Crouzet † Dannert S.A. Darry & Darry (DP) De Dietrich De'r (DP) De Dietrich De'r P.A.C. D.S D.M.C. Docks France † Dunter † Esua (Sén.) Scot ésua (Cours premier priorid. Cours priorid. Cours priorid. Cours 2376 2861 2477 488 50 2770 390 2740 2730 2 2866 2800 2856 2480 2480 2480 2155 1400 3135 357 330 332 332 332 332 354 380 3810 3810 3810 3810 3810 3810 3810	Demier tours + - 375 - 0 77 8860 - 3 34 480 - 3 4860 - 3 34 4 1 2 378 4 2 2 6 6 6 5 - 1 4 8 6 2 2 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Company 3850m 1100 1100 1100 1100 1100 1100 1100 1	Locindus Locindus Locindus Liveitton S.A. † 105 Luchaire Lyone, Essex † 168 Mose, Phémis Mose, P	Registration of the colors of	0emier cours 942 1090 683 1645 133 90 857 50 538 1843 2745 2750 460 900 1550 1155 30 1155 30 1155 30 1155 30 1250 1255 165 546 5460 512 365 517 39 1718 1840 1250 2388 555 2450 1370 825 791 2511 256 90 1630 145 90 3306 540 3306 540 1740	75 Company 4 - 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	VALEURS Salomon Sahaper Sanori SATA Sanori SATA SACIL	667 640 770 785 780 3190 1630 1846 559 514 107 2330 2300 601 786 615 235 235 235 235 235 235 235 235 235 23	1975 1986 1996 1996 1996 1996 1996 1996 1996	第一 2585 50475521037621944051 77452484614 125892 11 11 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	215 305 79 2160 97 1160 97 1149 700 470 62 310 540 515 540 516 119 545 555 535 97 48 98 936 127 945 38 936 127 104 945 38 936 127 104 945 119 121 121 121 121 121 121 121 121 121	VALEUFIS Chese Mach. Cis Pier. Imp. De Béers Descache Benk Dorne Mines Dereche Benk Dorne Mines Descache Benk Driedontsin Ctd Du Post-Nam. Driedontsin Ctd Du Post-Nam. Estatran Kodak East Raed Slectroket, Ercach	222 22 285 28 79 96 7 2124 211 90 20 1126 113 157 19 628 68 454 45 71 90 31 273 27 311 80 31 273 27 119 12 621 61 605 61 518 54 96 90 91 40 910 91 132 60 13 969 959 959 969 969 959 969 959 959 969 959 959 969 959 959 969 959 959 969 969 959 969 959 959 969 959 959 969 959 959 969 959 959 969 969 959 969 969 969 969 969 96	Ser Demier	1
	582'8 8 150'12 1279 150'12 150	825 Compt. Med. 831 1130 Crid. Foncier 1089 620 Cridit F. Imps. 540 Crid. Lyon, (DF) 885 1410 Cridit Nat. 11387	851 860 1078 1085 640 631 860 860 1387 1343	7 + 3 49 5 - 127 676 676 - 031 1880 765 - 324 765	ILenov-Somm. dr	5680 5600 5 906 880 1 1980 1999 1 782 800 1 730 736	520 - 071 899 - 065 998 + 096 900 + 101	7050	R. Impérinia (Ly) 650 Sade		8490 290 50 3930 463 10	- 0 18 140	Anglo Amer. C Angold BASF (Alci) Bayer	150 150 750 730 899 897 983 1002 144 144		- 257 1	825 305	Veel Reess Volvo West Deep Xerox Corp. Zambia Corp.	840 831 313 311	50 311 50 50 407 50	+ 071 - 048 + 059 + 131 - 077
	25 2 25 1/2 5 25 1/2 5 27 3 51/2 27 51/2	14 to	1130			ant 👊			100,000 01,114,110	- 11173		- 0/6 / 135		Sec							
1	ANDICES BOURSIES	VALEURS du more.	% du coupon	VALEURS	Cours Demier préc. Cours	VALEURS	Coers préc,	Densing Cours	VALEURS	Cours préc.	Demiar	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEUR	S Con		Demier cours	ALEURS	Cours préc,	Dernier cours
	PARIS INSEE, base 100: 31 dec 88 Water française. 1113 fill Valent française. 1144 fill C des agents de charge (Base 100 filent 191) Indica pendent. 4546 fill NEW-YORK (Indias Dev June) (***: 123 Indicatriciles 220,8 123 LONDRES	Obligations Eng. 7 % 1979	- 8 386 - 7 474 - 7 196 - 12 197 - 7 196 - 10 178 - 10 17	Citrains (6) Course 6 Course 7	220 1440 1570 1440 1520 2540 172 475 1800 600 1550 4050 180 831 130 1100 143 30 46 50 105 1168 123 820 156 1672 1980 1570 1540	OPS Paribes Opport Opinit 8.1 C.L. Origny-Department Paribes CIP Paris Fornon Pacin-Ortifons Partminen Partminen Partminen Partminen Partminen Partminen Partminen Pise Wonder Piper Hinduleck Portmer Providence S.A Publicis	345 3140 3140 3131 1106 486 302 306 50 1880 910 880 1803 1403 1346 217 680 2138	465 392 3145 1189 1140 475 319 80 422 1680 935 670 1406 1295 216 580 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	A.E.G. Aice Aice Aice Aice Aice Aice Aice Aigueoise Benk American Rendy An. Petrolen Arhed Astruferna Minus Bortyn Borgun Morgan Borgun Morgan Br. Lambort Canadian-Petilic Cit Communication Dert. and Kost	380 286 1502 286 320 276 178 395 1280 58100 817 104 36 375 370	244 50 1502 E 270 200 d 385 89010 615 104 80 38 38 282	AGP, S.A. Alpin Megnakim Anysai B.I.C.M. B.I.F. Bellori Technologia Belrori Cables de Uyon Caberson Card Cap Gemini Soget C.O.M.E. C. Equip. Blect. C.E.C.E.C.D. C.E.FCommercion Despis O.T.A. Despisio O.T.A. Despisio O.T.A.	990 725 1080 1105 1105 1105 1105 753 1116 1116 1278 2786 2280 2830 348 2290 1120 1120	1140 E 1351 E 1510 E 15	outle	911 911 911 1114 301 301 301 301 301 301 301 401 401	1 I 1	Public P	sis-Dalcas sis-Dalcas sis-Dalcas Gast, Fin. I Benesi sident side	288 710 1800 1800 1890 249 308 1799 1505 1988 380 1675 425 80	270 970 900 541 291 715 1880 244 310 1790 440 1190 440 1195 385
	(lader - France Trans) France (pr ladestricity)	OAT 10 % 2000 108 85 OAT 9,90 % 1997 107 90 OAT 9,90 % 1996 106 35 Ch. France 3 % 187	3 879 . 2 551	Economets Centre	850 2900 \$25 615 496 476 800 800	Reft, Souf, R Rhône-Poul, (c. inc. Ricolal-Zas) 403 350	172 403 412 NO	De Beers (port.) Doer Chemical Gén. Belgique Genert	. 500 . 506 . 1070	505 815	SICA	V (edde	ction)						4	/5
	Forms Cor 444 Forms Cor 919 TOKYO Ing. 52 Nikker (Berken: 2004) G. 12343 G. 12343 G. 12344	CA: Francis 3 % 107 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	2 751 2 751 2 751 2 751 2 751 4 445 	ELM Leblero	005 1004 363 357 645 671 500 3505 100 98 60 195 2250 215 305 480 480 20 365	Rochstorhales S.A. Rochstorhales S.A. Rochstorhales C.A. Roudière Rougier et Fite Sacer SAFAA Safio-Mican SAFT Sage S-Gobale C.L S-Gobale C.L		412 50 140 538 4 345 130 541 6 1880 439 435	Gineo Geodyner Geodyner Grace and Co Guif Caracia Corp. Honeywell Inc. L. C. Industries Johannesburg Xishots Latenia Mannesburg Widsond Bank Pic	375 388 118 480 201 1150 20 20 281	161 50 362 380 122 480 22 16 281 281	A.A.A. Atjans France Action Section Action Section Action selection Action selection Action selection ACT. Action (section)	960 38 508 63 384 626 18 657 70	633 93 Fe	VALEURS mic Région of Association	45 122 133 30 25	175 455 1 357 1 040 7 82	438 59 Pariti 186 98 Pariti 333 57 • Parit 286 95 • Pariti 254 01 • Patri 576 30 • Pariti	VALEURS es Coporteités es Coporteités es Valor coine Restite is Placements	- 1090 56 - 1670 42 - 255 37	Rechet net 877 15 + 103 99 - 546 28 1058 50 + 1837 67 + 284 10
MA	en pourcentage du 4 mil	VALEURS Course price.	Dernier Courts	Fonc. Lyonskins 5 Foncial 1 Foncial 1 Fougarolie 1	240 5100 573 573 110 1110 465 466	Spline du Midi Senta-Fé Setem	500 · 170 · 270	606 170 276	Mineral Researc	2651 12770 3750	2050 124 90 39 223 425	AGF. Identicate AGF. OBUG.	1123 08 456 58 1123 44 703 60	1111 94 Fe 445 64 Fm 1217 86 Fe 686 44 Ge	esi BCU esi finggina turshig milias	1232 112 6156	175 864 12 364 1 766 614	563 30 + Place 146 44 + Place 122 52 Place 604 17 Place	sinentia shert A shert cot furms ment J spert Praties	. 72009 71 . 56033 75 . 51019 91	745 22 1141 80 72009 71 56033 75 51019 91
	ECHEANCES MEET	Actions Actions Actions Actions Agache (Str. Fit.) Applic. Hydrael. Applic. Hydrael. Astorg Astor Bighis-Say (CLL) Care Care Care Care Care Care Care Care	1478 1990 831 332 239 476 2880 476 2880 475 675 675 566 409 4830 914 183 1000 950 183 381 586 701 925 3162 285 104 1080 189 395 815	França L.A.R.D. França (L.A.)	\$50 \$10 \$700 \$700 \$700 \$700 \$700 \$700 \$700 \$1225 \$1236 \$1236 \$1236 \$1236 \$1250 \$1200 \$	Snuines Sevicinity PM : SCAC Sanath Machange S.E.P. 940 Serv. Epolp. Wib. Seld Sicotal	280 866 889 225 114 349 344 44 324 90 488 1886 2002 580 845 1281 173 660 800 47 10 229 1898 1898 1898 1898 1898 1898 1898	: M	Pisce Inc. Procer Genhie Robico (1) Ed Robico Robico Robico Robico Salpen Shall is, Igort.) S.K.F. Akinholag Smal Cy of Cac. Tenseto Thom EMI Tensy indust. inc Visite Montage Wagons-Uts West Rand	425 516 31 80 267 247 240 223 440 223 30 307 105 57 20 30 866 29 80 57 20 30 886 29 80 1200 300 480 1200 300 480 1200 300 480 1200 300 480 155 3400 480 165 3400 165 35 3600 165 3600 1	529 31 60 270 29 294 20 434 50 24 10 34 10 35 30 850 870 23 69 7 50 1397 1200 300 300 300 300 300 300 300 300 300	ALT.C. Articles Areaid-Sen Bred Areaid-Sen College Bred Areaid-Sen College Bred Areaid-Sen Bred Areaid-	215 95 187 15 18	201 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	atten Autobilige st. Rendering st. Sid. France st. Sid. France stream Avecais stream Avecais stream Avecais stream	161 161 161 161 161 161 161 161 161 161	5 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	182.42 182.43 7.462.34 7.	ments Rendement minus Sidentis minus Sidentis minus Sidentis more Italiana more Italiana more Italiana more Pallic	11502 55 10665 81 1025 87 12208 86 118 80 118 80 118 10 107 77 1062 55 1396 58 1403 86 1177 75 1062 59 1396 58 1403 86 1277 24 1276 19 405 88 1277 24 1276 19 405 88 1277 24 1276 19 1281 87 1281 87 1281 87 1281 88 1281 88 1281 88 1283 88	11502.35 100244 94 22906 85 10124 94 22906 85 115 97 115 97 1170 93 120 13 13 14 15 15 14 12 13 14 15 15 14 15 15 14 15 15 15 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
	MAI 1987	Attribution	E	asto Unin (S 1)	5 Sec	5948 57 8942	6200	Or So No.	o es birra)	96300 96300	87000 87800	Epochiig Epoch Europio Euro-Consence	1253 94 1010 43 9835 89 589 07	1257 33 No. 1010 42 No. 9690 63 No. 542 79 e No.	io Chipatina io Passocia io Passocia io Resea		96 1 24 14 79 627	3232 IUGG		134148	1323 14 1315 15 921 c 1430 55 3266 86
moves moves and social	AND PROPERTY OF THE PROPERTY O	Af Ligide	B B B B B S S S S	Microsigna (100 DM) latigities (100 F) latigities (100 F) latigities (100 F) latigities (100 F) latigities (100 Intel latigities (1	233 890 16 085 266 88 880 89 100 9 108 4 820 4 820 4 845 4 7 400 47 405 4 7 495 4 7 495	8942 334 220 323 8 16 107 15 6 296 250 227 86 790 85 5 98 300 85 9 871 97 4 500 42 4 889 44 4 883 30 305 9 6 480 92 47 546 48 3 4 7 7 3 4 8 4 7 8 3 4 1	100 16 450 205 22 100 10 400 100 5 200 100 4 900 100 48 650 100 48 650	Piles fini Piles this Piles the Somethi Piles do Piles do Piles do Piles do Or Londo Or Zarich Or Hangi	spales (20 st) spales (10 st) see (20 st) see (20 st) 20 dellare 20 dellare 50 dellare 10 dellare 10 totals 5 dellare 10 totals	521 345 803 802 621 3106 1510 820 3255 522 454 80 462 90 454 75 8 12	\$31 \$11 \$01 \$21 \$050 \$510 \$230 \$23 468 457 95 \$12	Entain Dent Steer Faundien Odert Steer Faundien Odert Steer Faundien Faund Placement Faund Verlagenien Faundien	1138 5 280 28 280 28 110 4 110 4 10 6 10 7 10 1 10 1	1122.97 No. 558.12 No. 558.14 No. 558.	for-Bicarles for-Valuers on-Gen d-Gut Diselope for Diselope for Diselope format	54655 793 8033 1243 1401 477 11111 805 816 1516 816 816	170 546 130 57 122 144 10 123 44 10 123 45 145 532 157 66 167 167 167	772 07 University 0 08 4 University 0 08 4 University 0 08 6	6 : c 6 : c	2202 98 175 68 1628 07 638 92 90676 98 1486 42 78746 32	2130 55 175 88 175 88 185 80 185 75 4 80076 20 1484 94 4 78706 47

E ELECTRONIQUE FSOCIÉTÉ" ness des Cartes Bancaires "C5" 9 ET 20 MAI 1987 Course de part n'étre de Marie Construction of the Construction - M SOCIALIA Acceptance of the Park

EF NATIONAL SELECTION OF THE PROPERTY OF THE P I A BOUNCES ALIESTED

5 La fin de la visite M. Marchais en URSS. 6 Israēl : le débat sur conférence de paix. 7 La rencontre Chadli-

POLITIQUE -

10 Un sondage SOFRES sur l'image du Front national. 11 La désignation du candidat communiste.

DÉBATS 2 L'« option zéro ».

pale de M. Barre.

M. Mitterrand cible princi-

SOCIÉTÉ

12 Klaus Barbie devant les assises du Rhône. 13 L'affaire du Carrefour du développement.

14 Jean-Paul III lance appel au réveil religieux de

15 Cinéma : l'Eté en pente

- Musique : Aida à Louxor. 16 La chronique de Bemard

Frank. 17 Communication : le ma

ÉCONOMIE SERVICES.

nouvelle 30 Une Gervais-Danone dans

32 Le plan de réforme de Banque mondiale. 34 Accord sur l'aménagement du temps de travail

34-35 Marchés financiers.

MINITEL

 Chauffards: nebondisse ments dans l'affaire Cellier (JOUR).

pour Nucci (CHA).

 137 millions de francs pour Paris (PARIS). Actuelité. Sports. Interna Bourse. Météo. Immobilier. 36-15 Tapez LEMONDE

LIBAN: la démission du premier ministre

Le gouvernement de M. Karamé symbolisait la paralysie du pays

BEYROUTH de notre correspondant

En démissionnant, le lundi 4 mai, le chef du gouvernement libanais, M. Rachid Karamé, a pris le monde de court - y compris, affirme-t-on à Beyrouth-Est (en secteur chrétien), les Syriens, même si on a peine à le croire, tant les liens de M. Karamé avec Dames sont étroits.

Harcelé par le camp chrétien, notamment per sa milice, les Forces libaneises, et par M. Camille Cha-moun, attaque avec virulence au sein même du camp musulman, notamment le 1^e mai par M. Walid Joumblatt, M. Karamé, pourtant maître dans l'art de l'esquive, a réagi comme on s'y attendalt le moins : en claquant la porte.

Il est possible que son attitude aggrave une crise déjà compliquée à souhait en créant un vide très difficile à remplir. Beaucoup le crai-gnent à Beyrouth. Les détracteurs de M. Karamé et de son - obstruc tionnisme », selon leur terme, estiment, au contraire, que son départ pourrait débloquer une situation sans issue, depuis un an et demi que lui-même et les ministres musulmans boycottent le président de la République chrétien, M. Amine

Gemaye On ne peut exclure, non plus, que cette démission-surprise ne change pas grand-chose à la situation et cre un état de fait. M. Karamé continuant à expédier les affaires courantes - lui-même et ses minis tres ne font actuellement rien d'autre et encore ... - sans désormais se voir réclamer une démission puis-que c'est déjà fait. Ne s'est-il pas placé durant six mois dans cette

BOURSE DE PARIS

Matinée du 5 mai

Repli: - 0,15 %

cédé du terrain, perdant 0,15 % dans la matinée du 5 mai, Parmi les plus

fortes hausses figuraient Géophysique (+ 5,6%), Louis Vuitton (+ 1,3%), Printemps (+ 1,1%), UCB (+ 1,1%) et Bail Investissement (+ 0,9%). Au repli on notait Europe 1 (- 3,5%), Bail Equipement (- 2%) et Générale des eaux (- 16%)

Valeurs françaises

Premier COURS

Un Macintosh Plus

14.990 F TTC*

et aux enseignants

Offre exclusivement reservee aux

établissements d'enseignement

(-1,6%).

Chargeurs S.A. Tub Mér

Sdi (Cie)

lost Heronist levig. Mixtes kini (L.) amod Plicard augest S.A. laint-Gobain

homeon-C.S.F.

La Bourse de Paris a de nouveau

situation en 1969 et ne s'y est-il pas senti fort à l'aise?

Tout en annoquant qu'il se retirait pour ouvrir la voie au sauvetage du pays ». M. Karamé a en réalité donné le ton de la situation qui ris-que de prévaloir à présent, en refu-sant de présenter sa démission au chef de l'Etat, M. Gemayel. Ce qui est une façon de perpétuer, même en démissionnant, son boycottage de ce dernier. « J'ai présenté ma démis-sion au peuple, cela suffit », a-t-il sèchement répondu à ce sujet.

Curieux gouvernement, au demeurant, constitué le 30 avril 1984 sur le thème de « l'unité nationale », incluant les principaux chefs des milices. Les ministres n'ont cessé de se battre entre eux non seulement seion le clivage tradi tionnel chrétien-musulman, mais aussi entre musulmans et entre chrétiens. Il ne s'est pas réuni depuis le 17 octobre 1985. Pis : les ministres musulmans et un chrétien opposant s'étaient constitués, en quelque sorte, en contre-gouvernement. Le cabinet Karamé symbolisait la paralysie du pays et son effritement et l'aggravait. Personne ne le regrette-rait s'il ne risquait de se révéler

Le présient Gemayel n'a encore fait aucun commentaire. Il sait bien que l'évolution de cette nouvelle donne de la crise dépend de l'attitude qu'adoptera Damas, où les ministres musulmans sont d'ailleurs attendus incessamment, M. Karamé avait déià été amené à retirer une première démission - en avril 1985 par les autorités syriennes, qui

LUCIEN GEORGE,

• TUNISIE : les autorités

confirment l'interpellation de M. Chamary. — Interrogée par l'AFF à Tunis, une source tunisienne autori-

sée a confirmé, le lundi 4 mai, que

de la Fédération internationale des

droits de l'homme et secrétaire géné-

ral de la Ligue tunisienne des droits

de l'homme, avait été interpellé « à la

suite d'une commission rogetoire pour propagation de fausses nou-

velles ». Cette source n'a fourni

sucune indication sur l'état de la pro-

Liquidation

AU PRIX DE REVIENT

Balmain, Diot, Lapidus... Costume ... 895 F

PARIS(8"): 58, Fbg SAINT-HONORÉ, 42.66.43.61 (1" ÉTAGE)

ST-GERMAIN-EN-LAYE(78) : 60 bis, RUE DE PARIS, (1" ÉTAGE) LYON(2"): 5, RUE DES ARCHERS, 78.42.29.99 (1" ÉTAGE).

Veste ... 695 F

Robe __ 400 F

La micro sans frontières

■ 64, av. du Prado Marseille 6¢ ■ 91.37,25,00

🖺 💷 🗷 26, rue du Renard Paris 4° 🗷 42.72.26.26

DES STOCKS

LES ENSEIGNANTS AMATEURS D'

CHOISISSENTLES - 35 %

D'INTERNATIONAL COMPUTER

INUTILE DE GASPILLER SON A

COUTURE HOMMES ET FEMMES

cédure en cours.

M. Khémais Chamery, vice-prési

Un sommet irako-syrien se serait tenu en Jordanie

Une rencontre aurait en lieu, le lundi 27 avril, en Jordanie entre le président syrien Assad et le pri ident irakien Saddam

S'il est encore trop tôt pour en mesurer exactement les conséquences, la rencontre syro-irakien u plus haut niveau constitue en soi une évolution importante sur la scène proche-orientale. Confirmé de plusieurs sources, malgré un démenti jordanien, ce sommet entre les présidents Saddam Hussein d'Irak et Assad de Syrie, qui s'est tenu en Jordanie, aurait été précédé le dimanche 26 avril d'une réunion à quatre entre le roi Hussein de Jorda-nie, le prince Abdallah, prince héritier d'Arabie saoudite, les présidents syrien et irakien.

La présence du prince Abdallah, comu pour ses très bonnes relations avec la Syrie – il avait préféré quitter Ryad pour éviter de recevoir le prince Charles d'Angleterre après la rupture entre Londres et Damas en novembre dernier, et ne passe pas pour être un favori des Etats-Unis, - est significative. En effet, alors que le roi Hussein de Jordanie s'efforce de favoriser depuis plusieurs mois un rapprochement syro-irakien, l'Arabie saoudite voit d'un manvais œil s'opérer une telle récon-ciliation en dehors de son parrai-

Scion Al Qubas, journal kowei-tien, qui cite un « haut responsable saoudien », la rencontre entre les deux présidents a duré cinq heures, et plusieurs sujets ont été abordés. Bien évidemment, la guerre du Golfe, dans laquelle Damas appuie Téhéran, a constitué le morceau de choix, et, à ce sujet, le président Saddam Hussein aurait indiqué à son collègue syrien qu'il lui deman-dait au minimum la « neutralité » dans es conflit.

Conséquence, peut-être, de la détérioration des relations syroiraniennes, la position de Damas a évolué, et déjà lors du sommet islamique de Kowett en janvier, la Syrie avait montré quelque souplesse, raissant notamment le conser tement de l'Irak à mettre un terme à la guerre du Golfe. Damas s'était toutefois opposé à une résolution demandant explicitement à l'Iran de répondre favorablement aux offres de paix de Bagdad. En avril, lors

d'une réunion ministérielle de la d'une reunion ministerielle de la Ligue arabe à Tunis, Damas n'avait qu'émis des réserves sans toutefois s'opposer à une résolution condam-nant la dernière offensive iranienne

et appelant à une cessez-le-feu. Deuxième point important abordé lors de cette discussion: l'arrêt du soutien aux oppositions irakienne en Syrie, syrienne en Irak. Déjà un congrès de l'opposition irakienne, qui devait se tenir à Damas, aurait été amulé. Le président Saddam Hussein aurait aussi demandé au sident Assad de ne plus aider les Kurdes et les opposants qui compro mettent les relations turcoirakiennes. Plusieurs incidents ont eu lieu récomment dans cette région contestée, et la tension reste vive aux frontières syro-irako-turques.

Les deux présidents auraient aussi évoqué la question des caux de l'Euphrate, à la lumière des nouvelles initiatives turques, et celle de l'oléoduc irako-syrien, fermé depuis 1982 en raison de la rupture entre Damas et Bagdad. Moins importante pour l'Irak, qui a trouvé plunieurs moyens de substitution, la réouverture de cet oléoduc donnerait à l'économie syrienne un coup de pouce dont elle a bien besoin et tiverait les raffineries de Homs et de Banyas.

Cette rencontre, qui constitue incontestablement un succès pour le roi Hussein de Jordanie, est aussi un nouveau point positif pour la diplo-matie soviétique, décidément très entreprenante au Proche-Orient. Elle a cu lien, en effet, au retour immédiat de M. Assad de Moscou, et nul donte qu'elle a constitué un sujet important de discussion entre le président syrien et M. Gorbatchev. Alors même que les deux hommes avaient leurs entretiens à Moscou, le vice-ministre des affaires étrangères soviétique, M. Petrowski, dans le Golfe, s'entretenait à Bag-dad svec le président Saddam Hus-sein : M. Tarek Aziz, vice premier ministre et ministre des affaires étrangères irakien, s'est rendu dans la capitale soviétique après cette

Est-ce pour équilibrer cet acti-visme soviétique ? Le département d'Etat a annoncé lundi une tournée, cette semaine, du secrétaire d'Etat adjoint pour le Proche-Orient, M. Murphy, dans le Golfe et en Irak. Ce dernier, qui, souligne le département d'Etat, « réaffirmera l'engagement des Etats-Unis en faveur de la stabilité régionale», devrait s'expliquer aussi sur les rai-sons qui out poussé le président Rea-gan à approuver les ventes d'armes à Tran. Une affaire qui a incontestaelement troublé beaucoup de partenaires des Etats-Unis et des pays qui, comme la Libye, appuyaiem jusqu'alors sans réserve la révolution iranienne, ce qui ne semble plus être le cas. Et il est de toute façon significatif que le « haut responsable saoudien » cité par Al Qabas mentionne « le rôle très influent » joué par l'Union soviétique dans la rencontre syro-irakienne.

L'évolution des données sur le terrain sera une indication pour la suite éventuelle à donner à ce sommet. Il serait sans donte hâtif de conclure à un brutal changement d'alliance de Damas, mais déjà le comportement syrien à l'égard du Hezbollah au Liban pourrait ête un signe. Les deux chefs d'Etat se seraient d'ailleurs entretenus des dangers de la montée de l'intégrisme islamique.

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTION avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS** MESURE 700 F. A pertir de COSTLIMES MESURE 2150 F A partir de

NOUVELLE COLLECTION 3 000 tissus Luxueuses draperies . anglaises TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

.PARDESSUS SUR MESURE Uniformes et insignes militaires **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61,

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

Sur le vif-

Radio-télévision 19

Annonces classées .. 24 à 30

Carnet20

Mots croisés 19

Spectacles 18

Tendre sondage

J'en ai marre de tous ces confrères qui font de la retape, qui se battent à coups de son-deges. Même au Monde, ils s'y sont mis. Et moi, alors ? Pourquoi j'en ferais pas un? Auprès de vous, oui. Question échantikon, je sais pas si vous êtes telletion française, parce que franchement, pour me lire, faut être un peu taré, mais bon, tant pis. On fera avec ce qu'on a l

Le sujet? Gary Hart. Vous savez, ce démocrate superséduisant qui veut faire président des Etats-Unis et qui s'est mis dans un merdier pas possible. Vous voulez que je vous raconte? Paraît que c'est un cavaleur de première. Sa femme porte des comes à pas pouvoir pesser sous un lustre. En plus il ment comme il respire. Il a changé de nom en douce, il s'est rajeuni et tout. On n'arrêtait pas de le lui reprocher. Alors, ja ne sais pas ce qui lui a prie, il a lancé un défi à la presse : Je suis l'innocence, la clarté, la transparence mêmes. Vous n'avez qu'à

Et qu'est-ce qu'ils ont vu, les collègues d'un grand quotidien de Miami ? Ils evaient candidement récondu à son invitation et ils planquaient devant la porte de

son appart à Washington. Non, sa femme n'était pas là, elle était dans le Colorado. Ils ont vu una nte cover-girl sortir de chez lui à l'heure du laitier. Je l'ai vue aussi, moi, ce matin à la télé. Je zappais entre Dan Rather et Roger Zabel. Une beauté. Elle a dit que c'était pas vrai, qu'elle n'était pas avec lui, mais avec un de ses amis, enfin des histoires quoi L...

lis ne parient que de ça aux Etats-Unis. Ils en sont tout retournés. La polémique est engagée dans les médiés : où commence, où s'arrête la vie privée pour un homme public ? Estce ou'on peut faire confiance à un monsieur qui trompe madame ? Moi, j'ai pas d'opinion blen tranchée sur un sujet qui a fait beaucoup jaser chez nous il y a quelques années.

Alors, d'accord ou pas d'accord ? Avec quoi ? Ben, avec ca : 1) Un politicien a-t-il la droit de faire des extres avec un mannequin ? 2) Un journalista a-t-il la droit de raconter qu'un politicien fait des extres avec un mannequin ? Répondez par oui ou par non. Et grouillez-vous. Il ferait beau voir que la France ne participe pas à un débet d'une impore aussi planétaire.

CLAUDE SARRAUTE.

Après la condamnation d'un automobiliste

Un magistrat de Versailles critique le comportement de la mère d'Anne Cellier

5 mai par le Quotidien de Paris. M. Robert Sévenier, président à la cour d'appel de Versailles, commente les protestations, les menaces et même les insultes qui sont parvenues à la cour d'appei de Versailles après la confirmation du jugement prononcé en première instance et condamnant à un an de prison avec sursis M. Michel Barrault, qui, sous l'emprise de l'alcool, avait provoqué la mort d'Anne Cellier, vingt-deux ans, dans un accident de la route.

Que chacun, déclare M. Sévenict, joue son rôle et reste à sa place. L'affaire du justiciable est d'ètre jugé, non de se mettre à la place du juge. Mª Christiane Cel-lier n'a jamais cessé d'être habitée par la haine et la violence. J'avoue avoir ressenti quelque mépris pour cette femme qui avait un peu trop tendance à se prendre pour Zorro.

A la question de savoir si, saisie par le garde des sceaux, la cour d'appel avait voulu, en confirmant le jugement de première instance, manifester son indépendance à l'égard de M. Chalandon, M. Sévenier répond notamment : - Pas plus que nous n'avons cédé à la pression de l'opinion publique, par plus nous

Le numéro du « Monde »

daté 5 mai 1987

a été tiré à 517531 exemplaires

DEMANDEZ CONSEIL

A VOTRE MÉDECIN

ragile avec Direlex

IPFLL

cipe, notre indépendance vis-à-vis du pouvoir politique. Ceci étant, qu'un garde des sceaux intervien directement et personnellement dans une décision de justice, c'est un cas que l'on ne trouve qu'une fois tous les deux ou trois siècles. »

M. Sévenier ajoute que l'affaire Michel Barrault n'était pas - une affaire significative, du moins dans les circonstances de l'accident (...). Michel Barrault n'est à l'évidence ni un ivrogne ni un assassin et a lui-même beaucoup souffert de ce

Le président à la cour d'appel conclut : « Malgré le garde des sceaux et la famille Cellier, malgré la presse et l'opinion publique, malgré les lettres et les coups de fil, l'affaire ne m'a jamais empêché de

LE MONDE diplomatique

EST PARU

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR FRANÇAISES et FRANÇAIS

LE 8 MAI ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE**



AU PROFIT 41 VEUVES - ORDREEUS

REPUBLIQUE

soumis à certaines canditions

d'espoir les juifs STATE OF THE STATE OF STATES CARE - PARK AND STATEMENT OF THE CASE The property of the property of the Na interior in the second Marian and a series Against the second of the YY A SHANGTON is to the same 12 12 12 1 - 5 1 W AUTHOR 23-108 : 111. STEE BOOK CON THE COMM American de la como CE TOO SOURCE COME ing the same of th grade de dépla 19 em 19 aus

STELL - 17 134

itiques

estable signatures.

g#424 527 '8

25115 612 5ETT (C

Adapta Mossilla

ther east as act.

management A in the city

tares, M. Bocar, Grand

egyre dank mellik land

ratesce a 27° s - a '

sillesco et aunit della

gambis (bers a Portici

Mada seviet eller i non e

ariass au −e :

: se sec suc.

as Liseson College.

miss Severagues for a service of

erk Greaters, or the

time promesses spare sera

ta çu gardenom nav.

12504 chase to 1111 Life

Page 40 - page 1 mening

Alex Chique : est a. fight

Section and first and on the

41874 | come, a 1 URS 7 | 34

Magis daute de la nation

100 - de la 22 27.00

a prévoye: dans nos

em écries la servición :

Sale july some suns.

10 ca 20 -- 3

1.8:W. 7:38

To meio plus tard.

andiant pour training

Shriaman: 3_ Teg: - de

E 10 EN 25

grande d'une de l'

in the contract of the Manager some of the same THE FEVOR BETTER BE Balla Gorbatchov o ordered . Applica rateur lie in maus Cargos Cargos

to beres do commente cillat su THATE SERTE CE tens in domains dos SECRET CE organisations of te thomme. C+ 19710 : organise The le Congress may are the same de MMM. Notice that a qu'en ce

Dava as pens as naulé mote sem mot a di THE LEE MA GEOR PER SE

